PAUL MARGUERITTE

# LA TOURMENTE

PARIS

MODERN-BIBLIOTHÈQUE

ARTHÈME FAYARD EDITEUR

PAUL MARGUERITTE

# LA TOURMENTE



PARIS
MODERN-BIBLIOTHÈQUE
ARTHEME FAYARD, EDITEUR
18-20, RUE DU SAINT-GOTHARD, 18-20

# LA

# TOURMENTE





PAUL MARGUERITTE

# LA TOURMENTE

Illustrations d'après les aquarelles

DE

PIERRE VIDAL



PARIS
MODERN-BIBLIOTHÈQUE
ARTHÈME FAYARD, ÉDITEUR
18-20, RUE DU SAINT-GOTHARD, 18-20



JACQUES AVAIT EU LE BONHEUR DE LA VOIR LENTEMENT SE TRANSFORMER.



JACQUES S'APPROCHA VIVEMENT DE LA BAIE VITRÉE DU HALL.

## I

Bien que Mme Halluys eût reprit ses jeudis, de cinq à sept, elle n'était pas encore rentrée chez elle à six heures moins un quart. Jacques, qui avait passé sa journée à remettre en ordre sa bibliothèque et à épousseter ses livres, s'approcha vivement de la baie vitrée du hall, en entendant s'arrêter un fiacre. Thérèse en descendit. Avait-il espéré qu'elle lèverait les yeux, d'un prompt et furtif regard de femme qui se sait attendue et guettée? Elle n'en fit rien, traversa le jardin de l'air raide et fier qu'elle prenait dans ses mauvais jours, et qui le froissait toujours au vif, comme une injure imméritée.

Je suis sûr qu'elle vient de la rue Moncey! murmura-t-il.

L'avant-veille, ils avaient eu une discussion d'argent, et l'attitude de sa femme lui avait prouvé, une fois de plus, quelle fâcheuse influence exerçait sur elle Mme Guilhem. Cette amie, mariée à un ingénieur des mines, vivait mal avec lui; sa légèreté ou son imprudence commençait à la compromettre, et Jacques voyait avec déplaisir cette liaison de femmes. N'ayant pu la rompre sans briser avec Guilhem, qu'il estimait, il avait compté sur l'effet d'une séparation, au long d'un hivernage en Italie, qui lui permettrait d'avoir sa femme tout à lui, de la reprendre en quelque sorte. Il avait prévu juste.

Thérèse, fort souffrante d'une fausse couche, menacée d'anémie et en proie à une langueur fiévreuse, avait retrouvé ses forces au soleil de Naples et de Palerme; et, en même temps, soit gratitude envers cette affection qui l'entourait de soins et d'égards, soit qu'échappant au vide et au factice des occupations mondaines, elle prit mieux conscience de la vie intime et des devoirs qui l'ennoblissent, Jacques avait eu le bonheur de la voir lentement se transformer, perdre de sa sécheresse et se relâcher de son perpétuel qui-vive, s'abandonner plus confiante, l'aimer enfin, non plus avec ces élans d'âme désordonnés, ou cette passiveté un peu dédaigneuse qui l'avaient si souvent inquiété ou déçu, mais d'une tendresse vraie, grave, un peu triste, qui semblait regretter les belles heures perdues en bouderies et en malentendus, et d'autant moins suspecte qu'elle restait pure et sans compromis des sens. Thérèse, en son alanguissement dolent sur une chaise longue ou bercée dans leurs promenades par une voiture bien douce, lui étant demeurée, des mois entiers, fraternelle et sacrée. Dure épreuve pour l'amoureux qu'il était encore, après sept ans de mariage, épris et fervent comme au premier jour! Mais ce côte-à-côte amical avait bien des dédommagements; et c'est avec bonheur

qu'il s'était dévoué à son rôle de garde-malade parfois fatigant, souvent onéreux, car elle se refusait aux remèdes et il fallait vaincre ses répugnances. La soumission reconnaissante qu'elle montrait dans les derniers temps l'avait d'autant plus touché ; et il avait connu pour la première fois depuis longtemps le charme profond des entretiens et des lectures à deux, lorsque ce caractère ombrageux, humilié par la souffrance et amolli par la langueur, avait laissé deviner en elle une autre femme, plus tendre et meilleure! Cela réparait tant de choses, les années difficiles d'un début de mariage, ce long malentendu coupé de trêves et d'oublis, qui, tout à tour, éloignait ou rapprochait leurs cœurs! En Italie, Jacques avait entrevu la possibilité de l'entente et du bonheur, qu'il se résignait parfois à ne plus espérer. Aussi, avait-il été douloureusement surpris, depuis leur retour à Paris, de voir Thérèse redevenir maussade, irritable, acerbe, ayant perdu en trois semaines le bénéfice de leur pacifiant hivernage.

A quoi s'en prendre, sinon à l'influence



IL AVAIT ÉTÉ SÉDUIT PAR CETTE IRLANDAISE.

de Mme Guilhem? Ne s'était-elle pas, dès la première entrevue des amies, traduite contre Jacques par une de ces bouderies sèches et froides dont Thérèse avait conservé le se- [illegible] en vain qu'il avait cru lui faire touche[illegible] [c]ôtés faibles de son amie, son manque d'élévation, sa coquetterie égoïste, l'abandon dans lequel elle laissait grandir son petit garçon, le désordre ruineux qui désemparait son ménage, enfin son manque de cœur vis-à-vis d'un mari qui l'avait prise sans fortune et malgré l'opposition des siens. Au loin, Thérèse avait convenu de tout, son amitié et ses lettres avaient paru se refroidir ; et il lui avait suffi de revoir Bell pour retomber sous le charme! Oh! il était indéniable, ce charme ; et, si Jacques élevait des préventions contre la femme de son ami, c'était bien sans parti pris ; il se fût, au contraire, accusé d'une trop longue complaisance, séduit qu'il avait été, lui aussi, par cette Irlandaise blanche, souple et onduleuse, qui ne pouvait regarder un homme en face, sans le troubler. Comme tant d'autres, car il ne s'estimait ni meilleur ni pire, il avait admiré plus qu'il n'aurait dû, ces admirables yeux où brûlait un feu noir, et le prestige voluptueux d'un corps deviné sous l'étoffe, ou découvrant, au bal, de mates blancheurs d'épaules. S'il redoutait une dangereuse séduction, c'est qu'il en connaissait bien le pouvoir. Son expérience d'aînée donnait un tel ascendant à Mme Guilhem, sa flatterie surtout, une flatterie enthousiaste et corruptrice qui exaltait la jolie main, le petit pied de Thérèse, son fin profil, et son esprit, ses manières! N'avaient-elles pas encore, pour s'unir, des rancœurs communes, faites de malentendus et d'injustices, contre les déceptions du mariage et l'autorité des belles-mères? Mme Guilhem s'était révoltée contre la sienne : et Jacques se rappelait avec amertume combien il avait souffert entre sa femme et sa mère du vivant de celle-ci, que sa bru n'avait su ni comprendre ni aimer.

— C'est évident, dit-il, elle vient de la rue Moncey!

Cette désobéissance le blessa ; il s'était contenté de la prier de moins voir Mme Guilhem, sur laquelle couraient des bruits de plus en plus fâcheux, et naïvement avait cru qu'elle prendrait au sérieux cette défense déguisée sous une apparence de délicatesse. Depuis tant de fois qu'il était la dupe de ces faux ménagements, il ne s'en était pas corrigé, et ne pouvait comprendre que Thérèse le récompensât de sa douceur en affichant plus outrageusement son indépendance. Son amour-propre en était mortifié,



POURTANT LA VIE AURAIT PU ÊTRE PLUS DOUCE...

et de courtes colères suscitaient alors en lui l'envie de moyens extrêmes, qui se conciliaient mal avec son horreur d'un éclat et des grands mots. Il revécut la scène désagréable de l'avant-veille, en un de ces retours d'émotion qui donnent au passé l'intensité du présent, si bien que les paroles échappées dans la discussion vous remontent aux lèvres et vous tintent à l'oreille, avec la vibration nerveuse qu'elles eurent et leur saveur un peu âpre. Bien qu'on fût dans les premiers jours du mois, et qu'il eût remis à sa femme trois mille francs destinés au ménage, il s'était étonné de l'entendre réclamer un nouvel acompte, le premier étant, disait-elle, épuisé. Ayant voulu savoir à quoi, elle avait, avec mauvaise grâce et presque irritée, cherché quelque prétexte, et finalement allégué de menues dettes de modiste et de couturière, laissées par elle avant son départ. Qu'elle eût dit vrai ou faux, il n'avait pu taire le mécontentement que lui inspirait, en sa probité stricte, un retard de paiement envers les fournisseurs ; et elle d'une ton acide, qui surprenait toujours dans sa jolie bouche de femme choyée, avait répondu, lui cherchant une querelle à côté pour détourner son attention :

— Quand ta sœur te demande de l'argent, tu ne fais pas tant de difficultés pour lui en donner !

Cette injustice, comme toutes celles qu'elle commettait envers Agnès, avait touché en lui un point très douloureux, et c'est presque brutalement qu'il avait répliqué :

— Ma sœur ne m'a jamais rien demandé, je lui donne ce qui convient, et ce n'est pas pour payer ses dettes à *elle*, mais celles de son mari, ce qui est bien différent !

Thérèse était alors partie d'un de ces petits éclats de rire durs, qui la faisaient ressembler à une mauvaise écolière, dont elle prenait l'air rageur et le regard en-dessous. En ces moments-là, elle rappelait d'une façon frappante, sa mère, une Viennoise, la baronne Forget, détraquée plus folle que méchante, qui vivait à l'étranger, séparée depuis longtemps de son mari, auquel elle avait laissé l'éducation de sa fille. Venue en France pour le mariage de Thérèse, elle avait assisté en invitée aux cérémonies et au lunch, rapprochée pour quelques heures, par une menteuse intimité de décorum, de l'homme dont elle portait le nom, car le baron s'était toujours refusé à divorcer, que ce fût scrupule mondain ou religieux, ou que sa conscience à lui aussi reprochât d'anciens torts. Jacques, qui l'aimait beaucoup, l'avait décidé, depuis deux ans, à vivre auprès d'eux ; il avait eu pitié de cette solitude de veuf, le vieillard venant de perdre une vieille et solide affection : il comptait aussi que M. Forget exercerait une salutaire influence sur sa fille. Malheureusement, adorée de son père et le lui rendant, elle marquait trop, par sa désinvolture, qu'il n'avait su prendre sur elle aucune autorité. Tout le bon qu'elle avait, cependant, venait de lui ; pourquoi fallait-il qu'elle tînt aussi de sa mère ? Car ce n'est pas au baron, le plus ouvert et le plus confiant des hommes, qu'elle avait emprunté l'esprit de méfiance et de jalousie qu'elle témoignait à sa belle-sœur, Agnès d'Elbé. Jacques, qui aurait tant voulu les voir s'aimer, ne pouvait se faire à cette tiédeur réciproque, dissimulée sous des démonstrations polies et des baisers froids ! Que sa femme n'eût su se complaire avec Mme Halluys la mère, peu expansive, d'une hauteur alanguie et d'une réserve de femme délicate et souffrante, à la rigueur, il se l'expliquait ; mais qu'elle ne pût fraterniser, chose si facile, avec le simple, tendre et doux être qu'était Agnès, cela le passait ! Croyant entendre encore le rire de Thérèse, le sang lui monta aux joues ; et il se noua les mains derrière le dos, d'un geste habituel, en serrant les doigts à les faire craquer.

— Comme la vie est bête ! bête ! répéta-t-il en souriant avec énervement, les dents agacées ; et il s'affaissa, découragé, sur un divan, le long de la baie vitrée devant laquelle il n'avait cessé de s'immobiliser, en une de ces inerties têtues qui lui restaient de son enfance. Lentement, il haussa les épaules et soupira, d'un ton de navrement, qu'il sentait pourtant excessif :

— Dire qu'il en sera toujours ainsi !...

Son impuissance à pénétrer Thérèse, à découvrir quel mot magique, quel talisman lui asserviraient cette âme difficile, le désola. Clairvoyant envers les autres et souvent envers lui-même, était-ce donc son affection pour elle qui l'aveuglait ? Dire qu'en sept ans de vie commune, d'intimité de la chair et de l'esprit, il ne pouvait, guère plus qu'aux premiers mois, s'expliquer quel dédoublement bizarre faisait surgir d'elle un être à deux visages, tantôt bon et charmant, tantôt déplaisant et revêche, autant que peut l'être une femme jeune et jolie. Elle avait des changements à vue inconcevables. Ce qui la distinguait, c'était sa fraîcheur ; son visage éblouissait, blanc et rose, d'une chair de fleur avivée par l'éclat d'yeux d'eau de mer, pleins de soleil. Qu'une émotion vînt à

crisper cette sensitive, les yeux purs se fronçaient et devenaient troubles, le teint se fanait, tiqueté de soudaines rousseurs, la personne entière se retirait ; on n'avait plus devant soi un être vivace s'épanouissant à la vie, mais une femme de trente ans qui se renferme et qui souffre. Quand elle pinçait la bouche d'une certaine façon, toute sa figure devenait creuse, et si triste que le cœur de Jacques se serrait.

Tout à coup, en se rappelant l'attitude de sa femme, il s'expliqua leur scène.

« Comment ne s'en était-il pas douté? Elle n'avait payé aucune note, mais prêté tout ou partie des trois mille francs à son amie. Dieu sait pour quel emploi ! Le désordre de Mme Guilhem la réduisait fréquemment aux abois ; déjà une fois, Thérèse lui avait prêté sept ou huit cents francs, ce dont il l'avait reprise avec douceur. Etait-ce pour éviter de nouveaux reproches qu'elle avait menti? Mais s'il voulait l'humilier, il lui serait si facile de demander à voir les factures acquittées par les fournisseurs? » — Triste petite satisfaction, qu'il se refuserait certainement, par pudeur, à trouver en faute l'être aimé, par une de ces délicatesses perdues qui le faisaient juger timide hors de propos, là où il aurait mieux valu pour lui afficher un peu de cette tyrannie cordiale que les femmes aiment, tout en la décriant. Cela lui était impossible, il se l'avouait avec une détresse ironique. Il ne savait ni dominer, ni forcer le respect et l'obéissance, quand on les lui marchandait. Souffrant de n'avoir pas trouvé en Thérèse l'accord rêvé, la parfaite confiance, la paix du cœur, il se débattait en des alternatives de calme trompeur ou d'irritation stérile, malheureux au fond, puisqu'il l'aimait passionnément, malgré tout.

Pourtant la vie aurait pu être plus douce ; une grande douleur, il est vrai, avait déposé en eux un fond de lie : la mort d'une adorable petite fille, enlevée trois ans auparavant par des convulsions. Que cela eût rendu Thérèse amère, il le comprenait trop, lui qui ne pouvait se consoler de cette perte, surtout depuis que la maladie de la jeune femme, et sa terreur d'élever un nouvel enfant pour le perdre peut-être comme l'autre, reculaient dans l'inconnu l'espoir d'une nouvelle maternité. Pourquoi fallait-il seulement que ce grand chagrin, qui aurait dû les réunir dans une commune religion, eût brisé en eux un lien tenace, les laissât comme étonnés de se sentir seuls, face à face? Une autre peine s'ajoutait, pour lui, à celles-là : savoir sa sœur mal mariée, victime d'un viveur indigne qui la trompait et la ruinait. Mais quoi ! si triste que ce fût à dire, tous ceux qu'il connaissait cachaient au cœur des plaies semblables, s'y accoutumaient et aimaient quand même la vie, tant la souffrance est insupportable à l'homme. Jeunes encore, Thérèse et lui ne pourraient-ils être heureux ?

Il ne lui appartenait pas de se rendre justice, mais d'autres la lui rendaient ! Jacques Halluys passait pour un galant homme et un noble esprit. Il portait un beau nom, son père étant ce savant jurisconsulte de l'Empire, célèbre par ses travaux judiciaires, qui, au faîte des honneurs, membre du Conseil d'Etat et de l'Académie française, ne s'était jamais départi de la simplicité et des vertus domestiques dont s'honoraient de père en fils les Halluys, vieille famille parlementaire de Lyon. Jacques n'avait pas été indigne de ce legs d'honneur. Quoique porté au rêve et à la paresse, son patrimoine restreint et son mariage modeste le forçant à s'ouvrir une carrière, il s'était, bien avant que l'héritage de sa tante d'Hervines lui apportât la fortune et l'indépendance, successivement distingué comme avocat à Lyon, puis comme secrétaire général de la préfecture de Bordeaux, enfin à Paris, comme chef de cabinet du ministre de la Justice, qui était alors son ami Ferrand (du Gard). S'il avait dû à la protection de ce dernier de remplir pendant quelques mois cette haute fonction, moins en professionnel qu'en amateur éminent, le ruban rouge qu'il portait, à trente-six ans, n'en distinguait pas moins un mérite avéré. Depuis sa retraite, en une vie de libre travail et de dilettantisme plus conforme à son peu de goût pour l'action, ce même Jacques Halluys, après avoir été quelque chose d'important, demeurait quelqu'un d'élite, cher à ses amis, estimé dans le monde, recherché des meilleurs salons. Une femme plus difficile n'eût-elle pu s'en contenter ?

Le bruit léger du bouton de la porte et le soulèvement de la portière le tirèrent de ses réflexions ; la nuit était tombée sans qu'il s'en aperçût.

— Est-ce toi, Agnès ? Lisette aussi ? Entrez donc !

Comme il fait noir ! fit une voix d'enfant.

## II

Il balbutia :

— Je me suis fatigué à remuer tous ces livres, je dormais presque, je crois!

Pourquoi dit-il cela? Craignait-il la perspicacité discrète de sa sœur, et qu'elle interprétât défavorablement pour Thérèse sa réclusion d'homme seul, en cette ombre de crépuscule qui s'harmonise si traîtreusement, elle le savait, avec le charme cruel des retours que l'on fait sur soi-même? Il s'était levé, heurtant les meubles, tâtonnant pour éclairer, quand la même jolie voix d'enfant supplia :

— Oh! laisse-moi faire la lumière!

... Et ajouta :



— Tiens, Lisette, voilà les beaux livres que je t'ai promis

— Je serai la fée!

Il rencontra une petite main, la guida vers un bouton électrique, au mur. Sous le doigt frêle, comme par magie, deux globes-appliques de cristal jaillirent de l'obscurité, animant, de l'incandescence d'une torsade de platine, la vaste pièce égayée du haut en bas par des rangées de volumes, avec son petit balcon de fer ouvragé, courant à mi-hauteur, ses portières de l'Inde, sa table de travail monumentale encombrée de livres et de papiers. Au milieu de ce décor familier, ressuscité par elle, se tenait une étrange petite fille, aux cheveux de chanvre et d'or, vêtue en velours souris, d'une longue robe anglaise qui, tombant jusqu'aux talons, lui donnait un air de princesse ou de fée. Elle souriait d'un mystérieux sourire pâle; et levant haut les mains, elle semblait prête à les claquer, dans un ravissement contenu et que la réflexion paralysait déjà!

— Oh! c'est si beau, de voir clair! déclara-t-elle rêveusement. — Elle détestait l'ombre, attirée comme les papillons par toute flamme : le rayon de soleil entré par la fenêtre, le rond jaune des lampes, les braises rouges. Elle n'aurait pu dormir, sans veilleuse à côté de son lit.

Jacques la caressa, cette nervosité précoce le touchait et l'inquiétait; en relevant la tête, il rencontra le regard et le sourire d'Agnès : ils étaient si douloureux qu'il s'en voulut d'avoir pensé égoïstement à ses peines, quand sa sœur était si à plaindre. Etait-ce le cours de ses propres pensées, un de ces attendrissements subtils que nous cause on ne sait quoi de furtif et d'éloquent dans un silence, un air de visage, un pli de vêtement? Fut-ce parce que ses yeux s'atta-

chèrent sur les mains d'Agnès, des mains dont la nudité maigre faisait peine, sans bagues aux doigts ni bracelets aux poignets, comme une veuve? Etait-ce cette robe noire et simple, qu'il lui voyait depuis huit jours, et qu'elle portait le soir de son arrivée, quand, s'enfuyant de Marseille avec Lisette, elle était venue se réfugier auprès de lui et implorer son appui? Ce fut tout cela sans doute, et cet excès de pitié qu'on ressent pour les autres lorsqu'on est soi-même malheureux. Il lui tendit fraternellement la main ; elle se jeta dans ses bras et s'y blottit, en un grand besoin de consolation, et lui, la baisant aux cheveux, sentait battre contre sa poitrine, à grands coups, ce pauvre cœur de femme. Domptant ses nerfs, sans quoi elle eût pleuré, elle se reprit bien vite, à cause de l'enfant ; il était temps : Lise fixait sur sa mère des yeux pénétrants, d'une sagacité extraordinaire pour une fillette de six ans ; sa fine bouche, en se crispant, allongeait l'ovale de sa figure.

Jacques fit diversion :

— Tiens, Lisette, voilà les beaux livres que je t'ai promis. Viens les voir là, sur ma table!

Il étala de grands albums dorés et gaufrés, aux gravures de luxe, en ajoutant :

— Ils sont à toi, je te les donne.

Elle ne dit pas merci, trop ravie ; mais elle devint toute rose, et se penchant sur la main qui lui ouvrait les livres féeriques, la baisa.

— Chérie!... fit-il.

Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il avait réservé ces albums, jadis, pour la petite disparue, sa Fancy, quand elle serait grande. Grande? Pauvre doux baby! Elle venait d'avoir trois ans, la veille de l'affreux soir où les convulsions la prirent. Il revoyait encore sa robe rose, son corps menu et sa drôle de figure éveillée! Lisette la lui rappelait, sans ressemblance nette, d'un lointain air de famille, comme un pastel effacé.

— Oh! pourquoi?... protesta Agnès, touchée et fâchée du trop beau cadeau, sans soupçonner la valeur de souvenir que son frère y attachait. Mais il la fit taire en l'attirant affectueusement dans un fauteuil, près de lui.

— Tes névralgies, pauvre sœur!

Elle souffrait, depuis huit jours, d'atroces douleurs faciales, ayant pris froid dans l'express, cette nuit de cauchemar où, le visage à la portière et souffleté par le vent, elle avait vu fuir une campagne de ténèbres, des gares, des feux, une déroute folle de choses et d'êtres inconnus, tandis que Lisette enveloppée au chaud dormait, dans le fond du wagon. Certes, elle avait beau souffrir maintenant, aucune torture physique, pas même l'agonie durant laquelle elle avait mis son enfant au monde, ne pouvait se comparer à ce qu'elle avait éprouvé là seule, consciente de l'irréparable, revoyant tout, son mari surpris par elle, dans sa propre chambre d'épouse et de mère, avec une de ses amies, la meilleure, la plus chère ! Et l'impudence ensuite de cet homme, ses négations, la traitant de visionnaire et de folle, se refusant à rompre avec sa maîtresse, voulant continuer de l'imposer à sa femme! Elle ne serait jamais partie, sans ce suprême outrage! Aurait-elle pardonné? Peut-être, devant un sincère repentir ; elle l'avait tant aimé, elle l aimait encore, quoique se répétant tout bas : « C'est fini! bien fini! » Elle tressaillit, s'arrachant à ses pensées, et répondit après coup :

— Pardon! Je te remercie, je crois que je pourrai me mettre à table.

Car elle n'avait pu déjeuner avec eux, ni dîner, la veille.

Il lui en sut gré, et dit :

— C'est gentil de ta part, surtout pour Louise Rambert, qui ne se sentira pas trop seule, si tu es là. Elle t'aime beaucoup, la pauvre femme ; et elle est si à plaindre, avec ses trois garçons, aucune ressource, le vide que fait autour d'elle la mort de son mari. Tu l'as peu connu, Achille Rambert? Un camarade de pension à moi, un toqué, non sans mérite, ruiné dans les affaires, un de ces hommes qui brassent des idées à enrichir dix inventeurs et qui meurent sur la paille. En faisant dîner Louise avec nos cousines Dunlop, j'espère, ou plutôt Thérèse compte les intéresser à cette infortune. Elles ont tant, tant d'argent, à ne savoir qu'en faire! Les cousines « Million » les appelait-on dans la famille. J'avoue que j'aurais préféré... Quoique donnant beaucoup aux couvents, aux hôpitaux, aux misères particulières, il y a dans leur étroitesse d'esprit et leurs préjugés bourgeois quelque chose qui me révolte!

Elle objecta timidement :

— Il faut leur savoir gré de ce qu'elles font, il y a tant de riches qui ne donnent rien aux pauvres!

Lisette leva les yeux de dessus ses albums et déclara :

— Petite maman, elle donne toujours! Avant-hier, nous avons rencontré un petit homme coupé en deux dans un bol de bois ;

il courait vite, vite, vite ; et tu aurais dit que c'étaient ses pieds, parce qu'il avait la main dans des gros sabots qui faisaient toc ! toc !



Il s'arrêta : Agnès pleurait sans secousse et sans bruit.

par terre. Maman lui a donné deux francs !

Ils s'égayèrent silencieusement ; toute naïveté qui leur montrait Lisette pareille aux enfants de son âge, et très petit être encore, leur faisait plaisir. Sa mère la reprit doucement, pour la forme : on ne devait pas raconter ces choses-là ! Mais Jacques sourit à sa sœur, il la savait si tendre à toute misère.

— Oh ! toi !... dit-il, et son geste compléta sa pensée.

Il reprit :

— Te rappelles-tu, à Lyon, ces pauvres qui venaient le samedi frapper à la petite porte de notre vieille maison, à la porte « soupière », près des cuisines ? On leur distribuait du bouillon et de la viande. Comme notre père était bon pour eux ! Que de fois tu l'accompagnais dans les quartiers ouvriers visiter les malades ! Je ne pense pas qu'il y ait eu beaucoup d'hommes aussi foncièrement bons que lui ! Ah ! s'il avait vécu plus longtemps !...

Elle hocha la tête gravement. Bien souvent cette pensée leur était venue que leur vie aurait pu s'orienter d'une façon différente, M. Halluys vivant, pouvant les éclairer de sa sagesse et de son expérience. Qui sait si Agnès aurait épousé le commandant d'Elbé, et si Jacques n'eût pas rencontré une autre jeune fille dont il se fût épris ?

— Et notre vieille maison ? répéta-t-il. Que de fois, pendant mon séjour en Italie, mon souvenir s'est reporté sur elle, plutôt que vers notre petit hôtel de Paris, trop fraîchement meublé, trop peu nôtre encore pour m'être bien familier. Mais elle ! Je la revoyais telle qu'avant notre mariage ; si vénérable avec son grand escalier de pierre blanche, ses paliers nus, son large et ses aises de province, ses chambres carrelées où l'on avait toujours froid, ses recoins et ses cabinets noirs qui nous faisaient peur quand nous étions enfants ! Les arbres centenaires donnaient au jardin étroit une ombre si fraîche, derrière les murs hauts comme des murs de couvent ; la longue allée de hêtres pourpres, tout au bout, avait l'air d'une voie de retraite, pour des méditations jansénistes. Et les hirondelles, qui de mères en filles faisaient leurs nids dans les greniers. Et dans la salle à manger, les antiques portraits de famille, ces grandes perruques de magistrats et de présidents à mortier, ces bonnets carrés, ces robes noires ; et les visages de mesdames les présidentes, — les unes sévères et blêmes comme de vieux juges, les autres, femmes de cour, avec du rouge et des mouches ; et surtout ce Latour (il désigna dans le fond de la pièce un portrait à bordure de vieil or) où s'éternise, avec la mystérieuse survie des pastels de Latour, notre illustre arrière-grand-oncle, le marquis d'Argens, chancelier et garde des sceaux sous Louis XV ; ah ! que de fois me suis-je rappelé tout cela, depuis que cette maison où tant des nôtres ont vécu, joui et souffert, où nos grands parents et nos père



Elle s'était endormie, en effet, entre deux images.

et mère sont morts, a cessé de nous appartenir et est tombée à des mains étrangères.

Il s'arrêta : Agnès pleurait, sans secousse et sans bruit, de ces larmes douces comme en tirent la mélancolie du passé et la beauté des choses qui ne reviendront plus.

— Chère sœur, balbutia-t-il attendri, oh ! je n'ai pas voulu... Moi qui ravive !...

Mais elle lui fit signe de n'avoir pas de regret, de ne point faire attention à elle, et ses larmes coulant toujours semblaient la détendre et la soulager.

Il se reprocha pourtant d'avoir évoqué ces souvenirs, ils lui coûtaient trop à lui-même. Il était trop vrai qu'après la mort de Mme Halluys, ils avaient dû vendre la maison et le jardin dont ils héritaient par moitié. De grand cœur, malgré la vive opposition de Thérèse, il aurait cédé sa part immédiate de possession à Agnès, pour qu'elle conservât cette demeure et revînt un jour l'habiter, continuant la tradition de famille ; mais M. d'Elbé, à court d'argent pour ses folies ruineuses, s'y était refusé et avait exigé le partage immédiat, se souciant peu de cette glacière et de ces arbres à corbeaux, comme il appelait le tout. Riche, Jacques l'eût désintéressé en rachetant la part de sa sœur et en conservant l'immeuble, mais sa fortune ne le lui permettait pas ; d'ailleurs Thérèse, qui jusque-là avait souffert de vivre entre ces murs, au feu et à la table de sa belle-mère, n'eût pas supporté l'idée d'y demeurer plus longtemps : aussi, approuvant son beau-frère, avait-elle poussé de toute son influence à la vente. Elle était lasse de Lyon, et le mirage de Paris l'attirait. C'est pour lui plaire que Jacques, lié alors avec le préfet Ferrand, auquel il avait fait gagner un important procès de succession, avait accepté de le suivre comme secrétaire général à la préfecture de Bordeaux. Ferrand, depuis, jetant l'habit brodé, s'était fait politicien, et, au renouvellement de la Chambre, avait été élu député dans le Gard. Il n'avait pas oublié la façon dont son ami avait contribué au succès de son élection, et, servant ainsi les vues de la jeune femme, il avait décidé les Halluys à venir s'installer à Paris. Leur amitié s'y était resserrée ; et quand le hasard d'une combinaison ministérielle eut amené Ferrand à accepter le portefeuille de la justice pour lequel, en dehors de sa réelle valeur, aucune aptitude particulière ne le désignait, il avait été bien aise de prendre pour chef de cabinet un homme dont il connaissait la puissance de travail et la faculté d'assimilation.

Les événements auraient-ils tourné de la sorte si Jacques eût pu conserver la vieille maison de Lyon ? N'y serait-il pas resté, continuant sa carrière d'avocat si brillamment commencée ? Non pourtant ! Il se l'avouait. Vibrant et impressionnable à l'excès, il sentait déjà, lorsqu'il y avait renoncé, la fatigue de ce métier qu'il prenait trop au sérieux pour n'en pas être surmené. Ne défendant que des causes justes, où il mettait moins d'amour-propre que de passion généreuse, incapable de se donner à demi et de se contenter d'une rhétorique banale, ayant la fièvre quand il plaidait, ne parvenant pas à se blaser sur les rigueurs de la loi et les injustices de la chicane, plein de pitié pour les misérables, facilement hanté par l'obsession cruelle des visages, des incidents d'audience, des répliques aigres, étouffant dans l'air épais des salles publiques, très probablement sa santé eût exigé, après quelques années de cette surexcitation nerveuse, qu'il renonçât au barreau ou que, par impossible, il cessât d'être lui, dédoublât son caractère et son âme. De cette époque, et ensuite de son passage dans l'administration, non moins absorbant, et grevé en outre de cette responsabilité si lourde aux scrupuleux, il lui était resté pendant plusieurs mois une sensibilité à vif, presque maladive, que l'hydrothérapie avait dû combattre. L'héritage de sa tante était venu à point pour lui donner la détente d'esprit et le repos indispensables. Malheureusement, car tout se paie, la richesse, entraînant avec elle l'oisiveté, lui avait apporté cet ennui qui naît de la satisfaction des désirs matériels et de l'excès du bien-être. Et Jacques, que son tempérament inclinait déjà à la mélancolie, bien qu'il n'eût pas encore eu le temps de s'ennuyer beaucoup dans sa nouvelle fortune, traversait parfois, comme en ce moment, de véritables accès de spleen. Peut-être aussi l'existence de Paris, si séduisante par ses ressources de musées, de théâtres, mais si lassante par sa trépidation un peu vaine et son gaspillage de temps à des menus riens, lui convenait-elle, au fond, aussi peu qu'à Thérèse ; car jamais il ne l'avait vue, à Paris, vraiment calme ni heureuse. Que ne pouvait-il, avec ses goûts d'étude et d'intimité, vivre à la campagne, entouré de livres, de chevaux, de chiens, du confort de la grande propriété ? Toujours il avait caressé ce rêve, d'habiter, non seulement l'été, mais aussi l'hiver, les Flouves, le château et les terres à lui laissés par Mme d'Hervines ; mais Thérèse !... Ces vagues et pénétrants regrets,

que tout homme porte en soi pour la vie, mal faite, autre que celle qu'on aurait aimée, ces regrets stériles, le souvenir de la vieille maison de Lyon les dominait, de son image couleur du temps, grise, passée et charmante.

Agnès, pendant le long silence qui avait accompagné leurs réflexions, avait essuyé ses yeux et souriait de nouveau, avec une grâce dolente. Jacques la contempla tendrement. Il examina ce visage changé, joli autrefois, presque enlaidi à présent par le chagrin, mais qui conservait l'expression d'une divine bonté et le charme fuyant d'yeux bleus, un peu brouillés de myopie. Que de choses ils disaient, ces yeux, des choses dont elle et lui comprenaient qu'il valait mieux se taire encore, au moins de quelques jours, de peur de ranimer une trop cuisante douleur. Si violent, du reste, avait été pour Agnès le coup de son malheur, qu'elle en restait endolorie, en cet état d'accablement mental et de demi-torpeur qui suit les grands ébranlements.

Mais s'il n'osait rien dire, une haine sourde, d'élans courts et aigus, lui élançait le cœur envers l'homme qui faisait souffrir sa sœur. Il le détestait encore plus de le sentir d'autre âme et d'autre race que lui, au physique et au moral, hercule gymnaste, prévôt de salle d'armes, cavalier casse-cou, un de ces êtres aux appétits destructeurs, dont l'intelligence ne sert qu'au mal, spirituel pourtant, aimable quand ses intérêts l'exigeaient, et doué d'une de ces séductions d'homme à bonnes fortunes, qui lui faisaient pardonner beaucoup par les plus rigoristes vertus féminines ; ce n'était pas là, même, une des raisons qui avaient le moins enragé Jacques, de constater l'indulgence de Thérèse pour son beau-frère. Bien qu'ils se vissent peu, M. d'Elbé s'était toujours montré, auprès d'elle, d'une galanterie cavalière, pas assez libre pour qu'elle manquât de correction, assez pourtant pour laisser percer la tare intime de son être, une tare qui apparaissait, de façon presque matérielle, dans son sourire à belles dents de loup, et un certain clignement d'œil, par lequel il semblait, derrière son monocle, vous rendre complice de ses paroles ou de ses actes : un de ces petits tics déplaisants, pour lesquels on prend un individu en grippe, autant que pour les répulsions morales les plus fondées !

Mais le moyen de dire cela à la femme de cet homme, et à quoi bon, devant le mal fait et irréparable ? Qu'elle se reprît, qu'elle respirât, qu'elle sût où en étaient son cœur et sa volonté, ce qu'elle jugeait à propos de faire ! Il ne la contrarierait en rien, qu'elle crût devoir pardonner et reprendre la vie commune, ou qu'elle exigeât une séparation et le divorce. Il ne l'influencerait même pas, bien qu'il penchât pour cette dernière solution, tant son aversion pour M. d'Elbé était vive et tant il augurait mal de l'avenir.

— Mon Dieu ! dit tout à coup Agnès s'arrachant à l'espèce de bien-être triste qu'elle goûtait auprès de son frère ; quelle heure est-il ? Il faut pourtant s'habiller ! Lisette !

— Elle dort, dit Jacques. Pauvre mignonne !

Elle s'était endormie, en effet, entre deux images ; et ses cheveux répandus d'un seul côté s'étalaient, d'ors différents et pâles.

Il ajouta :

— C'est dommage de la troubler. Laisse-la dormir. Elle n'en sera que plus éveillée pour le dîner.

A la regarder, son cœur se gonflait d'une amère et inexprimable tendresse ; en songeant que sa fille à lui aurait pu être là, à cette place, il soupira. — La vie ! La vie !... Une main pressa la sienne ; Agnès à son tour, en cette furtive étreinte, le comprenait et le plaignait. Il tourna la tête, se devinant seul ; elle avait disparu. Lisette dormait toujours, un peu blême sous la lampe, une longue ride fine en travers de sa bouche.. La fragilité de ce visage, de ce délicat petit saxe l'effraya.

— Mon Dieu ! soupira-t-il ; et l'impuissance de n'être qu'un homme, limité dans ses désirs et ses moyens, faible dans son cœur et sa volonté, soumis à la vue et à la mort, lui fit tendre les poings, douloureusement, s'étirer à vide, dans l'étrange atmosphère de malaise qui flottait autour de lui ; tandis que croissait en lui, depuis son retour à Paris et le changement d'attitude de Thérèse, une appréhension inexplicable.

## III

Il regarda sa montre, elle marquait sept heures vingt. Il ne la remit pas tout de suite dans son gousset, hypnotisé, pendant quelques secondes, par le cadran blanc cerclé d'or et la finesse des aiguilles. Très vieille, car il la tenait de son grand-père paternel, plate comme un écu, d'or clair guilloché de volubilis et de feuilles, sa courte chaîne alourdie de breloques et d'une bague énorme, qui ne pouvait aller qu'à un doigt

de géant, cette montre lui était précieuse, faisait partie de ces objets familiers qu'on aime presque autant que des êtres. Elle avait été mêlée aux grands actes de sa vie, sa premère communion, son mariage. Bien souvent, interrogée la nuit, elle avait sonné les heures à son insomnie ou à celle de Thérèse, d'un timbre délicieux et fêlé. Elle avait résisté aux mauvais petits hasards qui pouvaient fausser ou briser ses ressorts délicats, et continué à marcher, même ce jour où Philippe Destelle, la tournant entre ses doigts, l'avait laissé tomber sur le parquet, par une de ces maladresses inexplicables pour lesquelles on ne trouve pas d'excuse et qu'on ne sait comment expier, parce qu'elles tiennent vraiment de l'absurde, feraient croire au sortilège de taquins esprits invisibles, dans l'air.

Il revoyait la figure consternée de Philippe, troublé au point qu'il avait dû le rassurer en lui faisant écouter le tic-tac.

— Tu vois, elle marche ! avait-il dit.

Destelle avait-il eu peur, superstitieusement, que leur affection se fêlât, au heurt de cet objet vivant et fragile, si cher à son possesseur que sans doute, et malgré lui, il aurait gardé une rancune involontaire à qui l'en aurait privé ? Si bizarre et exagéré que pût sembler un tel pressentiment, Philippe l'aurait-il éprouvé s'il ne reposait sur quelque chose de vrai, d'intimement profond en sa perplexité même ! Certes, elle marchait encore, leur amitié, comme la fine montre résistante ; mais le choc, même sans contre-coup immédiat, suscitait l'idée d'un risque couru, la vraisemblance d'un accident irréparable. Eh bien, dans leur amitié, s'était produite cette sensation d'un brisement possible, accompagnée de ce malaise qui entoure les choses mal expliquées, équivoques. Jacques avait ressenti cela, lorsque au plus fort de son anxiété (Thérèse venait de s'aliter), Philippe, dans ce même hall, un soir comme celui-ci, à peu près vers la même heure, lui avait annoncé son départ pour Washington ; le ministère des affaires étrangères l'envoyait là-bas, comme chargé de légation !

Pourquoi ces paroles l'avaient-elles douloureusement surpris ? Qu'y avait-il là de si inattendu ? A son retour de Constantinople, où il remplissait les fonctions de secrétaire d'ambassade, Philippe avait retrouvé Jacques, dont il avait été l'ami, le compagnon d'études et de plaisir pendant leurs études de droit, à Paris ; l'éloignement n'avait pas interrompu leurs relations, ils avaient continué à s'écrire, de loin en loin ; c'est donc tout naturellement que, présenté à M<sup>me</sup> Halluys, à laquelle il n'avait pas déplu, il avait vécu dans l'intimité du ménage pendant le congé de santé de six mois, prolongé de trois mois encore, qu'il avait obtenu ; maintenant il lui fallait reprendre sa carrière et aller où on l'envoyait ; en quoi cela sortait-il du commun de la vie ?

Et cependant Jacques avait tressailli, comme au choc d'une nouvelle trop brusque et d'un procédé trop libre. Sachant que Philippe espérait être envoyé à Vienne, était-ce que cette expatriation, en Amérique, le saisissait par son imprévu ? S'était-il imaginé, peut-être à tort, que Philippe lui annonçait cela sans assez de regret, en homme qui en a pris son parti et juge superflu de s'attendrir ? Ou bien, tout simplement que ses nerfs le rendissent trop sensible, hors de propos, et qu'il souffrît de la coïncidence fortuite qui le condamnait à voir s'éloigner son meilleur ami, alors que l'état de sa femme l'inquiétait cruellement, un état assez grave pour que le docteur Rousselot vînt deux fois par jour et s'effrayât des pertes de sang qui suivaient l'accident ! Certes, ses préventions en un tel moment avaient dû être injustes : il aurait voulu seulement voir plus d'émotion à son ami, plus d'intérêt pour la malade. Il lui avait semblé aussi que Destelle lui cachait quelque chose, qu'il fallait un motif secret à ce départ arrêté de la veille au lendemain, si prompt que Philippe avait refusé de l'attendre, s'excusant sur la nécessité de prendre cinq jours après le transatlantique, alors que Jacques offrait de l'accompagner au Havre, pour le départ suivant, si la santé de Thérèse le permettait. Au reste, les raisons de son éloignement étaient fort bien justifiées : la nécessité d'accepter un poste plus avantageux, de profiter du bon vouloir du ministre, la chute probable du cabinet devant reculer ensuite bien longtemps sa nomination. Et Jacques avait pensé : « Tout cela est vrai, mais il ne me dit pas tout ! »

Non qu'il prétendît à une confiance absolue de la part d'un être aussi discret sur sa vie de cœur que l'était Destelle ; les meilleures amitiés ne sont pas les plus expansives. Mais un mot vague, un sous-entendu échappé lui auraient mieux fait comprendre l'urgence de ce départ ; par exemple, si Philippe avait laissé supposer qu'il voulait s'arracher à un amour malheureux ou rompre avec une liaison ancienne. Mais il avait gardé le silence, et Jacques, le revoyant, sou-

cieux, debout près de la cheminée, ayant pris dans une coupe, par contenance, la montre, et en examinant curieusement les breloques, comme s'il ne les avait jamais vues. Tout à coup, ses doigts avaient molli ; la montre lui était échappée. En se précipitant pour la ramasser, sa main tremblait et il paraissait tout ému.

Jacques l'avait rassuré (il entendait encore le son de ses paroles), et il avait ajouté :

— Ce n'est rien ; le verre est fendu seulement.

Pourquoi ces détails lui revenaient-ils à l'esprit, sans raison, par une de ces associations d'idées disparates que tire un fil invisible ? Rien de plus simple ; le vieux bijou, qu'il venait de regarder un peu plus attentivement que de coutume, lui avait rappelé divers souvenirs, et celui-là surtout, qui faisait date dans sa petite existence mystérieuse de bête d'or, au cœur battant vite et bas, de bête qui avait si souvent intrigué Lisette, forçant son oncle à lui faire entendre le tic-tac, lui demandant :

— Elle vit, n'est-ce pas ? Elle vit ?

— Oui, c'est tout simple, tout simple ! se dit-il, mécontent pourtant de ce mot qui n'expliquait rien ; car, dans le mystère qui nous enveloppe et l'inconnu qui nous régit, y avait-il vraiment une seule chose qu'il pût comprendre d'une façon claire et précise ? Tout n'était-il pas, à la réflexion, également obscur, insondable, déconcertant à effrayer. Il vivait cependant d'une manière presque machinale, se mouvait avec assurance, ordinairement, à travers les actes irréfléchis ou conscients, les pensées complexes et les sensations infinies de la veille et du sommeil, comme si l'habitude avait paralysé en lui, autant que chez les autres, la stupeur légitime de se sentir exister, et que remplir cette fonction fût l'acte le plus naturel et le plus banal du monde. Bien des fois, cependant, le surnaturel qui se dégage de nous, et de la réalité ou du mirage des êtres et des choses qui nous frôlent, le troublait d'une angoisse confuse et incertaine, comme ce soir. Et il n'était pas jusqu'au sommeil de l'enfant, sous la lampe, cette forme de l'immobilité et de l'anéantissement suprêmes, qui ne lui fissent sentir plus étrangement quel cauchemar singulier, indubitable et réel il vivait, par le fait même qu'il vivait !

On grattait à la porte.

— Entrez ! cria-t-il, pensant que ce fût Antoine, le vieux valet de chambre qu'il avait gardé à son service en mémoire des services rendus par lui pendant vingt ans à M. Halluys père. Comme on n'entrait pas, il alla ouvrir : ce n'était que Syb, la petite chienne noire de Thérèse.

— Ah ! Syb ! c'est vous ? Je pensais justement à votre maître. Entrez, Syb !

L'intelligente bête frétilla de la queue en se dressant sur ses pattes afin de se faire caresser. Encore un trait d'union, un lien de pensée entre lui et Destelle ! Ce dernier, quelques semaines avant de partir, voyant Mme Halluys follement engouée de l'animal, l'avait priée de bien vouloir l'accepter. Syb s'était très bien entendue avec sa nouvelle maîtresse, toute la maison l'avait adoptée, et, pendant l'absence de ses maîtres, elle était restée à Paris avec M. Forget, qui, en dépit de l'indifférence habituelle des vieillards pour toute intrusion nouvelle, s'était attaché affectueusement à elle. C'est qu'aussi ce n'était pas une chienne ordinaire que Mlle Syb ; mais presque une personne, discrète, pudique, tendre, reconnaissante, comprenant tout à demi-mot, ne gênant jamais, toujours gracieuse. Jacques, qui l'aimait beaucoup, au point, quand elle reposait sur ses genoux, de rester immobile et de garder



IL REGARDA SA MONTRE, ELLE MARQUAIT 7 H. 20.

une position incommode plutôt que de la réveiller, avait peine à comprendre que Destelle eût pu se séparer d'elle.

— C'est cela, Syb, gardez Lisette pendant qu'elle dort et que je fais ma toilette.

Cette occupation lui rappela que Thérèse boudait ; c'était elle qui préparait d'ordinaire ses affaires, lui évitant la crispation de mettre des boutons aux poignets et au plastron de chemise ; mais elle l'abandonnait à lui-même, les jours d'hostilité, par une puérile rancune qui lui eût paru plaisante s'il ne sentait derrière un dédain dont il souffrait plus encore dans sa tendresse que dans sa dignité, quoiqu'il ne pût, au fond, s'empêcher d'en rire.

Il se surprit, quelques instants après, à penser encore à Philippe ; à ce moment, la grande glace de son cabinet de toilette lui renvoyait son image en pied ; et avec cette complaisance involontaire qu'on met à se regarder, il détaillait de haut en bas sa silhouette d'homme encore jeune, fin de taille et distingué, son visage un peu fatigué, au nez droit, aux yeux gris, à la bouche épaisse sous la moustache, un visage qui montrait le contraste d'un front de penseur et d'un menton de voluptueux, une sorte de douceur inquiète dans l'expression, avec un mélange de franchise et d'indécision qui avait une grâce particulière. Ses attaches minces, la blancheur de ses mains, et le grain ferme et doux de sa peau attestaient une supériorité de race. Il laissait deviner, en ses mouvements sobres et contenus, l'élasticité de ces tempéraments nerveux dont les ressorts plient sans se rompre et se redressent avec vigueur. La seule chose qui affligeait sa coquetterie, c'était de voir blanchir de bonne heure ses tempes. On grisonnait tôt dans sa famille, son père à quarante ans était tout blanc. En revanche, il mira dans la glace ses dents petites, dures et éclatantes, de vraies dents de femme. C'est alors que, par une comparaison rétrospective, il s'était représenté Philippe, grand, fort, avec son teint de gitano, ses cheveux frisés en bonnet d'astrakan, le blanc de ses yeux, la courbe de son nez, son air d'audace et l'étrangeté de son sourire un peu fou qui montrait les dents comme pour mordre. Par exemple, s'il l'emportait sur Jacques pour le dru et la noirceur des cheveux, il lui cédait à l'égard des dents ; les siennes exigeaient des soins constants, il en souffrait par rages intermittentes, et l'une d'elles jaunissait, de façon apparente, au milieu des autres. M$^{me}$ de Jonquiers, une amie de Thérèse, en avait fait un jour malignement la remarque, bien digne d'une femme. Mais, en revanche, les admirables yeux qu'avait Philippe ! — Des yeux de hibou ! disait encore M$^{me}$ de Jonquiers ; mais non, des yeux pareils, plutôt, à ceux des grands dogues d'Ulm : larges et liquides, où la prunelle de charbon, nageant sur une huile d'or, s'attisait en braise, à la moindre étincelle. Ces yeux, phosphorescents d'intelligence, et qui étaient l'âme de Philippe, on ne pouvait se les rappeler sans ressentir l'espèce de malaise qu'ils vous causaient ; tantôt se fixant sur vous avec une pénétration ironique, tantôt regardant sans voir, brûlant à vide, d'autres fois si bons, si graves et si tendres qu'il était impossible de ne pas aimer l'homme qui attestait si indubitablement, par ce regard, la noblesse du cœur et l'élévation des sentiments.

Et c'est bien là que la contradiction intime qui sépare souvent les pensées des actes avait le plus frappé Jacques. Il ne pouvait, à sa connaissance, attribuer à Destelle une seule mauvaise action, qu'elle fût due à un vice ou à une passion ; il le savait loyal et généreux, et avait appris, mais non par lui, des traits qui lui faisaient grand honneur. Sa probité intransigeante n'avait rien de passif, sa bonté n'était pas veule ; il faisait son devoir virilement, non par entraînement religieux, moins encore par un de ces mysticismes vagues qui étaient alors de mode dans les salons et se fondaient sur la pitié prônée par les romans russes ; il ne tirait que de lui-même, et d'un sens profond de délicatesse morale, ses raisons d'agir.

Qui eût supposé qu'un tel esprit, érudit et lettré, ouvert aux beautés de l'art sous toutes ses formes, amateur passionné de musique et de peinture, se donnât le plus complet démenti en matière philosophique, pratiquant un pessimisme désenchanté, une négation absolue de l'action et du libre arbitre, affirmant que rien n'existait que des apparences vaines et des formes de rêve et de cauchemar dont l'homme était le dormeur éveillé ? Rien ne valait la peine d'être vécu, parce que rien n'existait, du moins tel que nos yeux le voyaient, que notre cerveau le concevait et que nos sens l'interprétaient. La perpétuelle duperie des choses et l'erreur sur soi-même abusaient sans cesse le pauvre esprit humain. Il fallait se coucher sur la berge et regarder couler le fleuve. Tout n'étant qu'illusion, les devoirs inventés par l'homme, les rapports sociaux, les lois et les peines, les progrès dans l'art et la morale n'avaient pas plus de réalité que le reste. C'étaient « des mots », comme dit Hamlet, rien que des mots ! Les sciences, en creusant la matière et en suscitant le mirage d'un bien-

être plus grand dans l'ordre matériel, ne faisaient que reculer, sans l'approfondir, le mystère de l'Essence suprême. Le plus chétif et le plus misérable des êtres, parce qu'il avait conscience de sa misère et de son impuissance, l'homme, n'était qu'un peu de boue animée d'un rayon de soleil ; il ne devait aspirer qu'à laisser fuir par tous ses pores sa courte vie et qu'à mourir ; et encore ce mot n'avait-il pas grand sens, la maladie, la mort, le temps et l'espace n'existant point en eux-mêmes ! — L'inconséquence d'une théorie de laisser-faire et de laisser-aller qui aboutissait logiquement à la satisfaction des instincts, refrénés seulement par la peur des lois, tandis que, dans la pratique journalière, Destelle agissait comme s'il était fermement convaincu de l'existence et de la nécessité du devoir, cette inconséquence, Jacques l'avait bien aperçue ; et, cependant, rassuré par la moralité native de son ami, s'abandonnant à l'écouter avec la confiance qu'on a quand on aime et qu'on admire, il avait, tout en les jugeant dangereuses, subi le charme engourdissant et dissolvant d'idées que Philippe savait exprimer avec une maturité d'esprit, une éloquence amère et railleuse, une séduction incomparables !

Peut-être, sans qu'il s'en doutât, ces idées influaient-elles trop sur lui, en ce moment même, contribuant à son spleen, accusant le malaise général de son esprit, cette inquiétude très particulière qu'il avait éprouvée, du jour où la fortune lui était échue. Passé les premiers instants de joie égoïste, en effet, les premières satisfactions de luxe ou de vanité, il avait senti cette inquiétude enfoncer en lui son épine aiguë, comme si la justice des choses voulait que, par une compensation salutaire, une autre responsabilité, d'autres soucis que ceux qu'il avait connus dans la médiocrité, pesassent désormais sur lui, qui obsédaient maintenant de questions pressantes son âme honnête. Avait-il bien droit à la richesse ? Saurait-il en être digne ? N'était-elle pas lourde à porter, pour qui avait conscience de l'immense misère et voudrait se regarder comme le dispensateur des pauvres ? Quelle injustice qu'il pût habiter un hôtel luxueux, se faire servir, ne manger que des choses exquises, alors que tant de vieillards, d'enfants et de femmes mouraient de faim ? Le moyen d'être heureux quand il y songeait ? Et avoir la triste certitude que tout son bien, le donnât-il sans en rien réserver, ne serait qu'une goutte d'eau pour tant de lèvres altérées !... Aucune aumône, si large qu'elle fût, donnée par lui sous forme anonyme, car il détestait la générosité qui s'étale en réclame dans les journaux, ne satisfaisait son cœur ; n'était-



— Ah ! Syb ! c'est vous ? Entrez, Syb.

elle pas une partialité, une sorte d'injustice vis-à-vis de tant d'autres infortunes ? Les seules satisfactions sans mélange qu'il eût lui venaient du bien qu'il pouvait faire à des particuliers, par l'intermédiaire de Mlle Poulet, une ancienne amie à lui, une adorable vieille fille raffolant des bêtes qu'elle recueillait et nourrissait, et des pauvres, pour lesquels elle était une sœur de charité. Avec elle, l'argent d'Halluys n'allait jamais aux faux mendiants, aux industriels de la misère ; d'un flair de policier, prenant elle-même tous ses renseignements, parcourant Paris à pied et en omnibus, montant cinquante étages par jour, penchée sur bien des lits infects, elle personnifiait la divine Bonté, si touchante chez un vieillard, si attendrissante quand il s'y mêle un peu de ridicule dans la personne ; Mlle Poulet était légèrement contrefaite, les épaules trop larges, et s'habillait sans goût. Mais les gens du peuple ne se laissaient pas arrêter à ces

pauvretés ; et, dans son quartier, où elle passait du soir au matin vêtue d'une robe grise de drap l'hiver et d'alpaga l'été, on l'avait appelée « la Sœur-Grise ». Et ce nom religieux lui allait si bien que Jacques se permettait quelquefois de l'employer vis-à-vis d'elle, avec une déférence taquine et affectueuse. Penser à elle, l'admirer et l'aimer de tout son cœur était pour lui un sentiment réconfortant ; il se sentait honteux de valoir si peu, se trouvait petit à côté d'elle ; une simple pourtant, qui n'avait pas lu Schopenhauer et qui n'aurait guère compris, s'il s'était efforcé de le lui expliquer, pourquoi il restait si souvent enlisé dans une paresse de réflexion et d'analyse stériles, inutile aux autres et mécontent de lui-même, spectateur de la vie changeante et illusoire, et, comme Philippe le préconisait en se gardant bien de le faire, couché sur la berge et regardant couler le fleuve !

Comme il rentrait dans le hall, Syb, qui était couchée aux pieds de Lisette, dressa le museau et les oreilles, à un bruit si léger qu'il ne l'entendait pas.

— Parions que c'est Rose, qui vient prendre Lisette ?

C'était la jeune femme de chambre, en effet, une Lyonnaise au teint mat, fine et jolie, d'une élégance de manières au-dessus de sa condition ; elle rougit, toujours un peu intimidée en présence de M. Halluys, et dit :

— C'est sa maman qui envoie chercher Mlle Lise pour l'habiller !

— Réveillez-la doucement, dit-il, avec la courtoise bonté qu'il marquait aux domestiques, et particulièrement à Rose et à sa sœur Blanche, car ces deux jeunes filles n'étaient pas nées pour servir ; la mort de leurs parents, de petits bourgeois ruinés, mais très honorables, les avait réduites à cette nécessité, et par bonheur pour elles, Thérèse — à qui son mari sut gré de cette bonne action — les avait recueillies, au moment où, littéralement à la rue, elles ne savaient que devenir. Chez les Halluys, elles trouvaient des gages beaucoup plus élevés que de simples femmes de chambre, un service assez doux et des égards qu'elles n'eussent rencontrés nulle part. Thérèse s'était attachée à elles en raison du bien qu'elle leur faisait ; Jacques, à qui tout visage indifférent ou hostile eût été insupportable, aimait à voir ces gracieuses figures ; peut-être préférait-il Rose, bien que Blanche fût plus jolie : elles se ressemblaient, d'ailleurs, au point qu'on les croyait jumelles.

Il épia avec intérêt la petite scène du réveil de l'enfant, ses yeux encore troubles, son sourire indécis, son corps s'abandonnant dans les bras de la jeune fille. Il souriait aux paroles de Rose, en même temps que son regard, l'enveloppant, suivait la cambrure de ce corps souple ; certes, aucune pensée équivoque ou précise de mal n'accompagnait cette contemplation, et cependant il s'y joignait un plaisir qui, pour être désintéressé, ne s'en nuançait pas moins de cette très légère et inconsciente sensualité qu'éveille, chez tout homme jeune et sain, le fantôme féminin par son attitude, son sourire et sa grâce, qu'il s'agisse d'une inconnue dont la robe tangue mollement sur le trottoir, d'une fraîche paysanne du marché, ou même de la femme de votre meilleur ami, nonchalamment assise dans une causeuse de salon.

— Mes livres ! s'écria Lisette de toutes ses forces, et elle les étreignait à pleins bras, pour les emporter, dans un effort disproportionné avec sa faiblesse. Rose se chargea des albums et l'emmena, Syb les escortait.

— Ah ! fit Jacques d'un ton de regret, les dames Dunlop ne peuvent pas supporter les bêtes ; ne laissez pas Syb entrer au salon de la soirée !

La chienne le regardait, comprenant qu'on parlait d'elle ; il la caressa :

Oui, Syb, j'en suis désolé, mais c'est comme ça !

Et il laissa la femme de chambre et Lise prendre de l'avance dans le corridor, pour ne pas descendre sur leurs talons.

## IV

Au salon, M. Forget, très correct en son habit noir, la rosette rouge piquée à la boutonnière, lisait *le Temps* en éloignant le journal de tout son bras, comme l'exigeait sa vue presbyte. Ce maintien le campait droit et, avec ses cheveux blancs, sa moustache militaire et son teint pâle, il avait belle allure encore : son faux air décidé surtout, qui tenait à son habitude du monde, imposait aux gens et même à Jacques, bien qu'il sût à quoi s'en tenir sur la faiblesse presque craintive de son beau-père. Il lui demanda, faisant allusion à la dernière séance de la Chambre :

— Vous lisez le discours de Ferrand ?

— Non, je... parcourais un article sur les ventes de l'hôtel Drouot, dit le baron



ROSE SE CHARGEA DES ALBUMS ET L'EMMENA. SYB LES ESCORTAIT.

dont la manie de collectionneur s'adonnait particulièrement aux vieilles faïences, un article fort bien fait, ma foi!

Il ajouta :

— On ne le voit plus beaucoup, Ferrand?

— Il est si occupé, fit Jacques avec un geste évasif, il n'a guère le temps de voir que les gens qui peuvent lui être utiles!

L'espacement de leurs relations l'avait un peu peiné, et surtout d'avoir cru comprendre que Ferrand l'enviait un peu, pour



THÉRÈSE, DANS TOUT L'ÉCLAT DE SES ÉPAULES BLANCHES, FIT IRRUPTION.

cette fortune soudaine qui le rendait à l'indépendance.

— Oh! mon Dieu! fit-il conciliant, j'admets bien...

Une porte s'ouvrant brusquement lui coupa la parole; Thérèse, dans tout l'éclat de ses épaules blanches et la lumière de sa robe rose, fit irruption, fébrile, la tête haute et du défi dans les yeux.

— Bonsoir! fit-elle moqueusement, en se penchant sur son père, qu'elle effleura au front, sans appuyer, à cause du carmin qui avivait ses lèvres.

Un imperceptible fard de crème et de poudre rehaussait aussi le brillant de nacre de son visage, elle sentait frais et bon l'eau du bain, et sans qu'on pût dire en quoi, de ses épaules, de ses petits souliers découverts, de ses bras long gantés, de la façon dont sa robe l'habillait, moulée du corsage et libre de la jupe, épousant visiblement les lignes de la marche ou du repos, quelque chose de hardi, et dont elle sauvait le risqué à force de charme impérieux, émanait d'elle qui devait, Jacques en eut l'intuition jalouse, agacer voluptueusement le cœur de ceux qui l'auraient vue ainsi. Elle le regarda sans lui rien dire, mais, sans doute, elle lut dans ses yeux qu'il désapprouvait qu'elle se fût faite si insolemment belle, pour les cousines Dunlop et la pauvre Jeanne Rambert, car elle dit à M. Forget :

— Comment trouves-tu ma robe?

Il répondit :

— C'est à votre mari qu'il faut le demander, madame!

Et il se remit à lire *le Temps*, en une attitude d'abstention volontaire, parce qu'il n'aimait pas à se compromettre et qu'au fond il donnait presque toujours raison à son gendre.

Elle le sentit et, tournant net les talons, alla au piano où elle plaqua quelques accords fous suivis d'une czarda bohême, dont la furie aigre et stridente impressionna désagréablement les nerfs des deux hommes. « La voilà bien, pensa Jacques, elle a son démon (ou, comme il disait encore : la tramontane souffle ce soir), les domestiques doivent s'en ressentir. Ah! la détestable créature, si séduisante avec cela qu'il faut lui pardonner quand même, parce que ce n'est qu'un feu de jeunesse, une ardeur de caractère, et qu'il n'y a rien de vil en elle! » C'était là son grand orgueil : la loyauté de Thérèse. Mais comme il l'excusait par là, subissant déjà en sa présence l'étrange détente magnétique, l'amollissement de tendresse par lequel elle le tenait esclave, il se rappela qu'elle lui avait menti, pour l'emploi des trois mille francs. Ce lui fut un saisissement, et il la détesta, soudain, à cause de Mme Guilhem. Instantanément, comme si elle eût pu le deviner, elle le regarda encore, d'un regard aigu et scrutateur qu'il avait peine à soutenir sans éprouver une bizarre contraction du gosier et un spasmodique besoin de rire, non qu'il en eût la moindre envie, — il eût aussi bien pleuré, — mais que ses nerfs crispés ne trouvassent pas d'autre issue. Regarder Jacques ainsi et le forcer à ce petit rictus ir-

répressible et douloureux, à moins qu'il ne préférât s'avouer vaincu en détournant les yeux, était pour elle une jouissance de volonté et d'amour-propre ; mais aussitôt, de l'avoir humilié, une confusion s'élevait en elle et la portait vers lui, d'un élan de regret et de pitié. Peut-être même, s'avouant son tort, lui eût-elle pardonné, s'il l'eût grondée ou battue bien fort en ces moments là. Autrefois, ces états de crise et d'antagonisme se résolvaient en des larmes qu'elle versait, en des pardons, des promesses, des baisers tristes et délicieux, des retours passionnés d'étreintes, par lesquels ils s'efforçaient de se convaincre que c'était à force d'amour qu'ils semblaient, parfois, se haïr ! Et ces alternatives de tension irritée et de déprimante langueur étaient tellement liées l'une à l'autre, qu'à voir Thérèse ainsi, dans sa fleur de beauté fantasque, au milieu du luxe rare et choisi qui l'entourait, ce luxe qu'il était si heureux de lui avoir donné et dont elle le récompensait si mal, Jacques flottait entre l'envie contradictoire de lui serrer les poignets en lui enfonçant à son tour son regard dans les yeux, ou bien de lui dire comme jadis, avant que la santé de Thérèse ne modifiât leur vie intime : « Ah ! méchante, méchante femme ! » et il se serait pressé contre sa poitrine en répétant : « A quoi bon nous faire souffrir ? La vie est si courte, aimons-nous, aime-moi, je t'aime tant ! »

Mais tout cela lui resta dans le cœur, tandis que, sourdement hanté par la peur du ridicule, il lissait sa moustache ou s'examinait le blanc des ongles, en haussant un peu les sourcils, avec une ombre de dédain.

L'entrée majestueuse des dames Dunlop fit diversion, leur importance accaparant d'ordinaire toute l'attention. Elles étaient énormes, déjà vieilles, les cheveux teints d'un noir vif, sanglées en des robes de moire noire, des mitaines de soie aux mains. L'aînée, Mathilde, montrait du duvet aux lèvres ; la cadette, Estelle, avait le visage fermé des sourdes, bien qu'elle cachât soigneusement cette infirmité. Elles étaient veuves des deux frères, Alfred et Josuah Dunlop, les grands maîtres de forges. Estelle n'avait pas d'enfants et Mathilde avait marié sa fille unique au comte de Malerte. Elles parlaient haut, d'un timbre de voix pareil, et bien que ne se ressemblant pas, l'une beaucoup plus petite que l'autre, souvent leurs attitudes les appariaient, une façon de croiser les mains sur leurs genoux et de relever les yeux sur vous quand on ne



Elles étaient énormes, déjà vieilles, les cheveux teints d'un noir vif.

s'y attendait pas. L'humilité feinte ou réelle qu'elles devaient à leurs principes religieux contrastait curieusement avec l'autorité que leur donnaient les millions ; et cette double forme de leur caractère se fondait en un geste unique et fréquent, par lequel elles semblaient écarter du plat de la main quelque chose, obstacle, contradiction ou prière inutile, en soulignant ce refus d'un sourire inexorable.

— Eh bien! mais c'est vraiment très gentil chez vous! déclara l'aînée, avec une condescendance qui rappela à Jacques qu'elle l'avait pris de haut avec eux tant qu'ils n'avaient pas hérité de M^me^ d'Hervines ; ses manières et celles de sa sœur, à partir de ce jour, s'étaient très adoucies ; mais tout en avouant maintenant les Halluys pour cousins, depuis que la franc-maçonnerie de la richesse les avait fait entrer dans ce qu'elles appelaient « leur monde », elles n'en gardaient pas moins leurs distances, et c'est ainsi qu'Estelle dit à Thérèse en levant le doigt en signe d'avertissement, comme si un ordinaire plus recherché leur eût semblé un empiétement ou du gaspillage :

— Mais, n'est-ce pas, c'est bien sans cérémonie, la soupe et le bœuf simplement?

— Oui, compte là-dessus! se dit Jacques, par une de ces irrévérences de gamin qui repercent souvent chez l'homme le plus grave. Il songeait avec ironie que Thérèse aurait fait pour son menu les même frais que dans sa toilette, et que les vieilles dames ne lui en sauraient aucun gré, au contraire!

Agnès entra, vêtue de sombre, donnant la main à Lisette, qui portait une robe mauve à la Kate Greenaway ; la cousine Mathilde leur fit tête, du haut de sa corpulence, d'un air d'intérêt protecteur.

— Il faut venir me voir, dit elle, nous causerons, ma chère enfant, je vous donnerai de bons conseils.

C'était sa manie ; curieuse et commère, elle adorait attirer à elle les jeunes femmes, soutirer leurs petits secrets, leur faire la leçon. Elle aurait voulut capter la confiance de Thérèse et pour cela se laissait aller à des cajoleries dont la jeune femme n'était pas dupe, mais où elle trouvait son compte, flattée des avances d'une parente qui ne les prodiguait pas, et à la table de laquelle on dînait, en société choisie, avec le nonce, la vieille maréchale Saint-André, le duc et la duchesse de Friedland Morlan, de l'Institut, le célèbre compositeur slave Kassemsky. — Mais, pour l'instant, sa petite vanité de maîtresse de maison souffrait de voir qu'il était temps de servir et qu'on ne pouvait, à cause du retard de M^me^ Rambert à qui sa situation, les circonstances de ce dîner, tout faisait un devoir d'arriver en avance! L'idée que les dames Dunlop risquaient d'attendre lui parut effrayante, et elle prolongeait de son mieux la conversation, en s'efforçant d'intéresser Mathilde à cette infortune de veuve restée sans ressources, avec trois garçons.

— Vous verrez l'aîné ce soir, dit-elle, un enfant très intelligent : mon mari s'occupe de lui faire avoir une bourse au lycée Henri IV.

Involontairement, elle tournait les yeux vers la porte, dans son envie secrète de crier à la retardataire : « Mais dépêchez-vous donc, maladroite! » Elle sentait tomber ce froid qui paralyse peu à peu les gens, quand on attend. Enfin, le vieil Antoine ouvrit la porte et s'effaça, les cheveux si blancs qu'ils paraissaient poudrés, l'air grave d'un diplomate, tellement correct que les Halluys l'avaient surnommé « monsieur du Maintien » ; tous les regards se portèrent sur lui et sur l'encadrement vide de la porte : mais, par une fatalité ridicule, M^me^ Rambert, qui rajustait le nœud de cravate de son fils, ne parut pas encore et fit attendre son entrée. Elle s'excusa fort, ayant dû prendre une voiture dont le cheval avait marché tout le temps au pas. C'était une grande femme maigre, sans sourcils, les cheveux clairsemés, trop de front et pas assez de menton ; fagotée de noir, avec des dentelles trop belles qu'elle avait eu la malencontreuse idée de coudre à son corsage, elle s'était parée de tous ses bijoux, malgré son deuil, et essayait en vain de se donner une parfaite aisance. Comme elle se rejetait sur son mauvais fiacre, M^me^ Dunlop l'aînée lui dit, d'un ton à la fois doux et acide qui donnait la sensation du lait tourné :

— Mais, si vous demeurez au Panthéon, il y a près de chez vous un omnibus qui vous aurait mis à deux pas d'ici, et pas plus en retard!

Le dîner qu'on servit immédiatement, quoique exquis, ne dissipa point la mauvaise impression produite par la pauvre M^me^ Rambert, excellente femme, mais qui jouait de malheur ; car ayant, pour jeter son mot, comme on servait une truite meunière, déclaré que le beurre était hors de prix dans son quartier et qu'elle le payait deux francs la livre, Mathilde Dunlop la foudroya du regard et dit, au milieu du silence :

— Moi, madame, je ne le paie que



Ils en étaient aux premiers carambolages.

vingt-quatre sous et je le fais venir de Bretagne ; c'est du beurre de cuisine excellent et dont je me contenterais fort bien pour ma table, si j'y étais forcée !

Mme Rambert sourit niaisement et tristement, n'osant souffler, et ne montra plus qu'un sourire approbateur à tout ce que disait Mme Dunlop ; à la longue, ayant cru lire plus de bienveillance sur les traits de l'autre sœur, elle essaya sa conquête, lui parlant bas, au grand agacement de la sourde, forcée de répondre au hasard ou de hocher la tête. Elle jetait de temps à autre des regards inquiets sur Mathilde, qui d'ordinaire répondait pour elle, mais qui avait la dureté de la laisser dans l'embarras, lorsqu'elles s'étaient querellées auparavant, accident assez fréquent dans leurs vies inséparables. Ce soir-là, Mathilde boudait et n'intervint pas ; ce qui indisposa d'autant plus sa sœur contre Mme Rambert.

Personne n'avait fait encore attention à son fils, un garçon de douze ans, noir comme une taupe, fruste et gauche comme on l'est à cet âge. Il mangeait à belles dents en regardant successivement tous les convives, trop en face. Il n'avait pas l'air sot ; par malheur, à une question que M. Forget lui fit, il bégaya en devenant cramoisi ; dès lors sa cause et celle de sa mère furent perdues. M. Halluys en eut conscience et se répéta que sa femme, en tenant à ce rapprochement, avait commis une maladresse. Elle-même le sentit et abandonna les Rambert ; la conversation passa au-dessus d'eux, les délaissa, gravita autour d'événements et de personnes qu'ils ne connaissaient pas : la pauvre femme ne dit plus mot, son éternel sourire plat aux lèvres, tandis que l'enfant, subissant ce changement d'atmosphère qu'il ne s'expliquait pas, se rencognait, le nez dans son assiette, si contraint qu'il renversa son verre sur la nappe, au dessert. Jacques souffrait pour lui et pour sa mère, sachant bien que telle est la cruauté des conventions mondaines, qui veulent que chacun, sous peine de quarantaine, se tienne à la hauteur de son rôle de banalité aimable, détachée et hypocrite, joue la comédie pour les autres et pour les domestiques, comme si tous ceux que réunit le plaisir ou la corvée d'une soirée ne pouvaient être autrement que riches, heureux, débarrassés de tout souci, ravis de la vie et d'eux-mêmes !

Le retour qu'il fit sur lui à ce sujet ne fut pas gai ; et cependant, grâce au bienfait du repas et à la chaleur cordiale du vin, il trouvait, en ce dédoublement du M. Halluys mondain, causeur agréable, et du Jacques intime tourmenté, un contraste assez bouffon. Mais il en revenait ensuite à une pitié amère et mécontente, à la honte de se sentir enviable pour Mme Rambert, qui, sans doute, devant la table chargée de fleurs, de cristaux et de fruits, pensait mélancoliquement à son petit logement du cinquième, à ses deux autres fils qu'elle avait laissés au lit sans lumière, de peur du feu. En regardant Agnès, pensive et parlant peu, il devina qu'elle éprouvait les mêmes sentiments que lui. Lisette, à côté de sa mère, l'amusa une seconde, par la façon grave dont elle frottait ses doigts d'un quartier de citron, au-dessus de son rince-bouche, avec une délicatesse de petite marquise. L'égoïste vanité, qu'en dépit de lui-même, il ressentait pour cette fortune dont il s'avouait pourtant l'injustice, et qu'il étendait avec satisfaction à sa race et à sa famille, comme si elles étaient meilleures et plus raffinées que d'autres familles, le fit s'enorgueillir de la distinction précoce de Lisette ; sa petite Fancy eût été ainsi, sans doute, une enfant de luxe, d'âme et de peau fines !

On se levait de table. Il offrit son bras à la cousine Mathilde ; M. Forget donnait le bras à Estelle, et les autres femmes venaient ensuite, Agnès tout derrière avec sa fille, un peu abandonnée par Thérèse qui ne lui avait presque pas parlé pendant le dîner. Quelques propos indifférents se croisèrent ; on éprouvait ce déconcert que provoquent le changement de pièce et l'éparpillement, au sortir de table, cette détente dont les hommes profitent pour s'esquiver au fumoir, et qui laisse aux femmes une impression d'abandon et d'ennui, avant que la conversation reprise ne les provoque à des confidences plus bavardes et plus intimes. Tout à coup, du fond du salon, les dames Dunlop se dirigèrent vers Jeanne Rambert et l'entreprirent. Sans dout elles se faisaient un scrupule de la juger sommairement, voulaient voir comment elle se tirerait de l'interrogatoire qu'elles posaient à toutes leurs clientes pauvres, exigeant qu'elles fussent catholiques et pratiquantes, ne se vêtissent que de noir, et achetassent leurs provisions dans certains magasins qu'elles désignaient, de façon à pouvoir contrôler toute dépense, car elles avaient la charité soupçonneuse et tyrannique. La pauvre Mme Rambert, à qui l'on avait fait la leçon, répondait de son mieux. Mme Halluys et sa belle-sœur, à l'écart, la regardaient à la dérobée et eussent voulu pouvoir lui souffler ses réponses. Lisette,

gentiment, allait trouver le petit Rambert dans son coin et lui disait, en le tirant par la main vers une table :

— Venez voir les portraits !

M. Forget et Jacques profitèrent de ce répit pour passer dans la salle de billard ; ils commencèrent même une partie. Bien que Jacques n'y prît guère plaisir, il s'imposait de faire le jeu du vieillard, avec une bonne grâce dont ce dernier sentait bien le prix, car il lui arrivait souvent de refuser, par discrétion reconnaissante. Ils en étaient aux premiers carambolages et Jacques admirait combien le baron, en tout ce qu'il faisait, gardait, malgré ses soixante-cinq ans, une allure aisée, une tenue d'homme en visite qui ne voit, n'entend et ne dit que ce qu'il veut bien, quand Antoine parut et vint lui dire tout bas :

— M. Guilhem est dans le cabinet de travail de monsieur ; il est désolé de déranger monsieur en ce moment, mais il a quelques mots à lui dire.

— Vous voulez bien m'excuser, père ? demanda Jacques assez surpris, et qu'un pressentiment de mauvais augure émut, à cette heure insolite ; car il n'avait pas revu Guilhem depuis son retour d'Italie, celui-ci ayant passé ces quinze derniers jours en Russie.

V

Il entra dans le hall. Guilhem, lui tournant le dos, lisait des titres de volumes, derrière les vitrines ; il se retourna, montrant, sur de larges épaules, sa face noyée dans une barbe rousse, ses yeux de bœuf laborieux et patient. La main qu'il tendit, lourde et velue, serrait d'ordinaire comme un étau ; mais, cette fois, Jacques la sentit molle ; il lui sembla qu'il soupesait une livre de chair.

— Comment allez-vous ? demanda-t-il.

Il se trouvait toujours un peu dépaysé, tant à cause du contraste de sa propre nervosité avec la placidité massive de l'ingénieur, que parce qu'il voyait celui-ci intimidé, devant une finesse et une légèreté d'esprit dont il suspectait bien à tort l'ironie ; car Jacques l'estimait franchement pour sa probité, sans s'arrêter aux dehors un peu épais de l'homme, et s'il avait plaisanté quelquefois devant lui, ce n'avait jamais été à ses dépens. Quoi qu'il en soit, la sympathie qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre était toujours restée à l'état latent, ne s'était jamais dilatée en l'une de ces effusions qui mettent le cœur à l'aise. Même en ce moment, dans l'air soucieux du visiteur, Jacques perçut cette gêne, pressentit un besoin de confidence retenu aux lèvres, une détresse inhabile à s'exprimer qui donnait au regard de Guilhem quelque chose de suppliant. Aussi sauta-t-il les phrases intermédiaires que supposait leur réunion après l'absence, les lieux communs du voyage et de la santé, et d'emblée :

— Vous êtes le bienvenu, asseyez-vous donc ! Puis-je vous être utile en quelque chose ? Vous ne doutez pas, j'espère, de mon dévouement ?

Pourquoi se souvint-il, en disant cela, d'avoir regardé trop complaisamment la femme de Guilhem, et en fut-il honteux ? L'autre ébaucha un geste vague, pencha sa grosse tête en avant, et déclara, le regardant dans les yeux :

— Je viens vous dire adieu. Mon père vient d'être frappé d'une attaque d'apoplexie. Il habite, vous le savez, avec ma mère, aux environs d'Angers. J'emmène demain matin ma femme et mon fils auprès de lui. Ils y resteront jusqu'à son complet rétablissement et pendant mon absence, car je vais passer plusieurs mois en Russie, diriger une grande exploitation minière. L'air de Paris n'était d'ailleurs plus sain pour Mme Guilhem, et j'espère que celui de la campagne lui sera meilleur !

Devant l'embarras causé par cette phrase équivoque, il eut un drôle de sourire crispé, étirant à pleines mains sa barbe, d'un geste que Halluys connaissait bien.

— On n'est pas heureux tous les jours, balbutia-t-il d'une voix légèrement altérée. Outre l'inquiétude que m'inspire mon vieux père, je vois avec regret que la santé morale et physique de Mme Guilhem n'est pas ce qu'elle devrait être, et qu'un radical changement de milieu s'impose pour elle !

Jacques crut à une allusion déguisée aux liaisons de femmes, aux imprudents conseils que Thérèse peut-être... Mais l'ingénieur, par une délicatesse qu'on n'eût pas soupçonnée sous cette rude apparence, se hâta d'ajouter :

— Et cependant, ce ne sont pas les amitiés précieuses et les bons exemples qui auront manqué à Bell, ni même les bons offices ! — Il sembla qu'une petite amertume avait teinté ce dernier mot ; prenant dans sa poche un portefeuille, il continuait : — A ce propos, permettez-moi d'acquitter une dette ; ma femme m'a avoué que Mme Halluys avait eu la générosité de lui prêter dans un moment d'embarras, deux mille cinq cents

francs, les voici ! fit-il en dépliant des billets de banque qu'il déposa sur un guéridon, tandis que Jacques déconcerté murmurait, un peu trop sèchement, tant la chose lui fut désagréable :

— Ah ! j'ignorais !...

Guilhem ne parut pas entendre et dit :

— Ma femme, qui aura le regret de quitter Paris sans avoir dit adieu à Mme Halluys, car nous partons par l'express de



— Je viens vous dire adieu.

six heures sept du matin, m'a chargé de lui rapporter cette somme ; j'aurais été heureux de pouvoir lui présenter les remercîments de Bell et les miens ; mais vous avez du monde, et je serais indiscret en vous dérangeant plus longtemps. Vous voudrez bien, n'est-ce pas, nous excuser auprès de Mme Halluys si nous n'avons pu prendre congé d'elle dans les formes ; mais la maladie imprévue de mon père brusque notre départ !

Jacques se mordit les lèvres, en un petit accès d'énervement ; vraie sans doute, mais incomplète, cette explication le touchait et l'irritait par ses sous-entendus ; il eût voulu savoir quelles autres raisons forçaient Guilhem à emmener sa femme ; avait-il découvert un flirt coupable, quelque intrigue ? Mais, en ce cas, se contenterait-il de l'éloigner de Paris ? Ce sanguin robuste, qui l'adorait, n'eût-il pas été capable de voir rouge et de se porter à quelque extrémité, si sa jalousie eût découvert des preuves flagrantes ? Peut-être avait-il seulement des soupçons ? Mais qu'est-ce qui prouvait que Mme Guilhem, pour légère qu'elle passât, eût commis une imprudence formelle ? Coquette comme elle paraissait l'être, la passion semblait peu son fait ; et irait-elle se perdre pour un caprice ? Ce qui n'était que trop certain, c'était la souffrance profonde et contenue du mari ; elle avait quelque chose de particulièrement pénible à voir chez ce fort et gros homme ; et Jacques aurait bien voulu trouver les mots qui appellent la confiance et forcent l'aveu qui soulage. Une pudeur le retint. Comment parler à Guilhem sans le blesser ?

Il y eut un silence contraint, au bout duquel l'ingénieur déclara :

— J'aurais tort de vous laisser supposer... C'est toujours une faiblesse que de découvrir ses plaies, même à des êtres discrets et loyaux comme vous, Halluys ! Quand je faisais allusion à... à ma femme, je n'entendais lui reprocher que de négliger son fils et de mener une vie de paresse et de dépense qui ne peut convenir plus longtemps à ma patience. Ce n'est que légèreté de sa part, je le veux bien, mais notre vie en est gâtée et perdue. J'ai charge d'âmes, et puisque la faiblesse ne m'a pas réussi, j'essaierai de la fermeté. Si les réflexions qu'elle fera dans la solitude, auprès de mes parents, la ramènent au bout de quelques mois à une conscience plus juste de son rôle et de ses devoirs, je serai le premier à m'en réjouir et à reprendre notre vie en commun, mais sous aucun prétexte, plus à Paris ! C'est Paris qui a tué notre bonheur ! Ma conviction est faite : une si grande ville, avec son indépendance, la liberté des sorties et des visites, l'énervement de soirées et des théâtres, les tentations des grands magasins, est une chose malsaine, oui ! — répéta-t-il en s'animant tout à coup, — malsaine, malsaine pour des femmes à qui le luxe n'est pas familier et qui se grisent de toilettes, bêtement, tandis que le mari se tue à payer la couturière, l'imbécile mari qu'on ne juge bon qu'à ça !

Après cet éclat il respira difficilement, et passant la main sur ses tempes, comme si une douleur sourde l'élançait, il regardait devant lui avec des yeux troublés et irrités. Peut-être attendait-il une réplique, ce que le

cœur d'Halluys lui inspirerait de simple et de bon ; mais ce dernier, impressionné par cette sortie amère qui éveillait au fond de lui un singulier écho, ne sut, dans son impuissance à exprimer ce qu'il eût souhaité, dire autre chose que :

— De près ou de loin, mon cher Guilhem, ma sympathie et mon dévouement vous suivront ; je suis très peiné, et ma femme le sera aussi, de votre départ, surtout en apprenant que la santé de votre père exige qu'il soit si prompt. Elle eût été bien aise, j'en suis sûr, d'embrasser son amie une dernière fois, et si vous partez vraiment le matin...

— Merci, fit Guilhem assez vivement ; je vous en prie, que Mme Halluys ne songe pas à se déranger, c'est inutile, tout à fait inutile ! Veuillez seulement lui présenter mes hommages et... au revoir, mon cher. Votre main ? Là, c'est bien, c'est bien ! — Une émotion l'étranglait, il toussa fortement, et se dégageant, gagna vite la porte, comme s'il eût peur d'en dire ou d'en entendre davantage ; là il s'arrêta et tournant la tête :

— C'est une drôle de chose, Halluys, il me semble que nous aurions pu être plus amis ; oui, je le sens maintenant en vous quittant, j'aurais dû vous témoigner plus de confiance, rechercher les occasions de nous voir ; nos femmes s'étaient bien liées, elles ! Mais voilà, on ne fait jamais ce qu'on veut : le temps passe, la profession vous absorbe, on remet toujours au lendemain. Allons, adieu, adieu ! — Il fit encore demi-tour et dit : — Car c'est bête, mais il y a longtemps que je voulais vous le dire, j'ai beaucoup d'estime et d'amitié pour vous. Il ne faut pas croire, parce que j'ai l'air d'un ours... Ainsi, tenez ! voulez-vous me faire un plaisir ? Eh bien ! embrassons-nous ! Car Dieu sait quand nous nous reverrons ; j'ai le cœur si gros que cela me fera du bien d'embrasser un honnête homme !

Jacques, pris à l'improviste, s'y prêtait de bonne grâce, quand Guilhem, ouvrant les bras, se jeta contre son épaule ; et, ce fut comme un grand orage qui crève, il sanglota :

— *Elle* me trompe, Halluys, *elle* me trompe, comprenez-vous ! J'ai essayé de vous mentir tout à l'heure, de jouer à la dignité. O mon ami, que je suis malheureux ! Mon père qui peut mourir, et Bell que j'aimais tant !... N'est-ce pas que vous ne l'auriez pas cru ? Elle n'avait pas l'air à ça. Non, non, malgré les apparences, son cœur paraissait bon. Je lui ai pardonné, j'ai eu cette lâcheté, elle m'a promis... Mon Dieu, je veux bien croire ;... un premier entraînement, elle m'a juré qu'il n'y avait rien eu ; des lettres seulement, échangées avec un jeune homme que je ne connais pas. Vous ne le connaissez pas non plus ! C'est par Clarisse, notre ancienne bonne que Bell avait renvoyée, que j'ai tout su ; elle a vendu sa maîtresse pour se venger, ou bien pour que je paie ses révélations ! Sans avoir été mise dans la confidence, elle avait surpris quelque chose. Et moi, ne voulant pas de scandale, j'ai envoyé cette fille redemander de la part de Bell... à cet homme, les lettres qu'elle lui avait écrites ; et quand Clarisse les a rapportées, j'ai dit à Bell de voir si elles y étaient toutes. Elle m'a dit oui ; j'ai dit : « Brûle-les ! » Et quand ç'a été fait : « Maintenant, tâche d'être une honnête femme... si tu peux ! » Sur la tête de notre enfant, elle m'a juré qu'il ne s'était rien passé. Mais ces lettres, ces lettres que je n'ai pas voulu



SI UN PAREIL MALHEUR M'ARRIVAIT...

lire, par une générosité stupide, que disaient-elles ? Qu'elle l'aimait ? N'est-ce pas, vous croyez comme moi qu'elle lui écri-

ait qu'elle l'aimait? J'ai voulu avoir celles de cet homme, elle m'a affirmé qu'elle les avait détruites. — Il étreignait les mains d'Halluys à les broyer : — Certainement, probablement du moins, cela n'a pas dû aller plus loin, c'est bien assez, c'est déjà trop! Mais l'ignominie de certains détails, des choses... qu'on se représente, des paroles... qui vous brûlent le sang; il n'y a qu'une domestique qui pouvait trouver cela! Quand Bell sortait, m'a dit Clarisse, et qu'elle devait rencontrer cet individu en visite, ou au Bois « par hasard » (deux fois même elle est allée chez lui, mais la bonne l'a accompagnée), elle mettait... ah! que je souffre, mon bon Halluys! ses plus belles robes et son plus fin linge brodé. Ah! ah! qu'est-ce que je vous dis là!

Il haletait d'une façon rauque, il se mit à rire et fondit en larmes :

— Et je lui ai pardonné! Elle m'a tant promis.... C'est hier et ce matin que cela s'est passé, juste comme je venais d'apprendre que mon père!... Même, cet argent que je vous rapporte et que Bell me cachait, j'ai cru... elle a tant de désordre, elle doit à tous ses fournisseurs, j'ai cru... non, c'est affreux à dire. Oh! dans ce cas, j'aurais tué l'homme!... Un lâche, ah! oui, un joli lâche! Croyez-vous qu'il s'est mis à trembler, en remettant les lettres à Clarisse; oui, elle a vu ses doigts qui tremblaient; et deux heures après il avait déguerpi. Boucler sa valise, sauter en fiacre, prendre un train, zeste, il court encore! Ah! ah! ah! Heureusement que cet argent, c'est votre femme qui l'avait prêté à Bell. J'ai respiré... Mais des soupçons pareils... je ne vivrai plus maintenant. — Il respira comme hors d'haleine, d'une longue et sifflante aspiration, puis ferma les yeux, anéanti : — Allons, tout est dit, tout est dit! Merci de m'avoir écouté jusqu'au bout; vous me plaignez, je le vois, mon bon, mon cher ami! Non, ne me dites rien, ne craignez rien pour elle; je vous l'affirme, j'ai pardonné. Seulement j'étouffais! Je vais marcher une heure ou deux au grand air, et demain nous partirons. Qui sait! Une séparation, peu à peu l'oubli, le calme... le temps est un grand maître, nous serons peut-être encore heureux?

Il se secoua, et sans regarder Halluys ni lui tendre la main :

— Adieu!

Il ouvrait déjà la porte, cette fois il ne se retourna plus, et Jacques ne lui dit rien, comprenant que le silence seul avait quelque éloquence, quelque pitié aussi. Il le reconduisit jusqu'à la porte du bas, puis à travers le jardin jusqu'à la grille. Guilhem, qui s'était couvert machinalement en sortant, le remercia d'un hochement de tête et s'éloigna au hasard, les bras flasques et la démarche perdue de l'homme qui vient d'enterrer l'être qu'il a le plus aimé.

Halluys ne rentra pas tout de suite; ses yeux errèrent un instant sur le jardin au bout duquel des lilas en fleurs balançaient d'odorantes bouffées molles; il leva ensuite la tête vers le petit hôtel, épia la clarté filtrant derrière les rideaux du salon et les stores du hall; il restait étourdi, trop d'idées confuses dans la tête, et le cœur lourd de tristesse. La douceur des lilas l'attendrit, la nuit, le silence de l'avenue; et sa pitié se retournant vers lui-même :

« Si un pareil malheur m'arrivait... »

Si improbable que fût cette supposition, car bien qu'elle lui fût venue comme à tous les maris, comme eux aussi, par orgueil et confiance, il l'avait toujours repoussée, il acheva la phrase :

« Que ferais-je? »

Tout de suite, sa foi en Thérèse objecta :

« Elle n'est pas M$^{me}$ Guilhem! »

Et son amour-propre :

« Et moi, je suis un autre mari! »

Mais une voix persifleuse qui s'élevait souvent d'un dédoublement de sa personnalité, à certaines mises en demeure de sa conscience, à travers l'obsession des idées fixes et le malaise ironique de s'écouter vivre, lui souffla :

« Et qu'en sais-tu? Pourquoi ne serais-tu pas berné comme tant d'autres? Ta femme échappe-t-elle à la loi de duplicité et de perfidie de son sexe? En quoi êtes-vous, elle et toi, des êtres exceptionnels? Que ferais-tu donc, si elle te trompait? »

Il avait arraché une feuille fraiche à une branche au-dessus de sa tête; et la roulant autour de son doigt, perplexe, il sentait son âme se débattre dans cette angoisse imaginaire et cependant réelle du cauchemar éveillé. Tant de fois, il avait eu la crainte d'un malheur chimérique, coup de foudre de ruine, de maladie, de mort, le déshonneur de Thérèse ou le sien!

« Bah! est-ce possible? » se demanda-t-il en haussant les épaules, rassuré par le frôlement doux de la petite feuille, noire dans le noir, et qui faisait à son doigt l'effet d'une caresse enfantine.

« Suppose-le pourtant? » riposta l'idée aiguë.

Il répondit :

« Je la tuerais! »

« Comme dans les romans, ricana la voix, ou au théâtre! Mais, est-ce qu'on tue, dans la vie réelle? Quelques brutes affolées, peut-être, quelques imbéciles sanguinaires, qui croient laver dans le sang leur outrage? Mais un homme comme toi! Vois Guilhem, il a pardonné! Et si tu crois qu'il est le seul! Pour un mari assez sot pour faire du scandale, combien se taisent, étouffent leur honte! Pas de ménage peut-être qui n'ait sa tare, son petit coin de boue. Eh! eh! des hommes de génie, des empereurs, Jules-César, Marc-Aurèle, Molière, ont été ce que tu sais! Toi seul, c'est évident, échappes à la loi commune?... »

Un vent vif d'avril soufflait, qui saisissait Jacques dans le dos, d'un frisson; il sentait, sous son habit léger et son plastron, ce malaise du froid qu'on prend, au sortir d'une pièce chaude. Et l'odeur des lilas l'attendrissait de plus en plus, ses yeux devinrent humides, il répondit comme en détresse à la voix cynique qui le bafouait :

« Mais Thérèse n'est pas vile, oh! non! »

Et pour affirmer sa foi, par tendresse, il porta à ses lèvres la petite feuille que ses doigts roulaient toujours et qui s'était échauffée à leur fièvre; mais à peine l'eut-il mordillée qu'il dut la cracher; elle était atrocement amère. Cet imprévu désagréable s'associa, dans son souvenir, à la surprise pénible que lui avaient causée les aveux de Guilhem. Il se représenta Mme Guilhem, avec ses yeux noirs et son grand corps onduleux. « Si encore, pensa-t-il avec une sorte de dépit bizarre qui ressemblait à de la jalousie, bien qu'il n'y eût aucun droit, — si encore elle avait eu l'excuse d'une grande passion, pour un être rare et d'élite, pour un Philippe Destelle, par exemple? »

Il n'eut pas plutôt pensé à Destelle, qu'il se représenta la scène de la montre, le soir de la maladie de Thérèse, l'annonce du départ pour Washington : une tristesse obscure se mêlait à cette impression, tandis que le goût âcre de la feuille jetée lui restait dans la bouche. — Pourquoi pensait-il à Philippe? Il savait bien une raison à cela, mais il ne voulut pas l'approfondir; car, bien qu'il n'y eût pas là matière à s'affliger ou à s'inquiéter sérieusement, il osait rarement aller jusqu'au bout de certaines réflexions, de certains rapprochements de faits et d'idées que le départ de son ami avait suscités en lui, après coup. Résolument, il écarta l'image de l'absent, et toute analogie imaginaire entre Thérèse et Mme Guilhem; il ne comprenait même pas qu'il eût pu s'en établir une, pendant une seconde, dans son esprit. Par réaction, il voua un mépris, injustement cruel, à cette femme désormais perdue : « N'avait-elle pas été jusqu'au bas de la faute? Si, certainement! » Guilhem, trop crédule, ou gardant la pudeur de ne pas tout lui confier, lui parut bien lamentablement à plaindre, un pauvre homme digne de sympathie et de pitié. Quant au respect, quoiqu'il s'efforçât de lui en garder encore, il ne put; un préjugé stupide, sans doute, mais invétéré, lui montrait Guilhem déshonoré. Il lui revint même une obsession absurde et comique, qui s'était mêlée à l'émotion de la scène de tout à l'heure et l'avait gâtée d'un rien de ridicule : c'est que Guilhem avait, Jacques s'en était aperçu, mais n'avait osé le lui dire, le lacet d'un de ses souliers dénoué traînant par terre et, au coude, un peu de blanc d'un mur frôlé de trop près. Certes, cela ne signifiait rien, était plutôt, en pareil moment, un détail bête et touchant; et cependant Halluys en tirait un avantage sans portée, une persuasion intime de sa supériorité de tenue et de correction, on ne sait quelle vague conscience qu'il eût, à la place de l'ingénieur, témoigné un moins noble, mais moins vulgaire abandon; et ces petits mouvements de vanité, dont il avait honte, se traduisaient par la façon dont, rentré dans son riche, confortable et heureux hôtel, il rajustait dans une glace le revers de son habit, avant de rentrer au salon.

## VI

D'un coup d'œil, il embrassa les groupes: le baron Forget et les dames Dunlop à une table de jeu, faisant le whist avec un mort; Agnès et Mme Rambert causant ensemble; le petit Rambert, les coudes sur une table et les yeux gros de sommeil, seul en l'absence de Lisette qu'on avait emmenée se coucher; Thérèse enfin, sous le feu des hautes lampes, rayonnant à l'extrémité du salon, dans l'éclat de sa robe rose. Assise dans un fauteuil bas, elle riait et causait avec un nouveau venu, qui, adossé à la cheminée, abaissait sur elle un regard plongeant; il se tourna nonchalamment vers Jacques, montrant le visage fin et fatigué du comte de Malerte. A peine lui tendit-il trois doigts; on prétendait en plaisantant qu'il graduait ainsi ses poignées de main, selon le degré de sym-

pathie ou d'estime qu'il accordait aux gens. Il était venu, selon sa promesse, au sortir d'un dîner de cercle, prendre ces dames, car elles avaient peur la nuit en voiture ; il les raccompagnait souvent ainsi, quand elles dînaient en ville. Sa belle-mère et Estelle Dunlop lui savaient gré de cette galanterie, et il se donnait par surcroît l'air d'un mari attentionné, car sa femme, au dernier terme d'une grossesse, gardait la chambre, dans le somptueux rez-de-chaussée que Mme Dunlop leur avait cédé en son hôtel de l'avenue du Bois, réservant pour sa sœur et pour elle les appartements du premier étage, avec cuisines, services et équipages distincts.



Elle riait et causait avec un nouveau venu.

Jacques, qui pensa que le comte aurait bien pu lui faire grâce d'un *shake-hand* entier, fut, sans doute à cause de la disposition particulière de son esprit, froissé sans pouvoir le paraître, tant c'eût été ridicule, de

la façon irréprochable et cependant distraite dont M. de Malerte regardait les épaules de Thérèse, comme s'il y prenait un plaisir désintéressé. Il avait mené jadis la vie à grandes guides, fait force sottises et mangé trois héritages, si bien qu'il ne lui était resté que son nom et ses belles relations. Mme Dunlop n'avait pas exigé plus. Entichée de noblesse, elle voulait désembourgeoiser ses millions; sa fille Alice, laide, mais parfaitement élevée, était d'une candeur, d'une ignorance et d'une nullité admirables; des prêtres avaient négocié ce mariage, auquel chacun trouvait son compte. Depuis, M. de Malerte avait donné un enfant à sa femme, et il paraissait s'être fort rangé, d'aucuns disaient même assez éteint, sauf qu'il avait conservé la passion des chevaux et faisait courir, non sans perdre parfois beaucoup d'argent; dans ces cas-là, il redoublait d'égards envers sa belle-mère, qui payait les différences, en soupirant.

Halluys prêta l'oreille; le comte, avec une voix faible, se faisait écouter de tout le monde, par une sorte de prééminence qui tenait à la race, et aussi par la façon dont il nuançait les paroles les plus simples, en leur prêtant des sous-entendus. Quand il disait : « J'ai appris que Mme d'Arbaud avait renvoyé ses gens, » on attendait quelque chose qui ne venait jamais. Ou bien : « L'abbé Blain (c'était le précepteur des petits Malerte) est sorti aujourd'hui avec Edgar et Raymond. » On le regardait, et c'était tout. Jacques se demandait parfois, et notamment ce soir, si M. de Malerte, sous son apparence décorative, n'était pas un sot très distingué. Un doute, en tout cas, persistait en sa faveur, grâce au tact de ses silences et à une réserve qui tenait les gens à distance. Il racontait un voyage de six semaines, qu'il avait fait sur la Méditerranée, à bord du yacht de son ami lord Fairbairns, avec escale en Sicile, en Tunisie et en Corse. Le Prince d'Altafulla, qui les accompagnait, avait tué deux mouflons dans cette île; et le baron Koler, de Vienne, qui se mêlait de photographie, avait rapporté des vues de Sicile très pittoresques.

— Vous pourrez les voir, madame, chez Mme de Majay; il les lui a données.

Pendant ce temps, Jacques dévisageait Thérèse; elle souriait avec une coquetterie gracieuse, un parti pris de ne faire aucune attention à lui; la persistance de cette bouderie frivole, mais cruelle, raviva la souffrance ténue et pénétrante qui, tantôt engourdie, tantôt réveillée, l'élançait à plein cœur.

— Tu ne ferais pas ainsi la fière, disait-il en lui-même, si tu te doutais que ton amie part demain et que tu ne la reverras plus!

Mais peut-être Thérèse en savait-elle, au contraire, plus long que lui là-dessus? N'avait-elle pas dû voir Bell, aujourd'hui? Trop pure pour être sa complice, elle pouvait bien être sa confidente, puisqu'elle était son amie. L'amie d'une honnête femme, vraiment! Il s'affirma, rancunier :

— Heureusement, c'est fini, tu ne la verras plus; elle t'a fait assez de mal!

Et comme on apportait le thé et que Thérèse, se levant, s'apprêtait à le verser dans les tasses, tournée vers eux dans un cambrement fugitif qui la dessinait toute, il se sentit mordre par une jalousie si cuisante qu'il eut envie de se jeter sur elle et d'effacer, d'une main rude qui lui redresserait la taille, les contours trop nets de cette pose; il venait d'avoir cette hallucination que M. de Malerte, comme lui, en ce moment, détaillait Thérèse, achevait en son imagination les lignes dévoilées de ses épaules. Ce n'était pas la première fois qu'il s'imaginait qu'on regardait sa femme avec une arrière-pensée trop flatteuse pour elle; et il avait pu en être chatouillé vaniteusement ou blessé, selon l'expression discrète ou trop franche de ces regards; mais jamais il n'avait éprouvé cette inquiétude âpre et crispée. Ce qui venait de le révolter si fort, c'était l'hypocrisie féminine. Une Thérèse nouvelle lui apparaissait, révélée peut-être par contre-coup, à la lumière défavorable que jetait sur elle sa liaison avec Mme Guilhem, si innocente qu'elle pût être des fautes de son amie.

— Va, pensait-il, fais bien l'aimable, étale ta robe comme un paon! Tu te moques bien de Malerte! Mais tu veux me faire souffrir et tu y réussis! Même chez la plus honnête femme règne un instinct de coquetterie raffinée et perverse!

Et ce ne fut plus seulement Thérèse, mais tous les hôtes du salon qui se montrèrent à lui sous un jour différent, comme si, sous la correction menteuse du rôle qu'ils jouaient, il lui était donné soudain de les voir sans masque, dépouillés de leur hypocrisie mondaine, dans la nudité de leur cœur et de leurs tares physiques.

Quel prodigieux mensonge, vraiment, flottait dans l'air, aspiré et exhalé à chaque seconde, dans le décor artificiel des meubles et des tentures de luxe! Comme la considé-

ration et la dignité, ces deux formes essentelles des rapports sociaux, n'étaient là qu'en façade, avec du néant derrière! Les dames Dunlop, bourgeoises vulgaires, âmes médiocres, ne primaient qu'en vertu de leur richesse, et cette richesse, héritée de leurs maris sans qu'elles eussent rien fait pour la mériter. — Le comte de Malerte, lui, avait trouvé tout naturel de troquer la valeur hypothétique et hypothéquée de son nom contre des millions, et de recevoir en gage une femme laide qu'il n'avait jamais vue auparavant. — Le baron Forget était certainement un honnête homme, cela ne l'avait pas empêché de mal vivre avec sa femme : tout portait à croire qu'elle l'avait trompé ; et de son côté, depuis leur séparation, il s'était attaché à une affection illégitime que la mort seule avait dénouée. Il avait, il est vrai, toujours sauvé les apparences, ces apparences semblables à une vitre de cristal, derrière laquelle le monde épie tout ce qui se passe et le tolère, pourvu qu'on ne brise pas la frêle paroi de verre, ce qui n'arrive jamais aux plus coupables, mais seulement aux maladroits! — En revanche, la pauvre Jeanne Rambert, qui avait épousé son mari par amour, s'était dévouée à sa mauvaise fortune, l'avait réconforté dans ses découragements et soigné dans sa maladie, ne pesait pas un fétu aux yeux du monde, parce qu'elle était pauvre et sans crédit! Rapprochée pour un soir des dames Dunlop et de M. de Malerte, par une fiction de courtoisie, demain ils ne la reconnaîtraient pas dans la rue. En quoi cependant valaient-ils mieux qu'elle, épouse et mère irréprochable? N'avait-on pas, du temps que les deux vieilles sœurs étaient jeunes et belles, fait courir sur leur compte de ces médisances dont l'oisiveté des salons est si prodigue? — Et si Jacques en venait à lui-même, aux deux êtres qui lui étaient le plus chers, sa sœur et sa femme, ne sentait-il pas qu'Agnès ne tenait encore dignement son rang que, parce que, deux fois déjà, il avait payé les dettes de son mari, ne voulant pas, dans sa tendresse pour elle, la voir déchoir. Quant à Thérèse, ignorait-il qu'elle tirait son lustre de femme élégante uniquement de ce qu'il pouvait lui donner un grand couturier et tout ce qui assure la haute et libre aisance? Ruinés, on les eût dédaignés sans les plaindre. Certains sourires flatteurs, certains accueils empressés avaient mis Jacques en défiance : on ne les lui avait pas prodigués lors de ses débuts d'avocat modeste, à Lyon ; et c'est pourquoi, en dépit de la griserie corruptrice de l'argent et de la vanité, hélas! tout humaine, qui lui faisait trouver fort naturel d'appartenir à la caste heureuse et privilégiée, il gardait un secret mépris pour l'égoïsme et la bassesse de cette opinion du monde, qui ne reconnaît que la suprématie de l'or, le trouve bon, beau et sans odeur, d'où qu'il vienne!

Fût-ce de respirer cet air de fausseté, d'étouffer au milieu de ces conventions dont il était l'esclave tout le premier, un esclave correct et souriant, il se sentit étrangement oppressé dans l'atmosphère surchauffée du salon, alourdie par les lampes, le parfum des bougies et des roses de Nice. Une sensation de soif et de fièvre à la peau, une envie d'eau fraîche pour se désaltérer et rafraîchir son visage et ses mains, tournèrent sa pensée sur sa propre personne, le mannequin de chair si soigneusement lavé, purifié, peigné, vêtu de linge blanc et d'oripeaux neufs qu'ils s'étonnait si souvent d'être, et qu'il examinait dans les glaces avec la surprise, chaque fois, de se reconnaître! Là encore éclatait la merveilleuse hypocrisie de l'opinion et de la coutume. Habillé par un bon faiseur, chaussé de fin, un petit ruban rouge à la boutonnière, il faisait bonne figure, était quelqu'un, tandis que tant de savants obscurs, d'artistes gueux restaient perdus dans la foule, faute de cet habit qui fait l'homme. Etrange illusion que celle qui déguisait d'étoffes plus fines et plus chères, différenciait du tout au tout des êtres semblables, modelés de même argile, animés du même souffle, atteints des mêmes infirmités! Ces dernières heureusement rétablissaient en quelque sorte l'égalité, étant pareilles pour tous. Mais la même convention menteuse, qui couvrait d'un voile les misères morales, savait bien cacher du même voile les corps et leurs infirmités. Rien que dans ce salon, n'était-il pas bouffon de voir comme les êtres réunis par la minute présente, tous et Jacques lui-même, affectaient d'ignorer la chair fragile et périssable qu'ils tenaient d'Adam et d'Eve, l'évolution perpétuelle de la vie et du temps qui les rongeaient, la vieillesse qui sèche les traits, l'obésité qui les empâte, les petites infirmités ridicules qui ne s'avouent pas, et les sourdes maladies que domine, toujours refoulée et écartée, la peur de la mort!

Et pourtant ils y songeaient constamment, à chaque seconde, car tout cela était le fond et la trame même de leur existence : les bâillements réprimés de Mathilde Dunlop derrière ses cartes en éventail, attestaient l'angoisse de la gastrite, comme

le teint pâle du comte, griffé par la patte d'oie, accusait l'anémie d'un sang appauvri jadis par les veilles et le plaisir. Et leur *cant* avait beau s'en défendre, le tour de la conversation, la suggestion d'un tableau, par exemple cette nymphe de Henner éclairant de sa blancheur le coin le plus obscur du salon, moins encore, un regard, une sensation réflexe, ramenaient en eux tous la conscience des réalités physiques, la vision de l'amour éthéré ou charnel. L'amour, la grande chose honteuse et mystérieuse dont on ne parlait qu'à demi-mot, par allusions transparentes, ou avec le silence des sourires, comme d'un absent, Jacques ne le savait-il pas présent, éternellement, à fleur d'âme lorsqu'il n'était pas à fleur de peau, tapi au fond des pensées, ou des souvenirs, ou des regrets ou des espoirs? N'en voyait-il pas l'ombre et le reflet dans les yeux à la fois fanés et vifs des trois vieillards, assis devant les cartes et les jetons, tels que trois enfants séniles? N'en avait-il pas saisi au vol l'éclair froid, tout à l'heure, sur les traits de M. de Malerte? N'était-ce pas l'amour douloureux et blessé, qui modelait en creux d'ombre la cire fine du visage d'Agnès? Thérèse, si blanche, si noble et pure de lignes, avec son éclat de grande fleur et ses yeux d'émeraude, n'incarnait-elle pas le désir jeune et vivant? Lui-même enfin, au malaise qu'il ressentait près d'elle, aux sentiments contradictoires qu'elle lui inspirait, jalousie, rancune, attendrissement, soif de baisers, d'ivresse et de langueur plus douce encore, ne se reconnaissait-il pas en proie à l'envoûtement d'un amour insatisfait, toujours en éveil, jamais heureux! Alors, songeant à la faiblesse de notre volonté, aux brusques et violents écarts de l'imagination en révolte, au plaisir coupable du mal, aux surprises du sang, des nerfs, aux complicités insaisissables de l'atmosphère, de l'heure, de l'occasion, il comprit sans l'excuser la faute de M^me^ Guilhem ; elle s'imposait à lui avec une précision troublante de détails supposés, et ramené malgré lui à Thérèse, par une absurde angoisse, il se dit, comme si une telle chose eût été possible :

— Toutes les femmes peuvent tomber, mais elle, jamais je ne pourrai le croire ! — On lui eût plutôt persuadé qu'Agnès commettrait une vilenie, que lui-même volerait, tant il avait foi dans l'instinct de blancheur morale, d'horreur patricienne pour la boue, que Thérèse devait avoir, comme l'hermine. Et en même temps, rien que d'écarter ce doute lui était douloureux au possible, car il ne se représentait pas sa femme aimant un autre que lui d'une passion coupable, mais platonique et se respectant encore, il ne l'imaginait pas prostituée et salie par l'adultère. L'obsession, poignante par elle-même, d'une idée aussi intolérable hantait tellement son esprit, qu'il eut la sensation d'une secousse rompant en lui une fibre sensible, quand M. de Malerte lui toucha le coude familièrement, et dit, de l'air dont on se rappelle une chose oubliée :



— Ah ! je savais bien que j'avais à vous rendre compte...

— Ah! je savais bien que j'avais à vous rendre compte... Je vous ai trouvé une occasion unique, une paire d'alezans brûlés excellents. Le comte de Serboy qui, vous le savez, fait partie du voyage d'exploration du prince d'Eylau au Brésil, se défait de ses équipages, et comme il est mon ami, nous pourrons, si vous le jugez à propos, aller essayer ses chevaux demain matin au

Bois, ou après-demain. Serboy me les confiera, et je vous en ferai les honneurs. Cela ne vous engage à rien.

— Je demande à en être, réclama Thérèse.

— Nous viendrons vous chercher, madame, s'empressa-t-il de dire, satisfait de se montrer devant elle dans sa correction de sportsman. Il ajouta, en regardant Halluys:

— Peut-être pourrez-vous vous accommoder, par la même occasion, du second cocher de Serboy. L'autre est déjà retenu par le marquis de Neuhault.

Halluys ne put faire moins de le remercier, rendez-vous fut pris sur-le-champ. Il s'en était tenu jusqu'à présent à la commodité d'une voiture de grande remise, qui lui épargnait l'enui et la responsabilité d'une écurie, mais, pour satisfaire Thérèse, qui prétendait trouver à ce coupé, si correctement conduit et attelé qu'il fût, on ne sait quoi de banal, il se décidait à acheter chevaux et voitures, surtout en vue de l'été qu'ils comptaient passer dans la Nièvre, aux Flouves. — La partie de whist était finie, Mme Rambert en profita pour prendre congé. Les dames Dunlop parurent étonnées de la voir encore là, sans doute l'avaient-elles oubliée.



M. DE MALERTE, LE NEZ AU MUR, REGARDAIT D'UN AIR DÉTACHÉ.

— Cet enfant doit avoir bien sommeil, dit Estelle.

Agnès avait accompagné Mme Rambert dans l'antichambre, et l'aidait charitablement à remettre sa mantille et son manteau; Jacques les rejoignit.

— Vous n'avez pas passé une soirée bien divertissante, chère madame, dit-il d'un ton d'excuse et de regret; mais j'espère qu'elle ne sera pas perdue entièrement; en tout cas, vous savez que vous devez compter sur mon entier et respectueux dévouement?

— Je vous remercie, dit-elle avec assez de dignité, je ne demande rien que de pouvoir élever mes enfants. Je n'oublierai pas, soyez-en sûr, tout ce que vous avez déjà fait pour moi.

Il éluda, d'un geste discret, toute reconnaissance, et reconduisit Mme Rambert et son fils jusqu'à la porte, que leur ouvrit Antoine, tandis que le gras et gros valet de pied des Dunlop, en train de se masser les mollets sur une banquette, se dressait en pied, mû par un ressort. Halluys l'honora d'un petit signe de tête et rentra dans le premier salon. Agnès l'y attendait, fraternellement; avec un besoin de tendresse, il lui prit la main ,en disant tout bas :

— Toi aussi, chère sœur, tu as dû trouver le temps long.

Elle sourit, en secouant négativement la tête, et ils ne délièrent leur poignée de main que devant la porte du grand salon. Les dames Dunlop, comme si elles n'attendaient qu'eux, s'informèrent aussitôt de leur voiture; Jacques donna l'assurance qu'elle était là, car il venait de voir Baptiste, avec ses beaux mollets!

— Ah! dit Mathilde Dunlop d'un air de satisfaction, c'est que nous le nourrissons bien, c'est un excellent serviteur, et il a de solides principes religieux!

Jacques ne broncha pas, malgré son envie de rire; il savait que ses cousines imposaient le maigre et la messe à leurs domestiques, et avaient la candeur de se croire adorées d'eux, parce qu'ils affectaient un maintien respectueux et béat de suisses d'église.

— Pour votre protégée, ma chère petite, ajouta-t-elle en prenant les mains de Thérèse, nous ferons ce que nous pourrons; mais j'aime mieux vous le dire franchement, ce ne sera pas pour elle, mais pour vous; car elle me paraît sans énergie, dépensière et

nullement pratique. — Elle accentua, d'un sourire glacé, son geste habituel et absolu de la main, et reprit avec une indignation contenue: — Quand on est pauvre, on n'achète pas du beurre à deux francs, on mange moins, on ne sucre pas son café au lait du matin ; et pourquoi ne mangent-ils pas de la soupe, plutôt? Enfin, nous verrons à vous faire plaisir.

M. de Malerte, le nez au mur, regardait d'un air détaché la nymphe de Henner ; évidemment ces détails vulgaires ne parvenaient pas jusqu'à lui. Il se retourna en souriant, l'air absent, et s'inclina cérémonieusement devant M^me^ Halluys et M^me^ d'Elbe. Dans la confusion du départ, il tardait à Jacques, maintenant, de voir disparaître leurs hôtes, finir la soirée et éteindre les lampes. Il avait hâte de rester seul avec Thérèse.

## VII

Il ne la suivit point, quand, après quelques moments perdus, on se fût souhaité le bonsoir. Pour lui laisser le temps de faire sa toilette de nuit, qui était toujours longue, il alla se livrer au soin méthodique d'ablutions glacées, sans friction, pour que l'évaporation se fît plus vite, et remplaça son plastron empesé d'habit par une chemise de soie russe et un flottant vêtement d'intérieur. Ces raffinements de coquetterie lui étaient naturels ; et bien qu'ils dussent plaire à Thérèse, ils étaient désintéressés ; car, trop délicat pour exiger la reprise d'une intimité qu'elle semblait craindre, il continuait, depuis leur retour, à lui témoigner les mêmes égards qu'à Naples, lui abandonnant le grand lit commun pour qu'elle y dormît à l'aise, et se résignant à passer les nuits dans sa propre chambre. Toutefois il conservait l'habitude de venir s'installer à son chevet, commme au temps où il la veillait souffrante, et soit en causant, soit en lisant, d'attendre qu'elle s'endormît. En ce moment familier, où Thérèse n'appartenait plus aux soins du ménage, à ses toilettes, à ses visites, à d'autres que lui enfin, il avait le bonheur, nuancé de mélancolie, de voir tomber ce masque que l'usage du monde et de désir de plaire mettent au visage d'une jolie femme. Elle redevenait elle-même, et dût-elle en paraître plus maussade et plus fatiguée, il préférait cela, encore, à l'hypocrisie forcée des attitudes de la journée. S'il reprenait quelque influence, si la fermeté et la tendresse avaient chance d'agir sur elle, c'était à cette heure où elle ne pouvait plus s'appuyer sur rien ni se défendre, dans l'abandon du déshabillé et le retour à la faiblesse des enfants, en ce lit où il la bordait comme une pensionnaire, au milieu du silence de la maison peu à peu endormie. Cela ressemblait tant aux veillées d'Italie, rappelait ces longues nuits fiévreuses, pendant lesquelles, dans le demi-délire, elle apercevait, penchés sur elle, le regard et le sourire de son mari. Elle l'aimait pour sa bonté, alors! et il n'était pas en son pouvoir que, de la reconnaissance éprouvée pour lui en ces heures troubles et prostrées, il ne restât plus rien. Elle s'était alors montrée trop profondément changée, améliorée, avec un fond de tristesse trop touchante, pour que le simple contact énervant de Paris et l'influence d'une femme qu'elle ne reverrait plus détruisissent en elle tout retour au bien, à la haute tendresse, au calme d'une bonne conscience. Sans doute la crise qu'elle traversait avait ceci de très cruel, pour Jacques, qu'elle remettait en question leur bonheur ; mais ce ne seraient, il voulait le croire, qu'un mal passager, les dernières convulsions de cette âme ombrageuse et fantasque, avant l'apaisement définitif !

Cet espoir, en dépit de l'irritation ou du découragement qu'il avait pu amasser dans la journée, ramenait en lui, chaque soir, un peu de confiance ; et il ne passait jamais le seuil de la chambre de Thérèse, sans avoir élevé son cœur vers un désir d'abnégation ; sans s'être haussé à l'effort de ne prononcer que des paroles tendres et bonnes, de résister aux petites hostilités nerveuses que suscitaient en lui la contradiction ou l'aigreur, et, quoi qu'il lui en coûtât, d'étouffer, par pudeur et scrupule, l'intime amour qui lui montait aux lèvres, brûlait la paume de ses mains, irritait et amollissait son être d'une ardeur de baisers et de caresses. Dans cette repossession de soi où l'homme, mécontent de sa journée, des heures perdues et des maladresses commises, fait un bref examen de conscience avant la demi-mort du sommeil, Jacques s'efforçait de réagir contre tout amoindrissement d'âme, toute sujétion de son esprit et de ses sens aux influences occultes, et de se placer, s'il le pouvait, dans les meilleures conditions de sincérité et noblesse morale. Ses pires ennemis, il le savait, étaient la faiblesse d'un cœur tendre, facile à ulcérer, et l'intermittence d'une volonté qui, capable de grands efforts, se débandait ensuite par lassitude, telle que la corde lâche d'un arc. Il souffrait d'être

ainsi, car il eût voulu pouvoir s'accorder, en son for intérieur, l'estime qu'il ne croyait pas usurper entièrement dans l'esprit de ses amis ; n'ayant point, d'ailleurs, l'appui un tiroir. Ce trouble précurseur l'immobilisa, une demi-minute, dans l'attente d'un homme qui, réveillé, épie peureusement le silence. Il écoutait ainsi son âme. — « N'y va pas ! »



Toutefois il conservait l'habitude de venir s'installer a son chevet.

d'une religion positive, privé du bonheur de croire, il se reconnaissait d'autant plus tenu à tirer de lui-même une foi énergique au bien et une infaillible rectitude. « Allons, se dit-il résolument, courage ! le bonheur se conquiert chaque jour ! Surtout sois calme, et méfie-toi de tes nerfs ! » Il les sentait, en effet, étrangement vibrants, douloureux, inquiets, pendant que, par esprit d'ordre, se rappelant les billets de banque rendus par Guilhem, il les serrait dans lui souffla une voix. Et il comprit qu'il allait souffrir, sans discerner d'où lui viendrait cette souffrance, prêt à la deviner pourtant, comme on cherche un mot qui fuit, qu'on avait sur la langue, une seconde auparavant. — « Eh bien, tant pis, je souffrirai, répli-

qua-t-il. D'ailleurs, ce n'est pas de moi seulement qu'il s'agit ; c'est d'elle, qui souffre autant, plus peut-être que moi. On ne boude pas, on ne s'aigrit pas, on ne se révolte pas sans motif. Je ne l'ai pas épousée pour la voir malheureuse ; autant qu'il est en moi, je dois alléger ses peines et ses ressentiments. Bien souvent, sans le vouloir, j'ai pu, j'ai dû la blesser ou la mortifier ; elle a beaucoup souffert auprès de ma mère jadis, par sa propre faute sans doute, mais en souffrait-elle moins? — Allons! se dit-il encore ; » et il se dirigea vers l'appartement de Thérèse. Au seuil, il l'entendit qui parlait à quelqu'un, et supposa qu'elle avait gardé Blanche ou Rose pour se faire dévêtir et coiffer ; mais ayant gratté à la porte et répondu à la voix sèche et aiguë qui criait :

— Qui est là?

... Il vit en entrant, le verrou tiré, qu'elle parlait à Syb. Il caressa la fine bête, qui lui fit fête ; sa femme s'était rassise, silencieusement, devant la psyché ; un peignoir court aux épaules, elle lissait au démêloir ses cheveux d'un beau blond foncé. Une détresse enfantine, en dépit de son air froid et hautain, donnait à son visage une expression d'aigreur ; à chaque morsure de l'écaille descendant le long de sa soyeuse chevelure, si doucement qu'elle s'y prît, de grands fils de soie venaient aux dents du peigne ; elle les roulait avec un mouvement sec entre ses doigts et les déposait sur sa toilette : ils s'y amoncelaient en touffes fines pareilles à des cheveux d'enfant.

— Je perds tous mes cheveux, dit-elle amèrement.

Après la naissance de Fancy, il avait fallu les lui couper ; ils étaient retombés à la suite de sa fausse couche et, après un arrêt dû à des frictions au quinine et au liniment de cantharides, leur chute reprenait.

— Si cela continue, fit-elle, on me rasera la tête, comme à une nonne!

Elle plaisantait, mais sans bonne grâce. Le coin de son peignoir, s'étant écarté, montrait l'échancrure de sa gorge qui paraissait plus maigre, sans corset. D'une coquetterie peureuse, elle s'effrayait déjà, à trente ans et en plein éclat, du risque de vieillir, se laissait aller à dire : — J'ai encore cinq ans, six ans à être jeune. Et après!... — Elle avait là un geste significatif, qui donnait congé à la fraîcheur du teint, à la finesse des formes, à la pureté lisse de la peau, à tout ce qui rend la femme suave et désirable. Elle fit entendre une petite toux sèche, et dit :

— Je ne suis pas bien portante, je tousse toutes les nuits ; il faudra que j'aille consulter le docteur Rousselot.

Jacques eût pu répondre :

— Mais il est venu trois fois pour te voir, tu n'as pas voulu qu'il t'auscultât. Tu prétextais toujours quelque affaire! Voilà



UN PEIGNOIR COURT AUX ÉPAULES, ELLE LISSAIT AU DÉMÊLOIR SES CHEVEUX.

quinze jours que tu te surmènes à courir Paris, et ensuite tu te plains! Cela, il le pensa, mais se garda bien de le dire, la vérité n'eût servi à rien qu'à l'irriter ; et une plaisanterie, même discrète, l'eût humiliée, car elle détestait l'ironie, comme toutes les femmes.

Il apercevait, derrière la porte à moitié poussée du cabinet de toilette, une partie de la corbeille ouatée dans laquelle la chienne avait le privilège de dormir, toutes les nuits. Songeant au premier maître de Syb :

— Voici longtemps qu'il ne nous a écrit! dit-il, et ce mot de regret et d'affection

échappé, il sentit qu'il aurait mieux valu le retenir.

— Qui ça? demanda-t-elle avec brusquerie.

— Mais, Philippe.

— Ah! — et elle fit d'un ton glacé : — Oui, c'est vrai.

Cette indifférence ne le frappait pas d'aujourd'hui ; Thérèse avait appris le départ de leur ami pour Washington, sans manifester de grands regrets ; et il l'avait attribué à l'indolence des malades, à l'affaissement de l'intérêt qu'ils portent aux êtres et aux choses. Depuis son rétablissement, elle n'évitait ni ne recherchait les occasions de parler de lui ; il semblait ne plus représenter à sa mémoire qu'une de ces amitiés qu'improvise le hasard des villes d'eau, et qu'on voit se dénouer, la saison finie. Cependant elle l'aimait bien autrefois, se montrant familière, confiante, expansive. Vers la fin de son séjour, quelques semaines avant qu'elle ne tombât malade, elle avait paru un peu refroidie ; de son côté il avait



Il lui posa doucement la main sur le front.

espacé ses visites. Jacques avait eu, depuis, le soupçon, — était-ce même un soupçon? — le doute, — était-ce même un doute? — qu'il ne serait pas impossible que Philippe, dans leur intimité et au contact de Thérèse, se fût, en tout bien tout honneur, épris d'elle. Le lui aurait-il laissé deviner dans son silence, aurait-il même risqué un aveu? Sûr de son ami, il se refusait à le croire. Si cependant Destelle avait cédé à l'entraînement d'un moment, assurément Thérèse l'avait rappelé au sentiment de son devoir ; et peut-être était-il parti à cause de cela ; ou bien, par délicatesse, craignant de se trahir, avait-il cherché des chances d'oubli, dans l'éloignement. D'où partait cette supposition, Jacques eût été bien en peine de le dire ; il n'en pouvait rattacher la certitude à un détail précis, car l'attitude de Thérèse éludait jusqu'à l'apparence du soupçon. Nul doute qu'elle n'eût aimé Philippe que d'amitié, et qu'elle n'eût regretté en lui qu'un ami. Mais, s'il en était si convaincu, pourquoi écartait-il cet ordre d'idées, au lieu de s'y arrêter, n'ayant jamais risqué une explication à ce sujet avec elle, comme s'il avait pu craindre de l'éclairer sur ses propres sentiments, ou qu'il se fût senti jaloux d'appeler son attention sur un autre? Le plus souvent, du reste, il doutait et souriait d'une pareille conjecture, comme d'une folie. Et cependant!... Pourquoi y pensait-il plus intensément, ce soir? Est-ce qu'à travers le temps, les petites germinations fantasques de l'esprit, cette idée avait mûri en lui, grossi au point d'éclore et de crever, en fleur bizarre et peut-être vénéneuse? D'où lui venait, en cette seconde précise, une si lancinante envie de savoir, dût-il, en déchirant le calice, voir grouiller au fond quelque affreuse bête, mille-pieds ou araignée?

Il regardait tour à tour Syb, comme si elle eût pu lui apprendre quelque chose, et Thérèse, qui allait et venait par la chambre. Elle sentait bien peser sur elle ce regard insistant ; et prévoyant un péril, elle marcha au-devant, avec cette tactique féminine qui frappe à côté :

— *Ta* M[me] Rambert aurait bien pu arriver à l'heure exacte, cela m'apprendra à vouloir être agréable aux gens!

Il ne répondit pas, dérouté comme toujours par ces diversions agressives. Elle ajouta, après un silence :

— On s'habille bien mal en province, la robe d'Agnès ne lui allait pas du tout.

La fine piqûre, cette fois, porta un peu plus avant ; tout ce qui touchait à Agnès le faisait souffrir ; il avança le menton d'une façon qui semblait dire :

« Tu crois? C'est possible. Cela me laisse indifférent. »

— Elle rend sa fille trop précoce, ajouta-t-elle, elle ne lui parle pas assez en bébé, elle l'habille en femme avec ces robes anglaises, elle la gâte trop. Si Alyette était à moi, je ne l'élèverais pas ainsi!

Il réprima un sourire, la piqûre entrait, entrait toujours; voilà qu'elle s'en prenait à Alyette, à présent! Il savait que Thérèse éprouvait pour l'enfant une attraction dont elle se défiait elle-même et qui la rendait souvent injuste; son pouvoir sur elle était surprenant; Alyette, sous ce joli regard dur, tremblait de crainte et avait envie de pleurer; avec cela elle adorait sa tante : comment expliquer ces choses?

Elle avait passé dans le cabinet de toilette; derrière la porte presque refermée on entendait un bruit doux de porcelaine, de flacons de senteurs et d'eau. L'intimité, réservée à lui seul, de ces bruits familiers, presque voluptueux, amollissait toujours son cœur et ses sens. Celle qui se faisait ainsi belle, ainsi pure, telle une grande poupée à laquelle il n'avait pas le droit de toucher, mais qui ne lui en appartenait pas moins, dans le secret de ce corps voilé de fines blancheurs de batiste, c'était sa femme et sa maîtresse, l'élue, l'unique, celle avec laquelle il vivrait, souffrirait, jouirait, mourrait!

— Que voulait Guilhem? demanda-t-elle d'un air de fausse indifférence, en reparaissant.

Il leva les yeux :

— Tu ne t'en doutes pas?

Elle fit signe que non.

— Cependant, si tu as vu ton amie aujourd'hui?

— Justement, je ne l'ai pas vue! triompha-t-elle avec le petit triomphe de le prendre en faute.

— Hier, alors?

— Je ne l'ai pas vue (elle chercha) depuis cinq jours, oui, depuis samedi.

Il savait, il était persuadé qu'elle ne mentait jamais. Aussi, sans pousser plus loin, lui raconta-t-il la scène de Guilhem. Elle l'écoutait de son lit, accoudée sur le traversin, une lueur de défi incrédule dans les yeux.

— Et comment s'appelle ce jeune homme? demanda-t-elle avidement.

Curiosité éternelle d'Eve! De cette catastrophe intime, du désespoir de ce mari, de l'avilissement de cette femme, qu'elle aimait et devait plaindre, ce qui l'intriguait le plus, c'était le nom de l'amant! Il répliqua :

— Guilhem ne me l'a pas dit, et je ne lui ai pas demandé. Ton amie a bien dû t'en parler, du reste?

Elle secoua la tête, et avec une violence contenue :

— En tout cas, un pareil malheur serait de la faute de Guilhem! Comment ose-t-il te raconter cela? Ce sont des mensonges, j'en suis sûre! Jamais Bell ne m'a confié ses secrets; elle peut être frivole, coquette, mais se mal conduire...

Il se borna à lui confirmer les faits, sans essayer de la convaincre; butée, elle répétait :

— Jamais Guilhem ne l'a comprise, c'est un jaloux et un brutal, il a l'air d'un bœuf; Bell ne supportera pas d'être emmenée loin de Paris, elle déteste sa belle-mère, elle divorcera plutôt!

Il s'était levé, et debout de haut, la contemplait avec une pitié triste et tendre; il ne savait comment lui parler de l'argent rendu sans la gronder, et cependant il le devait :

— N'est-ce pas deux mille cinq cents francs que tu avais prêtés à M^me^ Guilhem? demanda-t-il avec une négligence affectée, dont il perçut bien la nuance, car un dédoublement singulier lui faisait entendre d'avance l'intonation de ses paroles, lorsqu'il s'adressait, ainsi énervé, à sa femme.

— Oui, fit-elle prise au dépourvu et se raidissant déjà, pourquoi?

— Pour rien, Guilhem me les a rapportés.

Il vit alors de petites larmes rares qui lui perlaient aux cils, d'humiliation, et qu'elle essuyait seulement lorsqu'elles menaçaient de tomber.

— Tu regrettes Bell? dit-il en feignant de prendre le change

Elle répondit sèchement :

— Non, cela m'est égal. Que je ne la revoie plus! Tout m'est égal!

Il lui posa doucement la main sur le front, ému d'une pitié plus grande; ce fut une faute, elle le crut faible et lança un sarcasme.

— Cet argent te rentre à propos, tu pourras l'employer à acheter à ta sœur une robe qui lui ira mieux.

— Oh! Thérèse! fit-il atrocement blessé. Il retira sa main et le sang lui montant aux joues : — Sotte, sotte et méchante! dit-il presque bas, âprement.

— Ah! ah! ah! repartit-elle d'un rire un peu fou, et elle le dévisageait bien en face, pour voir si elle le forcerait à sourire, de ce rictus de faiblesse nerveuse dont il était

si humilié. Sentant le danger, il avait détourné la tête, se mordant les lèvres à vif.

— J'aurais bien voulu voir la figure de Guilhem, fit-elle.

Il se tourna brusquement vers elle, exaspéré par cet instinct diabolique, et perdant prudence :

— Et moi, j'aurais bien voulu voir ton amie avouant sa faute et condamnée à brûler ses lettres ; cet homme que tu bafoues a été plus généreux que d'autres ne le seraient à sa place.

— Quels autres? En connais tu? Nomme-les!

Elle ricanait.

Un froid tomba. Ils eurent conscience qu'un mot de trop venait d'être dit ; sans intention, il était bête et inutile, ce mot ; et prenant un sens, il ouvrait aux doutes, aux suppositions de Jacques une voie dangereuse, trouées de précipices. Il eut peur et recula. La main de Thérèse, pâle et fine, sillonnée de veines bleuâtres, traînait dans les draps. Il la prit aux poignets.

— Ta main brûle, tu as la fièvre, Thérèse, dit-il repris par la bonté.

Malade, elle devenait irresponsable, excusable. Elle répondit d'un ton moins acerbe :

— Je souffre beaucoup de la tête : et de nouveau deux larmes lui montèrent aux yeux. Il lui remit la main sur le front ; elle ne fit aucun mouvement pour le repousser. Elle le regardait seulement, toujours en face, d'un regard moins assuré, mais gros de pensées, équivoque et si tenace qu'il en fut tout remué.

« Est-ce le malheur qui s'approche? se demanda-t-il. Qu'y a-t-il dans l'eau profonde de ces yeux? Que signifie l'indécision redoutable de ces lèvres? Va-t-elle parler? » Un long silence s'écoula qui pesait sur eux comme l'ombre d'un lourd nuage d'orage qui passe. Elle ferma les yeux, et il sembla à Jacques que le malheur en suspens s'éloignait.

— Veux tu dormir?

Elle fit signe que oui, d'un lent battement de paupières.

— Dors, dit-il, mettant dans ce mot toute sa puissance de volonté tendre ; il attendit un moment et se retira sans bruit, en la regardant par-dessus l'épaule. Elle avait ouvert les yeux et le contemplait fixement. Il attendit un peu sur le seuil, mais elle tourna la tête sur l'oreiller, et il sortit.

Dans sa chambre, il se coucha à regret et fut long à s'endormir. Du temps passa, des minutes inquiètes, des larves d'idées, incertaines et proches du cauchemar. Sa montre, qu'il fit sonner dans l'obscurité, sonna une heure du matin. Il se sentit alors couler peu à peu au néant ; une lassitude tiraillait ses paupières, son corps s'affaissait dans le vide à l'écrasement du sommier. Halluys sombra dans le noir et le sommeil sans rêve.

## VIII

Comment s'étonner que les êtres qui nous sont le plus chers nous apparaissent d'un jour à l'autre modifiés dans leur essence et jusqu'en leur apparence physique, quand nous-mêmes, nous cherchant au réveil, ne nous retrouvons plus? Cette instabilité de la conscience, ce morcellement du *moi* étaient depuis longtemps une souffrance pour Jacques. La difficulté qu'il éprouvait à se ressaisir, à se reprendre, à continuer sa propre identité, allait jusqu'à lui faire craindre de s'endormir, et prolonger fort avant dans la nuit son travail ou ses lectures, de peur que les divagations du rêve ou la fatigue de l'insomnie ne lui fissent perdre le fil de son idée, la volonté de se remettre, le lendemain, à la page commencée.

Il ne fut donc pas surpris, mais soulagé, d'échapper en se réveillant au sourd malaise de la veille, et goûta le plaisir de cette réaction si fréquente qui, lorsque le sommeil a suffisamment réparé nos forces, nous porte à voir la vie sous un jour propice, pour peu que les premières et insaisissables sensations, dont s'entoure la repossession mentale, soient agréables ou seulement sans hostilité. Se rappeler le malheur des Guilhem lui inspira une pitié résignée et l'espoir que le train les emportait, par cette belle matinée, à travers de frais paysages, vers une destinée moins cruelle. Penser aux chagrins d'Agnès ou à l'esprit de Thérèse aurait eu, certes, de quoi l'attrister, aussi s'efforça-t-il de n'y point trop penser, sans doute en vertu de cet égoïsme dont la lèpre nous ronge tous, les pires et les meilleurs, mais aussi parce que l'esprit trop bandé a besoin d'une détente, ne fût-ce que pour mieux résister à la souffrance, ensuite.

Il travailla toute la matinée; de son ancienne profession d'avocat et de sa science approfondie du droit, lui était resté un grand intérêt pour certaines questions sociales, telles que la réforme de la procédure,



— Si tu étais venu un peu plus tôt, dit-elle, tu m'aurais entendue...

la liberté testamentaire, les extensions ou restrictions à apporter au divorce. M. Hailuys le père avait laissé des ouvrages fort estimés sur le droit romain; et Jacques tenait de lui le goût de l'étude et une disposition marquée à écrire, sans avoir pu d'ailleurs se résoudre à rien publier, soit méfiance de lui-même, soit modestie. Il n'avait vu jusqu'à présent dans ses travaux qu'une distraction à son oisiveté nouvelle, cette part de travail désintéressé que chaque homme, estimait-il, se doit d'accomplir, sinon pour les autres, du moins pour soi-même. Tout effort qui élève l'esprit portant en soi sa récompense, le premier bénéfice de cette matinée d'étude fut de lui donner la petite satisfaction d'avoir réalisé, si peu que ce fût, l'idéal de vie qu'il eût aimé, s'il avait su se plier à un emploi méthodique de ses facultés et de son temps. Mieux disposé envers les autres, parce qu'il était en paix avec lui-même, il ne garda pas trop rancune à Thérèse en la revoyant, avant le déjeuner. Elle achevait de prendre, dans son petit salon, une leçon de chant avec son professeur, Guyant. Cette excellent musicien, long, maigre, sec, laid, avec un bec d'oiseau, des cheveux pendants, et des habits propres, mais râpés, ne se gênait pas pour la reprendre en grommelant : aussi était elle très sensible à ses éloges, qu'il accordait rarement.

— Si tu étais venu un peu plus tôt, dit-elle, tu m'aurais entendue chanter les mélodies de Schumann que tu aimes. M. Guyant est content de moi ce matin.

Il hochait la tête, avec un vilain sourire, en reboutonnant son pardessus.

— Vous ne travaillez pas assez, dit il.

Quand il les eut quittés, elle offrit à Jacques sa joue pour qu'il la baisât; et bien qu'elle eût l'air de lui faire une grâce, il perçut l'intention de se soumettre et de se réconcilier, dans ce joli mouvement d'un corps souple sous la robe lâche du matin. Toute prévenance le désarmait, et il oubliait volontiers le chagrin qu'elle lui avait fait, lorsqu'elle lui souriait avec le visage radouci et rasséréné de la Thérèse qu'il aimait, et qui savait si bien se faire pardonner sa méchanceté, grâce à ses bons mouvements et à son charme spontané.

— Tu vas bien? demanda-t-il, cherchant à se persuader qu'elle n'était mauvaise que sous des influences de santé, par crises, ainsi que la plupart des femmes. Etait-ce le cas? L'orage était il passé ou à venir? Il tâchait de lire sur son teint, dans ses yeux cernés, pourtant vifs. Elle eut un mouvement de lèvres enfantin, indéfinissable, et avec une douceur mélancolique, se haussa vers lui et lui baisa le front.

— Thérèse, fit-il, pourquoi ne pas être heureux?

Elle ne répondit pas et, la tête basse, s'assit au piano, jouant à main distraite le *Der Ring an meinem Finger* de Schumann, et refusant de le chanter, quoiqu'il l'en priât. Agnès, sur ces entrefaites, entrait; Thérèse, n'attendant pas, contrairement à son habitude, le bonjour de sa belle-sœur, se leva pour l'embrasser.

— Qu'avez-vous? demanda-t-elle, la voyant tout émue. Mme d'Elbé répondit :

— Lisette me désole. Cette enfant a un caprice de méchanceté inexplicable, elle ne fait que pleurer depuis une heure, il m'est impossible de la consoler. J'ai refuser de lui mettre la robe qu'elle voulait, elle va se rendre malade et je ne puis prendre sur moi de la corriger!

— Allons auprès d'elle! dit Thérèse.

Agnès n'osa s'y refuser, malgré sa répugnance à une intervention étrangère; Jacques les suivit, pour s'opposer à une vivacité trop brusque de sa femme, car toute résistance, même chez les enfants, la rendait folle. En les entendant entrer, Lisette s'entortilla dans les plis d'un rideau et poussa des sanglots stridents.

— Tu me fais beaucoup de peine, Lise, dit la mère.

Mais ces mots, au lieu de calmer la petite, la poussèrent à un désespoir trépignant, convulsif; son joli visage avait fait place au masque crispé d'un vilain magot rouge. Thérèse l'arracha du rideau par le bras si rudement que le frère et la sœur firent le même geste instinctif de protection.

— Tu vas te taire, dit-elle d'un accent glacé.

— Tu m'as fait mal, tante, tu m'as fait mal! se lamenta désespérément Lisette, en touchant son bras que Mme Haluys serrait très fort.

— C'est exprès! Et je te fouetterai avec ma pantoufle si tu es méchante!

La grosse douleur s'affaissa, comme une eau qui bout à gros bouillons et qu'on retire du feu. Lise gémit moins fort :

— Tu m'as fait mal, tante! Et il y avait là une protestation navrée, humiliée, et la stupeur d'une diversion salutaire.

— Tais-toi tout de suite.

La petite poitrine se soulevait encore,

mais les sanglots s'étouffaient, tout rentrait dans le calme.

— Veux-tu m'embrasser ? dit Thérèse

Lisette tendit les lèvres vers elle, en une caresse de petit animal dompté, mais tendre et sans rancune.

— Embrasse ta mère et ton oncle à présent.

Ce fut net et court, et jamais pouvoir sur un enfant ne s'attesta mieux ; elle eut l'esprit de n'en pas triompher. Cinq minutes après, Lise, distraite par Jacques, souriait, puis riait aux éclats ; mais Thérèse restait contrainte et Agnès triste, elle craignait de s'avouer injuste et jalouse devant cet ascendant immédiat, elle qui n'osait toucher à sa fille. Elles se parlèrent pourtant affectueusement, rapprochées par l'incident ; et comme Agnès, dans son départ précipité, n'avait pas emporté suffisamment de linge ni de vêtements, Thérèse offrit de la conduire en divers magasins ; elle accepta. Leur entente momentanée fit plaisir à Jacques.

Il mit, sur les trois heures, les deux femmes et Lisette dans le coupé, les vit partir. M. Forget était déjà sorti ; ne gênant personne, il suivait ponctuellement ses vieilles habitudes ; fureteur de boites sur les quais, de boutiques de bric-à-brac, il aimait chasser seul, pour son compte, rapportant parfois quelque exquis drageoir ou une assiette de prix. De vie très digne, ayant exigé de payer pension chez ses enfants, il mettait à ces joies de collectionneur le superflu presque entier de son aisance. Le reste passait aux cadeaux : il avait donné à sa fille pour son retour un excellent Érard ; et Jacques avait trouvé sur sa table quelques volumes rares, surprise délicate pour le passionné de livres qu'il était. — Resté sur le trottoir, il regardait filer au grand trot le coupé, qui disparut au rond-point de l'Etoile. N'ayant rien de mieux à faire, il alla à l'ouverture d'une exposition de peinture, y salua plusieurs personnes et rencontra un ami, avec lequel il discuta des tendances d'art et leurs préférences pour divers peintres. Cette conversation remua ses idées, il la continua avec lui-même, en remontant allégrement les Champs-Elysées.

Mais rentré chez lui, et sans que rien dans cette journée très normale justifiât son spleen, l'accès lui revint, à la même heure qu'hier, sitôt repris à l'intimité du hall. Devait-il l'attribuer à la mollesse d'une grappe de lilas, que l'une des jeunes bonnes, sachant son amour des fleurs, avait renouvelée dans l'eau d'une cruche persane? D'obscures, inalysables associations d'idées lui rappelaient-elles l'amertume indicible éprouvée la veille, à respirer ces lilas dans le jardin,



— Oui ?... fit-elle tout bas.

après la confidence de Guilhem? N'était ce que la fatigue entêtante d'une journée de printemps? L'approche de la nuit, l'heure subtile et inquiète l'influençaient-elles ; et l'inexplicable hantise du décor, ce que cette pièce avait gardé de sa propre tristesse, au moment où il avait dû emmener Thérèse vers les pays de soleil ? Quoi qu'il en fût, voilà qu'il se reprenait à songer aux Guilhem, les suivait en esprit, arrivés à présent dans la famille du mari ; il se les représentait forcés de mentir, de paraître unis : triste comédie ! Le mauvais charme de Bell aurait-il déjà cessé d'agir sur Thérèse, puisque celle-ci semblait revenue à de meilleures dispositions? Mais, en admettant un changement si

prompt, pourquoi ne se montrait-elle pas plus triste? Affectait-elle une indifférence qu'elle n'éprouvait nullement, ou n'aimait-elle plus véritablement son amie? Il y pensait pendant le dîner et la soirée, en l'entendant parler chiffons avec Agnès, comme si rien de plus grave ne les préoccupait. Elle avait acheté à Alyette de beaux jouets, elle expliquait à Mme d'Elbé les modes nouvelles; et devant cette frivolité apparente, il en venait à douter de tout sérieux et de toute profondeur chez sa femme. Non qu'il se plaignît, si elle n'était capable envers d'autres que d'affections sans racine; et cependant il eût préféré sentir qu'elle regrettait Bell, si coupable que fût celle-ci. Mais il vit bien qu'elle était mortellement affligée au fond, quand on se fut séparé et qu'il l'eut rejointe dans la chambre conjugale. Le masque de grâce expansive qu'elle portait tomba, et ce fut avec des yeux d'une mélancolie fatiguée, un pli de lèvres pensif, rien d'amer, mais beaucoup de chagrin contenu qu'elle vint à lui, mettre la tête contre son épaule, par besoin de consolation. Il lui dit :

— Je te remercie d'avoir été bonne pour ma sœur. Tu vois, ce n'est pas bien difficile. Je suis sûr qu'elle t'en est très reconnaissante.

Elle le regarda d'un air de doute, mais affectueux.

Il ajouta :

— Elle est si à plaindre.

Thérèse dit, sans fiel :

— Elle n'est pas la seule!

— C'est vrai, dit-il, celles qui font le mal doivent être plus malheureuses; du moins elle n'a rien à se reprocher, c'est quelque chose.

Elle leva sur lui ses yeux profonds, tenaces; il reconnut le regard de la veille, l'indécision d'un silence gros de pensées; cela lui produisit un trouble inattendu :

— Pourquoi me regardes-tu ainsi?

Elle hochait tristement la tête en se mordant les lèvres, comme si elle méditait une dure vérité qu'il aurait dite sans le vouloir.

— Chérie, dit-il ému, de qui crois-tu donc que je parlais? Oh! ce n'est pas de toi. — Il ajouta tendrement : — Je sais bien que tu n'as jamais fait le mal volontairement; et quel mal? Rien de grave! Ce n'est pas toi qui...

— Qui?... fit-elle tout bas.

— Qui agirais comme Mme Guilhem et qui déshonorerais un honnête homme? C'est abominable, cela, se fier à une femme, la croire pure et fidèle et découvrir qu'on a affaire à une...

— A une?... répéta-t-elle si bas qu'il lui fallut deviner ce souffle au mouvement des lèvres.

— Le mot est aussi bas que la chose, pouah! Oh! je la plains! je la plains! fit-il à plein cœur. Je veux bien croire qu'elle n'a pas été jusqu'au bout de la faute, mais vraiment, à ce point-là, le reste n'est plus qu'affaire d'occasion. Oh! je la plains! Quel bonheur auront-ils? comment vivre après cela? Qu'une femme puisse, sans s'en douter et sans songer d'abord à s'en défendre, subir une attraction pour un autre homme, surtout si elle a des griefs fondés contre son mari, s'il ne l'aime pas, s'il la rend malheureuse, si celui dont les égards respectueux la touchent est une nature d'élite, un grand cœur, assurément ce n'est pas moi qui lui en ferais un crime, surtout si elle avait le courage de lutter contre elle-même, de s'arracher au danger ou de forcer l'homme qui l'aime à s'éloigner d'elle et à ne plus la revoir! Une telle conduite serait noble, et le mari qui l'apprendrait pourrait en souffrir, mais il devrait être fier de sa femme et lui conserver son estime. Malheureusement, les choses ne se passent jamais ainsi. Qu'as-tu donc? Tu souffres?...

Les traits tirés, les yeux meurtris, Thérèse souriait, prête à pleurer :

— Ma migraine d'hier soir, ces élancements sont atroces!

— Ah! fit-il, peiné pour elle et pour lui, dans son espoir toujours déçu, d'un rapprochement qui les unirait cœur à cœur; et il dit, voilant de bonté ce reproche délicat :

— Est-ce ma présence qui te fatigue? Si tu m'aimais, chérie, tu ne préférerais pas rester seule la nuit quand ton mari est là pour te soigner? Autrefois, tu oubliais tes migraines, mes baisers les guérissaient, ou la simple imposition de mes mains. Mais tu ne m'aimes plus, je le vois bien, tu ne m'aimes plus.

Il plaisantait, mais on doutait si son accent n'était pas sérieux.

— C'est toi, dit-elle plaintivement, qui ne m'aimes pas!

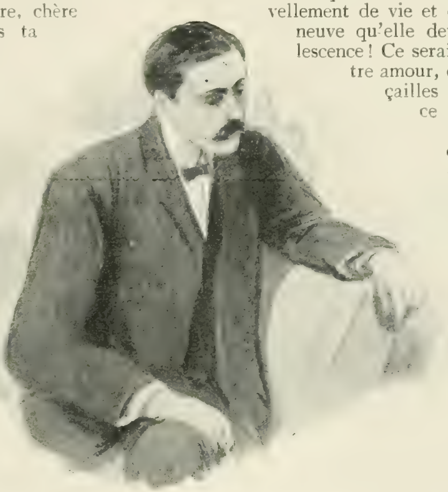
— Moi! pauvre Thérèse... Ah! non, je ne t'aime pas, en effet? Je suis bien dur, je te rudoie bien, je veux te faire souffrir, je me refuse à tous tes désirs, ah! quel vilain mari!

Et il la serrait en souriant et la berçait dans ses bras comme une enfant :

— Mais tu ne vois donc pas, fit-il en

baissant la voix, que je t'aime ridiculement, chère femme? Si je ne t'aimais pas, est-ce que je souffrirais tant de tes froideurs, de tes sécheresses? mais quand tu veux être bonne, tu ne sais pas, certainement, combien un mari peut être épris de sa femme au bout de sept ans, autant qu'au premier jour, bien plus, car il la connaît, il peut se refléter dans ses yeux comme dans un miroir, elle est sienne par la chair et l'esprit! Pauvre amie, qui donc t'aimerait, si ce n'est moi? Tu m'es si chère, chère dans ton âme, dans ta beauté, dans ta personne! (Il lui baisait les tempes), — rien ne s'oublie de certaines tendresses; et la vie a serré entre nous de tels liens!... Nous vois-tu nous séparant jamais, divorçant? Non, n'est-ce pas? On vit et on meurt ensemble, on s'aime, en dépit des froissements journaliers et même à cause d'eux; c'est si beau le mariage, quand on le considère d'un peu haut. Ne le penses-tu pas?

Elle fit signe que oui, d'une lente inclination de tête, en soupirant; ses bagues, qu'elle retirait de ses doigts blancs, tintaient une à une, avec un petit bruit triste, dans un baguier de cristal. Jacques devait se rappeler plus tard ces menus détails, et le vague et insolite frémissement de ses nerfs, à cette minute où, la voyant si pensive et si douce, si absente d'elle-même, il avait presque regretté les incidents de crise qui la faisaient paraître, hier au soir, fantasque et mauvaise, mais si vivante! Elle l'inquiétait plus encore avec ce visage d'accalmie; c'est devant l'eau qui dort qu'on songe aux prochaines bourrasques. Et vraiment, quelques chagrins que leur eût causés la vie, il n'était pas naturel qu'elle fût tour à tour si révoltée et si soumise, passant de l'insolence moqueuse à l'humilité la plus affligée, changeant de visage et d'âme comme si un démon la possédait, tantôt vainqueur, tantôt exorcisé, toujours à craindre.



— Si elle m'aimait... se répétait-il.

« Ah! pensa-t-il, si elle m'aimait seulement! » Il lui semblait que s'il pouvait retrouver ces mots magiques, qu'on balbutie dans la nuit, de la lèvre à l'oreille, il la reconquerrait plus et mieux qu'autrefois. Elle lui apparaissait si suavement, si mélancoliquement désirable, en ce renouvellement de vie et de chair frêle et neuve qu'elle devait à la convalescence! Ce serait presque un autre amour, de nouvelles fiançailles avec le bonheur, ce bonheur fuyant, presque saisi à certaines heures, évanoui tout de suite après, fluide à l'égal d'un fantôme, et qui cependant existait certainement! Que ne pouvait-on le prendre aux cheveux, ainsi que l'envie câline lui venait de prendre et de lisser entre ses doigts la chevelure soyeuse de Thérèse, qui se peignait devant la glace! Lut-elle dans ses yeux?

— Mes pauvres cheveux, dit-elle! S'il me faut les couper, c'est alors que vous ne m'aimerez plus!

— Ah! Thérèse, protesta-t-il ému; quand elle lui disait vous, il avait l'impression qu'elle s'éloignait de lui, se faisait étrangère. Hélas! ne l'était-elle pas trop souvent étrangère, ne le lui était-elle pas restée bien des fois au milieu des plus chers transports? Il se rappelait leurs meilleurs abandons, moins des ivresses de possession que des repos câlins du cœur, une douceur très chaste et incomplète. Car leur amour avait rarement connu l'égarement voluptueux, excessif, les fougues expiées de honte de la passion; et Jacques avait toujours reculé, soit pudeur ou prudence, devant le périlleux entraînement de traiter sa femme

en maîtresse. Il en était même venu à se demander si elle n'était pas froide et de peu de tempérament, ainsi que tant de Parisiennes qui dépensent leur vie nerveuse dans les visites, les courses, les soirées? Cela l'avait rassuré et en même temps un peu déconcerté, au meilleur temps de leur jeune intimité, où il l'aurait préférée moins docile et plus vibrante. Un doute, en songeant au présent, le mordit douloureusement. Certes, nul mari n'avait témoigné à sa femme plus d'égards, nul ne lui avait imposé une tendresse moins gênante, ces derniers temps. Pourquoi, revenant à la santé, éludait-elle, oh! habilement et sans en avoir l'air, l'aveu suppliant qu'elle voyait suspendu à ses lèvres? Qu'elle craignît les risques d'une maternité, soit! Mais cette raison, qui pouvait donner lieu à des scrupules délicats et d'ordre particulier, suffisait-elle à légitimer une existence nouvelle, anormale en somme? Est-ce que cela allait durer toujours ainsi? — Il préféra croire à un retour de grâce et d'amour qui viendrait à son heure, qui amènerait Thérèse à s'offrir d'elle-même. Ne devait-il pas tenir compte de la fragilité de ce cher et cruel être, ne pas oublier combien influaient sur elle des variations de santé fréquentes et prolongées? Il se devait de respecter ce qu'il y avait de touchant et d'enfantin sous tant de faiblesse. Tant pis pour lui s'il souffrait de trop l'aimer, tant mieux même : n'est-ce pas le plus sûr garant de sa propre constance pour l'avenir? — Raisons que tout cela!

« Si elle m'aimait... se répétait-il, et il ajoutait : — Elle m'aimait autrefois! »

Ce soir-là encore, il s'en alla d'elle le cœur gros d'affection inassouvie. Souffrance profonde, mal de désir étouffé, dont la langueur participait de ce léger somnambulisme, de ce songe fiévreux et éveillé que provoquaient chez lui, naguère, certaines fins de journées trop belles, à Naples, certains frissons de *malaria*. Il essaya de se secouer, s'interpellant avec une brusque familiarité : — Eh bien! quoi donc, qu'est-ce qui t'émeut? — Une douceur sensuelle flottait autour de lui, peut-être un parfum d'œillet blanc qu'aimait Thérèse et dont il avait dû, par distraction, manier le flacon sur sa toilette. De fluides évocations, des contours gracieux dansaient sous ses yeux, certaines ondulations de robes, certains sourires d'inconnues rencontrées en voyage. Des réalités plus précises, inavouables (il n'était qu'un homme, et, en ces longs mois, avait dû céder à de rares tentations, détestées aussitôt), se représentèrent, anonymes et banales, à son souvenir. Mais il les écarta d'un étirement de bras crispé; il n'avait aimé, il n'aimait qu'une femme; et le nom de Thérèse lui revint à la bouche avec le goût de fraise de ses lèvres. Le cœur noyé de mollesse et de regrets, est-ce qu'il allait s'attendrir, maintenant, jusqu'à une envie de pleurer? Pourquoi cette angoisse, faite de regret, de désir et de crainte, cette conscience qu'il vivait à faux et qu'un danger, louche et imminent, planait?

## IX

Par à-coups brusques, des giboulées tièdes tombaient, suivies de soleil. Les bourgeons des marronniers, dans l'avenue, gonflés d'eau et de sève, crevaient, blancs et roses; les feuilles depuis huit jours semblaient grandir à vue d'œil. Leur vert tendre donnait une sensation d'adorable fraîcheur. Le précoce renouveau de Paris s'épanouissait en serre chaude, aux bouffées de chaleur exhalées des maisons pleines, au feu des réverbères, au calorique dégagé par les foules. Jacques, au lieu de ressentir l'allégresse de ces effluves, l'ivresse de rajeunir et de savourer la flânerie, en respirant à pleins poumons, sentait s'accroître sa pénétrante détresse. Plus rien de l'âme de voyage, de l'âge que l'Italie et la Sicile avaient suscitée en lui, ne subsistait; les souvenirs même de ce séjour flottaient, à moitié évanouis, dans un songe. Comme un homme qui remet d'anciens habits, il reprenait vraiment l'âme trouble qu'il avait laissée, en partant. Poursuivi par l'obsession incohérente d'un malheur, il essayait de le déterminer, avec l'intuition qu'il saurait, s'il voulait, s'il osait pousser jusqu'à ses déductions extrêmes le problème qui s'imposait à lui, et qu'il écartait, parce qu'il y a dans le doute, pour certains hommes, un élément respirable, qui leur permet de vivre, oppressés, anxieux, moins malheureux pourtant que si l'inéluctable réalité leur apparaissait. Ce n'est pas tant lâcheté qu'appréhension nerveuse, peur d'avoir peur; ainsi craint-on moins une opération chirurgicale que l'angoisse qui la précède; les plus braves soldats connaissent cette horripilation, avant l'assaut. Enfant, Jacques, ayant peur dans l'obscurité, fermait les yeux. Ainsi faisait-il à présent. Toutefois, le doute n'est tolérable que jusqu'à un certain point, passé lequel, l'esprit, ébloui d'une demi lueur de

vérité, veut savoir à tout prix, dût-il mourir d'avoir su. Jacques insensiblement en arrivait là, et une voix insidieuse, ironique et colère lui criait : — Ose donc regarder en toi, pauvre homme! Tu doutes d'*elle*, en dépit de toi-même! Conviens-en seulement, on ne te demande que d'en convenir!

— Non, non, protestait-il, pourquoi douterais-je d'*elle?* Est-ce parce que je suis envahi par l'amertume et le découragement? Mais n'en ai-je pas le droit, quand je pense à Agnès, à sa vie brisée, quand je songe que ce misérable, son mari, n'a donné aucun signe de vie, aucune preuve de repentir ou de regret, ne s'est pas même informé de ce que sont devenues sa femme et sa fille, et que c'est en pure perte que, par correction autant que par prudence, je lui ai annoncé leur arrivée chez moi, en quelques lignes sans commentaires, sans allusions à ce qui s'était passé?



— Oh! vous dites cela, et si elle accepte...

— Très bien, répondait la voix, mais n'essaie pas de te donner le change! Tu aimes ta sœur, tu la plains, tu souffres de ses peines; mais celle qui est au fond de ta pensée, c'est Thérèse; si tu as peur, c'est pour elle, si tu doutes, c'est par elle; si elle ne t'avait pas effrayé par sa révolte et plus encore par son retour de soumission et de

tristesse, tu ne te débattrais pas dans une si mystérieuse épouvante de l'inconnu! Allons, tu le sens bien, il y a quelque chose, Dieu sait quoi; tes yeux le soupçonnent, tes narines le flairent, tes mains le frôlent. Faut-il t'aider, tu brûles!...

— Eh bien, quoi! répliqua-t-il irrité, vais-je soupçonner un ami?

— Allons donc! ricana la voix, tu y arrives, appelle-le par son nom, va : aussi bien tu y penses assez : Philippe, Philippe Destelle!

Il balbutia, perdant pied :

— Admettons, il se... enfin, il aurait aimé Thérèse. Mettons les choses au pis : il le lui aurait dit. Que se serait-il passé de plus, puisqu'il est parti. Et *elle?*

— Elle?...

— ... Ne l'a jamais aimé! Je l'aurais vu, je l'aurais su. Mais non! Elle était jalouse de mon affection pour lui, elle l'a vu partir sans regret, peut-être même avec soulagement; elle ne s'est jamais étonnée de la rareté de ses lettres, de leur laconisme, car je l'ai toujours connu ainsi, il aime les gens, mais il écrit peu. Si Thérèse avait été troublée par sa présence ou par son départ, je m'en serais bien aperçu à quelque symptôme, à moins que... cette tristesse si disproportionnée, si suppliante, si honteuse d'elle-même...

— Tu brûles! cria la voix.

— Oh! comment pourrais-je croire cela? Elle aimerait, ai-me-rait Philippe, purement, fidèlement quant à moi, en se défendant contre elle-même; elle l'aimerait? Fi, fi donc! Je rêve... Est-ce que jamais elle m'a donné lieu?... Oui, je sais bien, on a dit... — Oh! le monde est plein d'ignominie! — que Ferrand m'avait protégé parce que... J'en ai ri, Thérèse a pleuré, Ferrand lui-même s'est moqué d'une si infâme calomnie! Eh bien alors... Si cette idée de Ferrand amoureux et... aimé de Thérèse, — ah! vraiment, c'est trop bête! nous a paru grotesque, comment pourrais-je supposer que, s'appliquant à Philippe, une ineptie pareille, que je suis seul ici à forger, serait, je ne dis pas possible, mais seulement vraisemblable? Mais Thérèse ne l'aime pas, ne l'a jamais aimé, le pauvre garçon! Elle est étrangement triste, je le vois trop, mais pourquoi ne souffrirait-elle pas de la vie mal faite, de notre entente instable? Qui sait, aimer un être ne suffit pas pour le rendre heureux; on se connaît peu soi-même, je crois être doux pour elle et ne fais souvent que l'irriter; elle interprète mal mes silences et mes paroles, c'est de ma faute sans doute : il y a des incompatibilités d'humeur désolantes. C'est pour cela qu'elle est si triste; et puis, sa lente convalescence, sa faiblesse... elle a vu la mort de près, cela reste dans l'âme, elle craint que sa beauté ne se flétrisse tôt... la beauté des femmes, c'est leur vie, leur raison d'être... elle a peur de la mort, aussi. Voilà qui explique tout, qu'allais-je imaginer pour me torturer? C'est cela, rien que cela?

La voix se taisait, mal concaincue peut-être, mais réduite au silence. Halluys reprit:

— Le printemps m'étouffe, j'ai le cœur gros, l'insomnie me tourmente; nos nerfs sont une pauvre et bizarre mécanique! Du bromure à l'orange amère, de longues marches, l'air des Flouves seulement, et je n'aurais plus de pareilles pensées. Je hais Paris, avec son agitation éphémère : ah! le grand horizon qui s'étale sous la terrasse du parc, le large cirque des prés et des bois, couronné d'épis, avec la rivière qui coule si lentement! Quand le soleil meurt, les cimes sont jaunes comme l'or, et l'on voit le ciel descendre dans l'eau verte et rose. Aux Flouves, je monterai à cheval, j'apprendrai à Thérèse à monter; depuis si longtemps elle en a envie! Nous galoperons sur les allées de mousse des bois de Thièvres; nous boirons du lait dans les fermes. Elle sera toute jolie sous son chapeau d'homme, le feu aux joues; et avec la belle santé, la gaîté lui reviendra. Pauvre Thérèse!...

— A la bonne heure! Nul doute, en effet, que l'air de la campagne ne lui convienne mieux, comme à... tiens (curieuse ressemblance!), comme à M^me^ Guilhem! S'en remettre aux bienfaits des champs et à l'exercice salutaire, c'est ingénieux de ta part... et prudent. D'autres affronteraient une explication, sauraient au moins à quoi s'en tenir. Pourquoi ne regardes-tu pas Thérèse dans les yeux, ne l'interroges-tu pas? Tu n'as rien à risquer, puisque tu es si sûr d'elle!

Et la voix ajoutait :

— Tu as donc peur? Tu préfères souffrir? A ton aise!

Madame prie monsieur de vouloir bien descendre au salon, vint dire Blanche, très pimpante dans sa robe noire de camériste, avec un tablier brodé et de fins souliers. Plus coquette que sa sœur, elle semblait plus distinguée, plus au-dessus de sa condition, dont il la savait humiliée, au fond. Il demanda si quelque visite était là, à cette heure du thé. Elle répondit :

— Il y a M^me^ de Jonquiers.

Jacques, qui ne l'aimait guère, fit une moue d'écolier que la jeune fille n'eut pas l'air d'apercevoir, bien qu'amusée intérieurement.

— Eh! venez donc, cher monsieur! s'écria la dame dès qu'il fit son apparition dans le salon, venez rassurer votre femme qui a peur de vous déplaire, en me promettant de tenir de moitié avec moi un bar, à la fête de charité que nous donnons le 28 de ce mois. On se déguisera; Mme Halluys sera charmante. Je la vois très bien en costume de paysanne bohême, avec une coiffe d'or, veste brodée, la jupe courte sur de petites bottes rouges. Rappelez-vous quel succès elle a eu, il y a deux ans, en Javanaise!

Elle parlait très vite, la tête renversée en arrière, toisant les gens avec un regard acéré; sa bouche mince ne lui donnait pas l'air bon. Elle devait une fausse jeunesse à ses frisons brunis de henneh; mais, de près, la peau de son visage sec et écaillé de poudre de riz la révélait sans âge; elle avait d'ailleurs des enfants mariés. Jacques répondit en souriant :

— Mais que Thérèse décide; elle n'a à consulter que son plaisir.

— Oh! vous dites cela, et si elle accepte, derrière mon dos vous lui ferez une scène! Oh! tous les maris sont des tyrans! Voyez ce Guilhem!

Et devant le haussement de sourcils interrogatif d'Halluys :

— Ah! vous faites l'ignorant. Allons, vous savez mieux que moi que ce Guilhem menait une vie de polichinelle. Il trompait sa femme; et quand elle s'en est aperçue, il y a eu une scène épouvantable. Elle voulait divorcer; il l'a battue comme plâtre, et il l'a emmenée chez ses parents pour que ceux-ci s'entremettent et la décident à se réconcilier avec lui!

Elle ajouta :

— Du moins, c'est le bruit qui court, et cela ne m'a pas étonnée; car si la femme paraît un peu légère, lui a tout la mine d'un vilain homme! Alors, c'est dit, je compte sur vous, n'est-ce pas?

Et elle se tourna vers Thérèse, tandis que Jacques, mentalement, l'envoyait au diable, avec ses fêtes de charité, ces mascarades qu'il détestait, ces commérages à tort et à travers, cette rage de paraître informée, même sur des gens qu'elle n'avait jamais vus.

— Non, je vous assure, disait Thérèse, je ne puis vous promettre. C'est trop fatigant; ma santé ne me le permet pas. D'ailleurs, nous serons en pleins préparatifs de départ; peut-être même n'attendrons-nous pas les premiers jours de mai pour aller à la campagne.

— Comment, vous n'assisteriez pas au Grand-Prix? s'écria Mme de Jonquiers avec un étonnement réel ou simulé, on ne savait lequel; car elle jouait constamment la comédie, et souvent avec l'air de se moquer d'elle-même.

— Non, vraiment, ça ne m'amuse plus, dit Thérèse.

— Cher monsieur, surveillez votre femme; elle est plus malade qu'elle ne le dit. Les potins la laissent froide, le Grand-Prix ne l'amuse plus. Quelles distractions lui faut-il donc? Alors, sérieusement, cela vous intéresse, la campagne, ma chère, ces grands arbres bêtes, ces paysans rapiécés, cette odeur de fumier, ces longues heures vides à attendre l'arrivée du facteur et les nouvelles? A propos de nouvelles, qu'est-ce que j'ai appris? Notre diplomate, l'homme aux yeux jaunes... comment donc?... M. Destelle, votre ami, n'est-ce pas? fit-elle en lorgnant Halluys.

Il répondit simplement :

— Oui, madame.

— Il se marie. Il épouse là-bas une Américaine millionnaire, toute jeune, qu'il aura fascinée en la regardant comme ça! (Elle grimaça, d'un air d'indolence ironique, fronçant légèrement les sourcils et montrant les dents; c'était tellement la caricature de Destelle qu'Halluys sourit.) On en parlait hier au cercle, m'a dit mon mari. Après cela, on dit tant de choses! Ne prétendait-on pas qu'à son arrivée à Washington, il s'était mis à jouer avec fureur et à perdre tout son argent? Le petit Chambert nous contait aussi que M. Destelle fumait le haschich, un vice qu'il avait rapporté de son séjour à Constantinople. Enfin, s'il se marie, il aura tous les bonheurs : pas de beaux-parents, de belle-mère; une orpheline, belle au possible. Quoique, vous savez, je me méfie de ces réputations de beauté toutes faites, moi. Et vous?

Thérèse ne répondit pas, occupée à décoiffer la théière de sa mitre de velours violet et à y verser l'eau du samovar.

— Non, non, ma chère; j'ai déjà pris deux tasses : je ne dormirais pas de la nuit!

Et Mme de Jonquiers ajouta :

— D'ailleurs, je me sauve; voici une heure que je bavarde. Alors, vrai, vous ne viendrez pas à notre fête? Ne dites pas non

encore; vous viendrez et vous serez une des plus jolies!

On annonça une visite : Mme Alberti, femme d'un magistrat. Jacques, profitant de la diversion, prit congé de Mme de Jonquiers, qui resta afin d'épier la survenante, après l'avoir toisée à son entrée d'un de ces coups d'œil féminins qui embrassent tout,



ELLE L'ACCOMPAGNA JUSQU'AU PALIER, LE REGARDA DESCENDRE.

la toilette, le maintien, la position sociale, la fortune.

« La méchante femme! pensait il en secouant les épaules, hors du salon. Pourquoi a-t-elle parlé de Destelle? Avait-elle quelque intention? » Il n'eut pas plus tôt songé à cela, qu'il fut effrayé des idées qui lui venaient : « Allons, je suis fou. Quelle raison aurait-elle eue de le nommer? Elle n'est pas méchante; elle est bête, sottement taquine et railleuse. (Des intonations d'elle lui revenaient et le crispaient.) C'est si facile, cette méchanceté-là; les enfants et les singes la pratiquent. L'indulgence, la bonté sont autrement difficiles. Philippe se marierait donc? Il doit y avoir quelque fondement à ces on-dit. Pourtant, il m'aurait écrit, ce me semble; oui, il aurait pu m'écrire : l'amitié a ses exigences. Mais... il a toujours été si bizarre! Philippe marié, voilà qui le changera : une jeune femme, des enfants... Eh bien! tant mieux, si cela est vrai; je m'en réjouis de tout mon cœur. Qu'il soit heureux, pleinement heureux! Cependant, il aurait bien pu m'écrire! Bah! qu'il soit heureux! Si sa femme est bonne et tendre, si elle sait le comprendre... J'aimerais la connaître. Sans doute, il l'amènera en Europe! Philippe marié! Il croit donc maintenant au bonheur, ce nihiliste! »

Et il se répéta qu'il était très content; mais alors, pourquoi ce doute pénible sur l'oubli, l'ingratitude et l'insécurité des plus mâles affections? Pourquoi le mot triste et charmant du philosophe grec tout à coup revenu à sa mémoire : « Oh! mes amis, il n'y a point d'amis » ?

— Bah! bah! reprit-il plus gaiement, il a bien autre chose à faire; ce n'est que dans le malheur qu'on pense à ceux qu'on aime. En vérité, voilà une bonne nouvelle. Est-elle vraie, seulement?

Sans qu'il sût pourquoi, un allégement lui venait; il n'avait plus de poids sur la poitrine. Un dîner qu'il avait accepté au restaurant, parce que Ferrand y serait, cessa de l'ennuyer d'avance et lui parut une distraction agréable. Il se surprit, quelques minutes après, à fredonner un air, et ses mouvements avaient quelque chose de plus vif et de plus libre. « Ne pas oublier, se dit-il, de parler à Ferrand de la bourse du jeune Rambert dans un lycée de Paris! » Cela lui rappela un billet envoyé par M. de Malerte, demandant qu'on remît au surlendemain l'essai de l'attelage de Serboy. Il revit les visages des dames Dunlop et leur majesté opulente. Il repensa à son dîner, au menu gourmand, aux hommes qu'il y trouverait : d'abord le sénateur Baurin-Voise, qui les traitait; le banquier Zermann; Ferrand; le peintre Odels, et le comique Nicolet, de la Comédie-Française. Il achevait de s'habiller quand Thérèse entra. Il la regarda; elle avait une barre de souf-

france au front, son air non plus chagrin, mais de mécontentement irrité. Cela paralysa, d'un raidissement nerveux dont il n'était pas maître, l'effusion qui le portait à lui parler cordialement, à s'entretenir avec elle de Philippe. « Pourquoi est-elle ainsi? » se dit-il. Comme toujours, il pressentit qu'elle allait s'en prendre à lui.

— Tu es prêt de bonne heure! dit-elle ; il te tarde donc bien de quitter la maison?

— Je compte prendre Odels chez lui, en passant ; nous descendrons à pied les Champs-Elysées.

Elle demanda, d'un ton indifférent :

— Quelles femmes y aura-t-il à ce dîner?

— Aucune, tu le sais bien, puisqu'il n'y a que Zermann de marié!

Il la connaissait si bien, la savait si méfiante, si jalouse de toute preuve d'indépendance qu'il donnait! Comme s'il en abusait, vraiment!

— Odels, qui sait tout, me dira s'il est vrai que Philippe se marie.

Il l'examinait attentivement, en disant cela. Elle ne le regardait pas, les yeux fuyants, sa mauvaise souffrance plus marquée sur les traits.

— Le dîner ne sera pas amusant pour moi, ce soir! dit-elle.

Et comme si elle avait honte de le faire souffrir par cette allusion au peu d'entrain d'Agnès, elle sourit avec effort, et dit :

— Ce n'est pas une raison pour que tu ne t'amuses pas. Nicolet vous fera rire.

Et elle-même eut un rire court et inquiet.

— Allons, va, dit-elle, et sois sage.

Cela le fit sourire. Il l'embrassa, la sentit dans ses bras vivante et se prêtant à son étreinte, puis, soudain morte et toute froide.

— Bonsoir, ma folle, ma chère folle, dit-il en lui reprenant tendrement la main pour la quitter sur une impression affectueuse.

Elle lui sourit, en lui pressant faiblement les doigts et l'accompagna jusqu'au palier, le regarda descendre en lui souriant avec une expression de plus en plus vague ; il se retourna pour lui sourire une dernière fois ; elle avait alors un air de détresse obscure et profonde, si profonde que cela lui fit mal dans l'âme.

## X

Halluys, rentré très tard, n'osa aller embrasser sa femme qui dormait, probablement. Il s'était couché, mais à peine endormi, une clarté l'éveilla. Dans un sursaut d'hallucination, il aperçut Thérèse au pied du lit ; toute habillée, un bougeoir en main, elle le regardait fixement.

Une seconde de cauchemar suffit à susciter des péripéties innombrables, l'illusion de la durée et de l'espace agrandis comme une trame magique ; entre son réveil et son haut-le corps, se pressa un tumulte d'idées folles : le feu avait pris à l'hôtel, M. Forget venait d'être frappé d'apoplexie, Thérèse allait partir dans la nuit pour toujours ; sans cela, se serait-elle habillée complètement? Mais à la lividité de son visage, à l'éclat de ses yeux brûlés de larmes, à son attitude humble et brisée, il comprit qu'elle n'avait fait que sangloter depuis qu'il l'avait quittée, et que le malheur qu'elle venait lui annoncer ne concernait qu'elle et ne frapperait que lui. Il murmura :

— Qu'y a-t-il? Tu n'es pas souffrante?

Elle continuait à le regarder, bouche close et rigide. Devant ce silence, il eut tellement l'intuition que les affres d'une passion, qu'un calvaire se préparait pour eux, que, sans parler, il se vêtit, obéissant à l'intime pudeur qui voulait qu'il fût correct et en défense pour recevoir le coup, au lieu de l'attendre lâchement dans son lit.

Thérèse avait posé sur une table son bougeoir, qui, dans le tremblement de ses doigts, résonna contre un encrier de verre. De la voir si effrayée, avec une expression de désespoir, il oublia tout ce qu'elle lui avait fait souffrir, tant de jours et de soirs pareils, pour ne plus se rappeler qu'une chose, c'est qu'un lien fort et indissoluble l'unissait à cette femme, à laquelle entre toutes les femmes il avait juré protection et assistance, qu'il avait épousée volontairement, librement, pour le bien et le mal, la richesse et la pauvreté, la santé et la maladie, la vie et la mort. Nul autre que lui n'était son défenseur, son guide, son frère et son maître ; quoi qu'elle eût à se reprocher, quelque faute qu'elle eût commise, elle ne pouvait se confier qu'à lui ; seul, il devait l'absoudre ou la condamner. Une émotion presque religieuse, l'oubli des sensations inférieures, des trivialités de l'instant, ce lit défait, la pauvre clarté de ce bougeoir, ce qu'il y avait de misérable dans leur rhabillement au milieu de la nuit pour parler de



— Qu'y a-t-il ? Tu n'es pas souffrante ?

choses terribles ou honteuses — car c'était cela, oui, c'était cela ! — cette émotion surhumaine souleva Jacques au-dessus de lui-même. Il s'arrêta devant cette femme, lui prit les mains, et les pressant pour qu'elle relevât les yeux sur lui :

— Eh bien, Thérèse...

Elle essayait faiblement de retirer ses mains, elle avait rentré sa tête dans les épaules, et son visage s'imprégnait d'une tristesse telle, qu'il lui semblait qu'elle maigrissait, pâlissait, se spiritualisait à vue d'œil ; ce n'était plus la cruelle femme de tout à l'heure, mais la Thérèse humble des jours de convalescence ; elle perdait corps et devenait une âme de mélancolie ; et il avait la sensation qu'elle descendait, s'enfonçait avec lui dans un puits d'ombre, vers des limbes ou des ténèbres pâles. C'était très doux, et si pareil à une agonie qu'il se sentit mourir, eût voulu ne plus se réveiller. Mais le charme cessa, il se retrouva au milieu de la chambre, Thérèse devant lui, et le malheur imminent parlait dans ses yeux, pleins d'une pitié qu'il devinait être pour lui.

— Parle, dit-il, en essayant de sourire.

Mais elle secoua doucement, lentement la tête ; de gros soupirs l'étouffaient, et de loin en loin une larme lui coulait sur le visage. Il lui pressa les mains plus fort, murmura :

— Aie confiance, je t'en prie.

Elle se taisait ; ses mains, naguère brûlantes, étaient de glace ; et elle avait l'air si frêle, si près encore de la maladie pendant laquelle il avait craint de la perdre, qu'une pitié l'attendrit. Pour qu'elle ne restât point debout, il l'attira vers le lit, la fit asseoir au bord du matelas, comme si l'intimité du lieu, le symbole de cette couche réservée au repos, aux tendresses, à l'orgueil des conceptions, à l'angoisse des maternités, au charme dolent des convalescences, comme si l'apaisement contenu dans la fraîcheur des draps et la mollesse des couvertures, douces au sommeil, devaient, par l'éveil d'une de ces mystérieuses correspondances qui s'enchevêtrent des choses aux âmes, dégonfler le cœur de Thérèse et ouvrir sa bouche à l'aveu qui l'oppressait.

— Chère femme, murmura-t-il, à qui te confieras-tu, si ce n'est à moi ? Personne ne t'aime comme moi, ne voudrait davantage te savoir heureuse ! Si je t'ai peinée — on est maladroit, souvent, sans le faire exprès ! — jamais, crois-le, ce n'a été sans le regretter. Nous étions jeunes quand nous nous sommes mariés ; ignorant la vie manquant d'expérience, notre apprentissage a été difficile, nous nous sommes heurtés sans le vouloir ; mais presque tous les ménages ont passé par là, et les meilleurs sont ceux qui ont le plus souffert. Il n'est jamais trop tard, sois-en sûre, pour tirer de la vie ce qu'elle contient de bon, de sûr, de vrai. Rappelle-toi, quand je t'ai épousée, malgré (il faillit dire : malgré ma mère !)..., qui m'y forçait, sinon que je t'adorais ? Nous avons eu un grand malheur, Fancy...

Elle cacha sa tête contre son épaule ; là, elle pouvait entendre battre, à grands coups, ce pauvre cœur d'homme. Il la crut amollie, vaincue, et frappant plus avant :

— Notre Fancy... Mais nous sommes jeunes encore, ma chérie ; l'avenir nous reste, sains et forts comme nous sommes ; n'avons-nous pas eu déjà l'espoir déçu, mais si doux, d'un second enfant ? (Elle tressaillit.) Car les enfants seuls, vois-tu, complètent et sanctionnent le mariage ; nous en aurons, et tu aimeras tellement cette autre Fancy, ou ce fils que nous désirons tant, oui, tu les aimeras tellement que tu ne comprendras plus que tu aies pu, pendant si longtemps, craindre de les voir naître !

— Oh ! fit-elle, convulsive, raidie d'un spasme et gémissante, nous n'en aurons plus, oh ! non... jamais. Si tu savais, oh ! mon cher mari !...

Elle s'était rejetée sur lui le tenant à pleins bras, enfouissant la tête plus avant dans sa poitrine ; il avait ses cheveux à hauteur de ses lèvres et se détourna de leur parfum, car un soupçon sans forme, sans nom, pareil à un assassin invisible contre lequel on se débat dans les ténèbres, l'étreignait à la gorge.

— Pourquoi, demanda-t-il d'une voix altérée, dis-tu que nous n'aurons plus jamais d'enfants ? sans cette malheureuse fausse couche...

— Oh ! tais-toi ! cria-t-elle en s'arrachant de lui avec violence et se cachant la tête dans ses mains.

Il la regarda, devenu extrêmement pâle, avec un sourire qui faisait mal à voir. Ses yeux étaient ceux d'un homme frappé de stupeur, qui cherche, qui va deviner ! Il les referma, comme s'il venait d'entrevoir des monstres, et serrant les dents, il prit une expression si effrayante qu'elle ouvrit la bouche de saisissement, toujours haletante ; et elle le regardait fascinée, sans pouvoir détourner les yeux de cette torture qu'elle causait.

— *Maintenant*, dit-il avec un grand sou

pir, et la regardant à un pouce du visage, maintenant il faut parler, Thérèse!

Il dit cela d'un ton décisif, maître de lui



— Aie confiance, je t'en prie.

à présent : pendant une seconde, il avait failli se jeter sur elle, la violenter comme une brute, lui arracher les mots de force ou la tuer avant qu'elle ne parlât, tant ce qu'il avait imaginé était monstrueux ; mais ce n'avait été qu'un éclair rouge ; l'idée de la toucher, seulement du petit doigt, la sentant si faible, lui faisait horreur ; il pouvait l'anéantir d'un coup de poing, l'étrangler entre dix doigts, précisément à cause de cela elle lui était sacrée. Qu'avait-il cru d'ailleurs? Qu'avait-il supposé? Il ne le savait plus, comme on oublie un cauchemar affreux, mais qu'on sait avoir été affreux.

— Parle, dit-il, je ne te regarderai pas si mon regard te gêne : préfères-tu me parler tout bas? Ne prolonge pas inutilement ma souffrance, je sens bien que tu vas me dire quelque chose d'abominable ; qu'est-ce qui te retient? Est-ce la pitié? N'en aie pas, je t'en supplie, car le doute m'est à présent insupportable. Aurais-tu peur? Ne crains rien, tu m'es si chère... Allons, ne fût-ce que pour toi-même, du courage! Vide ton cœur, tu seras moins malheureuse après. Il y a de la noblesse dans certains aveux, et je t'estimerai au moins pour ta franchise!

— Mais tu ne m'aimeras plus, fit-elle avec désespoir.

— Eh bien?...

Elle fit un geste d'impuissance, alla vers la table ; il crut qu'elle allait prendre son bougeoir et s'en aller, et il lui barrait déjà le passage ; mais elle regardait l'encrier d'une si étrange façon, qu'il eut pitié d'elle :

— Aimes-tu mieux écrire?

Elle parut indécise, il jeta une feuille de papier sur le buvard :

— Écris, dit il avec autorité.

Elle s'assit, resta immobile un instant, hypnotisée par la blancheur de la page, et tout à coup elle prit sa plume qui se mit à courir avec un grincement insaisissable. Elle ne s'interrompait que pour essuyer ses yeux. Il s'était mis à marcher de long en large, les mains derrière le dos ; il comptait machinalement ses pas et regardait son ombre sur le mur. Tel un homme à qui l'on va amputer un membre, il se disait : « Du courage, cela ne sera pas long! » En même temps, il sentait au cœur ce froid paralysant de la terreur, pire que la mort. Il pensa : « Il me restera toujours la ressource de me tuer! » Et s'étant avisé que son pas, à travers le parquet, pourrait être entendu par M. Forget, dont la chambre était juste au dessous, il s'arrêta net. La mèche de la bougie charbonnait, Thérèse écrivait toujours. Il la regardait tourner la page avec une curiosité mécanique, se demandait, par une préoccupation ridicule et bizarre, si elle aurait suffisamment de place pour ce qui lui restait à dire. Il pensait à des choses enfantines, des petits souvenirs de sa vie, il revoyait un coin obscur du vieux jardin de Lyon qui lui faisait peur, lorsqu'il avait six ans ; de là, sa pensée remonta à son père et à sa mère ; il revit celle-ci, grande et pâle, toujours vêtue de blanc et étendue sur une chaise longue. Son père lui témoignait des égards d'un autre temps, d'une grâce surannée et touchante, annonçant quand elle entrait dans le salon : — Messieurs, voici la reine! et il

allait lui offrir le bras et la conduire jusqu'à sa place, où il s'inclinait devant elle en lui baisant la main. La belle chose que cet amour de deux êtres se respectant, n'ayant qu'un cœur, fidèles pendant trente années! Il les évoqua, avec leurs doux et sérieux visages, du fond de la mort où ils s'étaient effacés; et il avait honte pour lui et pour eux, dont il aurait dû préserver la mémoire de toute atteinte; heureusement, ils ne voyaient pas, n'entendaient pas, n'étaient plus...

Thérèse laissa tomber sa plume et sans se relire plia le papier. Jacques étendit la main; elle le regarda d'un air suppliant, navré et humble; et dans son hésitation, dans le geste par lequel elle obéit, ses yeux, qu'il regardait comme s'il y lisait un arrêt de mort, exprimaient une pitié si fraternelle, quelque chose de si tendre et de si noble la transfigurant, qu'il sentit descendre sur lui la vertu de cette pitié féminine qui le tuait, mais en le plaignant. Comme il allait lire, elle redevint femme, et cette pudeur, qui ne meurt jamais chez les plus avilies, lui fit dire, d'un accent irrésistible de prière :

— Pas devant moi, si tu m'as aimée!

L'instinct brut, la colère, l'orgueil outragé, allaient lui faire crier : — Reste là, jusqu'au bout! — et la ployer sous sa main rude, la retenir aux poignets, mais l'indicible pitié triompha encore, et aussi, pourquoi ne pas l'avouer, son horreur du mélodramatique, son sens raffiné du ridicule et sa volonté de rester digne. Il la regarda allumer un des flambeaux de la cheminée, pour qu'il ne restât pas dans l'obscurité; en remplissant ce petit acte vulgaire et bêtement éloquent, — presque tous les actes de la vie le sont aux heures pathétiques! — elle secouait la tête, d'un mouvement vague et plaintif; elle sortit sans le regarder, et il la laissa aller, vit même se refermer avec soulagement la porte. Alors il aspira longuement l'air, d'une grande gorgée. Guilhem, il se le rappela, en avait fait autant, dans cet arrêt de bête ou d'homme traqué, qui prend un nouvel élan avant d'aller souffrir plus loin. Le papier satiné était doux sous ses doigts, et lui rappela la petite feuille d'arbre, si amère quand il l'avait portée à sa bouche! Si l'on croyait aux pressentiments!... Il passa la main sur son front, tout comme Guilhem encore! Et il lut ces phrases, que la longue écriture de Thérèse avait hachées, en jambages enfantins qui descendaient, sombraient uniformément, comme si son cœur avait roulé, lui aussi, sur cette pente :

« Mon cher mari,

« Ce que j'ai à t'avouer est si affreux, et ma peine est si grande à la pensée de ce que tu vas souffrir, que je ne sais comment j'ai le courage de te faire cette confession. Pourtant il le faut, car je ne puis plus vivre; le remords m'étouffe et j'ai horreur de moi. Si je ne me suis pas tuée, c'est que je n'en ai pas eu le courage; du moins j'espérais mourir pendant ma maladie et cela aurait mieux valu pour nous deux. Tu m'aurais regrettée, tandis qu'à présent mon sort est dans tes mains, et quoi que tu décides, ce sera bien. Pendant le séjour de M. Destelle à Paris, cet homme, que tu croyais ton ami, m'a détournée de toi. Comment cela s'est-il fait, je ne parviens pas à me l'expliquer, il me semble que c'est une autre que moi qui a agi. Ai-je été abusée par ses protestations d'amour? est-ce parce que j'ai cru qu'il souffrait réellement et qu'il se tuerait comme il le disait? est-ce parce que j'étais irritée contre toi, tout en t'aimant, à cause de notre mésintelligence, parce que tu venais de sacrifier encore à ta sœur une partie de ta fortune? Je ne sais pas, je ne peux pas me rendre compte de l'entraînement auquel j'ai cédé. Pendant deux mois, j'ai vécu un cauchemar de fièvre, et quand je m'en suis réveillée, je n'étais plus digne de toi. Cet homme qui t'aimait, qui t'aime encore, qui était affolé du regret de sa faute, me méprisait, moi, qui n'étais pas moins désespérée que lui! Ce que j'ai éprouvé n'a pas de nom, car je n'avais jamais cessé de t'aimer, et c'est ce qui fait mon tourment, car tu ne le croiras pas; et si je te dis que je t'aime plus que jamais, tu me mépriseras davantage. Et pourtant c'est la vérité!

« Je voudrais m'arrêter, mon bien-aimé, mais je ne puis, il faut que j'aille jusqu'au bout de ma honte. Quand tu as pu croire qu'il s'était fait un grand changement dans ma santé, et que tu te réjouissais de l'espoir qui en résultait, le châtiment m'accablait déjà, et bien atroce, je te le jure, car je vivais dans un doute torturant; et préférant tout que de supporter une maternité dont l'origine aurait pu laisser un soupçon, j'ai commis, à ton insu, les imprudences qui ont amené dès le début mon accident. Cette chute dans l'escalier n'a pas été involontaire; personne ne me voyait, j'ai fermé les yeux et suis tombée; je crois que j'espérais mou-

rir. J'ai senti en essayant de me relever une grande douleur et je me suis traînée jusqu'à mon lit, où les pertes m'ont surprise et délivrée; que ne m'ont-elles emportée tout à fait! Que vas-tu penser de moi? Ah! si j'avais pu garder ce secret toute ma vie! Mais cela m'était devenu imposible, et quand je te paraissais si triste, à Naples, c'était de te voir si bon pour moi et de penser à mon ignominie. Vingt fois j'ai failli parler et j'ai reculé devant le mal que je te ferais; tu semblais si heureux de me voir revenir à la santé, tu me disais avec tant de tendresse que tu m'aimais et je t'aimais tellement, que cela me crevait le cœur de t'entendre, je repoussais la tentation qui me brûlait les lèvres; même, ma crainte était de me trahir dans mes nuits de fièvre, et cette idée m'effrayait au point que j'épiais ton visage avec angoisse, en me réveillant. Depuis notre rentrée à Paris, tu as pu me croire redevenue mauvaise, gâtée par l'exemple de Mme Guilhem, je cherchais à m'étourdir sans y arri-



ET TOUT A COUP, ELLE PRIT SA PLUME.

ver, et ce soir même, quand je suis venue dans ta chambre et que j'avais ces façons qui t'ont peiné, c'est que je souffrais d'être si indigne de toi. Ce que tu m'as raconté de Guilhem m'a bouleversée; à l'idée que tu pourrais découvrir de moi une chose pareille, quoique bien avant le départ de M. D... tout ait été fini entre nous, j'ai compris que je ne pourrais plus continuer à vivre dans un mensonge de tous les instants, et je me suis levée et suis venue à toi, résolue à tout te dire. Maintenant que c'est fait, je voudrais presque que tu ne m'aimes pas, que tu me méprises trop pour souffrir à cause de moi; car l'idée que tu souffres parce que tu m'aimes me tue, et cependant c'est ma seule consolation! Tu peux me renvoyer de la maison et tout dire à mon père; quand je pense à lui qui m'a tant gâtée, et surtout à toi, mon bien cher mari, je ne sais plus que devenir, je deviens folle. Oublie-moi si tu peux, maudis-moi; quoi qu'il arrive, rien ne pourra m'empêcher de rester dans le cœur :

« TA THÉRÈSE. »

Jacques crut d'abord rêver. « Elle veut m'éprouver, pensa-t-il. Quel horrible jeu! » Et il frissonnait. A mesure qu'il poursuivait, le vertige lui tournait la tête et il se sentait trébucher dans le vide et tomber ainsi qu'en rêve. C'était la même horripilation et le même brisement imaginaire. Il se réveilla avec un rire inconscient, promenant sur la chambre, sur la table, sur le lit, là où sa femme se tenait un instant auparavant, un regard affreusement trouble. Et, cependant, il ne rêvait pas, non, il ne rêvait pas. Il se dit : — Eh bien! le malheur est tombé et je vis toujours! — Il s'étonnait de ne pas souffrir davantage; semblable à un homme qui, épargné par la foudre, se relève vivant et se tâte, il respirait encore, bien qu'un étau serrât ses tempes et sa poitrine jusqu'à la nausée.

— Mon Dieu! fit-il.

Il ne trouva que cela, puis un délire tourbillonnant et furieux se déchaîna en lui; il vit du sang! Un couteau, et il aurait tué Thérèse, tué, tué! en boucher ivre, en bourreau fou! Ah! misérable, odieuse femme, poupée sans cœur, boue vivante!... Dans les bras de ce voleur, ah! de cet ami scélérat, de ce faux visage!... Il l'avait baisée sur la bouche, ah! il lui avait ri de ses mau



— Mon Dieu! fit-il.

vaises dents, il l'avait tenue sur ses genoux, ah! ah!... Et chaque fois il eût voulu crier sa torture, d'un long cri! — Mari stupide, niais, aveugle! Avoir cru que Destelle n'aurait osé lever les yeux sur elle qu'en tremblant, se serait éloigné généreusement plutôt que de la troubler, respectant l'ami qui l'avait accueilli sans méfiance. Pauvre dupe! est-ce que la loyauté, l'honneur, cela existait? Etait-ce plus et moins que des mots? Destelle professait-il autre chose? Et elle, comme elle l'avait trompé, avec cet air de franchise qui lui faisait dire : — Ma Thérèse n'est pas vile! — Ah! ah! (Il éclatait de rire.) Oh! non, pas vile pour l'épaisseur d'un cheveu, ah! ah! pour le claquement d'un ongle sous la dent! Prostituée, plus vile que celles qui se vendent pour du pain! Elle, créature de luxe, qu'il laissait s'épanouir dans l'oisiveté, parée de robes et de bijoux, tous ses caprices satisfaits, ne lui demandant en retour qu'un peu de fidélité et de pudeur. Ah! belle pudeur, vraiment, et qui ne permettait à l'esprit aucun doute absurde, aucun pauvre leurre : il ne s'agissait pas, oh! non! d'un de ces adultères romanesques et voilés qu'on lit dans les romans et devant lesquels la délicatesse des lectrices s'efforce de garder quelque illusion! La faute, pas même déguisée, avait éveillé, dans l'impur mystère des boues charnelles, une vie. Le doute même dont elle s'accusait à cet égard la déshonorait cent fois plus que la plus flagrante certitude! Un partage inavouable, des lèvres humides encore qu'elle apportait à ses baisers, un corps tout froissé, et ce que la jalousie se représente de plus obsédant et de plus ignominieux, allons, c'était complet! Rien, jusqu'au demi-crime, n'y manquait, l'anéantissement furtif du péché, presque immédiatement il est vrai, et à cette limite devant laquelle l'expertise médicale et la casuistique judiciaire eussent hésité; mais, ignoré des hommes, devant la conscience absolue, cet acte désespéré en était-il moins honteux?

— Elle l'a expié, puisqu'elle a failli mourir? objecta une voix très humble, mais il la repoussa bien au fond de sa conscience. Ah! que Thérèse fût morte plutôt! Que n'était-il mort lui-même auparavant! Penser à cela était si affreux, et le supplice s'en accroissait de seconde en seconde jusqu'à un tel paroxysme, qu'il murmura, égaré :

— Bien, bien, j'aime mieux mourir! et il répétait : — Mourir! cherchant des yeux une arme pour se frapper. Il marcha vers la fenêtre avec l'envie de se précipiter, et la prescience singulière et ironique qu'il n'en ferait rien, non par lâcheté, mais par on ne sait quel inconcevable attachement à sa douleur, quelle fureur de se martyriser encore, quelle volupté amère d'épuiser tout ce qu'un homme peut éprouver, sans mourir! Ce qu'il ne prévoyait pas, c'était l'indicible amertume que lui inspireraient la nuit, le ciel étoilé, la fraîcheur de l'avenue déserte jusqu'à la monumentale assise de l'Arc de Triomphe. En bas, le jardin obscur lui envoyait l'odeur molle des lilas. Des réverbères, des vitres éclairées s'espaçaient dans le noir des rues et des maisons; des voitures de maraîchers, lointaines, roulaient vers les Halles. Il lui sembla qu'il était seul à souffrir dans l'immense ville endormie. Seul? Eh bien! et Thérèse? — Oui, elle souffrait aussi, mais pas autant que lui, certainement!... Et pendant qu'il se penchait pour apercevoir les lilas dont le parfum évoquait une douceur de femme, son cœur défaillit, sa poitrine creva. Ne pouvant pleurer, il râlait, agonisant dans les ténèbres; et ses yeux, secs et brûlés, appelaient en vain les bonnes et chaudes larmes, dont le flot lave et purifie la douleur!

Ce que fut cette nuit jusqu'au gris de l'aube et au lever du soleil, Jacques ne le sut même pas. Des intermittences d'accablement suivies de rage furieuse, des éclipses totales de conscience, puis des retours de lucidité si térébrante et si aiguë qu'il semblait que sa faculté de penser et de sentir fût décuplée, l'angoisse d'une veille de mort avec le cadavre sous les yeux, des attendrissements puérils, et tout à coup, à certaines visions, la fange de son être soulevée jusqu'aux bas-fonds, cela et bien d'autres impulsions encore le ballottaient de l'idée fixe au tourbillonnement du doute, de la certitude et du désespoir.

— Qu'est-ce que je fais là? se demandait-il, ma place est auprès d'elle. Avec quelle joie je vais lui cracher mon mépris! Je la hais! Pourquoi l'ai-je épousée? Qu'est-ce qui me forçait à me jeter tête baissée dans mon malheur? Il en était de plus belles, de meilleures, de mieux élevées; j'aurais pu en épouser de plus riches, offrant toutes les garanties que la société attache au mariage; et bêtement, j'ai épousé par passion cette enfant gâtée, grandie sans la surveillance d'une mère, aux côtés d'un père faible qui, tout en gardant la dignité de son intérieur, était dominé au dehors par une influence équivoque. Sans doute, elle n'est pas responsable de cela, ni du sang et des

nerfs maternels dont elle a trop hérité. Mais l'honneur, la foi jurée, des liens rendus sacrés par l'habitude, moins encore, le respect de son corps!... Quoi, cette femme qui se baigne du matin au soir, qui ne supporterait pas un grain de poussière sur sa robe, qu'un rien offusque... Mais non, cela n'a rien de réel, je délire, c'est impossible, ou alors il n'y a plus rien de vrai, la Thérèse que j'aimais n'a existé que dans mon imagination, je vis depuis sept ans avec une autre femme qui n'a ni son caractère, ni ses qualités, ni son âme! Cela surtout, cette révélation de l'être inconnu que chacun porte en soi, ce qui jaillissait d'effrayant sous cette instabilité des apparences les plus sûres, le déroutait affreusement. A qui se fier désormais, quelle bouche et quels yeux ne mentaient si celle qui était son cœur et sa chair avait pu, pendant des mois entiers, lui sourire, lui parler, manger son pain, jouir de son luxe, vivre comme si de rien n'était.

— Oh! qu'elle lui avait bien menti! Et cependant, est-ce qu'il n'aurait pas dû la soupçonner en la voyant si triste?... Bah! comédie! Triste de quoi, du départ de son amant, sans doute? Son amant! ce mot, il le prononçait comme dans une langue étrangère, sans en comprendre tout le sens, ni ce qu'il contenait de mystérieux, de répugnant, d'abject. Mais où, quand, comment l'avaient-ils trompé? Il cherchait quel jour, quel soir il aurait dû lire, sur la mine embarrassée de Destelle, ou dans les yeux meurtris de Thérèse, l'indice. Alors, l'envie de savoir le brûlait, il se voyait courant à la chambre de sa femme, la sommant de parler, lui arrachant jusqu'au dernier mot sa confession de honte, en une scène haletante et tragique comme on en voit sur les planches du théâtre. Ah! ah! cela le faisait rire; mensonge, mensonge du roman et du drame! Aurait-il jamais supposé un aveu aussi simple, aussi bourgeoisement simple, et la plume courant sous ses yeux, et le bougeoir allumé en partant, toute cette misère et ce ridicule des choses? Il jeta un coup d'œil sur lui-même, sur son déshabillé de nuit, et s'apparut grotesque. « Quel visage devais-je faire? se demanda-t-il, comment me jugeait-elle en ce moment-là? » Et de sentir qu'un aussi mesquin amour-propre pouvait subsister en un tel effondrement de vie, il s'estimait misérable et piteux. Parfois, tel qu'un homme qui se noie remonte à la surface de l'eau, il reprenait en suffoquant sa respiration, revoyant le jour.

— Je vis, se disait-il, c'est bien moi, que peut-il y avoir de changé, ai-je perdu une parcelle de moi-même, en quoi suis-je déchu? — Et aussitôt, il se sentait avili et souillé d'une tare visible, telle qu'un crachat ou de la boue sur la figure. Bah! imagination, folie de se déclarer déshonoré; est-ce qu'il était au pouvoir d'un être quelconque



Il marcha vers la fenêtre avec l'envie de se précipiter.

de lui retirer son honneur? Quoi, parce qu'il aurait plu à un misérable de lui voler sa femme!... Oh! les grands mots de roman! Eh non! Philippe n'avait pas volé Thérèse, ou alors elle y avait fort bien consenti; et dans la vision affolante qui se levait pour lui de leur complicité adultère, il ne savait vraiment s'il exécrait plus l'homme ou la femme! D'abord, une haine sauvage l'avait exaspéré contre Philippe; tout ce qu'il y a de contradictoire dans l'affection, les réticences les arrière-pensées qu'on garde, les sévérités ou les ironies qu'on inflige mentalement à l'ami le plus cher, la conscience de

ses infirmités physiques et de ses infériorités morales, cette lie du cœur, Jacques eût voulu la lui cracher au visage. Des injures atroces, ravalant le traître aux animaux vils, le traînant dans l'ordure, lui étaient échappées, qui, au lieu de le soulager, ne lui laissaient que la honte d'un abaissement inutile. Si encore Destelle eût été là, et non au loin, protégé par cette immensité de mer, cette distance qui soulignait vraiment, d'une moquerie insultante, l'impuissance du mari! Ah! s'il eût été là, si Jacques l'avait tenu face à face, il lui aurait... Quoi donc? Que lui aurait-il dit? Que lui aurait-il fait? Dans le tremblement de rage qui lui crispait les mains sur une lourde table, halluciné par cette présence imaginaire, voyant réellement le blême visage de Philippe, ses grand yeux jaunes, son sourire de loup, il restait béant, sans paroles, étouffé par le sang qui lui montait à la gorge. Non, non, il n'aurait su que lui dire! L'aurait-il frappé seulement, à main ouverte ou fermée, en plein visage, afin de se battre à mort, en quelque parc, sous l'œil de témoins silencieux qui divulgueraient ensuite le déshonneur de Thérèse et le sien? Il ne savait, non, en conscience, qui l'aurait emporté, de l'instinct de brutalité aveugle ou du respect de soi-même qui lui eût retenu peut-être le bras, même envers un indigne; car cet indigne, il l'avait aimé tendrement, en dépit de l'alliage que comporte toute amitié, et il ne l'avait pas seulement aimé, mais admiré pour sa supériorité, son intelligence, sa noblesse d'âme! Et vraiment, c'était drôle!

De tout autre, cela lui eût semblé moins amer. Une femme mariée est un objet de convoitise, un fruit rare et défendu par les risques à courir, le vague péril. Combien de gens avaient dû convoiter Thérèse, depuis leurs meilleurs amis jusqu'aux passants inconnus! Mais que ce fût Philippe qui la lui eût prise, l'ignominie lui en paraissait accrue, au point qu'il se révoltait contre la monstruosité, l'impossibilité d'une pareille chose. Il savait trop pourtant que tout homme a des appétits de fauve, est une bête de proie et de luxure; il savait ce que le vernis du monde cache de boue originelle, et avec quelle franchise cynique se confessent les hommes les plus réservés, les plus délicats d'apparence; mais Philippe? L'avait-il cru différent des autres et meilleur? Voilà donc quelle lâcheté hypocrite, quelle astuce scélérate voilaient cette amitié presque fraternelle, cette intimité d'élite, ce que l'aristocratie de la pensée donne de grâce aux rapports familiers, et ces airs de respect, et cette discrétion si loyale! C'était si soudain, si inattendu, si invraisemblable qu'il n'y avait pas de mots pour rendre ce qu'il éprouvait d'amertume; d'un air de lassitude écœurée, il remuait lentement la tête, la bouche pleine de fiel. Parfois il se levait, faisait un tour ou deux dans la pièce, et se rasseyait. Un désarroi de fièvre et de torpeur hébétait ses mouvements. Il avait refermé la porte et les rideaux, sans savoir pourquoi ni à quel moment. Il s'était jeté sur son lit, enfonçant sa tête et ses yeux dans l'oreiller, mais il s'était relevé aussitôt. Il se surprit tout à coup à tailler ses ongles avec de petits ciseaux; il entendait sonner les heures, et, prenant froid, il perçut un élancement de rhumatisme à ses épaules. Il s'efforçait ensuite de fixer sa pensée sur le dîner qu'il venait de faire aux Champs-Elysées, avec Ferrand et les autres, il revit le masque grimaçant de l'acteur Nicolet, entendit la grosse voix joviale du sénateur Baurin-Voise. Ce dîner lui faisait l'effet de remonter à plusieurs années, un abîme le séparait de la minute présente. Son cœur battait vite et fort, en horloge de vie, lui rappelant que le temps passait.

— Il faut agir! pensa-t-il, et il répéta machinalement : agir, agir!

Les pulsations de son cœur grandissaient par saccades, il les écoutait, supposant un brusque arrêt, la rupture d'un anévrisme, quelque mort subite qui le libérerait, glissé sur le tapis; et il s'abîma dans la douceur de ne plus être, goûta le néant. Thérèse le pleurerait-elle, quels amis le regretteraient? Gisant sur le tapis, la tête à l'angle de la cheminée, un bras replié, dans une pose sympathique; ô ridicule acteur! Et la lettre qu'il oubliait, qu'on trouverait sur lui, qu'on lirait, cette lamentable confession qui, sue de certaines gens, indifférents ou envieux, les ferait tant rire! Une petite sueur lui en vint au dos, il se représentait les commérages, les sourires, les clins d'œil moqueurs. Sentir sur sa poitrine l'affreux papier lui causa une brûlure âcre, il rêva de cachettes invisibles, d'une flambée qui eût anéanti cet aveu vivant, dangereux comme un être, et qu'il pourrait, s'il le voulait, retourner contre celle qui l'avait signé, car il eut cette pensée très basse, mais seulement la durée d'un éclair. Il se ressaisit de la lettre, voulut la relire; une telle pitié lui vint pour lui-même, aussi pour elle, qu'il ne put suivre les mots, à travers le voile d'eau qui lui brouillait la vue. Et il répétait désespérément :

— Il faut agir, pourtant !

Mais comment ? Affronter Thérèse, en finir avec ce qu'il lui restait à savoir, épuiser son malheur et en sonder tous les bas recoins, en balayer l'ordure, voilà qui s'imposait, et ce n'était pas le moins terrible. Comment prendre un parti, avant cette scène d'explication dont l'aveu n'était que le prologue, la souffrance préparatoire à une bien autre torture ? Affronter Thérèse, ah ! c'était le mot ; et combien il eût préféré être coupable, se reconnaître envers elle les pires torts : ce ne lui eût pas été une plus grande angoisse de s'approcher d'elle, les yeux baissés, le cœur contrit ! Avec tous les droits justes ou injustes que lui conférait sa situation, il se sentait si humilié, si amoindri qu'il lui fallut un effort pour se redresser et se dire : « Ah çà, mais, qui donc est l'outragé, d'elle ou de moi ? C'est elle, j'imagine, qui doit craindre ce premier heurt de nos regards et de ma présence ? » Oh ! sans doute et il était cruellement le maître de la chasser, cette lépreuse. Bien plus, il l'eût tuée, sur le coup de folie du premier instant, qu'il se serait trouvé, sans doute, des jurés pour l'absoudre. Un grand froid, à cette idée, tomba sur son cœur. Que d'autres maris, à sa place, s'armant d'un couteau ou d'un revolver, se fussent rués en assassins, assouvissant dans le sang leur jalousie et le plus ignoble amour-propre, cela lui semblait incroyable, mais si simple, si radicalement et si naïvement simple, qu'il admirait presque, d'un regret d'envie, de tels êtres d'instinct, aux impulsions soudaines et irrésistibles, lui que paralysait la réflexion immédiate, et à qui un dédoublement constant montrait les conséquences, les risques, les regrets de tout acte, sitôt conçu. Mais, de cela, il n'était pas question ; blesser ou frapper Thérèse, lui ? Il l'aimait trop pour cela, ou pas assez peut-être ! Et il se demanda s'il l'aimait encore ? Un déchirement si affreux, pour toute réponse, se fit en lui, qu'il porta les mains à son front, d'un geste d'agonie, avec une envie farouche de crier. Mais, soudain effaré, il se prenait à écouter le silence de la maison endormie ; il avait cru entendre un bruit parti de la chambre de Thérèse. Que faisait-elle toute seule, si seule ? Il la supposa malade, se roulant en une crise de nerfs ; ou bien, désespérée, qui sait, si ?... Elle conservait dans son cabinet de toilette un flacon de laudanum, dont quelques gouttes lui assuraient le repos, les nuits d'insomnie ; pourvu que !... Il ricana : non ! non ! elle ne s'empoisonnerait pas plus qu'il ne s'était jeté par la fenêtre. Qu'en savait-il pourtant, pourquoi la juger d'après lui ? Ne souffrait-elle pas depuis des mois ? Cet aveu spontané ne succédait-il pas à des jours et à des nuits d'irrésolution, d'angoisse ; n'était-ce pas une manière de suicide, n'y avait-il pas fallu un rare et douloureux courage ? En cela du moins, si coupable qu'elle pût être, en cela, oui, elle avait agi sans bassesse ! Que de femmes eussent gardé un tel secret, fussent mortes bouche close ! Elle avait parlé cependant, parce que la *chose* l'étouffait ; rien ne l'y forçait que sa conscience aux abois, et pour d'autres que pour lui, trop ulcéré pour rester impartial, elle avait fait acte noble, acte plein de confession et de repentir. Cela lui créait, en tant que mari,



— Il faut agir ! pensa-t-il.

des devoirs, une réciprocité d'attitude et quelque effort de hauteur d'âme dont la première preuve était d'aller la rejoindre sur l'heure ; car, impuissant à lui porter un ré-

confort ou une consolation, il pouvait du moins souffrir auprès d'elle ; et qui sait si cette souffrance en commun ne serait pas plus élevée, plus efficace que cette égoïste et stérile douleur de solitaire, tournant et piétinant dans sa chambre de prison ?

Cela le décida, il n'avait déjà que trop tardé.

La nuit pâlissait à la fenêtre, pourtant ce n'était pas encore l'aube. Sortir de chez lui, suivre le corridor, étouffer son pas sur le tapis, passer devant la porte d'Agnès, songer combien elle le plaindrait, si elle *savait*, entrer cher Thérèse non par sa chambre, mais s'y glisser par la porte en recoin de la garde-robe, tous ces actes s'accompagnèrent pour lui de fièvre lucide, d'une sensation de cauchemar vécu. Il entra, l'aperçut, et il lui sembla que son cœur s'arrêtait.

Il la dévisageait et elle baissait la tête ; mais quand il fut auprès d'elle, elle releva les paupières et ils se contemplèrent un grand instant, avec l'envie indécise de rire ou de pleurer, tant les déroutait l'angoisse de ces sensations inconnues. L'obsession de rester digne hantait Jacques, aussi fut-il soulagé de ce qu'elle penchait à nouveau la tête, les yeux rivés sur le tapis, la gorge soulevée par un lent et profond halètement. La voir souffrir, humiliée et humble, lui donna du courage, et en même temps cela lui crevait le cœur que sa Thérèse fût tellement avilie.

— Mais, fit-il à voix très basse, est-ce que c'est possible ?

Peut-être espérait-il encore qu'elle avait menti, par une cruauté absurde, inventé ce conte, en un inexplicable coup de folie. Il ne douta plus, quand elle jeta sur lui ce regard de pitié désespérée qu'elle avait eu, en lui tendant sa confession.

Tu me détestais donc bien ? demanda-t il avec amertume.

Elle secoua la tête en silence ; et dans le mouvement de ses lèvres il lut cette réponse navrée :

Oh ! non !

Il eut un sursaut, son amour-propre à vif :

— Tu m'aimais, sans doute ! ricana-t-il. Ah ! oui, tu m'aimais !

Il la vit courber plus bas le front ; et fermant les yeux, car cela lui faisait mal de la voir, il balbutia :

— Non, je l'aurais vu de mes yeux, je ne l'aurais pas cru ; tu me le dis, et je ne peux comprendre que ce soit vrai. Voyons, c'est impossible ! Toi, toi !... Tu m'inspirais une telle confiance, ta loyauté me paraissait sacrée... la sienne aussi ! Oh ! vous avez été habiles ! Mais, si tu as su si bien dissimuler, pourquoi n'as-tu pas continué jusqu'au bout ? J'étais heureux, ne sachant rien. Quelle raison avais-tu de m'avouer ta faute ?

Elle répondit bien bas, en secouant la tête, épuisée :

— Je ne pouvais plus vivre, j'étais... (un petit hoquet sanglotant coupa sa phrase) trop malheureuse !

— Tu avais donc honte ?

Elle se mordit les lèvres, et les yeux mourants, elle soupira du fond du cœur :

— Oh ! oui !

— Eh bien, décida-t-il, presque malgré lui, tu n'es pas vile ; je te remercie (elle coula vers lui un singulier regard) de me forcer à le reconnaître !

Il ne put contenir son rictus nerveux, suivi d'un douloureux petit rire.

— Quoique... Ah ! m'avez-vous bien trompé ! ai-je été assez votre dupe ! Deviez-vous vous moquer de moi !

— Oh ! fit elle, d'un élan de protestation blessée.

— Pourquoi avoues-tu maintenant ? gronda-t-il d'une voix courte et furieuse. — L'idée folle venait de lui naître qu'elle avait parlé parce que Destelle se mariait, qu'elle en était jalouse et désespérée, qu'elle vendait le secret, comme les complices des larrons et des criminels, par vengeance, lassitude, horreur de Philippe et d'elle-même !

Il ajouta, si ému que ses mains tremblaient, et qu'il ne savait pas ce qu'il était capable de faire, si elle lui répondait oui :

— Tu l'aimes encore, n'est-ce pas ?

Elle secoua la tête et répondit avec tristesse, mais fermeté :

— Non !

— Non ? Et depuis quand ne l'aimes-tu plus ?

Elle ne répondit pas tout de suite, il répéta sa question avec une insistance si âpre, qu'elle balbutia :

— Depuis... Aie pitié, je souffre tant.

— Ah ! fit-il, et après un silence : — Mais tu l'as aimé ?

Elle cacha sa tête entre ses mains. Il insista :

— Tu l'as aimé, tu lui as dit que tu l'aimais, tu t'es... Il t'a tenue dans ses bras...

Son gosier se ferma, ses dents se serrèrent, il ne put plus articuler un mot ; elle assistait à cette agonie, impuissante et égarée.

— Dis-moi donc que tu l'as aimé! cria-t-il tout à coup.

— Oh! gémit-elle; elle fit effort pour avaler un sanglot et murmura :

— J'ai cru l'aimer, ç'a été un songe, une folie, je ne me comprends pas moi-même. Sitôt coupable, j'ai compris que je ne l'aimais pas.

— Pourtant vos relations ont continué!

— J'étais folle!

Un besoin affreux de savoir le torturait, une curiosité d'inquisiteur, une rage de se déchirer le cœur :

— Combien de temps a duré cet amour?

— Je... je ne sais pas.

— Tu ne sais pas?

Il la regardait avec un air étonné, un peu fou :

— Destelle a passé neuf mois à Paris; ce n'est pas, j'imagine, du premier jour... A quel moment s'est-il déclaré?

Elle se taisait, il devina :

— C'est pendant mon voyage à Londres avec Fernand! Je me suis absenté pendant trois semaines. *Il* en a profité?

Il lut l'aveu sur son visage, et cessant de la regarder, il se retourna vers le mur, contemplant avec surprise une *Adoration des mages*, une copie d'un Luini, comme s'il ne l'avait jamais vue. Il demanda du ton le plus naturel qu'il put :

— Tu lui as cédé tout de suite?

Comme elle ne répondait pas, il fit brusquement volte-face et lui jeta au visage :

— Chez moi, dans cette chambre?

Il regardait le lit, elle devint plus pâle encore, sa figure parut se décomposer, elle dit seulement avec un désespoir résigné, qui le toucha :

— Tu ne me croiras plus jamais, maintenant.



— Mais tu l'as aimé? Elle cacha sa tête entre ses mains. Il insista

— Si, fit-il plus calme, je te croirai, j'ai tant besoin de croire que tu ne me mens plus. Mentir avec ces yeux, ces lèvres, cet air de franchise! J'étais si sûr de toi! Et pendant des mois, des mois!... Achève, c'est pendant mon absence à Londres?

Un silence parlant; il reprit, faisant un grand effort pour prononcer les mots avec indifférence :

— Quand je suis revenu, tu... lui appartenais déjà?

Elle se débattit ainsi qu'en un cauchemar, et se faisant violence pour parler :

— Non, j'ai résisté, j'ai cru que je pourrais l'aimer sans cesser d'être honnête, que... il s'éloignerait à temps, c'est... beaucoup plus tard, quelques semaines avant son départ, que... oh!

— Alors, c'est chez lui?

Il comprit qu'elle n'en dirait pas plus, il avait honte de la torturer ainsi, et cependant il fallait qu'il sût :

— Les autres fois, c'était chez lui aussi?

Elle ne répondit pas; il la regardait immobile, paralysé; et il croyait, tant sa souffrance était atroce, toucher le fond de la détresse humaine. Il hochait la tête doucement, d'un grand air de pitié, si accablé qu'il perdait conscience de sa douleur même, se demandait pourquoi il était là, à cette heure, ce qu'il faisait dans cette chambre. Une bobèche, que la flamme d'une bougie consumée léchait, éclata dans le silence. Tous deux tressaillirent. Il s'étonnait de ne plus reconnaître la Thérèse qu'il avait aimée, dans ces traits de cire fondue, aux creux d'ombre. Il la plaignait infiniment, se plaignait lui-même en soupirant; et tout à coup, d'un geste d'attendrissement dont il ne fut pas maître, il lui posa les mains aux tempes, lui releva le front, la força à soutenir son regard. Elle ne put supporter la violence douce de ce contact : ses larmes jaillirent de source, vives et chaudes, sur ses joues.



IL LUI POSA LES MAINS AUX TEMPES, LUI RELEVA LE FRONT.

— Pauvre, murmura-t-il, pauvre, pauvre!...

Elle bégaya :

— Tu ne me pardonneras jamais?

Il se tut, torturé de nouveaux doutes, parce qu'il venait de songer au déshonneur de Guilhem connu, livré à la merci des servantes et d'un chantage : il se vit marqué au front d'un stigmate ridicule et ignominieux, insulté d'un nom grotesque; chacun savait son malheur, ses amis, les indifférents, les domestiques eux-mêmes; on en parlait dans le monde, on en riait au cercle; dans la rue, les passants lui riaient au nez. Il recula, regrettant son instinct de bonté; et elle sentit, sur la pente où elle roulait, qu'il l'abandonnait, après une velléité généreuse de la retenir.

— Il m'en coûte de te demander ces choses, dit-il, mais je fais appel à ta franchise. Peut-être quelque raison, que je ne devine pas, te détermine-t-elle à parler, en ce moment. Ce secret, dont tu t'accuses, est-il encore à toi? T'es-tu confiée à d'autres, Mme Guilhem le connaît-elle, quelqu'un l'a-t-il surpris?

— Non, personne, personne, fit-elle lamentablement.

Ainsi cela restait entre eux trois! Mais Philippe pouvait avoir parlé, une lettre surprise pouvait les avoir trahis.

— Il t'a écrit? demanda-t-il. Tu lui as écrit?

— J'ai brûlé ses lettres et les miennes, qu'il m'a rendues.

— Toutes?

— Oui, toutes.

Il sentit le dégoût de cet interrogatoire lui monter aux lèvres, et il restait tant de choses qu'il n'osait dire!

— Alors..., fit-il. — Il allait l'interroger sur la chute dans l'escalier, lui faire répéter, en la fouettant de sarcasmes, qu'elle avait pu, — ô comble d'humiliation ! — appartenir à deux hommes, mais sa bouche se refusa à prononcer ces paroles ; il ricana seulement, d'un vilain rire âpre que coupa le bruit d'un pas dans le corridor. La pendule marquait six heures du matin. Les bonnes réveillées descendaient pour leur service du jour. La vie recommençait autour d'eux, et ils prêtaient l'oreille pour l'entendre. Jacques quitta sa femme sans la regarder, et il regagna sa chambre à pas muets, sans être vu.

## XI

— Eh bien ! c'est ainsi ! se répétait-il pendant l'affreuse journée, suivie de la plus cruelle nuit, qui suivirent ces scènes. Il faut accepter le fait accompli. Que je le veuille on non, que j'essaie d'en douter contre toute évidence, l'irréparable est là ! Prenant pour vrais ses aveux, si incomplets dans leur arrachement, si elle n'aime plus Philippe, elle l'a aimé. Je suis ce que quantité de maris sont, ce que, comme eux, je n'aurais jamais cru devoir devenir, je grossis de ma personne une ridicule et innombrable confrérie. C'est amer, c'est avilissant, c'est grotesque, mais il faut en prendre son parti. Sans doute, pour un sceptique, les consolations ne manqueraient pas ; quelle femme, en effet, n'a commis en pensée l'adultère ? La plus pure n'échappera pas, du moins, aux traîtrises du sommeil, et en songe, trompera son mari. Si Thérèse avait aimé Philippe sans lui céder, ne me sentirais-je pas moins dépossédé d'elle, puisque son cœur, ses pensées, toute son âme soulevée hors d'elle eussent été vers un autre ? Est-ce l'abandon de sa personne qui doit exciter en moi cette jalousie, ce désespoir qui me torturent ? Mais où commence et finit cet abandon ? Du jour où il aura pressé sa main, son bras, effleuré ses lèvres (ah ! souffrir ainsi), du moment qu'elle lui aura laissé lire dans ses yeux, tout au fond et de près, — est-ce qu'un autre homme, vraiment, peut sans complicité infâme mirer ses yeux en ses yeux, à elle ? — déjà elle lui appartenait, bien avant la faute définitive ! Non, non ! Ce n'est pas sans raison qu'on a appliqué le nom d'adultère à la consommation de cet acte si vil, si bas, si stupidement instinctif, si crûment animal que nous ne pouvons le concevoir qu'enveloppé de poésie menteuse, d'illusion préalable, voilé par une réciproque et indulgente tendresse, ou emporté dans le coup de foudre d'une grande passion ! Quelle misère ! Un frisson furtif, un souffle de vie aveugle au profond de l'être, ont suffi à faire d'elle une créature de prostitution et à me bafouer dans l'opinion des hommes, de ceux même qu'afflige une tare semblable ! — Il la maudissait et Philippe avec elle, tout son cœur se tournait en haine. En même temps, l'aveu spontané qu'elle avait fait, la pitié qu'elle inspirait par sa grâce de convalescente, le désarmaient ; il se sentait impuissant, bras liés, tremblant au fond, sans se l'avouer, à l'idée de la perdre, déchiré entre des rêves de vengeance et des tentations de pardonner qu'il écartait, comme honteuses.

— Avoue-le donc, lâche ! se disait-il, quand tu lui as relevé la tête entre tes mains, tes mains tremblaient ; elle t'était abominablement chère, tu l'eusses piétinée de rage ou broyée d'amour dans tes bras ; il se passait en toi quelque chose d'inexplicable et de monstrueux ; quels tristes regrets, si un regain de honte et d'orgueil ne t'avait soustrait à l'amollissement dangereux, à l'hébétude presque voluptueuse de votre douleur ! Ce qu'il y a d'ignoble dans cette jalousie que tu éprouves, cette horreur à l'idée qu'un autre homme que toi a connu ses caresses, c'est que ces sentiments égoïstes et furieux essaient de te faire prendre le change, de te persuader que tu l'aimes encore, même coupable, même salie ! L'aimer, allons donc, tu la méprises trop pour cela !

Plus il se l'affirmait, moins il en était persuadé ; et ne pas savoir, ne pas se comprendre en ce chaos du cœur, courir aux extrêmes et se perdre dans un dédale de pensées contradictoires, le harassait et le navrait. Comme un homme qui sort du spectacle de l'agonie, de la mort, de l'ensevelissement d'un être aimé, est repu de tristesse, saturé de fatigue, a soif de ne plus entendre, de ne plus voir, que ce soit fini, effacé, oublié, il lui échappa ce cri : — « Ah ! que je voudrais être à demain, rien qu'à demain ! » En attendant, il fallait vivre de la vie de tous les jours, se prêter à son va-et-vient banal, ses contacts, ses conversations, se donner un maintien libre et sourire, la mort dans l'âme. Ce fut là le plus pénible, des heures fertiles en écœurement, en surprises, en humilations de toute nature !

Le supplice commença en se retrouvant, avant le déjeuner, en présence d'Agnès. Ne lui avait-il pas semblé déjà qu'Antoine avait

baissé les yeux en le voyant : lui fallait-il donc affronter la pitié ou l'ironie des domestiques, ces témoins muets, ces espions im-



DEVANT L'ATTITUDE DE SA SŒUR, ASSISE SUR UN CANAPÉ, LE BUSTE DROIT, LES MAINS JOINTES.

prévus? Ah! si d'autres *savaient!* Peut-être Agnès avait-elle eu des soupçons, elle aussi? Sûrement, elle allait lire sur son visage la vérité. Il ne l'aborda qu'avec crainte, examinant son visage pâli, ses yeux beaux et tristes, son douloureux sourire; affinée par la souffrance, elle devait avoir l'intuition qu'il souffrait; si, avec une lucidité de voyante, elle allait deviner, lui parler de cela comme d'une chose connue d'elle, ancienne déjà! Certes, il en éprouverait une humiliation atroce, mais comme, ensuite, le premier flot de douleur et de larmes épuisé, ce serait doux et réconfortant, la pitié dolente de cette âme blessée, le baume de ces paroles fraternelles, la vertu de ces silences pendant lesquels, entre des mains tendrement unies, passe un fluide de douceur et d'amour! Ce ne fut qu'un éclair d'illusion, il se reprit aussitôt, avec une sorte d'effroi, comme s'il s'était pressenti, se fût deviné prêt à défaillir dans les bras de sa sœur, à lui tout avouer. Oh! qu'elle ne *sût* jamais! Elle le plaindrait, sans doute, mais il lui en paraîtrait un peu avili; et quelle arme de mépris cela lui mettrait en main contre Thérèse! Elles ne s'aimaient pas, sous leurs apparences cordiales; fallait-il trahir la plus coupable et donner à celle qui était demeurée honnête une telle supériorité? Il ne voulait pas qu'on pût toucher à Thérèse; il eût moins souffert s'il avait été persuadé que cet abominable secret ne sortirait jamais entre les trois intéressés, ne serait jamais soupçonné, divulgué. Il ne supportait point l'idée que sa femme pût être publiquement déshonorée! Ce fut presque avec une méfiance injuste, une réaction de sourde hostilité qu'il examina Agnès, tout en lui parlant, d'un ton faussement gai, de la visite de Mme de Jonquiers, dont il disait forces menues méchancetés, par rancune. Devant l'attitude de sa sœur, assise sur un canapé, le buste droit, les mains jointes, la jupe faisant angle aux genoux et retombant sur ses bottines qu'elle rentrait, par pudeur naturelle, il laissait descendre sa pensée sur l'amour qu'elle avait éprouvé pour son mari, sur les réalités de cet amour, essayait de se la représenter n'aimant plus M. d'Elbé, prenant ou ayant pris un amant, ravalée en tout à Thérèse, avec laquelle son corps, fait lui aussi pour la séduction et la maternité, une grâce différente, mais également féminine, des infériorités de race et de sexe l'appariaient : — Pourquoi, elle aussi, n'aurait-elle pas un amant? se demandait-il avec une amertume envieuse, et la honte aussitôt de cette gratuite injure, car il la savait très pure, très droite, ayant plus que lui encore l'âme de leur père, si juste et si grand.

M. Forget entra, et Jacques souffrit encore, et autrement. Le baron avait l'air soucieux :

— Qu'est-ce que Rose m'apprend, Thérèse est souffrante? Elle ne déjeunera pas avec nous?

Agnès regarda son frère, un peu surprise qu'il ne lui en eût rien dit; Jacques dut feindre de savoir et balbutia :

— Oui, elle a passé une mauvaise nuit; de la fièvre, une indisposition passagère.

Il éprouvait une gêne mêlée de honte, choqué de ce que Thérèse attirât l'attention

sur elle; réfléchissant pourtant qu'elle pouvait bien être réellement malade, il l'excusa :

— Je vais téléphoner à Rousselot de venir, dit le baron, qui s'alarmait aisément dans sa tendresse pour sa fille.

Jacques n'osa s'y opposer; le docteur devait, depuis leur retour, examiner Mme Halluys; mais l'ocasion était singulière et le moment mal choisi; l'ironie des choses l'exigeait-elle ainsi? Agnès s'inquiétait, l'interrogeant; il dut répondre, nouvelle ironie:

— Ce n'est rien, rien de grave!

La petite Lise heureusement entrait, elle se jeta dans ses bras. Il la souleva, l'embrassa, enfouit sa tête dans le petit cou blanc et les cheveux de chanvre et d'or; le fin corps tiède, sans os, pliait dans son étreinte; il se réfugia dans l'âme innocente, le regard pur de l'enfant.

— Eh bien! dit le baron qui rentrait, mettons-nous à table sans elle! Et avec cette galanterie qu'il n'abdiquait jamais, il offrit son bras à Agnès. Jacques, la main de Lisette dans sa main, les suivait, soulagé un peu, pourtant, de ce qu'il ne sentirait pas en face de lui les yeux de Thérèse, sa présence, ce que l'échange des propos, la familiarité du repas auraient eu, par contraste avec leur tourmente intérieure, de cruel et de ridicule. Il écoutait le baron commenter les nouvelles politiques, un grand scandale financier, et se rappelant avoir eu peur, dans la nuit, que le vieillard ne l'entendît aller et venir au-dessus de sa chambre, il pensait : « Quelle pitié, si le pauvre homme savait! » Mais certaines intonations, un peu gouailleuses de ce dernier, l'énervaient, un pli de ses lèvres, quelque chose d'indéfinissable qui lui rappelait Thérèse, et aussi le bleu usé de ses yeux, son regard froid et fatigué, spirituel par instant : — Voyons, il est son père, il la connaît, il est impossible qu'il ne se soit pas douté! Bon pour un mari d'être aveugle!... Mais un père! — Tel qu'il le connaissait, il n'aurait point eu d'explication avec sa fille, se serait, peut-être après quelques allusions de reproche ou suggestions de prudence, enfermé dans ce silence de neutralité qui faisait sa force et son repos; mais cette neutralité, vis-à-vis de son gendre, n'eût-elle pas constitué une trahison? On peut être complice en ne parlant pas. Tout ce que Jacques trouvait de consolant, c'est que cet homme, qui l'aimait, aurait souffert de voir sa fille compromettre sa sécurité personnelle, le bonheur de son mari. Mais pourquoi le soupçonnait-il, sur quels indices insaisissables? Le baron avait bien pu, dans son affection paternelle, être aussi aveugle que lui, avec, en plus, un peu de désintéressement égoïste. Il chercha, pour s'éclairer, à se rappeler comment M. Forget accueillait Destelle : sa sympathie pour Philippe eût pu lui maintenir le bandeau sur les yeux, une antipathie, au contraire, lui dessiller la vue. Il ne trouvait rien; les rapports des deux hommes étaient polis, sans effusion. D'ailleurs, son beau-père avait passé un mois à Vichy, puis six semaines chez une tante, en Bretagne. Autant de surveillance en moins exercée sur sa fille et sur Philippe!

Antoine offrait en ce moment du gigot boulli à l'anglaise, de larges tranches fines baignées de jus rouge, qu'une sauce aux câpres relevait. Jacques se servit, partagé entre l'envie de refuser et la peur de faire remarquer son manque d'appétit, car les bouchées lui restaient dans la gorge. En revanche, il buvait, et la chaleur d'un chablis



Il la souleva, l'embrassa.

très sec lui réchauffait le cœur. Cela lui faisait du bien et en même temps l'humiliait: « Se peut-il que je prenne un bas plaisir à la légère griserie qui me monte au cerveau? se disait-il. Ah! je comprends presque qu'on oublie, qu'on échappe à soi-même en buvant. Le vin est l'opium magique des misérables! » Il se surprit à rire en écoutant une histoire de son beau-père, s'étonna d'avoir pu rire, puis de s'être étonné. Quoi donc, ne rirait-il plus jamais? Il se mit à parler sur un ton d'animation fébrile, qui tomba court dès qu'il put croire que ce ton paraîtrait suspect : « Bah! je m'en moque! pensa-t-il avec une indifférence factice, un cynisme joué, en vidant son verre. — C'est ainsi, c'est ainsi, et je n'y puis rien changer!

Cette constatation ressuscita sa fureur impuissante : « Mais, malheureux, c'est justement parce que tu n'y peux rien changer que ta position est abominable! Quelle vie auras-tu, désormais, avec une femme que tu ne peux plus aimer! — C'est vrai, je la déteste, se répondit-il; je voudrais la voir souffrir, je voudrais qu'elle se jetât à mes pieds en me jurant qu'elle m'aime, pour avoir la joie de la repousser. Misérable femme, dans les bras d'un autre! Lâche scélérat!... Oh! lui cracher au visage, le souffleter à toute volée, l'écraser à coups de poing et à coups de pied... Allons, je suis fou! Il a été mon ami, mon ami, mon ami! » Ce mot, qu'il répétait pour se calmer, l'affolait. Il se tenait devant la fenêtre grande ouverte, respirant profondément, si loin de tout qu'il fallut qu'Agnès, pour le rappeler à lui, posât la main sur son bras :

— Je vais voir comment va Thérèse, si elle n'a besoin de rien.

— Ah! fit-il, je t'accompagne, venez-vous aussi, père?

Cela lui coûtait qu'on allât ainsi en bande visiter sa femme, pourtant il n'eût pas aimé qu'Agnès s'y rendît seule, si improbable que lui semblât une explication entre elles, un aveu jailli du cœur meurtri de Thérèse, dans un de ces instants de crise où l'âme s'échappe. Il eût également redouté de se retrouver seul à seul, avec elle. Et sa délicatesse souffrait de ce qu'elle allait éprouver, il le supposait du moins, en se sentant regardée par tous ces yeux. Agnès, à la porte de la chambre, heurta légèrement, entra, dans la demi-obscurité des rideaux tirés; M. Forget suivit, et Jacques, qui donnait toujours la main à Lisette, passa le dernier. Il se tenait un peu en arrière, mais ce fut lui que le regard de Thérèse vint chercher. Alors, d'une pression de main qui se détachait de l'enfant et l'invitait légèrement à aller embrasser la malade, il marqua, par ce geste à peine ébauché, une intention de bonté que Thérèse comprit. Au même moment, Agnès, qui s'était penchée sur elle et lui tenait le poignet, se retourna, inquiète du feu de fièvre dont la chaleur montait jusqu'à elle. M. Forget tâta aussi le pouls à sa fille et, tout en s'efforçant de la plaisanter, il regarda Jacques avec une moue si significative, que force fut à celui-ci de s'avancer et de prendre, en hésitant, cette main brûlante. Le sourire qu'eut Thérèse le ravagea. Elle avait été si malade; hélas! il savait trop pourquoi! Elle restait si frêle! Savait-il ce qui pouvait arriver? Des visions de maladie où l'âme se débat et souffre encore plus que le corps, l'assaillirent. La pitié, contre laquelle il luttait, le prit en traître à la gorge. Que devint-il, en sentant la main de sa femme se cramponner à la sienne, la serrer dans un appel éperdu, l'imploration d'un être qui ne veut pas qu'on l'abandonne? Il essaya faiblement de reprendre sa main, jeta un regard sur sa sœur et son beau-père; ils s'éloignaient déjà, sur la pointe du pied, l'invitant d'un signe à rester. Il les eût suivis, après quelques mots de convention adressés à Thérèse, sans la douce et tenace étreinte qui le retenait, qui s'accrochait désespérément au bout des doigts.

— Dis-moi un mot, supplia-t-elle, ne me regarde pas ainsi sans parler; c'est par bonté que tu m'épargnes, injurie-moi plutôt, frappe-moi, mais parle-moi!

— Ne vous agitez pas, murmura-t-il, restez en repos.

— *Vous?* répéta-t-elle en le regardant avec des yeux et un sourire étonnés. — Nous voilà donc deux étrangers, à présent!

Elle retourna la tête sur l'oreiller, sa figure s'allongeait plaintive, elle ferma les yeux et pleura. Il se reprocha d'avoir voulu lui faire sentir l'abîme qui les séparait, désormais.

Ne pleure pas, fit-il. A quoi bon te rendre plus malade? Essaie de dormir, ta fièvre tombera.

Elle répondit :

— Je ne peux pas.

Alors il s'assit auprès d'elle :

— Ferme les yeux, ne pense plus...

Elle s'efforça d'obéir, puis releva les sourcils, défiante, inquiète; de petits tremblements fiévreux secouaient la ruche de sa chemise de nuit.



QUE DEVINT-IL, EN SENTANT LA MAIN DE SA FEMME SE CRAMPONNER A LA SIENNE, LA SERRER ?

— Veux-tu que je te laisse?

— Oh! non, reste! Elle ajouta : — Ta présence me fait du bien. Et après un silence : — Si tu préfères t'en aller? Ce n'est pas gai de rester dans cette chambre... auprès de moi!



— Pourras-tu me pardonner jamais?

De nouveau elle ferma les yeux, les rouvrit.

— Il ne faut pas rester, si je vous fais horreur.

Il comprit qu'elle le sondait jusqu'à l'âme ; et haussant les épaules, sans s'expliquer :

— Dors! fit il.

— Tu as donc pitié de moi, comme tu es bon! murmura-t-elle.

Elle parut s'assoupir, mais toujours la pensée fixe lui rouvrait les yeux ; une interrogation muette, ardente, s'échappait de l'expression de son visage, qu'il devina, avant qu'elle eût parlé :

— Pourras-tu me pardonner jamais?

Il ne répondit pas. Elle sourit bizarrement, douloureusement, attendit un peu et tourna la tête vers le mur. Il la contemplait avec une compassion infinie, et bien qu'elle ne vît pas ce regard, elle le sentit rivé sur elle ; puis elle cessa de le sentir : Jacques explorait des yeux la chambre, faisait le tour de ses objets familiers qui lui rappelaient tant de choses. Il s'arrêta une seconde aux vêtements de Thérèse : un bas de fil d'Ecosse, tombé à terre, gardait un contour de vie ; un parfum d'œillet blanc, mêlé d'éther, flottait. Il s'aperçut que Thérèse l'épiait, d'un regard en dessous ; il lui sourit avec tristesse. Et ce fut une douceur pâle entre eux dans le noir de ces minutes qui s'égrenaient, rapides et lentes à la fois, tictac fêlé d'une vieille pendule de Saxe.

D'autres minutes coulèrent. Thérèse avait clos les yeux, Jacques, ne souriant plus, s'absorbait dans une rêverie creuse et perdue. Quand il en sortit, il s'aperçut, avec un étonnement naïf et prodigieux, qu'à bout de fatigue, elle dormait!

## XII

— Et Philippe?

Hors de la chambre, dès qu'il ne vit plus la forme de ce corps allongé, l'immobilité du visage, ce sommeil dont la faiblesse le touchait, quoi qu'il en eût, et l'effrayait par un rappel de la rigidité mortuaire, Halluys se reprocha honteusement sa lâcheté.

Quoi, cela se passera-t-il ainsi? Point de sang, point de cris, point de drame, rien qui ressemble à ce romanesque qui remplit les

livres! De la souffrance simplement, de la vie bête, cruelle et injuste! Il en était surpis et dérouté ; s'était-il donc imaginé qu'un aveu d'adultère serait une scène de théâtre, la femme à genoux, échevelée, le mari terrifiant, les bras levés en massue et hurlant :

— Misérable!

Puis, enfonçant son chapeau et sortant de scène en criant avec un rire amer :

— Quant à votre complice, je le tuerai, madame! — tandis que l'actrice, de plus en plus échevelée, tirait de sa poitrine un *Ah!* strident et roulait évanouie sur les planches?

— Cependant, pensa-t-il, c'est bien un rôle que je joue, un rôle difficile, d'émotion contenue et de correction mondaine ; mon souci de ne pas paraître trop ridicule, trop blessé dans mon orgueil, trop affligé non plus, juste à point, ne voilà-t-il pas une préoccupation bien misérablement vaniteuse, bien cabotine? Et pourtant est-ce que j'en souffre moins sincèrement, moins cruellement parce qu'il m'est donné de me dédoubler, d'assister à moi-même?

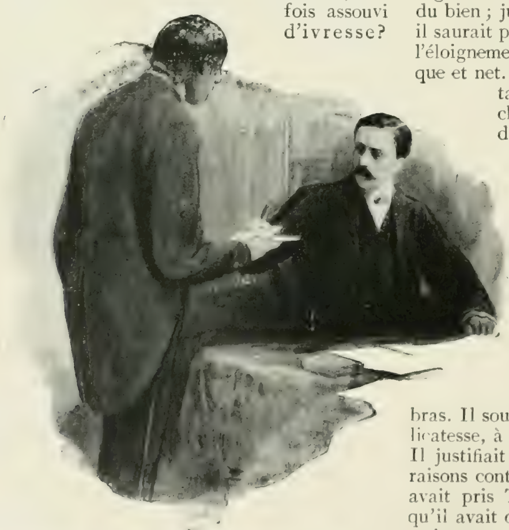
— Et Philippe?

Il l'avait bien entendue, cette voix aigre qui le harcelait depuis des heures, lui reprochant son absurde confiance, sa foi en la supériorité intellectuelle et morale de Destelle. Elle lui criait aussi qu'il ne pourrait pas, ne pourrait jamais oublier son malheur, tant que vivrait, absent en réalité, mais présent d'une présence occulte et invisible, le complice de Thérèse. Elle le sommait enfin d'agir, de prendre un parti, malgré le besoin de respirer dans son oppression, de se reprendre dans l'entraînement des sensations, qui lui faisait se dire : Plus tard, plus tard! Et d'ailleurs, que faire? Il présageait un acculement sans issue.

Une séparation, le divorce? Il y avait pensé, et dans son esprit s'étaient déroulés la dégradante procédure, les entrevues chez le magistrat, les plaidoiries des avocats, le scandale. Il avait entendu les supplications de M. Forget, vu l'humiliation de ce vieil homme, les visages fermés et pourtant curieux des domestiques, le partage des meubles, la maison vide. Il s'était demandé ce qu'il ferait de sa liberté reconquise, à l'âge où sept ans d'affection en commun ont façonné les manières d'être, les habitudes du cœur. Se remarier? Vraiment, quelque imprévu que réserve à chacun le sort, il n'en pouvait accepter, sans se moquer de soi, l'hypothèse. Quelle triste vie sentimentale il aurait, au cas contraire: liaisons douteuses, caprices fugitifs. Se séparât-il de sa femme à l'amiable, mettant entre lui et elle un long voyage, une immensité de ciel et d'eau, n'aboutirait-il pas à la même solitude affreuse, au même néant! D'ailleurs, seraient-ils moins vilipendés dans l'opinion du monde? Moins l'on saurait, plus on inventerait sur leur compte. Et dérouter les soupçons, par une comédie d'adultère ou de sévices dans laquelle il se donnât ostensiblement tous les torts, il y répugnait trop. Sauverait-il même, à ce prix, la réputation fragile de Thérèse? Qui sait comment on la jugeait déjà, si par des imprudences, des légèretés, elle n'avait pas donné prise à la malignité méchante d'amies ou d'ennemies, comme M^me^ de Jonquiers! Encore celle-là, qu'il avait oubliée! Il devint aussitôt rouge, très rouge.

Lors même, au surplus, qu'il pardonnerait à Thérèse, un pardon par lequel il se réserverait toute liberté, qui leur permettrait un côte-à-côte sauvegardant les apparences, mais dont l'intimité serait dorénavant exclue, quelle conduite tiendrait-il envers l'amant? Destelle à Paris, la chose ne faisait pas doute : c'était la rupture brusque de l'amitié, une signification hautaine d'adieu, nuancée de ce mépris que l'on sent pour qui a forfait à l'honneur ; à moins que, par concession aux idées reçues, il n'exigeât un duel qui, même au cas où il blesserait l'autre grièvement, ne le vengerait guère, proclamerait seulement bien haut ce qu'il avait tant d'intérêt à cacher! Et même ce duel, il avait peine à le supposer possible, sans un flot de sang montant à l'improviste à son visage, un emportement irréfléchi qui le pousserait à frapper Philippe, à rendre une rencontre inévitable. Sans cela... Leur explication, telle qu'il se l'imaginait, avec une vivacité de sensation qui supposait les demandes et les réponses, les gestes, la vision hallucinée de l'entretien, serait plutôt pénible et correcte, pleine de sous-entendus douloureux, d'aigreurs tacites, d'émotion concentrée. Le long de ce calvaire aux pierres aiguës, qui sait toutefois, s'ils ne s'élèveraient pas, Philippe à un franc repentir, à un remords généreux, Jacques à une noblesse d'âme plus fière que les conventions, à une pitié plus haute que son orgueil ulcéré? Ne fût-ce qu'un instant, avant la séparation qui les rendrait désormais étrangers, il y aurait entre eux un battement de cœur, une altération dans la voix, une envie à laquelle, en dépit du respect humain, ils céderaient peut-être, de se tendre une dernière fois la main. Car, voilà ce qu'Halluys

ne s'expliquait pas : la rage qui le crispait faisait place, en se détendant, à une compassion sur lui-même, qu'il étendait presque à son ami. Les bonnes heures de leur amitié, leur façon de se comprendre large et complète, lui revenant en mémoire, l'attendrissaient. Ne s'étant pas méfié, parce qu'il lui avait paru impossible que son ami songeât à le trahir, il réfléchissait combien Philippe avait dû souffrir en lui volant sa femme. Mentir à chaque instant, serrer la main d'un homme en lui prenant son bien, qui donc, à moins de s'avouer un goujat, n'eût détesté ce supplice? L'espoir que Philippe avait éprouvé des remords, n'était parti que pour mettre fin à une situation impossible, allégeait un peu sans le consoler, très peu, sa peine. Pour qu'un être supérieur, du moins il l'avait jugé tel, s'abaissât à si triste rôle, ne fallait-il pas l'excuse d'une passion affreusement égoïste, mais sincère! Mais, si Philippe avait aimé Thérèse jusqu'à l'entraîner au bout de la faute, avait-il donc cessé de l'aimer, une fois assouvi d'ivresse?



Antoine lui présentait une lettre sur un plateau.

Qu'il l'avait peu et mal aimée, alors, n'ayant su faire que le mal, et disparaître! Qu'il l'aimait bien mieux, lui, le mari injustement sacrifié, qui restait fidèle à l'infidèle, la plaignait dans sa misère, eût voulu la consoler et la relever! Il ne fit qu'y penser, la voix aigre perça son rêve :

— Et Philippe?

Ah! sans doute, pardonnât-il jamais à Thérèse, le souvenir de l'amant leur resterait planté en épine, dans le cœur. Incessamment, il serait en tiers entre eux, soit par l'obsession de sa présence lointaine, soit que les hasards de la vie les remissent en présence; rien d'improbable à cela, les nécessités de sa carrière devant le rappeler, un jour ou l'autre, à Paris. Quelle attitude prendre, en ce cas, envers lui? Le silence serait hypocrite, une explication tardive superflue! Jacques se vit s'embarquant, au Havre. Qu'était un voyage aux Etats-Unis? Quelques jours de traversée, quelques heures de chemin de fer. Il verrait Destelle, s'expliquerait avec lui : comment, il n'en savait rien, qu'en résulterait-il, il ne s'en faisait aucune idée; seulement, cette question réglée, il pourrait mieux prendre un parti, à l'égard de Thérèse. L'absence aussi lui ferait du bien; jugeant plus sainement les choses, il saurait par là s'il supportait la séparation, l'éloignement. Un tel parti était simple, logique et net. Et, bien que tenté, Halluys sentait qu'il ne l'adopterait pas; il en chercha les raisons, écarta l'idée du ridicule qui s'attachait à un voyage si peu ordinaire, la gêne qu'il eût éprouvée à tomber à Washington, à surprendre Philippe en plein bonheur, fiancé peut-être ou marié de la veille, si toutefois cette nouvelle était fondée; force lui fut de s'avouer que ce qui le retenait était l'angoisse de revoir son ami en face, un sentiment de honte et de pudeur qui lui eût paralysé la langue et les bras. Il souffrirait trop, dans une intime délicatesse, à lui faire de sanglants reproches. Il justifiait cet excès de sensibilité par des raisons contradictoires. Le Philippe qui lui avait pris Thérèse n'était pas le Philippe qu'il avait cru connaître, qu'il avait estimé, mais un autre homme, inférieur et étranger. Constater cela brisait les liens qui l'attachaient encore à cette affection; quelque chose mourait en lui; il ne pourrait plus voir Destelle qu'avec une douleur que le temps convertirait à la longue en ennui, puis en indifférence. Dès lors, pourquoi ne pas s'enfermer, tout de suite, dans une abstention

douloureuse et délicate, laisser tomber leurs rapports, ne pas répondre aux lettres, l'oublier enfin. Libre à Philippe d'interpréter comme il l'entendrait cette conduite ; aussi bien en serait-il déchargé d'un grand poids, sans doute ! Mais quoi, s'imaginerait-il que Jacques, stupidement aveugle, ne savait rien ; goûterait-il l'impunité ? Du moins, qu'une lettre lui apprît qu'on n'était pas dupe ; des phrases savamment dosées, ironiques et blessantes, pouvaient lui entrer dans la chair, y faire plaie ; mais Halluys était incapable de cette vengeance. Ecrirait-il quelques lignes froides et dignes, plutôt ? Et après ! Fou, qui rêvait au lieu d'agir, mais où étaient son devoir, son intérêt, la sagesse ? Que faire ? Et dégoûté de tout, triste à mourir, il appuyait la face contre ses bras repliés, dans le noir, à moitié étendu sur la grande table de travail au tapis de laquelle, du haut de la cruche persane, s'effeuillaient des pivoines pourpres en tache de sang.

Combien de temps resta-t-il ainsi, il n'en sut rien, ne releva la tête que lorsqu'un grattement à la porte l'avertit d'une présence :

— Qu'est-ce que c'est ?

Antoine lui présentait une lettre sur un plateau. Jacques reconnut le cachet et l'écriture du commandant d'Elbé : « Enfin, pensa-t-il, il y a mis le temps ! » Sa rancune et son mépris pour son beau-frère le prévinrent aussitôt. « Il aura réfléchi, il a tout à perdre à un divorce ; parions qu'il m'écrit de belles phrases de repentir, me supplie de lui ramener le cœur d'Agnès ! » Et il avait un hochement de tête ironique, à la pensée que M. d'Elbé s'humiliait et demandait pardon. « Oh ! le remords n'y sera pour rien. Sa prétendue affection pour sa femme, comédie ! Il l'adore, mais il la trompe, et puis elle paie si précieusement ses dettes (avec mon argent, il est vrai !) » Il décachetait avec impatience l'enveloppe, ses sourcils se froncèrent.

« Mon cher ami, écrivait le commandant, je me bats demain à onze heures avec le comte Darcy ; en cas de malheur, une dépêche vous préviendra... » Le comte Darcy, mais n'était-ce pas le mari de cette amie qu'Agnès avait surprise en flagrant délit, dans les bras de M. d'Elbé ? Sans doute, son brusque départ de la maison conjugale, un racontar de domestique, un potin de société, auraient ouvert les yeux au mari, inséparable encore la veille de l'amant : décidément, c'était toujours la même histoire ! Jacques se représenta le comte, tel que son cœur le lui avait dépeint, un grand bel homme affolé de chevaux et de chiens, ancien officier, et fort riche ; la comtesse, une femme de rêve, aux yeux de fresque de Botticelli, l'air délicat de ces femmes qui passent les nuits au bal et supportent la fatigue d'une chasse à courre avec un merveilleux ressort, toujours mourantes et pleines de vie. Il continua sa lecture :

« ... Je me bats à l'épée ; Darcy y est, comme moi, de première force : les chances sont donc égales. Je ne voudrais pas, si cependant j'étais tué, qu'Agnès gardât de moi un trop vilain souvenir ; on trouverait dans mes papiers une lettre où je lui demande pardon de n'avoir pas su la rendre heureuse. (Il serait bien temps, en vérité !) Croyez que, si j'avais pu éviter l'éclat de ce duel, je l'aurais fait ; c'est le comte qui m'a provoqué, et de façon à rendre la rencontre inévitable. Le nom de M^me^ Darcy n'a pas été prononcé une querelle au jeu a servi de prétexte et ne trompera malheureusement que peu de gens. Ce n'est pas auprès de vous, mon cher ami, qui êtes si plein de raison et de sagesse (était-ce une ironie ?) que j'essaierai de plaider une cause aussi mauvaise que la mienne ; d'ailleurs vous êtes le frère d'Agnès et je dois vous paraître sans excuse. Ce n'en est pas une en effet que de convenir qu'on est un grand fou, à l'âge où les tempes se dégarnissent. Je ne puis dire que ceci, je regrette sincèrement d'avoir gâché le bonheur de ma femme ; je ne parle pas du mien, car je n'en méritais aucun. Si je pouvais croire qu'Agnès recommencerait sa vie, pourrait encore être heureuse, j'embourserais galamment, je vous assure, le coup de lancette avec lequel Darcy me réglera peut-être mon compte. Avouez que vous pensez que je l'aurais bien mérité, et que vous vous en consoleriez assez vite ? Je vous connais trop cependant pour croire qu'il ne se mêlerait pas à vos regrets de circonstance un peu de sympathie et de pitié ? » Quelques lignes encore précédaient la signature, tracée d'une main ferme ; et il n'y avait pas un mot pour sa fille, qui ne l'intéressait guère, trop nerveusement fine pour lui, et à laquelle il eût préféré un garçon !

— A onze heures, murmura Jacques étourdi, jetant les yeux sur la pendule. Ils se sont battus, l'un d'eux est blessé ou tué à l'heure qu'il est ! Il se bat donc, ce mari-là ? Ce n'est pas comme Guilhem, et moi ? Il est vrai qu'il n'avait pas l'Atlantique à traverser, et que l'affront devait lui cuire, tout chaud, comme un soufflet sur la joue. Ce serait

drôle si d'Elbé l'embrochait, il a eu un bonheur si insolent dans ses deux premiers duels! D'autre part, s'il y avait une justice!... Pauvre Agnès, c'est une affreuse pensée, mais, ma foi, qui sait si, débarrassée de son mari... Pour l'existence charmante qu'il lui fait... Pas de dépêche, et il est quatre heures de l'après-midi. Est-ce le cas de dire : Point de nouvelles, bonnes nouvelles? Allons, d'Elbé aura eu de la chance, comme toujours! Une émotion vive, une fièvre, lui mettaient le feu aux joues. Arraché violemment à la torpeur de son chagrin, il se reprocha de n'avoir pensé qu'à lui, ces derniers jours. Combien Agnès, cruellement froissée par le silence de son mari, pouvant se livrer aux plus désolantes interprétations de sa conduite, avait dû souffrir sans se plaindre! Et voilà qu'elle allait apprendre qu'il s'était battu pour cette femme! A la place de sa sœur, vraiment, il demanderait le divorce. Il ne s'aperçut qu'après coup de la contradiction bien humaine qui lui eût fait donner un conseil qu'il se garderait, sans doute, de suivre pour lui-même.

Antoine reparut, apportant un télégramme :

— Ah! fit Jacques, instinctivement effrayé de cette soudaineté des événements, de l'imprévu caché dans le papier bleu. Il demanda :

— M^me^ d'Elbé est-elle à la maison?

Le domestique répondit :

— M^me^ d'Elbé vient de sortir avec M^lle^ Lise.

— Et monsieur?

— Monsieur le baron est sorti également.

Jacques ouvrit le pli avec une maladresse brusque et lut :

« Veuillez prévenir M^me^ d'Elbé que son mari a été grièvement blessé, ce matin, dans une rencontre avec le comte Darcy. Il a reçu un coup d'épée qui a atteint le poumon droit. » C'était signé : CAPITAINE AVERTUCCY, un des témoins sans doute du blessé.

— Il y a une justice, murmura Jacques; puis : — Bah! qu'est-ce que cela prouve? Et il resta atterré pourtant, car il ne s'attendait pas à ce nouveau malheur. — Agnès voudra sans doute partir immédiatement, aller le soigner. Ce sera gai pour elle d'apprendre cela en rentrant! Pauvre d'Elbé! Ma foi, tant pis! cela m'aurait amusé qu'il assassinât un peu le mari, le niais, le crédule, l'imbécile mari, pour lui apprendre, ah! ah!

Son imagination lui représentait la frêle comtesse aux yeux de femme de Botticelli, puis la figure expressive et ardente de M^me^ Guilhem; entre elles deux se détachait le pauvre visage de Thérèse, aussi blanc que l'oreiller sur lequel reposait sa tête.

— Joli trio! ricana-t-il, âmes pures, très pures, parfaitement pures! Bah! toutes les femmes sont des prostituées! Pauvre d'Elbé! ah! ah! tout n'est pas rose dans le métier de galant! Un bon coup roulant d'épée, diable! Au poumon droit, diable! diable!

Il s'imaginait voir Philippe à terre, la poitrine crevée d'un fin coup de lame, qui le regardait, de l'écume rouge aux lèvres, en des yeux blancs. Il répéta :

— Pauvre Agnès! — Et son faux rire se changea en expression de pitié.

## XIII

Cette nouvelle eut un contre-coup auquel il n'avait pas pensé : la nécessité de mettre Thérèse au courant, avant qu'Agnès rentrât. C'était à elle, en effet, à sa délicatesse de femme, que le soin douloureux de préparer, puis d'instruire sa belle-sœur, aurait dû revenir. En tout autre temps, il en eût coûté à Jacques d'apprendre à Thérèse un tel malheur, de la solliciter à la pitié affectueuse et empressée qu'ils se devaient tous de marquer à Agnès; cette nécessité lui parut plus pénible, avec leurs nouveaux rapports, ce qu'offrait d'intolérable tout entretien avec cette femme épuisée de fièvre et d'émotion, et qu'il s'étonnait d'avoir encore à tenir pour sienne, comme si elle ne devait plus ni lui être qu'étrangère, à jamais.

Il rentra chez elle à pas légers; son court repos avait pris fin, elle n'avait cédé, évidemment, qu'à une lassitude sans nom, à l'invincible force mystérieuse qui l'avait roulée au néant du sommeil. Ses yeux, en se fixant sur lui, marquèrent une angoisse qui se réveille. Ils brillaient, dans cette chambre obscure où perçait un parfum d'éther; et la complicité de l'ombre, cet alanguissement de *malaria*, pénétraient le cœur. Jacques posa la main sur le front moite de sa femme, voulut lui prendre le pouls; mais elle murmura :

— Oh! laissez votre main là, sur mon front.

Mais il la retira, sans se rendre compte du mobile auquel il cédait, retour d'orgueil, crainte de s'amollir. La fièvre était tombée, il ne restait que l'accablement.

— Souffres-tu? demanda-t-il.



— Il a reçu un coup d'épée assez grave, voici la lettre et la dépêche.

— Non, fit-elle attendrie, je voudrais souffrir bien davantage, être gravement malade, oh! mourir...

Il haussa légèrement les épaules, devant cette sentimentalité, embarrassé de ce qu'il avait à lui apprendre, du changement de ton et de sujet. Il ne savait de quel air commencer : ce mari provoquant et blessant l'amant de sa femme, l'analogie de ce drame d'adultère et ce par quoi il différait du leur, le saisissaient d'un frisson agaçant de ridicule; hélas! pourquoi tant songer à soi-même, en présence de pareilles douleurs? Rien n'était ridicule que sa peur du ridicule; c'était de la vie de tous les jours, bête et triste, rien de plus!

— Il arrive quelque chose de bien malheureux, dit-il, je préfère que tu le saches avant le retour d'Agnès. Son mari s'est battu ce matin, il a reçu un coup d'épée assez grave. Voici la lettre et la dépêche qui me l'apprennent.

Il se leva, alla aux rideaux, fit un peu de jour, épiant le visage effrayé et soudain empourpré de Thérèse ; une envie crispée de sourire lui venait, et il avait peur d'y succomber quand elle le regarderait. Son cas particulier lui interdisant tout commentaire sur l'objet du duel, le comique de cette situation fausse le frappait, et il en éprouvait une gaîté burlesque et de la rage.

— Mais Maximin ne va pas mourir? s'écria-t-elle dans un grand élan de pitié.

Une affreuse et stupide jalousie mordit Jacques.

— Elle le plaint! s'écria-t-il mentalement, blessé par l'accent intime avec lequel elle avait prononcé ce petit nom ; il se rappelait leur bonne entente, cette sympathie inexplicable entre un débauché et une honnête femme.

Elle plaint l'amant, et non le mari, qui pourtant a couru un risque égal! Elle plaint l'amant! — Une pensée abominable lui vint : à quel point d'Elbé lui était-il cher! Il eut honte de sa folie, et comprit qu'il serait jaloux, dorénavant, de tous les hommes. Regards, gestes, paroles, il soupçonnerait tout, non seulement dans le présent, mais dans le passé. L'avenir ne lui serait pas moins suspect ; jour et nuit il douterait d'elle ; elle ne pourrait plus sortir seule, regarder personne, recevoir une lettre, fermer les tiroirs, sans qu'il interprétât d'une façon honteuse ses actes les plus innocents. Il répondit froidement :

— Il se peut qu'il meure, en effet.

Elle se débattait, indignée, en proie à cette horreur qu'ont les femmes pour la brutalité meurtrière des hommes.

— C'est affreux! affreux!

Elle oubliait de plaindre Agnès ; les sourdes rancunes qu'elle avait contre elle persistaient-elles donc? Il perçut combien sa femme et lui sentaient différemment, à mille lieues l'un de l'autre, même en un pareil moment ; et il eut la naïveté de s'en étonner, ayant cru peut-être que l'aveu de Thérèse et leur explication fondraient pour l'avenir leurs âmes, éclaireraient d'une compréhension commune toutes leurs pensées.

— Que va faire Agnès? demanda-t-il machinalement.

Elle n'eut pas le temps de répondre ; on frappait à la porte, et la jolie figure, un peu hautaine, de Blanche se glissa dans l'entre-bâillement :

— M. Rousselot est là, il attend dans le petit salon.

— J'y vais, dit Jacques soudain troublé, tandis que Thérèse protestait vivement, en se relevant faible encore, sur un coude.

— A quoi bon? Je ne veux pas le voir, je n'ai rien.

Jacques, entrant dans le salon, tendit la main au docteur, un homme grisonnant, rasé comme un prêtre, large d'épaules, de figure grave, le regard pénétrant.

— Eh bien? demanda M. Rousselot. Bien que soignant les Halluys depuis trois ans, sa cordialité restait sur la réserve, et leur intimité n'avançait pas.

— Ma femme est souffrante, expliqua Jacques, une forte fièvre ; vous savez ce qui nous arrive? — Et en mots brefs, il l'instruisit, comptant mettre l'état de Thérèse sur le compte de l'émotion ressentie par elle en apprenant que son beau-frère... M. Rousselot l'écoutait impassible, en appuyant sur lui des yeux clairs qui le sondaient, jusqu'à l'importuner.

D'ailleurs elle va beaucoup mieux, balbutia-t-il, son voyage lui a fait grand bien, mais je serai aise que vous l'examiniez sérieusement ; elle est restée très nerveuse, elle s'est trop fatiguée ces derniers jours...

— Voyons cela, dit le docteur avec un calme blasé sur les explications loquaces des parents, et un peu de supériorité ironique, professionnelle que Jacques, humilié, sentit. — Il introduisit M. Rousselot, s'effaça, le laissant parler à la jeune femme et l'interroger. Elle se défendait, d'une voix lasse, en vrai malade que l'ascendant du médecin intimide ; et à l'entendre se confesser, répondre à des questions gênantes et pré-

cises, à la voir ausculter, palper, Halluys ressentait une détresse émue, la revoyait si malade, quelques mois auparavant, lorsque Rousselot se penchait sur elle, exactement de la même manière. Un fer rouge lui brûla la cœur : devant la mine du praticien, le pli de ses lèvres, la sévérité de son regard, cette expression de confesseur qu'il avait eue alors et qu'il semblait reprendre, Jacques vint à s'imaginer que Rousselot n'avait pas été dupe de l'accident dans l'escalier, en avait soupçonné la lamentable portée. Combien de secrets aussi navrants, dont la divulgation eût déshonoré cent familles, il avait dû enfouir dans sa conscience ! Il examinait Thérèse avec une persistance discrète, ses gestes semblaient la caresser, il causa encore un long instant avec elle ; et Jacques, dont l'angoisse grandissait, car il croyait de plus en plus à une complicité muette, un silence miséricordieux de Rousselot, fut soulagé, quand le docteur demanda à écrire son ordonnance. Thérèse le rappela, pour lui demander comment elle pourrait remédier à la chute obstinée de ses cheveux ; ils se fendillaient du bout, se décoloraient ; et elle avait, en lui contant ces misères, quelque chose d'enfantin et de désolé.

— Eh bien? demanda Jacques dans le petit salon, quand l'ordonnance fut écrite. — Rousselot cherchait déjà son chapeau. Il demanda :

— Quand partez-vous pour la campagne?

— Mais... bientôt.

— Le plus tôt sera le mieux. Faites faire à M^me^ Halluys de l'exercice, des marches, de l'équitation. Comme stimulant des forces, qu'elle prenne de l'arséniate de strychnine et de l'élixir de Kola. Son état général est meilleur, en effet. Des douches froides lui feraient grand bien. Qu'elle mange des viandes rouges !

A une question délicate que le mari, non sans gêne, posait, — car en quoi cela pouvait-il lui importer dorénavant? — le docteur répondit d'une façon très rassurante ; Mme Halluys était parfaitement rétablie. Il s'esquiva aussitôt, comme s'il eût voulu éviter d'autres questions, plus probablement parce qu'il était pressé, selon sa coutume. Jacques, bien loin maintenant d'Agnès et de d'Elbé, réfléchissait, oublieux de l'ironie amère qui se dégageait de la consultation de Rousselot : la campagne, les viandes rouges, les petites pilules, c'était si bien en situation, vraiment ! Ce comique des choses ne le touchait plus ; il pensait, et cela éveillait en lui des idées nouvelles et inattendues, à ces mots dont il entendait encore l'intonation : « Mme Halluys est parfaitement rétablie ! » Ainsi en se gardant de céder, pendant des mois, à sa tendresse, elle n'avait pas obéi uniquement, ainsi qu'il



UN HOMME GRISONNANT, RASÉ COMME UN PRÊTRE.

l'avait cru, à des préoccupations mesquines de santé, redouté les suites périlleuses d'abandon : c'était par honte, à n'en pas douter, par pudeur à lui appartenir désormais, qu'elle s'était conservée pure, hors d'atteinte, ne voulant plus subir l'horreur de se partager, même avec un absent, même avec un souvenir. Il y avait là expiation tardive, probité de repentir, une pauvre et délicate fleur d'âme, poussée en pleines ruines.

La porte s'ouvrit. Mathilde Dunlop entra, suivie d'Agnès si pâle, si changée que Jacques pressentit qu'elle avait tout appris, sans pouvoir encore s'expliquer comment ni par qui. Mme Dunlop ne lui laissa pas le temps de la réflexion, et avec sa morgue ordinaire, point émue, plus importante seulement :

— Vous savez, n'est-ce pas, le nouveau chagrin qui accable cette pauvre enfant? Elle était en visite, chez moi, quand mon gendre est entré et lui a présenté ses compliments de condoléance, car il venait d'apprendre la triste nouvelle, au cercle, et ne

pouvait croire que M^me^ d'Elbé ne la sût pas encore !

— Une dépêche, dit Jacques, vient seulement de me parvenir, et je t'attendais impatiemment, ma pauvre chérie ! — Il serra les mains d'Agnès en disant cela.

— C'est donc vrai ? dit-elle très vite. — Son visage, depuis son entrée, reflétait une animation extraordinaire, et elle avait des lèvres agitées de quelqu'un qui a trop de choses à dire et n'ose parler.

— Ne me cache-t-on rien ? répéta-t-elle avec angoisse.

— C'est son idée fixe, affirma Mathilde Dunlop d'un ton protecteur, rassurez-la donc, mon bon ami. Tout le temps, en la ramenant dans ma voiture, je lui répétais que si la nouvelle était pire, mon gendre, dans son ignorance, ne la lui aurait pas cachée davantage.

— Non ! non ! dit vivement Jacques, ce n'est qu'une blessure, dont il guérira bientôt, il faut l'espérer.

— Ah ! s'écria Agnès, *il* a écrit ? — Elle devint pâle, puis très rouge, et à l'écart, fiévreusement, prit connaissance du télégramme et de la lettre :

— Je pars à l'instant, dit-elle.

— C'est ce que je lui conseillais, dit Mathilde. M. d'Elbé est un grand coupable, mais la présence de sa femme auprès de lui s'impose comme convenances. Chacun sera pour elle en la voyant remplir si correctement son rôle. Il faut toujours en ce monde mettre les apparences de son côté !

Elle fit son geste absolu, du plat de la main, tandis qu'Agnès, se tournant brusquement, la dévisageait en ouvrant de grands yeux saisis et blessés qui disaient clairement : — Un rôle ? Moi, jouer un rôle ?...

Déjà, bien vite, Jacques lui avait repris les mains, et cette étreinte signifiait si bien qu'elle ne devait tenir aucun compte de la morale de M^me^ Dunlop, ne pas même se donner la peine de la convaincre, leurs âmes étant trop différentes, qu'Agnès, ne regardant que lui, répondit :

— Il faut que je parte immédiatement.

Il ne chercha point à la dissuader, comprenant si bien quelle générosité, quel retour d'affection ulcérée la ramenaient vers ce lit de souffrance, à travers un nouveau calvaire parcouru dans la nuit, dans un affolement de vitesse, au fracas grondant du train-éclair. Elle ajouta, par un instinct de bonté, s'oubliant elle-même :

— Comment va Thérèse ?

— Mieux, le médecin est venu, ce ne sera rien, dit-il, tandis qu'à Mathilde, étonnée, il expliquait en deux mots que sa femme avait été souffrante, qu'il sonnait et envoyait Antoine au télégraphe, qu'il s'esquivait dans une pièce voisine pour téléphoner à la Compagnie et retenir un coupé-lit, tout cela fait en hâte, avec la fièvre que provoque le désarroi des événements. Agnès était allée préparer ses malles, Mathilde Dunlop déclara :

— Je me suis empressée de prévenir la supérieure du couvent de Notre-Dame de Bon-Secours. Une sœur sera à la gare et accompagnera Agnès ; cette petite femme ne peut pas se tuer à soigner son mari ; elle aura là une excellente garde-malade, surtout si c'est sœur Marie-Ange ! — Car elle connaissait toutes les religieuses du couvent et les appréciait selon leur mérite.

Jacques, à qui cette immixtion prépondérante de leur cousine dans leurs affaires était désagréable, s'inclina en murmurant :

— Je vous remercie. Je voudrais qu'Agnès pût dîner avant de partir. Si vous le permettez...

Il sonna ; Rose, apparue, répondit dès son premier mot :

— Madame vient de se lever et a donné les ordres ; mais M^me^ d'Elbé ne veut rien prendre, on va servir M^lle^ Lisette.

— Ah ! désapprouva M^me^ Dunlop en hochant la tête, faites-lui donc comprendre, mon bon ami, que son enfant la gênera extrêmement ; elle ferait bien mieux de vous la confier. Il faut que j'en parle à Thérèse ; elle est levée, vient-on de dire ?

Prétendant connaître le chemin, elle alla rejoindre les deux belles-sœurs ; Jacques hésita à la suivre ; sa présence serait déplacée au milieu des trois femmes, inutile en tout cas. Il se demanda ce qu'il allait devenir, Agnès partie, restant en face de Thérèse, sans cette hypocrisie de maintien, ce simulacre d'intimité que leur imposait la présence d'un tiers. Quelle chose lugubre ce serait de se retrouver ensemble, mari et femme, tous deux tarés, lui éclaboussé de sa boue à elle, ennemis prêts à se mordre, ou, ce qui serait pis, complices voués à l'étouffement du silence ? Quelle belle vie ils auraient, sans dignité, sans noblesse, empoisonnée par le souvenir, sans sécurité pour l'avenir. Se sépareraient-ils ? Quel déchirement, au moins pour lui ! Alors, l'espèce de distraction cruelle que le départ d'Agnès lui imposait le désespéra : il prévit sa rentrée à la maison lorsqu'il aurait accompagné sa sœur à la gare, le vide affreux qui l'attendrait. Il

eût voulu partir avec elle, ou, sautant de son côté dans un train, fuir à l'aventure. Quelle souffrance de ne pouvoir s'évader de soi, s'oublier un seul instant, devenir un autre ; quelle torture de se sentir agoniser à chaque seconde et de se dire, tandis que le martèlement du sang dans les artères scande votre pensée : « Je suis moi, toujours moi, et je souffre, et il n'est pas de répit, pas de salut, à moins que je ne me tue ! » Il eût voulu pouvoir dormir ou s'enivrer. Une voix le tira du puits de ténèbres où il sombrait :

— Non, répétait Agnès en rentrant dans le salon, je veux que mon enfant soit là, que son père puisse au moins l'embrasser, si le malheur voulait...

Ni Mme Dunlop, ni Thérèse, qui la suivaient, n'osèrent répondre. Un petit souffle froid passa entre eux dans le silence ; et Jacques, regardant Thérèse, toute frêle dans une robe de chambre, le visage ravagé et les yeux noirs, comprit que cela seulement était irréparable, de voir mourir l'être qu'on a aimé ! Tout le reste !...

## XIV

Sur le quai, sitôt le train en marche, sentant encore sur ses joues le baiser passionné de Lisette, gardant à ses doigts l'étreinte dont il avait tenu, jusqu'à la fin, les mains de sa sœur, Jacques regardait s'éloigner le rapide et restait béant, devant la voie noire, ce large vide sillonné par deux rails. Son cœur s'en allait, accroché à la lanterne rouge du dernier wagon, et, dans ce déchirement silencieux, rien ne lui était plus ni n'avait plus aucune raison d'être. Cette sensation de cauchemar, d'irréalité que donne un surcroît de surexcitation nerveuse, l'enveloppa d'ombre et de mystère d'angoisse confuse. Il avait peine à croire que ce fût vrai, qu'Agnès vînt réellement de le quitter, qu'Elbé agonisât peut-être à cette heure, et que, encore sous le coup de l'émotion qui avait agité la maison, Thérèse et M. Forget l'attendissent pour dîner. Il sentit qu'il lui serait impossible de rentrer chez lui et se dirigea vers sa voiture.

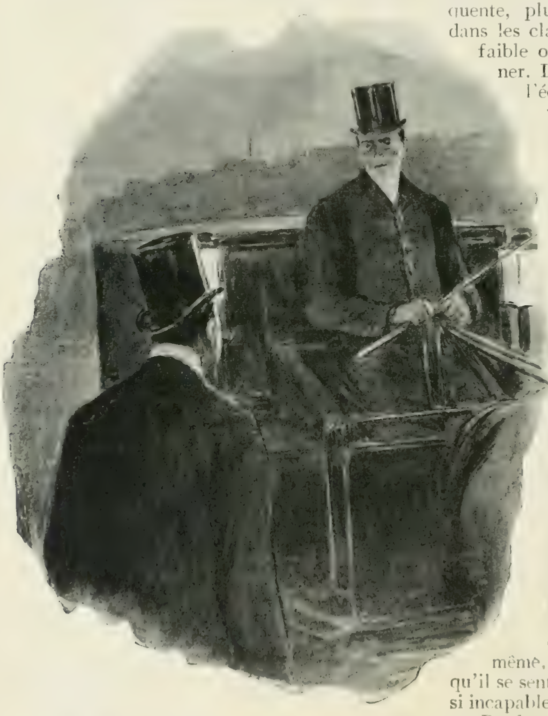
Un instant, tant est puissante l'attraction de l'habitude, il put croire qu'il lui serait doux de s'étendre, dans un lâche repos, sur les coussins capitonnés, tandis que très vite et sans cahots, le coupé l'emporterait, berçant sa peine. Mais un recul imprévu le saisit, en face de la boîte vernissée, du cocher immobile, du cheval noir qui mâchait le mors, en encensant. Il crut flairer cette odeur de cuir fin qui remplissait la voiture et l'écœurait souvent. Et ce dégoût physique fit place à un dégoût moral pour la possession de cette jouissance de luxe qu'il avait convoitée autrefois, et qui lui semblait, dans sa correction neutre de coupé de grande remise, si terne, si indifférente maintenant à ses yeux. Se savoir riche, après avoir cru que c'était là une forme de bonheur, et se juger si misérable, lui amena presque une nausée aux lèvres. Où était le temps où, luttant pour la vie quotidienne, il s'endormait harassé, mais heureux dans les bras de Thérèse ; il était sûr d'elle, alors, et si jeune, si confiant dans la noblesse et la candeur de sa femme !

— Joseph, vous direz à la maison qu'on ne m'attende pas pour dîner !

Le cocher fit un appel de guides, les roues se mirent à tourner lentement, puis très vite ; au bas de la caisse noire qui se rapetissait en fuyant, les pieds du cheval, haut levés, dansaient une polka falote et bizarre. Un ouvrier, arrêté en face d'Halluys, regardait également disparaître la voiture, ensuite il reporta les yeux sur le possesseur enviable de l'attelage, et Jacques fut gêné par ce regard, comme d'un reproche. Ce n'était pas la première fois qu'il se sentait désarmé devant l'air d'ironie d'un pauvre diable ; et jamais cette richesse, dont le sort l'avait avantagé par une préférence inexplicable, et dont il était bien près de reconnaître la détention comme entachée d'arbitraire et d'injustice, ne lui parut aussi vaine, aussi à charge, aussi peu consolante. Qui sait même, pensa-t-il, si, malsaine plutôt, la fortune, en élevant Thérèse au-dessus des préoccupations étroites du ménage, en développant en elle la vanité de plaire et de primer, en lui laissant trop d'heures oisives, n'avait pas contribué au peu de résistance de sa faute, facilité sa déchéance par une complicité capiteuse de tous les instants ? Comparant le temps actuel au temps passé, se rappelant l'économie austère de ses parents, le vieux et sec décor bourgeois qui les entourait, il s'effraya, mais trop tard, — et d'ailleurs comment aurait-il pu y remédier ? — du besoin de jouissance égoïste et effrénée de l'heure actuelle, des raffinements de luxe et de confort, qui, créant une atmosphère artificielle, amollissant la vie d'intérieur, détendant tous les ressorts de volonté, induisent l'homme et la femme d'un certain monde aux tentations de paresse, de gour-

mandise, d'orgueil et de volupté, à l'oubli complet des misères environnantes, à un endurcissement souriant et tranquille, à un aveuglement, à une surdité en face de l'universelle douleur des pauvres et des affamés !

— Mais, essaya-t-il d'arguer, en quoi mon malheur est-il spécialement un malheur d'homme riche ? En admettant que, pressées par des soins vulgaires, les nécessités journalières, beaucoup de femmes n'aient littéralement pas le temps de s'abandonner à l'amour, surveillées d'ailleurs par la jalousie du mari, l'espionnage des voisins, forcées d'autant plus de vivre à découvert que la médiocrité de leur existence leur permet



JOSEPH, VOUS DIREZ A LA MAISON QU'ON NE M'ATTENDE PAS POUR DINER.

moins de s'isoler, s'ensuit-il que l'adultère ne soit pas chose répandue, fréquente, banale à écœurer ? — En haut, en bas, dans les lits somptueux ou sur les grabats, l'Eve éternelle, tentatrice et menteuse, s'offrait au péché, escomptant sournoisement la rapace luxure de l'amant, la miséricorde lâche du mari. Que de pardons obscurs dans les alcôves, de hontes étouffées ! Presque toujours le mari qui frappe l'amant a déjà pardonné une fois, plusieurs fois à la femme. C'est un tel ensorcellement, une si magique possession que le mariage, à qui s'est marié jeune, plein de vie et d'amour ! L'homme qui a eu le premier baiser d'une vierge ne peut croire que celle-ci, devenue femme et mère, empreinte à son image, unifiée à sa chair, cesse de lui appartenir, même lorsqu'elle l'a trahi. Peut-être une résignation plus fréquente, plus morne aussi, s'imposait-elle, dans les classes laborieuses, au mari assez faible ou assez amoureux pour pardonner. La préoccupation du gagne-pain, l'écrasement du travail continu devaient lui ôter le luxe même de trop penser à son chagrin ; et assez vite, le rapprochement d'appartements étroits, le côte-à-côte inévitable, portaient ces êtres à une réconciliation, suivie, presque toujours, de discordes et de violences, avec des éclaircies de tendresse, des dimanches de soleil dans le noir des années. Ceux-là tournaient la meule, et déprimés par le labeur machinal, ils devaient le plus souvent ne pas penser, s'endormir de fatigue, la tâche faite. Mais lui, qui échappait à l'engrenage forcé, qu'aucune occupation quotidienne n'arrachait à son idée fixe, qui avait tout son temps pour souffrir, comme il se jugeait plus à plaindre, du haut de son indépendance et de sa fortune ! Il pouvait, il est vrai, agir, prendre un parti à sa guise, il ne dépendait de personne que de lui-même, et c'est précisément pour cela qu'il se sentait si malheureux, si impuissant, si incapable de se résoudre à quoi que ce fût !

Perdu au milieu des passants et des voitures, il marchait au hasard, longeant des trottoirs, traversant les rues. Sa pensée épuisée ne s'accrochait à rien, elle suivait un instant Agnès et Alyette blotties dans le compartiment, s'étonnait de l'allure fantomatique des passants, sortant de l'ombre pour passer dans la lueur diffuse des réver-



A UN CARREFOUR, DE TRISTES FEMMES STATIONNAIENT.

bères et se fondre ensuite dans la nuit. Personne ne le regardait, personne ne lui parlait, et il errait dans ce désert d'âmes.

A un carrefour, de tristes femmes stationnaient. Il entendit le souffle de leurs paroles, dans sa nuque ; et la suggestion honteuse qui se levait de leur présence et de leurs offres raviva sa souffrance en l'attendrissant d'une pitié trouble ; il comparait ces corps de servage, ces formes aux vêtements mal ajustés qui semblaient ne point tenir, avec la blanche et délicate créature qui l'attendait dans une anxiété fiévreuse, au feu doux des bougies, en une chambre tiède et parfumée. Cette vision lui prit le cœur et les sens. Mais il se débattait, ne voulant pas convenir qu'il aimait encore Thérèse, qu'il l'aimait malgré tout, qu'il ne l'avait jamais mieux et plus amèrement aimée! Ne saurait-il pas, à la fin, ce qu'il devait et voulait faire? N'y avait-il personne, aucun ami, pour lui prêter conseil? Tant d'âmes inquiètes, pressées, furtives le frôlant, le croisant, le devançant, et personne dans cette fourmilière humaine à qui il pût s'adresser en tout espoir et confiance! Cette jeune femme, pourtant, qui tenait dans ses bras un enfant, avait de bons et beaux yeux. Ce prêtre, qui marchait à pas lents, lui dirait peut-être les mots de consolation. Il avait tellement soif d'échapper à sa solitude! Il regardait avidement tous ces inconnus, et il étouffait à la pensée qu'ils lui resteraient toujours inconnus, indifférents comme s'ils n'étaient point ses frères et sœurs en existence, des êtres de même argile et de pensée sembable. Alors, la conscience lui vint que le seul être auquel il pût se confier, auprès duquel il trouverait la pitié dont il avait besoin, était Thérèse. Seule, ayant fait la blessure, elle saurait la panser, sinon la guérir. Tout son cœur s'élança vers elle, d'un bond. Des fiacres passaient; qu'il fît un geste, et dans quelques moments... Mais une mauvaise honte le retint, et de la Bastille au boulevard, il fut l'homme des foules, le singulier passant qui, sans but apparent, zigzague d'un trottoir à l'autre, s'enfonce en des rues noires, reparaît à la lumière, s'arrête à des devantures qu'il contemple sans les voir, et repris par la vague, dans la houle des têtes, flotte et se perd comme une épave. Jacques, pourtant, avait un but. Seulement ce but était incertain.

Quand il se disait qu'il n'y avait, dans cette ville de deux millions d'âmes, personne, hormis Thérèse, auprès de qui mendier l'aumône d'une sympathie, il commettait sciemment une ingratitude. N'était-il pas, quelque part, en une ruelle de maisons de pauvres, à un cinquième en recoin dont il connaissait bien les deux fenêtres, l'une encombrée d'un petit jardin, l'autre portant une grande cage suspendue, n'était-il pas une vieille et sûre amie, M[lle] Poulet, la dispensatrice de ses aumônes, « la Sœur grise? » Comme il l'avait oubliée, et quelle injustice à lui! Rien que de voir sa figure souffrante et disgraciée, d'entendre sa voix qui se faisait si câline au chevet des misérables, il ressentirait un soulagement; dans cet humble appartement, il oublierait le papier sali, les odeurs de plomb, pour n'entendre que le gazouillis des oiseaux, respirer les fleurs anémiques de la fenêtre, se dilater, si las, si découragé qu'il pût être, dans l'atmosphère de bonté qui flottait autour de la vieille fille. Et plus il pensait à cela, plus la tentation d'abord hésitante, de s'orienter et de diriger ses pas vers le quartier où elle demeurait, se précisait en lui, impérieuse. Un omnibus passait, il sauta dedans, d'un élan irréfléchi. Il se tassa entre une grosse femme chargée d'un panier énorme, et un vieillard qui gardait sur ses genoux un petit garçon turbulent, dont les pieds, à chaque minute, heurtaient Halluys aux jambes. Le vieux alors prenait les pieds de l'enfant dans sa main, celui-ci redevenait calme, puis dès que la liberté lui était rendue, il recommençait à donner des coups, par besoin d'activité. Jacques s'intéressa une minute à lui, à l'homme à barbe blanche, aux autres personnes de l'omnibus. Tous portaient la fatigue de la journée et leur tête oscillait, en un demi-sommeil. Une femme, encore jeune, mais dont les traits étaient prématurément vieillis, regardait fixement devant elle, et ses yeux, entre des paupières fanées, avaient une expression presque farouche; quelle douleur, de trahison ou de jalousie, la dévorait aussi, celle-là? Une vieille femme, qui ne parlait point, faisait pourtant aller ses lèvres d'un air de préoccupation maniaque et hébétée. Un bossu, tout au fond, pareil à un gros crapaud habillé, se repliait avec cette gravité importante et méditative qu'ont souvent les bossus. Les autres voyageurs n'offraient rien de remarquable, la vie, les tracas, les fatigues de chaque jour les avaient polis, usés, effacés; certains, immobiles et affaissés, l'âme absente, rappelaient des figures de cire. Jacques, du fond de l'humiliation qui lui élançait le cœur, en retours d'angoisse aigus comme une rage de dents, sentit une commi-

sération pour ces êtres semblables à lui, dont, sans doute, à quelque raffinement près, les joies et les douleurs ne différaient guère des siennes ; et pourtant, malgré lui, l'idée de sa supériorité intellectuelle et sociale, l'illusion que sa souffrance et son accident même étaient d'une essence plus délicate, plus relevée, lui inspirèrent un petit sentiment de vanité si ridicule qu'il s'en moqua aussitôt. Il n'en était pas moins vrai que le fait de rouler en omnibus, alors qu'il avait à ses ordres une voiture élégante, lui conférait une suprématie d'ordre tout inférieur peut-être, mais point désagréable à se remémorer, si basse que fût une telle satisfaction. Il fut alors amené à se demander s'il était bien nécessaire à lui de monter les cinq étages de Mlle Poulet ; peut-être ne la trouverait-il pas ! Puis, le fond de boue qu'il apercevait en lui, idées lâches, égoïsme, vanité, lie des âmes les moins viles, l'épouvanta. Il sauta en bas du véhicule, avide de respirer un air frais, plus pur. Il était d'ailleurs presque arrivé. Au bout d'une ruelle obscure, les deux fenêtres qu'il connaissait bien brillaient d'une clarté faible. Il monta l'escalier, sans toucher à la rampe visqueuse, évitant le mur.

Un drelindrelin boiteux, sans éclat, comme tombé d'une cloche de bois, tinta, et après un instant d'attente qui déçut un peu Jacques (il ne s'était cependant pas attendu à ce qu'une bonne en tablier blanc s'empressât de lui ouvrir), la serrure grinça et Mlle Poulet parut dans l'entre-bâillement, éclairée d'une lampe qu'elle haussait et dont la lumière montrait sa pauvre et bonne figure, encadrée de cheveux blancs séparés par une raie trop large.

— Vous ! monsieur Jacques ! Ce n'est pas un malheur qui vous amène ?

« Si, chère vieille, chère tendre amie, si vous saviez à quel point je suis malheureux ! Thérèse m'a trompé avec mon meilleur ami. Elle m'a tout avoué, et je vais à la dérive, si perdu que je souhaite par instant de mourir. Parlez-moi, prenez mes mains dans les vôtres. Vous qui consolez les affligés, dites moi quelque chose qui me fortifie, qui me fasse espérer, qui me redonne le goût et l'amour de la vie ! »

Voilà ce qu'il pensait, voilà ce qu'il eût voulu dire, mais il ne dit rien de cela, et frappé seulement de la divination de la vieille fille, il répliqua :



— Vous ! Monsieur Jacques ! ce n'est pas un malheur qui vous amène ?

— Oui, nous avons du chagrin, je viens de conduire Agnès à la gare ; elle va rejoindre son mari qui est dangereusement blessé.

Il donna des détails, tandis que Mlle Poulet posait la lampe sur une table recouverte d'une toile cirée ; le rond lumineux, s'élargissant autour d'un abat-jour de papier déchiré, éclairait ses mains qu'un petit tremblement agitait. Son air de surprise alarmée produisit sur les nerfs de Jacques un agacement. Sa visite lui parut tout à fait inutile. Etait-il monté pour lui apprendre cela ? N'avait-il rien d'autre à lui confier ?

— Pourquoi ne vous a-t-on pas vue ? demanda-t-il. Vous êtes bien femme à avoir

été malade sans le dire, est-ce que vos douleurs sont revenues?

Il faisait allusion à une crise aiguë de rhumatisme qui avait tenu la vieille fille dans sa chambre, pendant quinze jours, sans que par pudeur, fierté, délicatesse excessive, elle fît prévenir les Halluys, aimant mieux souffrir dans la solitude que les déranger.

Elle répondit :

— Non, non, votre chère femme m'a trop bien soignée la dernière fois! — Thérèse, en effet, était venue la voir chaque jour, sur la fin de sa convalescence. — Parlez-moi de Thérèse, ajouta-t-elle avec un intérêt affectueux et inquiet, ne se fatigue-t-elle pas trop? Il me tarde de la voir aux Flouves, elle a une petite âme de feu qui brûle et qui use son corps, elle devrait être si heureuse avec un mari comme le sien, et parfois elle a l'air si triste! Est-ce que la présence de cette jolie petite Lisette n'était pas une souffrance pour elle? Elle ne s'est jamais consolée, voyez-vous...

Jacques hocha la tête il lui sembla que Mlle Poulet mettait le doigt sur les plaies qu'il aurait eues à différents endroits du corps.

— Vous avez tout pour être heureux, dit-elle, et avec un reflet ardent de tendresse sur son visage, aimez-la, mon cher Jacques, aimez-la de tout votre cœur!

Pourquoi lui disait-elle cela maintenant? Il sentit ses yeux se mouiller, tout son chagrin lui revint. Comme il aurait voulu pleurer!

— Vous êtes triste, mon ami, dit-elle, vous pensez à ce malheureux?

A d'Elbé? Certes, il eût pu y songer davantage! Pourtant, il dédaigna de mentir :

— Vous le savez, dit-il, nous nous aimions peu, mon beau-frère et moi, il a rendu Agnès trop malheureuse pour que ce ne soit pas à cause d'elle, surtout, que je déplore cet accident! J'ai été impressionné aussi par autre chose! — Il ne sut pourquoi il disait cela, prévit que, grâce à un subterfuge, il allait confesser à son amie une partie de sa douleur ; et avec la peur que l'émotion n'altérât sa voix :

— C'est toujours, fit-il, une chose pénible que la trahison d'une femme jeune, belle et qu'on croyait pure. Une amie de Thérèse que vous connaissez, à vous seule je puis ne pas taire son nom, c'est Mme Guilhem, — il prononça ce mot à voix basse et sourit d'une façon nerveuse en voyant l'air effaré, le petit recul de Mlle Poulet ; que dirait-elle donc, si elle savait de qui il s'agissait réellement? — Cette jeune femme a eu une liaison, le mari a tout découvert et, dans un accès de désespoir, s'est confié à moi. Il m'a demandé ce qu'il devait faire, et... j'ai cru deviner que, devant le repentir de sa femme, il pardonnera.

Elle l'écoutait les mains jointes et répéta :

— Oui, pardonner, que pourrait-il faire d'autre?

— Mais, dit Jacques, se séparer, plaider en divorce?

— L'aime-t-il encore? demanda-t-elle vivement.

— Je... crois qu'il l'aime.

— Vous voyez bien, fit-elle avec une sorte de triomphe, que peut-il faire que pardonner? Oh? ce doit être une si grande, une si douloureuse joie que le pardon, en des circonstances aussi cruelles? Je ne connais pas les personnes dont vous venez de me parler, j'oublie leur nom — (elle ferma les yeux, pour sceller cet oubli comme on tire le rideau d'un confessionnal), — mais l'idée ne vous est-elle jamais venue que, si à plaindre que soit en pareille circonstance le mari, il y a quelqu'un de plus digne encore de pitié : c'est la femme? Pauvre créature! qui sait, qui saura jamais quelles circonstances, quels entraînements, quels torts, quelles imprudences, quelles maladresses du meilleur des hommes peuvent pousser une épouse à la faute, et lui mériter, non certes une excuse, mais peut-être des circonstances atténuantes? Quel mari peut sonder sa conscience et oser se dire : « Je ne suis pour rien dans le malheur qui m'arrive! » Et s'il se reconnaît avoir donné la plus légère prise soit par cette faiblesse qui vient de la bonté, soit par l'inégalité du caractère, soit par pauvreté d'affection, soit par défaut de vigilance, et je ne parle pas d'un manque de surveillance matérielle, mais de cette vigilance d'âme qui sait lire à visage ouvert les pensées de l'être aimé, ne doit-il pas se dire avec l'humilité du pécheur : « C'est ma faute, ma faute, ma très grande faute! » Il y a des malheureuses créatures que la fange attire, on le dit, car je n'en ai jamais rencontré, pour ma part, et encore voudrais-je savoir si ce n'est la faute ni de l'éducation, ni des exemples qu'elles ont reçus ; mais la plupart des femmes, mon cher ami, croyez-en une pauvre vieille qui vous parle d'expérience, et qui n'est pas si sotte qu'elle en a l'air, la plupart des femmes sont faites pour vivre heureuses, honorables et honorées. On n'est trompé que quand on le veut bien.

Jacques regardait la nappe cirée, l'abat-jour déchiré, et souriait avec amertume, mal convaincu.



Elle l'écoutait les mains jointes.

— Et puis, après, le beau malheur ! Je n'ai jamais compris l'importance que les hommes, dans leur amour-propre, attachent à ce mot : être trompé. La chose affreuse, c'est de n'être plus aimé, c'est de n'avoir su mériter ni garder une affection précieuse, et alors il me semble qu'on se doit de faire tout au monde pour la reconquérir. Quel autre but peut avoir un homme dans la vie ? Il n'est pas de femme qui, ayant connu la misère, le vide, le néant d'une affection illégitime, ne soit avide, vous m'entendez, avide de rentrer dans le vrai chemin, de se reprendre à aimer d'une tendresse sûre, loyale et dévouée ! J'ai connu, moi qui vous parle, une histoire très belle et très triste, arrivée à une de mes amies. La femme s'imaginait n'être point aimée, entre elle et son mari l'accord complet des caractères ne s'était pas fait, elle a commis une faute et, désespérée, elle a tout dit à cet homme. Il s'est montré si bon, si grand, si au-dessus des circonstances, que la femme, reconnaissant qu'elle l'avait méconnu, s'est mise à l'adorer, mais le souvenir de sa faute ne la quittait pas, elle se sentait souillée, indigne du bonheur qu'il s'efforçait de lui faire, indigne de l'amour qu'il lui avait gardé ; cela a empoisonné son existence et elle est morte jeune, sans que les soins admirables de son mari, deux beaux enfants qui avaient suivi leur réconciliation, aient pu lui faire reprendre le goût de vivre. J'ai assisté à sa mort ; tout ce que la tendresse la plus pure, la reconnaissance la plus exaltée peuvent trouver en un pareil moment, la pauvre femme l'a dit, en serrant les mains de son mari qui la veillait depuis quinze nuits, quinze nuits, monsieur Jacques, et qui la suppliait de lui pardonner, s'il n'avait su toujours la rendre heureuse comme il aurait voulu ! Leur désespoir à tous deux était la chose la plus touchante et aussi la plus cruelle. Mais, — fit-elle changeant de ton et avec une gravité pensive, — ce mari-là avait pardonné absolument, sans arrière-pensée, sans retour égoïste. Il y a des pardons qui n'en sont pas, et après lesquels les récriminations, les jalousies, les reproches viennent avilir, paralyser le premier élan de générosité. Il faut pardonner comme il faut aimer, de tout son cœur, et comme on voudrait qu'on vous pardonnât à vous-même !

Un silence suivit, durant lequel de plaintifs miaulements s'élevèrent ; M^lle Poulet les entendit, et avec cette bonhomie qu'elle possédait à un degré si rare, et qui lui permettait de concilier les pensées élevées avec les actes de la familiarité la plus humble, elle alla ouvrir une porte d'où s'élança une chatte pelée, boiteuse et informe, la plus triste bête que Jacques eût jamais vue.

— Je l'ai recueillie, dit-elle, au moment où des gamins allaient achever de la tuer, elle m'est si attachée qu'elle ne peut souffrir mes absences, elle ne mange que quand je suis là. — Et elle caressait la chatte minable, aux grands yeux plaintifs et un peu fous d'animal torturé, qui se souvient des mauvaises heures.

— Les enfants, dit-elle, sont aussi cruels que des hommes faits ; et pourtant ceux-ci !... Croyez-vous qu'il aimait sa femme, ce monsieur qui n'a pas craint de la déshonorer en se battant avec votre beau-frère ? Il l'a blessé, la belle vengeance ! Ver-

ser le sang du prochain, ah ! quel plaisir, quel beau plaisir, se donner en spectacle à la galerie, risquer sa vie ou l'enlever à un autre homme, tout cela pour qu'on dise : — Monsieur un tel a blessé en duel l'amant de sa femme ! C'est une horrible et misérable vanité que celle-là, convenez-en ?

Jacques dit, d'une voix lasse et écœurée :

— Quand on a aimé un homme, au point qu'on lui aurait confié, sans hésiter, son argent, son honneur, sa vie même, et que cet ami froidement, tranquillement, vous vole votre femme, ah ! certes, il n'y a plus aucune rencontre possible, pas même un engagement d'épées. Et puis, à quoi bon ? Tout



Sur le palier, elle éclairait de sa lampe les marches obscures.

est mort entre deux êtres, après cela.

Il se leva.

— Vous partez, mon cher enfant ?

— Il est tard. Je suis heureux de vous avoir trouvée. J'étais découragé, ce soir ; le chagrin d'Agnès, la santé fragile de Thérèse, cette histoire d'ami qui m'avait péniblement affecté ; on a des jours comme cela. Adieu, venez nous voir bientôt !

— J'irai, j'ai des comptes à vous rendre ; il y a de si pitoyables misères à soulager, rien que dans cette rue, si vous saviez, des détails à faire dresser les cheveux sur la tête. Si toutes les femmes qui s'ennuient et qui prennent l'amour comme distraction à leur oisiveté, pouvaient se pencher sur les détresses que je vois, essayer non de faire l'aumône, mais la charité du cœur, de s'intéresser aux pauvres gens et de les aimer un peu pour l'amour du Christ, ah ! mon cher Jacques, elles ne penseraient plus à autre chose, je vous le jure ; elles n'auraient plus de repos, elles ne s'ennuieraient plus ! Attendez que je vous éclaire, l'escalier est mauvais. Embrassez Thérèse, embrassez-la bien fort pour moi. Elle doit être bien troublée, bien agitée en ce moment. Aimez-la, mon cher ami, aimez-la de tout votre cœur, afin qu'elle vous aime de tout le sien ; il y a tant de noblesse, tant de candeur vraie en elle. Allons, adieu, vous serez heureux, il faut vouloir l'être pour le devenir ! Et quand on voit des malheurs comme celui qui arrive à M. d'Elbé, cela donne envie de se serrer plus près contre ceux qu'on aime. Embrassez-la pour moi ! Vous verrez, la campagne lui fera du bien, à vous aussi. C'est si bon, c'est si calme, c'est si doux.

Sur le palier, elle éclairait de sa lampe les marches obscures, et Jacques, en levant la tête pour lui sourire une dernière fois, vit qu'elle le suivait avec un regard plein d'âme, et son sourire aussi avait quelque chose d'humble et de divin. Chère vieille

amie, au cœur si intelligent ; tout ce qu'elle pensait et ne pouvait dire tenait dans ce pâle visage lumineux. Et il croyait entendre encore sa voix :

— Aimez-la !

Et encore :

— Embrassez-la pour moi !

Bien qu'il fût en bas de l'escalier, la petite clarté protectrice descendait encore du palier. Il sentit en lui un mouvement inconnu, comme si son cœur chavirait dans les ténèbres. Son sang se mit à battre avec force. Il lui sembla qu'il devenait un autre homme, une seconde il connut la pure pitié et le véritable amour.

— Ma femme, balbutia-t-il attendri, navré, et pourtant pénétré d'espoir et de tendresse ; et il répéta tout bas, comme une reprise de possession : — Ma femme !

Ce mot prenait pour lui un sens tout nouveau, autrement large, autrement profond. Une voiture passait, il s'y jeta.

## XV

Ce fut une déroute de toutes ses idées médiocres, égoïstes, convenues, de ses préjugés, de ses irrésolutions, pendant ce retour qu'il jugeait trop lent, dans son impatience de retrouver Thérèse. Il se prenait en mépris d'avoir tant hésité, par ridicule orgueil, de l'avoir laissée souffrir par cruelles représailles ; il se jugeait petit de n'avoir su lui dire, sans hésiter, les mots de bonté que méritait sa franchise, de ne lui avoir point accordé le baiser de paix qui eût rendu un peu de calme à cette âme en détresse.

— Lâche ! se disait-il, hypocrite, vaniteux, égoïste ! Qu'est ton humiliation, qu'est ton chagrin à côté du sien ? Songe donc enfin à ce qu'elle a souffert, pendant des mois. Place-toi, par la pitié, à la hauteur de son repentir. Pense au calvaire de cette nuit d'aveu, rappelle-toi son air d'agonie, ses pauvres yeux désespérés. Comme son silence t'implorait, comme elle s'est cramponnée à toi, en ce lit de fièvre dont elle est sortie, malade encore, pour remplir ses devoirs d'hospitalité envers Agnès qui partait ! Et tu n'as rien su lui dire que de vaines paroles de politesse ulcérée, tu l'as torturée par d'inutiles et incomplètes questions. Quels qu'aient pu être ses torts envers toi, elle a été plus grande que toi, dans ces scènes si simples, si triviales et au fond si tragiques. Mais rentre en toi-même, sonde ta conscience. Sa faute, n'y es-tu pour rien ? Tu accusais le luxe, la richesse tout à l'heure, que sais-je ? Qui t'empêchait de régler à ta convenance ta maison, vos dépenses ? Tu te plaignais qu'elle eût vécu oisive, que ne lui inspirais-tu le goût du travail, que n'essayais-tu de mettre un intérêt sérieux dans sa vie, des lectures, des études d'art, de l'intéresser, par exemple, à la musique pour laquelle elle est douée ? Elle était trop libre aussi, tu ne surveillais pas assez ses actions, ses amitiés, ses plaisirs : à qui la faute ? D'autre part, ne l'as-tu jamais blessée, même avec les meilleures intentions ; ta mère d'abord, puis ta sœur, ont été entre vous une cause de mésintelligence ; il fallait donc essayer d'amener, uniquement par la tendresse, ta femme à les aimer. Pourquoi ne t'es-tu pas défié aussi de l'amitié d'une très jeune femme comme elle et d'un homme comme Philippe ? Ta confiance était de la sottise, ou tout au moins de l'imprévoyance. Mais la faute est commise, elle est irréparable, elle est regrettée par Thérèse et très probablement par son complice. Il y a des chances pour que, à moins d'un éclat absurde de ta part, cet adultère ne soit pas connu. Que te faut-il de plus ? Si tu n'aimais pas Thérèse, tu pourrais encore, et quelle dureté en cela, la perdre par un éclat, vous séparer ; mais est-ce possible, l'aimant comme tu l'aimes, car tu l'aimes, et bien que tu n'aies pas su l'aimer comme il fallait, tu l'aimes de toutes tes forces, pauvre homme ! Alors quoi, iras-tu inutilement attrister les vieux jours de son père, si doux et inoffensif, qui t'aime pour le bonheur qu'il croit que tu as toujour donné à sa fille ? Iras-tu lui dire : — Allez-vous-en avec elle, voilà ce qu'elle a fait ! Voyons, tu n'as pas eu cette idée sérieusement. Tu cherchais ton intérêt, ton devoir : tous deux sont d'accord, pardonne à Thérèse, aime-la non pas quand même, mais à cause même de sa faute, et surtout oublie ! Mais que ce soit un pardon complet, sans arrière-pensée, sans retour égoïste. Il ne faudra pas que tes silences accusent ensuite ta femme, que tu détournes les yeux pour ne pas lui reprocher le passé. Prends-y garde, c'est une vie nouvelle dont tu prends sur toi la responsabilité. Tu ne dois pas croire que, pardonnant, tu cesseras de souffrir, si la plaie se cicatrise, il y faudra des années, peut-être ne se fermera-t-elle jamais. Aurastu l'héroïsme suffisant pour sourire, saurastu être bon naturellement, et fraternel ?

Jacques raisonnait ainsi, et il sentait

bien, à l'étau qui lui broyait le cœur, que sa tâche ne serait point aisée ; pourtant il éprouvait quelque volupté à souffrir à ce point :

— Il faut envisager les choses en face, ne dis pas : il est des questions auxquelles je ne veux pas penser, que je réserve. C'est maintenant ou jamais qu'il faut y porter le fer rouge. Si tu pardonnes à Thérèse, ce pardon sera-t-il complet, ton cœur seulement pardonnera-t-il, tout ton être qui l'aime et si longtemps sevré d'elle oubliera-t-il aussi la trahison ? Le baiser de paix que vous échangerez deviendra-t-il, à un moment donné, le baiser d'amour, le pacte des voluptés permises ? Songe qu'elles te seront atroces, ces voluptés, empoisonnées par la jalousie, l'angoisse du souvenir. Vous êtes jeunes, en pleine sève de vie ; vous résoudrez-vous donc au divorce du meilleur de vous-mêmes, vivrez-vous comme certains époux chrétiens des premiers âges côte à côte, pareils à des cadavres, lèvres glacées, mains de pierre ? Vous soustrairez-vous aux mollesses du printemps, aux défaillances des émotions douces, au charme des soirs ? Rappelle-toi, toi qui juges si sévèrement la folie où Thérèse se perdit corps et âme, rappelle-toi ces infidélités d'une heure, que, pendant sa longue maladie, la complicité du climat, le ciel de Naples, ta force de jeunesse, t'imposèrent. Attestaient-elles de ta part une exquise délicatesse ? Toi qui ne sus souffrir jusqu'au bout et rester impeccable, es-tu bien venu à reprocher si amèrement à ta femme une trahison pour laquelle tu ne peux, en ce qui te regarde, invoquer l'excuse, aggravante il est vrai, d'un grand amour, d'un entraînement impérieux de l'âme fascinée, asservie, perdue ! Mais ces péchés, — véniels, admettons-le, — les avouerais-tu à ta femme ? Non ; pourquoi ? Par délicatesse, ou simplement de peur de déchoir dans l'opinion que tu voudrais qu'elle eût de toi ?

Et il se disait aussi, tout à ce revirement de tendresse amère qui l'exaltait :

— Point de phrases, que le pardon soit dans mon cœur, non sur ma bouche. Qu'elle le lise dans mes yeux, qu'elle le sente dans la pression de ma main, que toute ma conduite, mes attentions, des soins affectueux lui disent, mieux que des paroles toujours incomplètes, inhabiles, restant en deçà ou au delà de la pensée, que je veux la rendre heureuse, si je puis, et il faut pouvoir, il faut vouloir ! — il lui sembla qu'elle lui devenait extrêmement, inexplicablement chère ; était-ce parce qu'elle avait appartenu à un autre et qu'il lui reconnaissait par là un prix inattendu et douloureux, et était-ce parce qu'il allait la reconquérir, et que, l'ayant perdue et retrouvée, elle lui serait plus précieuse ; s'y mêlait-il un sentiment obscur et torturant de possession physique, un triste et d'autant plus passionné désir pour sa femme avilie, il ne sut ; et quand le fiacre s'arrêta devant le petit hôtel déjà clos et enténébré, tout lui redevint abîme ; il avait seulement un frisson le long du dos, une appréhension énervée et aiguë qui l'oppressait à lui faire mal.

— Rien de nouveau, demanda-t-il à Antoine qui lui ouvrit, pas de télégramme ?

L'idée d'un malheur plus complet, d'Elbé succombant, venait de lui venir, à cause de l'air grave du domestique. Antoine lui présenta seulement des journaux et des lettres ; l'une portait l'écriture de Ferrand, qui lui annonçait que sur sa recommandation et son instance, le ministre accordait au jeune Rambert une bourse au lycée de Versailles. Cette petite satisfaction, que la pauvre M^me^ Rambert jugerait bien grande, le fit sourire, venue à un pareil moment. Il s'informa si M. Forget était couché. Antoine ayant dit qu'il y avait encore de la lumière dans la chambre du baron, Jacques s'y rendit, pensant que son beau-père lui serait reconnaissant de la prévenance familière qui l'amenait causer, avec lui, des événements de la journée. Il frappa légèrement.

— Puis-je entrer, père ?

Le vieillard lisait, en veston léger, dans un large fauteuil canné. Un verre d'eau sucrée et une fiole de fleur d'oranger reposaient sur le marbre de sa table de nuit, deux pantoufles au bas de la descente du lit faisaient équerre, des vêtements bien pliés reposaient sur une chaise, tout dans la chambre attestait un ordre symétrique et un peu maniaque. M. Forget était-il très absorbé dans sa lecture, ou en proie à une de ces somnolences éveillées dont l'immobilité rapproche les vieilles gens de l'animal ou de la plante ? Ainsi seul, n'attendant personne, il offrait le spectacle d'un corps tassé, détendu ; son visage semblait beaucoup plus vieux, lourd du menton, éraillé des paupières, avec quelque chose de tombant dans l'expression. Peut-être ne fut-il pas bien aise d'être surpris, lui si correct, en déshabillé, dans l'abandon du chez-soi ; Jacques eut (à peine le temps d'y songer) le soupçon qu'il le dérangeait, que le vieillard,

composant son visage, lui souriait déjà, avec son affabilité accoutumée.

— Eh bien, père, voilà bien des surprises, et de fâcheuses ! Vous avez dû être bien étonné, en rentrant, d'apprendre qu'Agnès et sa fille étaient parties ? Je les ai conduites à la gare.

— Ah ! dit M. Forget, oui, Thérèse me l'a dit. Elle a dîné avec moi, ou plutôt elle s'est mise à table avec moi, mais elle s'est retirée dans sa chambre aussitôt après. Je crains qu'elle ait encore la fièvre.

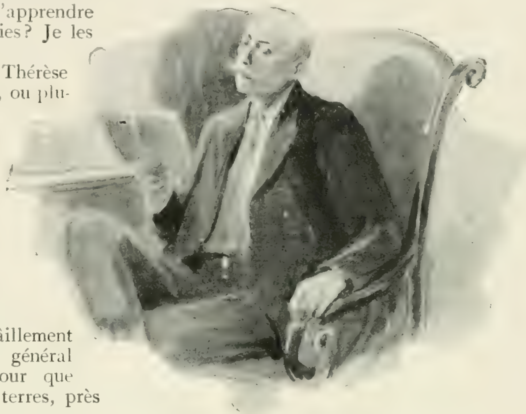
— Rousselot est venu, dit Jacques, il a conseillé la campagne, des stimulants. Nous allons avancer notre départ, nous accompagnerez-vous ?

— Je... ne sais pas encore, dit M. Forget, réprimant un bâillement de fatigue ; mon vieil ami le général d'Anglart insiste beaucoup pour que j'aille passer un mois dans ses terres, près de Bordeaux.

Il y eut un silence. Jacques, qui était venu, poussé par un besoin d'expansion, se sentit soudain dépaysé par ce ton d'indifférence lasse ; il eut, se confirmant des doutes que jusqu'à présent il avait écartés, l'impression que M. Forget baissait, atteint par les ans ; bientôt ce seraient les infirmités, puis d'année en année la déchéance lente, avant cette demi-enfance qui prélude à la mort. Sans doute, il exagérait, le baron n'en était pas encore là ; seulement, d'une de ces intuitions brèves et soudaines qui, on ne sait pourquoi, nous assaillent à certains moments, il devançait l'avenir. L'eût-il voulu, il lui sembla qu'il lui serait impossible de tirer son beau-père de cette quiétude sénile ; il valait mieux qu'il ignorât toujours, et cette générosité, qui n'avait après tout rien de magnanime, le paya cependant d'un secret plaisir.

— Oui, reprit-il, nous partirons d'autant plus tôt pour la campagne (qui lui aurait dit une heure auparavant qu'il affirmerait cette continuation de leur vie intime de tous les jours ?) que je tiens à nous soustraire aux condoléances curieuses et cancanières du monde, aux visites indiscrètes, surtout si...

Il fut tout étonné d'accepter aussi naturellement cette idée d'un malheur plus grand, de pressentir en théorie ce qui dans la pratique lui eût paru sans nul doute odieux et cruel : il s'abstint toutefois de préciser quel malheur il redoutait, par déférence pour M. Forget, qui, pareil en cela à beaucoup de vieillards, n'aimait pas à entendre parler de la mort.



Le vieillard lisait, en veston léger.

— Espérons, dit-il, que Maximin va guérir promptement.

Le baron ne répondit rien, soit qu'il n'eût qu'un espoir douteux, soit qu'il ne voulût pas, tant il redoutait de se compromettre, être amené à se prononcer sur la conduite du commandant d'Elbé.

Un nouveau silence dura, que Jacques rompit en disant :

— Bonne nuit, père. Je vais aller prendre des nouvelles de Thérèse. Ne vous inquiétez pas pour elle. Rousselot a trouvé son état général bien meilleur. Vous verrez comme la campagne lui fera du bien.

M. Forget sourit, serrant les dents, en contenant un nouveau bâillement incoercible, et tendit sa main, une main qui parut à Jacques plus sèche et plus ridée, par un effet de son imagination sans doute.

Bonsoir, père, répéta-t-il ; et avec une tendresse qu'il lui arrivait de manifester de loin en loin, il baisa le front du vieillard. Il lui semblait, en sortant, qu'il venait de voir M. Forget différent de lui-même, ou plutôt, tel qu'il était en réalité, tant nous voyons mal les gens avec lesquels nous vivons ordinairement. Il ferma la porte doucement, plus doucement qu'il n'était besoin, et avant d'entrer chez Thérèse, il passa chez lui, désireux de se rafraîchir le visage et les

mains dans son cabinet de toilette. Il se regarda dans la glace et s'étonna de n'être pas changé, à peine les yeux plus cernés, le pli des lèvres plus marqué ; il n'avait pas blanchi en une nuit, comme le veulent les traditions de roman, il avait même, grâce au feu fiévreux de ses yeux, plutôt bonne mine ; enfin, éternelle ironie des choses, son malheur ne se voyait pas ! Faut-il tout dire, il s'aperçut qu'il avait faim, n'ayant pas dîné, l'ayant même complètement oublié? Etait-ce si étonnant, n'était-il pas de chair et d'os, formé de boue blanche et vivante, un être de pensée aux instincts d'animal? Thérèse échappait-elle davantage aux infériorités de notre nature à la fois divine et bestiale? Ces pensées le troublèrent, dans le profond, dans l'obscur de lui. Ainsi il allait la revoir, la revoir?

Elle l'attendait sans doute, car avant qu'il eût mis la main sur le bouton de la porte, il entendit le bruit d'un petit verrou qu'on retirait, et en entrant, il vit, dans l'obscurité complète, une forme blanche qui regagnait précipitamment le lit et s'y blottissait. Une main tâtonna cherchant des allumettes, sur la table de nuit.



Elle s'aperçut qu'il pleurait.

— Non, fit-il, n'allume pas.

Un rai filtrait de la porte du cabinet de toilette, presque entièrement poussée et qu'éclairait une veilleuse. Il s'assit au chevet du lit, sur une chaise basse, les pieds dans la robe de chambre glissée sur le tapis.

— Comme tu rentres tard, dit-elle, j'étais inquiète.

Elle n'osait l'interroger davantage. Il répondit :

— Je suis las, j'ai erré longtemps.

— As-tu dîné? demanda-t-elle, — et ce mot, où s'attestait la maternité de la femme, sa préoccupation d'esclave vouée aux soins de l'homme, prit dans sa bouche une grâce alarmée et touchante.

— Non, dit-il, je n'avais pas faim. Je suis las seulement.

Il chercha les mains de sa femme, et les appliqua sur son front, il resta ainsi un moment, la tête au bord du lit, dans un accablement plein de douceur.

— Tu brûles encore, dit-il, tu t'es fatiguée, agitée.

— Oh! moi! — Elle soupira plus bas : — Ce n'est rien!

— Ne sois pas malade, dit-il avec tendresse, ne sois plus malade, il faut bien te porter, être forte, reprendre le goût à la vie, être heureuse.

Il avait dit cela d'un ton si singulier, qu'elle voulut de nouveau chercher les allumettes, afin de voir son visage.

— Non, murmura-t-il, n'allume pas encore.

Alors, comme il avait haussé un peu le front et qu'il appuyait ses yeux sur les mains de Thérèse, elle s'aperçut qu'il pleurait : les larmes chaudes lui mouillaient les doigts.

— Oh! mon mari, mon cher mari! — Et elle aussi pleura, sur son épaule, et ils s'abandonnèrent à leur douleur, sans arrière-pensée, sans rien de vil ou d'orgueilleux, pleurant naïvement, à cœur perdu.

En entendant leurs sanglots doux et étouffés, une âme inquiète s'éveilla dans la pièce voisine, un être poussa la porte et vint appuyer ses pattes sur le lit ; ils reconnurent Syb, la petite chienne de Destelle, et, sans force pour la repousser, parce qu'elle cherchait à leur lécher les mains, ils pleurèrent seulement plus fort, plus misérablement.

Une joie pourtant se mêlait à leur agonie; leurs lèvres, d'un commun élan de pitié, se cherchèrent, et leurs cœurs s'unirent, dans les ténèbres.

XVI

« *Madame Jacques Halluys*
« Au château des Flouves, par Corsy (Nièvre).

« Ma chère femme,

« Je t'ai promis de t'écrire, chaque jour; mon petit billet d'hier, à mon arrivée à Marseille, t'aura rassurée sur mon voyage. Dans quel état j'ai trouvé ma pauvre sœur, tu le conçois par le saisissement que nous avons nous-mêmes éprouvé, en recevant la dépêche qui nous annonçait que Maximin n'avait plus que quelques heures à vivre. Malgré les mauvaises nouvelles qui depuis une semaine nous préparaient à cette perte, notre esprit se refusait à l'admettre et nous conservions toujours un peu d'espoir. Cette nuit en rapide, avec l'agonie de ce malheureux devant les yeux, a été si pénible que je ne regrette en aucune façon de m'être refusé à ce que tu m'accompagnes, — ta santé d'ailleurs ne l'aurait pas permis, — quand je pense aux fatigues et aux émotions qui t'auraient secouée.

« Mon télégramme d'hier te l'a appris, et je suis arrivé trop tard pour revoir d'Elbé; il s'était éteint à l'aube, les mains dans celles de sa femme. Jamais je n'oublierai le visage de la pauvre amie, ses yeux brûlés par sept nuits de veille et d'insomnie : la religieuse n'a pu avoir raison de son entêtement courageux, elle voulait rester là, ne quittait le chevet de son mari que pendant les pansements des médecins. D'Elbé a eu, dans les premiers temps, assez de connaissance pour se réjouir de la voir, un reste de délicatesse et de repentir qui lui ont fait accueillir sa femme avec les égards qu'il lui devait. Son premier mouvement a été de lui baiser la main en murmurant qu'elle était trop bonne et qu'il ne méritait pas qu'elle vînt le soigner et essayer de le remettre sur pied, qu'il n'y comptait guère, mais que, si elle y parvenait, il n'aurait pas trop de toute sa vie pour réparer ses sottises. Elle n'a répondu qu'en faisant entrer Lisette et en la penchant sur lui, afin qu'il pût l'embrasser, ce qu'il a fait avec douceur, mais sans élan. Presque aussitôt, il a ajouté qu'il se sentait las et il a tourné la tête vers le mur. Pendant deux ou trois jours, il a continué à marquer à Agnès assez d'affection, et la pauvre amie y croyait et se reprenait à espérer un avenir meilleur. Les médecins, sans se prononcer, ne lui ôtaient pas tout espoir. Mais le mal a empiré rapidement, et le moral de Maximin, déjà bien affaibli, s'est altéré au point de ne plus vouloir souffrir la présence de sa femme. D'abord, par des impatiences, se plaignant qu'elle ne savait pas le servir, il a commencé à la rebuter, il s'est refusé à ce qu'on lui amenât Lisette, disant que cette enfant ferait mieux d'aller se promener et jouer au Prado. Les nuits sont devenues plus mauvaises, pendant les accès de délire il ne reconnaissait personne, appelait l'absente, Madeleine Darcy, pour laquelle il mourait et que son mari a emmenée en Tunisie; au réveil, il reprochait à Agnès de l'obséder, de se tenir là pour le voir mourir, et de sa voix oppressée, il lui adressait les reproches les plus injustes et les plus ingrats. Elle supportait tout en silence, se refusant à s'éloigner, espérant qu'une lueur de raison reviendrait au mourant; en effet, deux heures avant l'agonie, Maximin l'a appelée et lui a dit : — Pardon... pardon! Puis après une prostration, il s'est rappelé sa fille et a murmuré : — Lise! — A partir de ce moment, il n'a plus eu conscience de rien et s'est éteint, dans une grande aspiration suffoquée, tandis qu'Agnès lui tenait les mains. Pauvre femme, tout ce qu'elle a dû souffrir, dans ce calvaire des derniers jours! Elle se soutient à force de fièvre, mais la détente sera terrible, et d'après quelques mots que m'a dits le docteur Cornin, qui la connaît depuis longtemps, je redoute avec anxiété l'ébranlement nerveux et la dépression prochaine; sa santé avait toujours été frêle, elle vivait par les nerfs, Dieu veuille qu'il n'y ait pas en elle quelque chose d'irrémissiblement brisé! Il faut qu'elle vive pour son enfant!

« Toute la journée d'hier a été donnée aux formalités administratives et funéraires. Je ne sais comment Agnès, seule, aurait pu s'en tirer. Le père et la mère de Maximin ne sont arrivés qu'à cinq heures de Biarritz; leur grand âge les rend impropres à tout; la marquise d'Elbé faisait mal à voir, avec son tremblement ataxique; le marquis était beaucoup plus voûté, beaucoup plus ridé que la dernière fois que nous l'avons vu : sous sa perruque blonde, c'est maintenant un vieillard chancelant et bien près de l'enfance. Leur douleur est extrême, mais contenue, et tous deux, en vis-à-vis immobile à l'angle de la cheminée, faisaient l'effet de deux hautes cariatides en deuil. Le frère de



IL S'ÉTAIT ÉTEINT A L'AUBE, LES MAINS DANS CELLES DE SA FEMME.

Maximin n'est arrivé que ce matin, très froid, très sec, comme tu le connais : il ne s'entendait guère avec son aîné ; et l'éclat que cette mort fait dans le pays, les commentaires des journaux, les poursuites que le parquet, dit-on, lancerait contre le comte Darcy et les témoins, tout ce triste scandale l'exaspère dans sa correction et son respect du convenu. Nous espérons pourtant que les magistrats ne viendront pas mêler leurs interrogatoires prudhommesques à cette déplorable aventure, qui, somme toute, selon les principes d'honneur mondain, s'est loyalement passée. Il y a eu deux reprises, c'est à la seconde que Maximin, qui parait en rompant, a repris l'offensive, et, par un mouvement malheureux, a permis à son adversaire de lui fournir un coup droit si avant, que l'épée a failli ressortir dans le dos. J'ai télégraphié et longuement écrit à Ferrand, dont l'influence comptera en cas de poursuites. L'enterrement a eu lieu ce matin au milieu d'une grande affluence, tous les officiers de dragons et de hussards. D'Elbé, malgré ses folies, était répandu et recherché dans tous les mondes, et fort aimé à son régiment. Il n'aura fait le malheur que de sa femme et de ses créanciers. Et encore ceux là !...

« Je ne te parle pas de l'état dans lequel ce pauvre garçon, plus fou que méchant, a laissé ses affaires ; c'est déplorable et j'aurai fort à faire à les débrouiller pendant les quelques jours que je me vois forcé de rester ici. Combien je me réjouis que tu ne sois pas là ! C'est une réflexion tout égoïste, car la pauvre Agnès, si seule, aurait besoin d'une affection féminine à ses côtés et de la tendresse que, j'en suis sûr, ta pitié pour son malheur te suggérerait, mais, je l'avoue, je préfère te savoir à la campagne en train de t'installer, avec la diversion de cette fatigue et la distraction de l'admirable décor qui t'entoure. Je nous voyais partant ensemble, tous deux, en enlèvement, et arrivant à l'improviste aux Flouves, au grand désarroi du régisseur, du jardinier et de sa femme. Sans la dépêche d'Agnès, nous l'aurions fait, nous allions le faire. Les chambres préparées en hâte, les repas improvisés, tout cela aurait eu une grâce d'imprévu et de jeunesse, et déjà je te voyais reprendre ces joues roses qu'il faut, ma chère femme, que tu me montres à mon retour, tu me l'as promis et j'y compte. J'ai offert, comme je le devais, à ma sœur l'hospitalité chez nous ; je ne sais à quoi elle se décidera plus tard ; les vieux d'Elbé l'ont si tendrement, si tristement suppliée de venir passer quelques mois auprès d'eux, qu'elle n'a osé leur refuser cette consolation ; elle s'est rappelée qu'ils avaient toujours été



« TU TE RÉJOUIS QUE JE NE SOIS PAS AUPRÈS DE VOUS EN CES TRISTES MOMENTS.

bons pour elle et qu'ils choyaient beaucoup Lisette : aussi s'est-elle résolue à une réclusion, qui, entre ces deux vieillards, n'aura rien de gai ; elle compte se consacrer à sa fille et lui donner des leçons. Je te remercie de la lettre que tu lui as écrite. Agnès me l'a montrée, elle en a été très touchée. Ecris-moi longuement et donne-moi des détails, tu sais combien je les aime : ils me permettent de me représenter ce que tu fais. Et père, que devient-il, ira-t-il chez son vieil ami d'Anglart ?

« Il est une heure du matin, ma chère Thérèse, et, malgré ma fatigue, ce m'est un repos et un soulagement de penser à toi qui

dors sans doute. Peut-être te réveilles-tu en ce moment, si ces vilaines insomnies qui gâtaient tes nuits de Naples persistent, et peut-être penses-tu à moi? Que je voudrais lire dans ton cerveau, que je voudrais savoir de quelle façon tu me juges, comment tu interprètes ma conduite et ce que je vaux à tes yeux! Cette angoisse de ne pas savoir si nos actes sont compris selon l'intention qui les a dictés a toujours été une obsession pour moi, et en ce moment plus que jamais! Je voudrais mieux te connaître et te voir t'ouvrir avec une confiance complète. Ç'a été le malheur de notre affection qu'elle ait gardé des réserves et des réticences; que de fois, par fausse délicatesse, je n'ai osé t'interroger ou te dire toute ma pensée. Il me semble que tu est une femme tout autre et toute nouvelle, qu'il me faut apprendre à connaître, une femme à la fois meilleure et pire, mais, telle quelle, je t'aime passionnément et veux te rendre heureuse! Crois-le bien, c'est mon seul désir et mon seul but. N'est-il pas possible que nous nous élevions, *maintenant*, au-dessus des misères journalières, des petits chagrins, des bouderies mesquines qui ont marqué trop souvent nos premières années de mariage? Ne penses-tu pas que, maintenant, ayant vu clair au fond l'un de l'autre, nous puissions nous créer une existence de confiance réciproque et de mutuelle affection, en regardant non plus derrière nous, mais devant nous?

« Plus j'y pense, — et je n'ai pensé qu'à cela ces derniers jours, dans les répits que me laissait la crainte du malheur d'Agnès, — plus je me suis fortifié dans ces intentions. Par moments, sans doute, au souvenir de choses qu'il nous faut absolument oublier, sous peine de ne pouvoir vivre, une douleur dont peut-être tu ne conçois pas l'atrocité, m'étreignait le cœur à crier. Je me disais : — A quoi bon souffrir ainsi, quand il est si facile, si prompt de se libérer, d'échapper à soi-même et à tout? — Mais alors, je revoyais ton cher visage, l'expression unique de ton regard, la souffrance de ton sourire, je me rappelais ton élan de franchise désespérée, et ces heures de stupeur désolée, cet écroulement de nos âmes, et je me raidissais, voulant me montrer digne de toi et à ta hauteur, chère femme! Va, si tu as souffert, essaie de te faire une idée de ma peine, et vois si nous ne devons pas nous aimer pour notre douleur, par pitié et tendresse, par regret, par désir de réparer. Est-ce possible, pouvons-nous bravement nous dire : — Ce qui est est, n'y pensons plus! Je le crois. Que de pauvres gens vivent amputés d'un ou de plusieurs membres, que de malheureux ne respirent plus qu'avec un poumon malade! Ils vivent pourtant et trouvent à la vie des instants de douceur. Ne saurons-nous nous faire un pâle bonheur avec la jeunesse, la santé, l'intelligence qui nous restent? Chère aimée, aimée bien chère, nous pourrons cela, si nous le voulons fermement. Il fut un temps où un tel effort m'aurait paru imposible, mais, dans ce temps-là, qui m'aurait dit!... Il m'a fallu descendre au fond de moi-même, me débattre avec des idées et des principes, qui jusque-là avaient été ma règle, chercher à tâtons une voie. Bien des doutes m'assaillent encore; ai-je raison, avons-nous tort d'essayer de vivre encore l'un pour l'autre; eût-il mieux valu séparer nos existences et chercher chacun de notre côté le bonheur? Mais en restait-il un pour nous? Je ne sais comment tu en juges, quant à moi, je t'aime trop pour renoncer jamais à toi; et, pourtant, si tu avais voulu reprendre ta liberté, comme ta lettre nous en donnait le droit, j'aurais peut-être eu assez d'amour pour me résigner au sacrifice de te perdre. Mais non! même en t'écrivant cela, je me refuse à le croire, je t'aime trop, ma chérie, je t'aime trop pour admettre pareille supposition! Dussions-nous souffrir beaucoup ensemble, vivre sans toi ou loin de toi m'est impossible, et je préfère tout à ce malheur-là!

« Cette lettre est bien longue, et cependant j'aurais bien des choses encore à t'écrire. Il me semble que j'ai plus de courage à confier ma pensée au papier qu'à te dire tout ce que je pense en face, tant, en présence des êtres qu'on aime le mieux, il est difficile d'exprimer complètement et avec précision ses sentiments! Du moins, tu ne douteras pas des miens. Supplée en ton cœur à l'insuffisance de mes paroles, et trouve ici, chère femme, l'affection sûre, tendre et absolue de ton mari et de ton meilleur ami.

« JACQUES. »

« *M. Jacques Halluys, chez Mme d'Elbé.*
« Villa Sintès, au Prado, Marseille.

« Mon cher mari,

« Ta lettre m'a émue, et j'ai pleuré en la lisant; tu es si bon, trop bon pour moi. Comme je me rends compte du mal que j'ai fait, que je t'ai fait, mon aimé, en comparant le chagrin que tu éprouves par ma

faute, avec la douceur et la pitié que tu me témoignes ! Ainsi, tu m'aimes encore, tu veux bien m'aimer malgré tout, tu aimes cette petite Thérèse sans cœur, folle et méchante qui t'a fait tant souffrir ? Mais non, est-ce possible ? Redis-le-moi encore, mon Jacques ! Oh ! si tu savais comme je comprends à présent que mon devoir, et il me sera doux et facile, est de t'aimer et de m'efforcer à te rendre heureux ! Mais me croiras-tu si je te dis que je t'aime ? Crois-moi, je t'en prie ; je ne te le dirais pas si ce n'était pas la vérité. Je me sens incapable de mensonge à présent ; en me pardonnant, tu m'as élevée au-dessus de moi-même, et c'est mon tourment et ma honte de penser que tu peux douter de mon amour. Je ne puis invoquer mon chagrin et les mois d'agonie et de désespoir par lesquels j'ai passé, et pourtant je sais, je sens qu'ils t'inspirent de la commisération, et qu'ils sont mon seul titre pour que tu puisses un jour m'absoudre. Pourquoi ai-je manqué de confiance en toi ? Pourquoi n'ai-je pas compris que c'est à toi seul que je devais recourir avant que la folie m'emportât ? Je cherche à m'expliquer comment j'ai pu être la Thérèse qui a fait ces choses, et je ne puis ; ma mémoire même est impuissante à faire revivre mon *moi* d'alors, je ne puis rien ressaisir de mes impressions passées, c'est un cauchemar, c'est de la nuit. Mais puisque ta bonté veut que nous oubliions cela, j'oublierai, j'oublie, oh ! j'ai tant besoin d'oublier ; pourvu, mon Dieu, que ce soit possible !

« Mon cher Jacques, je pense à toi avec une tendresse inexprimable ; toi aussi, il me semble que tu m'apparais un autre homme, mais grand, si supérieur à celui que je m'imaginais ! Non, je ne t'avais jamais apprécié, jamais connu ! Des mots de ta lettre m'ont bouleversée : tu as pu penser à... Mon cher mari, mais que deviendrais-je sans toi ? Je te l'assure bien, je n'aurais plus aucun courage à vivre ! Non, non, il ne faut pas penser à cela, c'est trop affreux, la mort. Quand j'essaie de me représenter le pauvre Maximin immobile, sans pensée, un frisson insupportable me saisit ! Mon Jacques, tu n'as pas pensé sérieusement à mourir pour moi, je veux dire à cause de moi ; je n'en vaux pas la peine. Nous séparer, si tu l'avais exigé, je ne pouvais qu'obéir et sortir de ta maison en te rendant tout ce que ta générosité m'avait donné, — puis-je oublier que je te dois tout ? — mais, je te l'avoue maintenant, je n'aurais plus su vivre ; il y a des maladies qui viennent à souhait et qu'on n'a qu'à appeler, j'aurais disparu sans bruit, et peut-être, cette pensée me hante, peut-être cela eût-il mieux valu ; on regrette toujours un peu une absente. Mais il faut vivre, c'est toi qui l'affirmes et qui me rends un peu de courage. J'en ai tant besoin ! Ta bonté devrait me relever et exalter mes forces, mais il me prend par moments des accablements qui me font douter que le bonheur soit possible et que la vie puisse recommencer pour nous Si tu savais à quel point je le désire, mais ne souffre plus, ne pense plus, je voudrais tant prendre toute la souffrance pour moi !

« Tu te réjouis que je ne sois pas auprès de vous, en ces tristes moments ; moi, je le regrette, et si j'avais osé et n'avais craint de te déplaire, je serais partie pour te rejoindre. Tu ne peux pas croire à quel point ta présence me manque, et combien je me sens seule et perdue dans cette grande maison. Des terreurs subites me hantent que tu ne reviennes plus ; quand ta lettre m'est arrivée, je suis restée un long moment avant d'oser l'ouvrir, tant je craignais que tu ne m'y annonçasses la nécessité de nous séparer. Je te dis tout, tu vois, sans arrière-pensée. Reviens vite, mon cher Jacques ; à peine si j'ose t'en prier, mais mon cœur t'appelle, et tu me trouveras si soumise, si reconnaissante, si avide de te complaire ! Je plains bien Agnès, qui reste seule avec une enfant à élever, mais le mari qu'elle perd n'a rien de commun avec toi ; si je te perdais, c'est alors que je serais à plaindre, bien plus qu'Agnès. J'ai pensé à elle avec beaucoup de tristesse et d'affection pourtant, et au pauvre Maximin ; j'ai peine à croire que ce soit vrai, malgré les lettres de condoléance que je reçois, le deuil que j'ai pris. Il me serait pénible d'être à Paris en ce moment, même en condamnant ma porte ; il se trouve toujours des amies indiscrètes pour forcer la consigne. Aux Flouves, personne ne vient. Père est venu m'aider à m'installer, mais il ne restera pas auprès de nous le mois prochain, il ira à Bordeaux.

« Il est exquis pour moi, ce pauvre père il me force à suivre mon traitement que j'oublierais sans cela et à me couvrir le soir, car les fins de jour sont encore fraîches ; il voulait m'acheter une jument anglaise, très douce, pour que je puisse monter à cheval avec toi, je n'ai pas voulu parce que c'était une folie ruineuse et que je ne veux pas faire tort à son si grand, à son seul plaisir de collectionneur ; mais ce bon père, qui me

gâte tellement, n'est pas mon Jacques. Cher mari, ne restez pas trop longtemps loin de votre Thérèse! Il faut que je t'avoue ma faiblesse : j'ai atrocement peur la nuit, bien que je fasse coucher Blanche dans une pièce attenant à mon cabinet de toilette, que le jardinier ait un fusil chargé, et que le régisseur, pour me rassurer, fasse une ronde avec deux gros chiens. Reviens bientôt, mon cher ami, en ton absence, il me semble que toutes sortes de malheurs sont possibles. Je n'ai plus d'insomnies, mais je fais de bien vilains rêves, des rêves affreux qui me laissent triste tout le jour. Adieu, mon mari aimé, écris-moi tous les jours ; je t'embrasse, si tu le permets, à bras fermés, à plein cœur.

« Ta Thérèse. »

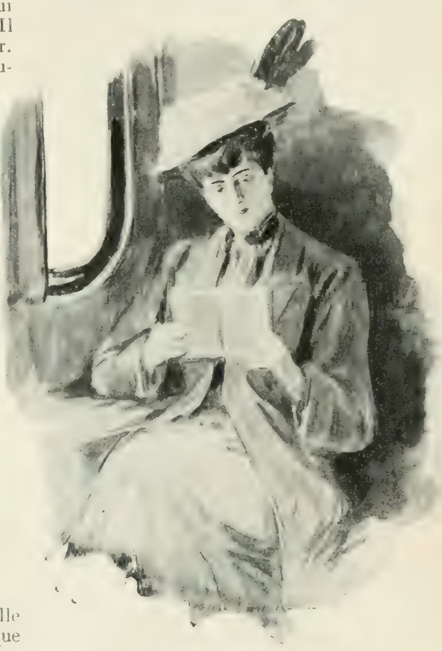
## XVII

Le train, à grande vitesse, approchait de Nevers. Jacques se sentait emporté par les événements avec une rapidité égale à celle des roues glissant sur les rails. Des champs, des maisons, des arbres volaient en sens inverse, fulguraient, aussitôt évanouis. Il avait l'impression que sa vie se précipitait, aussi vite et aussi irrésistiblement, à travers des images vives et des sensations tumultueuses ; et il s'efforçait de se ressaisir, en cette débandade. Que d'événements en quelques jours, après tant de semaines stagnantes : son malheur d'abord ; puis la mort de Maximin, cette mort à laquelle, au sortir de sa stupeur première, il commençait seulement à croire, en se reprochant de n'en pas être assez affecté, de n'éprouver qu'une pitié confuse! Les fatigues de ces heures pénibles l'avaient pâli, aminci ; il s'était jugé vieilli, en s'examinant tout à l'heure, pendant un arrêt, aux glaces d'un buffet. Il contemplait mélancoliquement l'horizon fuyant, distrait un quart de seconde par une vache dans un pré, un garde-barrière élevant, d'un geste en bois, son petit drapeau rouge. Une femme encore jeune, et très jolie, d'une distinction fière et réservée, occupait un coin, en face de lui. Il ramenait souvent ses regards sur elle, lorsqu'il pouvait croire qu'absorbée à lire, elle ne ferait aucune attention à lui. Les autres voyageurs, un vieux ménage et un collégien, l'intéressaient peu. L'inconnue le saisissait par l'énigme de tout être qui voyage : d'où venait-elle? où allait-elle ainsi seule? Il lui prêtait un rang social, bâtissait des aventures. Blonde avec des yeux bleus, d'un bleu un peu faux de turquoise, elle avait d'admirables cheveux paille, de cette teinte que Jacques aimait par-dessus tout, bien que sa femme eût des cheveux plus foncés ; il raffolait aussi des grandes minces femmes et avait rarement vu taille plus longue et plus fine.

Sans ressembler à Thérèse, elle la lui rappelait, par quelque chose de svelte et d'harmonieux. Il douta de la réalité si proche, distante à peine de quelques minutes : ainsi il allait la retrouver et la reprendre, l'accepter sienne à jamais, la Madeleine repentante, la femme adultère? Etait-ce de sa part folie ou lâcheté? Peut-être les deux ; connaissait-il bien le fond de son âme? Et il éprouvait quelque honte, et un remords âpre et délicieux. Epiant à la dérobée les épaules tombantes de l'inconnue, ses bras collés au corps en un geste de liseuse, la jupe de drap qui s'évasait autour de ses hanches et se brisait en menus plis, il songeait à l'obscure magie des séductions féminines. Sevré depuis si longtemps de caresses, il laissait aller son rêve à l'invraisemblance d'une liaison, nouée comment et par quelle astuce, avec la voyageuse anonyme? Au plus fort de ses chagrins, de ses préoccupations, sous le toit même du mort, à Marseille, des tentations insidieuses l'avaient assailli, un irrésistible besoin d'aimer et d'être aimé. Cette souffrance de désir et de privation lui avait causé quelque volupté. Maintenant il retrouvait la même souffrance, la même langueur anxieuse, à l'idée de la vie neuve, des rapports indéterminés encore qui l'attendaient, au seuil de la chambre conjugale. Il y avait là un coin d'ombre, un fossé douteux et redoutable à franchir. Bien que sachant ce qui adviendrait, il éludait la mise en demeure de se prononcer à laquelle l'acculait sa conscience. Il sentait bien que là se terrait le point mystérieux, délicat, l'obsession secrète, la fleur cachée de leur triste amour. Sans union intime, après ces mois de vie séparée, point de pardon sincère, d'oubli complet entre eux. La fierté, une répulsion instinctive faite pourtant du plus violent amour eussent-elles raidi Jacques pendant des semaines, des mois, il prévoyait bien que leurs lèvres, un jour, fatalement, s'uniraient. Quel sort les avait encore préservés? Ne se rappelait-il pas le goût des larmes coulant sur les joues de Thérèse, ce soir où, harassé, sans paroles, il s'était abattu à son chevet, lui pardonnant par son silence, l'absolvant avec des pleurs? N'avait-il pas tenu à bien peu que la douleur

amollissante de cet instant et la complicité des ténèbres ne serrassent plus éperdument leur étreinte?

Il ne pouvait envisager de sang-froid cette vision. Oublierait-il, en un anéantissement de lui-même, l'abominable souvenir? Aurait-il cette illusion, de Thérèse redevenue sienne, n'ayant jamais cessé de l'être? Qui sait quelle rage pourrait se mêler à l'abandon de cette minute? Si l'envie lui prenait de la tuer, en pleine ivresse! Il ferma les yeux, essaya de ne plus penser. Ces retours d'âme étaient terribles, et d'autant plus violents qu'ils étaient moins prévus; échappant au demi-sommeil, à l'engourdissement de la conscience, ces révoltes le bouleversaient, de fond en comble. La bonne volonté, hélas! ne suffisait donc pas, il eût été trop simple de pardonner et d'oublier; il avait pris la résolution de ne pas souffrir pour Thérèse, de vivre comme si rien ne s'était passé, de lui marquer autant de tendresse, plus même qu'auparavant; projet héroïque, certes, mais dont la réalisation équivaudrait pour lui à un martyre volontaire et tenace de tous les instants. Qui sait pourtant, s'il ne s'exagérait pas la difficulté du rôle qu'il s'imposait? Certes, le pardon complet exigeait qu'il aimât sa femme comme aux premiers temps de leur mariage. Mais l'intime douceur de ces noces ne se résoudrait peut-être point en une amertume aussi âcre qu'il le craignait. Nous ne nous consolons guère des grandes humiliations, a dit Vauvenargues, nous les oublions. Peut-être trouverait-il un prestigieux et mélancolique oubli dans les bras de Thérèse! Jamais elle n'avait été complètement sienne, soit que son tempérament lui laissât une réserve, des sens timides et contenus, soit que lui-même n'eût osé se livrer à toute l'ardeur de la passion. Qui sait si la révélation, — à quel prix de honte pour eux deux! — ne s'était pas faite en elle, si, par la vertu infamante du péché, elle n'avait pas acquis l'expérience secrète, ne détiendrait pas le mystérieux philtre qui endort et asservit! C'était là une pensée abominable, mais il est des heures de cynisme pour les âmes les plus nobles. Et Jacques, appelant à lui et repoussant à la fois les suggestions inavouables qui se dégageaient de l'inextricable situation qui lui était imposée, penché de tout le corps, des coudes sur ses genoux, cachait ses yeux fermés dans ses mains : « Ah! que Thérèse soit comme elle voudra, qu'elle me donne l'oubli, restée chaste et pudique comme jadis, ou que je la devine impure; que je sois hanté par l'image de l'absent ou assez vil pour me faire à l'obsession de ce supplice, qu'importe, puisque je l'aime! je l'aime! Mais d'où vient cela? J'ai souffert pendant des années auprès d'elle, et n'ai connu que des jours de bonheur rares et chèrement payés. La plus grande douleur, la plus basse humiliation que je pouvais connaître, je les lui dois; et je l'aime encore! Si elle était de celles que leur beauté fait reines, si son esprit éblouissait; mais non, elle ne vit que par ce charme indicible, qui est fait de rien et qui se sent sans qu'on puisse l'expliquer. Quelques sentiments complexes que j'aie pour elle, tendresse, mépris, pitié, horreur, mon lot est tel que je ne puis m'empêcher de l'aimer! »



Une femme encore jeune occupait un coin en face de lui.

— Et Philippe! cria la mauvaise voix. Comme elle rirait, la jolie dame qui te

regarde en ce moment! Comme tes amis riraient, s'ils savaient! Guilhem lui-même, auquel tu ne pensais qu'avec ironie, sourirait!

— Ah! qu'ils le sachent, se répondit-il, que tout le monde le sache! Peut-être délivré de cette angoisse, pouvant me dévouer à une femme publiquement avilie, je ne craindrais pas de l'aimer en quelque coin perdu, d'un amour effronté et ignominieux!

Il releva la tête, avec une envie de hausser les épaules. Combien, en dépit de soi, la littérature, les mots de roman gâtaient, sans la fausser pourtant entièrement, la sincérité de ses sentiments! Il se dit : « Mais pourquoi toujours remâcher ce fiel? » Et il essaya de se raccrocher à d'autres préoccupations, au souvenir d'Agnès très souffrante qu'il avait accompagnée, — une fois la maison de Marseille fermée et les affaires les plus importantes réglées, — jusqu'à Toulouse, la laissant de là gagner Biarritz, avec Lisette et une femme de chambre dévouée, l'ancienne nourrice de l'enfant. Des visages récemment entrevus défilaient dans sa mémoire, amis de d'Elbé, gens de loi. Il avait acheté les chevaux de Maximin, deux carrossiers noirs et deux chevaux de selle. Grâce à la complaisance du colonel, l'ordonnance de d'Elbé et un soldat, expédiés en permission, les avaient conduits, en wagon-écurie d'express, à Nevers, et de là aux Flouves. Machinalement, il portait la main au portefeuille serré contre sa poitrine, contenant une lettre de Ferrand qui le rassurait : les poursuites au sujet du duel n'auraient pas lieu; un grand scandale politique occupait depuis huit jours les journaux et l'attention publique. Mais ce portefeuille contenait autre chose aussi que la lettre de Ferrand; un autre papier, d'une longue écriture hachée, se cachait dans un des recoins, un papier que Jacques, depuis quinze jours, n'avait pas eu le courage de détruire et dont la présence pourtant lui causait une brûlure, une souffrance vive, comme si un lambeau de vésicatoire lui fût resté collé, à même la chair. Cette confession de Thérèse, par quel enfantillage impardonnable l'avait-il conservée, s'exposant à la perdre, s'effrayant à l'idée que d'autres que lui, curieux, pourraient s'en saisir et la lire? Avait-il vraiment compté la conserver comme une menace suspendue au besoin, s'en servir comme d'une arme secrète? ou bien s'était-il réservé de l'anéantir en présence de Thérèse, de lui dire : Brûle-la! comme Guilhem avait dit à sa femme? Il ne ferait donc qu'imiter cet autre, au su même de Thérèse, et il se représentait l'ironie de cette scène, le mélodramatique du geste. Non, non, il valait mieux en finir tout de suite; débarrassé de l'envie de garder sur soi cette lettre et de la relire, afin de se torturer à plisir, il serait allégé à jamais, peut-être, tant nous attachons d'importance aux actes de convention, aux symboles tangibles des choses! Il prit le portefeuille, en tira la lettre, et sans la regarder, se mit à la déchirer, lentement, posément, en mille petits morceaux qu'il semait, au fur et à mesure, dans le sillon du train, au grand vent. La jolie voyageuse, les yeux levés de dessus son livre, suivait distraitement les minuscules papillons. Quand le dernier se fut perdu, Jacques jugea qu'il valait mieux qu'il en fût ainsi. Cet acte avait en soi quelque chose d'irréparable, une signification formelle, du moins il essayait de se le persuader. Et la voix triste et charmante des actes sans retour, des minutes uniques dans l'existence, lui souffla : « C'est le passé! le passé! »

Alors, tandis que le train, forçant ses feux, se hâtait trépidant, près d'arriver, Jacques conçut d'une façon tout autre le drame de cœur qui se jouait en lui, dont il était à la fois spectateur et acteur. Cette douleur qu'il éprouvait n'avait point de réalité présente, s'attachait à des choses disparues, à des heures lointaines, à des sentiments morts. Des mois avaient coulé, suffisamment, s'il avait tout su au premier jour, pour avoir presque oublié aujourd'hui. Des mois, n'était-ce pas suffisant pour que les êtres qui se sont le plus aimés, ayant perdu, qui une maîtresse, qui un amant, aient leurs yeux secs et leur âme refroidie? Quelques mois encore de vécus, qu'éprouverait-il en pensant à ces heures de torture? Il se dirait : « C'est le passé! » Que ne le disait-il donc tout de suite? et il murmura comme dans les répons d'une litanie : « C'est le passé! c'est le passé! »

Le train se ralentit brusquement, à la station de Corsy; sur le quai, Thérèse attendait.

Ils s'aperçurent presque en même temps; elle l'avait vu d'abord, et ce fut l'éclair d'un visage souriant et transfiguré qui la lui fit reconnaître, car elle était vêtue d'une robe noire et quelque chose la changeait, qu'il ne devinait pas. Comme il ouvrait la portière et qu'elle s'avançait vivement, il s'expliqua ce qui l'avait frappé, elle portait ses cheveux coupés courts et flottant sur la nuque à la mode des gars bretons; cela lui



Et il s'embrassèrent a pleines lèvres.

donnait un air de page, à la fois excentrique et charmant.

— Mon Jacques, balbutiait-elle en relevant son voile, et ils s'embrassèrent à pleines lèvres. Tu as fait un bon voyage, tu n'es pas trop fatigué?

Il retirait sa valise d'un compartiment, saluait, d'un coup de chapeau banalement correct, sa voyageuse en vis-à-vis, que Thérèse dévisagea, d'un regard perçant où quelque méfiance entrait. Il sentit cela, et ce fut un très léger, léger choc nerveux, entre eux.

— Tu connais cette dame? demanda-t-elle.

— Moi? Pas du tout!

— Ah! comme tu la saluais?...

— Pure politesse.

Elle releva le menton, une façon à elle d'accepter les explications de son mari, et il eut, si peu que ce fût, l'imperceptible sensation d'une fêlure dans le ton et les manières de sa femme. Elle n'était pas changée, décidément : singulière âme ombrageuse et fantasque! Elle lui souriait de nouveau en répétant :

— Enfin! enfin!... comme le temps m'a paru long!

Et avec une grâce timide, presque une gêne :

— Tu vois, je me suis faite belle pour te plaire. Est-ce que la coupe de cette robe te plaît? Je l'ai choisie très simple pour qu'elle soit à ton goût. Tu regardes mes cheveux? J'ai dû les couper.

— Tu ressembles à un petit garçon, dit-il.

— Viens, la voiture nous attend.

Ce fut une surprise; les deux carrossiers noirs de d'Elbé, attelés à une victoria neuve, svelte et élégante, attendaient, harnachés de neuf, un cocher à livrée bleue sur le siège.

— Voilà notre attelage, te plaît-il? Gerbaud est venu avec sa carriole et se chargera de tes malles. Ah! le voilà!

Le régisseur des Flouves s'avançait avec empressement; c'était un homme rougeaud, grisonnant, à complet foncé de couleur poivre. Depuis dix ans il régissait les terres de Mme d'Hervines et occupait une dépendance du château, un pavillon à l'extrémité du parc. Jacques, que l'exploitation agricole ne séduisait point, en son ignorance complète de ces matières, avait conservé Gerbaud avec plaisir. Il lui serra cordialement la main. Le régisseur se montra prévenant sans servilité, avec la nuance de déférence qui convenait. Ancien adjudant pendant la guerre, médaillé de la médaille militaire pour sa belle conduite à Rezonville, il était d'une probité irréprochable, très entendu, très prévoyant. Depuis la mort de sa femme, il vivait avec sa fille, une enfant de douze ans, et sa vieille mère. Jacques lui demanda des nouvelles des siens, et comme Gerbaud, y ayant répondu, lui réclamait son bulletin de bagages :

— Voilà, Gerbaud, et merci.

Le régisseur s'éloignait, Thérèse lui cria :

— N'oubliez pas mes fleurs, monsieur Gerbaud!

Il répondit, s'arrêtant net :

— Non, madame, Annette vous les portera ce soir.

— Quelles fleurs? demanda Jacques. Un rien de familier, une nuance de coquetterie dans le ton de Thérèse l'avait choqué; quoi d'étonnant pourtant qu'elle parlât ainsi à Gerbaud?

— Rien, des fleurs rares, pour mon salon. Mais tu ne dis rien de notre voiture?

— Explique-moi.

— C'est bien simple, tu comptais acheter une victoria, père a été chercher celle-ci à Paris, M. de Malerte la lui avait signalée; le jeune comte de Fontesque, le neveu de Mme de Marjay, venait de la faire construire avec un mail-coach et trois charrettes anglaises, quand on l'a interdit. La voiture n'avait pas encore quitté l'atelier du carrossier. Gerbaud m'a procuré le cocher et répond de lui. Que penses-tu de *ma* surprise?

— Elle est très gentille, dit Jacques, — et bien qu'il n'eût rien à objecter à cela, il éprouvait un malaise devant les cheveux courts, la victoria, le cocher, l'insolite, ou plutôt l'inattendu de cet accueil, pourtant très affectueux. Il lui semblait que Thérèse, au milieu de cette prise de deuil, aurait pu avoir des préoccupations moins frivoles que celles d'acheter une victoria, pour lui en faire la surprise. Elle resterait toujours, il le voyait bien, l'enfant gâtée aux caprices de laquelle M. Forget, si faible, se prêtait sans résistance. Il enveloppa d'un coup d'œil la voiture et l'attelage irréprochables, fut, tant l'amour-propre masculin est susceptible, piqué de n'avoir aucune critique à faire; il offrit la main à Thérèse qui sauta légèrement sur le marchepied et s'assit dans un tapotement de jupe; dès qu'il fut à ses côtés, la voiture roula très douce, au trot vif des chevaux bien menés. A aller vite ainsi, un sentiment de péril les frôlait, que domi-

nait une sécurité, et dans ce confort, Jacques respira l'air frais, par grandes bouffées. Il se demandait s'il était bien lui, et si c'était Thérèse qui se tenait là, tout contre, assez près pour qu'il sentît la tiédeur de son corps. Il la regarda ; ses cheveux courts la changeaient-ils à ce point ! elle avait un air singulièrement jeune, une fleur de vie, un rose de rose aux joues ; elle semblait, remontant le cours des années, ressusciter jeune fille, presque enfant, telle qu'il l'avait aimée. Ses admirables yeux rayonnaient, on eût dit des émeraudes à fleur d'eau, trempées de soleil. Le deuil qu'elle portait n'attristait point sa beauté, la relevait au contraire d'un piquant singulier. Elle le regardait avec une tendresse souriante, un regard profond et lumineux.

— Eh bien? dit-il, après un long silence, pendant lequel ils s'étaient contemplés.

Elle répondit :

— Je suis heureuse, — et se reprenant avec un soupir : — Trop heureuse !

## XVIII

— N'est-ce pas, nous sommes bien?

Cette voix où l'émotion mêlait un charme voilé, Jacques ne l'entendit pas sans trouble. Le clair de lune baignait le parc ; et, dans les allées blanches, des reflets de feuillages dansaient comme une eau d'ombre. Ils se tenaient par le bras, et l'enchantement de cette heure les pénétrait.

— Tu n'es pas trop las ? murmura-t-elle.

— Non, et toi ?

Elle secoua la tête avec grâce, son visage, dans la clarté bleuâtre, s'imprégnait de mystère, la longue et flottante robe noire qu'elle avait revêtue dans l'appartement l'enveloppait de mollesse, une écharpe de soie blanche lui couvrait les épaules. Jacques s'arrêta, relevant le fin tissu pour lui couvrir la tête, lui protéger le cou.

— N'aie pas froid, dit-il, cette jolie brume bleue est perfide.

— Tu es bon, dit-elle, — et d'un geste spontané et si prompt qu'il ne put se défendre, elle lui prit les mains et les baisa, en esclave tendre, humblement. Il voulut les retirer, par pudeur virile.

— Non, laisse, laisse, dit-elle. — Et il dut subir la douceur de ces baisers fervents qui lui caressaient tièdement les doigts. Il se dégagea, étreignant la jeune femme, et lui baisa les paupières.

— Cher, cher, balbutia-t-elle d'une voix étouffée. Oh ! vois, toutes ces étoiles !

Le ciel était d'une pureté claire, il fourmillait d'astres blancs et bleus, d'étranges prunelles de diamant qui clignaient. Le parc, sans perspective dans l'ombre, paraissait aussi vaste qu'une forêt. Des allées d'eau serpentant aboutissaient à un étang, sur la gauche. Les pelouses moelleuses avaient l'air de tapis géants. De grands vieux arbres répandaient, sous leurs branches solennelles, une paix grave et enchantée. Jacques, qui cependant connaissait bien les Flouves, ne les reconnaissait plus ce soir, jamais elles n'avaient encore pris cet aspect de décor de *Belle au bois dormant*, jamais leur âme de rêve et de silence ne s'était exaltée pour lui d'une façon ausi douce et caressante. Une langueur fluide flottait, qu'il n'avait point soupçonnée encore ; et la voix secrète des vieux enclos où les pierres, l'eau lente, les arbres, ne sont jamais troublés par l'agitation du dehors, lui soufflait bien bas qu'il ne serait jamais mieux, en plus paisible et plus lointaine retraite, pour oublier sûrement, se laisser vivre dans cet engourdissement de l'âme qui guérit peu à peu les plus incurables plaies. Tout aidait à cet ensorcellement qui, dès l'arrivée, l'avait capté et lié de chaînes subtiles : le bain d'air frais, le beau paysage déroulé des deux côtés de la route, la présence de l'aimée à son côté, dans la molle voiture, la rivière reflétant le ciel et les nuages du couchant, les Flouves aperçues en haut du coteau avec les feux d'ors des vitres miroitant au soleil, enfin la lente montée, dans l'avenue des peupliers blancs. Se retrouver chez soi, dans un chez-soi nouveau et cependant connu dans tous ses détails, avec le plaisir de revoir des êtres aimés comme M. Forget, de sentir circuler autour de soi les ombres muettes et familières des domestiques, lui avait été reposant et bon ; la possession des choses et des âmes, tout ce qui agrandissait sa personnalité et faisait en quelque sorte partie de lui-même, l'avait repris : jusqu'au bain dans lequel il s'était plongé pour se nettoyer de la poussière du voyage, jusqu'au dîner fin et substantiel qui l'avait réconforté de son harassement, jusqu'à l'allégement de porter des vêtements lâches et souples, des bottines de drap moelleuses comme des pantouffles ; oui, la complicité de l'habitude, la traîtrise du bien-être, l'avaient plongé en une sorte d'hébétude heureuse, qui n'était pas la lâche sécurité des aises retrouvées, mais une douceur de halte après les jours de fièvre, une

détente d'âme et de corps heureux de s'épanouir en une joie sans pensée, presque végétale, dans ce paysage lunaire, à moitié irréel, tenant de la rêverie éveillée et du songe de dormeur. Etat de grâce singulier, tout physique, auquel il devait de voir les choses avec d'autres yeux, ne trouvait plus rien à reprendre, savait même bon gré à M. Forget de s'être excusé, rejetant sur l'impatience de Thérèse cet achat de voiture, auquel il marquait l'intention de prendre part pour moitié, par une de ces délicatesses généreuses qu'il savait trouver, à point nommé.

— Tu n'as pas froid? demanda-t-il avec insistance.

— Non.

Le silence retomba; la nuit pure les baigna de ses souffles; une allée d'eau côtoyait leur allée de sable, entre deux bordures de gazon : cette eau dormait, paresseuse, sur un lit d'herbes et de gros iris à lames d'épée; des étoiles, çà et là, trempaient; un pont de bois de loin en loin projetait une barre d'ombre noire, des bancs de pierre sous la lune ressemblaient à des corps couchés.

— Il n'y a personne, murmura Thérèse, avec le vague frisson d'une peur contenue, au milieu de cette solitude magique.

— Personne, dit-il.

Ils aperçurent entre les arbres, au loin, le pavillon où habitait Gerbaud; tout y était noir, sans lumières. La ferme, plus loin, se taisait, bêtes et gens endormis.

— On se couche tôt, à la campagne, fit Thérèse.

Ils rentrèrent lentement, débouchèrent devant la grande pelouse; la façade des Flouves, blême de lune, se dressait devant eux, avec ses larges fenêtres dont les carreaux verdis semblaient boire les rayons pâles.

— La belle nuit! dit Jacques. — Le cœur rempli d'une tendresse grave et fervente, il comprenait qu''il lui serait impossible d'exprimer cet état par des mots; à quoi bon d'ailleurs!

La beauté du ciel et le merveilleux décor parlaient pour lui, et il savait bien que Thérèse entendait cette voix des choses, y répondait. Elle se faisait plus lourde à son bras et sa respiration s'entendait, oppressée de langueur, plus forte et plus lente. Qui eût osé nier, pensait-il, l'influence qu'exerçaient sur eux ce parc solennel, ce château de silence, la féerique atmosphère? Certes, on est malheureux partout, mais n'eussent-ils pas été exposés à souffrir bien davantage si, au lieu d'errer en oisifs luxueux dans ce jardin, ils avaient dû, en quelque pièce étroite d'un pauvre appartement de Paris, subir en plus les mesquines préoccupations du labeur quotidien, du pain à gagner? N'y eût-il pas eu, de la part de Jacques, hypocrisie à le prendre de haut avec ce luxe qui mettait autour de lui une ouate de bien-être, lui permettait de souffrir de façon moins vulgaire, de s'entourer d'une illusion de poésie et de beauté? Pourquoi se mentir à soi-même, comme il lui était arrivé plus d'une fois, feindre une âme détachée et au-dessus de ces vanités? Qu'il eût le courage de se l'avouer : il jouissait pleinement de se retrouver en ce beau et aristocratique domaine, de le savoir à soi; et il ne rachetait l'égoïsme de cette pensée que par le plaisir qu'il goûtait à associer Thérèse à cette possession. Ce lui était même un attendrissement de songer qu'elle ne tenait que de sa générosité son titre et son rang de châtelaine des Flouves; il l'en avait investie à nouveau, par le pardon : la vision de la femme séparée ou divorcée, vivant seule, mal jugée, livrée sans défense aux hasards et aux duretés de la vie, passa devant ses yeux et lui fit mal. Il eût mieux aimé Thérèse morte que de la savoir vouée à des liaisons douteuses, à d'inférieures tendresses. Il éprouvait une satisfaction d'amour-propre, mais aussi de bonté, à s'affirmer qu'il ne la punirait qu'à force de soins, de prévenances, qu'en l'entourant de délicatesses raffinées : ces procédés auraient quelque noblesse et à défaut de respect commanderaient l'estime et la reconnaissance. Pourquoi l'eût-elle, d'ailleurs, nécessairement méprisé? Comme c'était pour lui l'idée la plus pénible, et qu'il eût supporté d'être ou de paraître avili aux yeux de bien des gens, mais non à ceux de Thérèse, il s'efforçait de l'écarter, cette obsession cuisante, en s'affirmant que sa conduite haute et tendre, — hélas! méritait-elle bien cet éloge? — était le plus sûr moyen pour reconquérir la confiance et l'affection de sa femme. Que serait l'avenir, il n'en pouvait décider; mais ce dont il ne pouvait douter, c'est qu'à cette minute Thérèse l'aimât, fût toute à lui, rien qu'à lui. Il lui en savait une gratitude infinie, tout en estimant que cela lui était bien dû, peut-être; mais pour rien au monde, il n'eût voulu lui faire sentir la supériorité de sa situation, la générosité, prétendue ou réelle, de son âme; et il fut payé de la délicatesse qui le condamnait à se taire, par l'intuition qu'eut Thérèse de ce qu'il pensait en



Le parc sans perspective dans l'ombre paraissait aussi vaste qu'une forêt.

ce moment : magnétiquement avertie, elle alla au-devant, murmura :

— Comme nous serons bien ici, loin de tout, tous deux seuls !

Il eut conscience de l'oubli injuste que comportaient ces mots envers Agnès, envers le pauvre d'Elbé ; mais lui-même ne se rendait-il pas coupable à tout moment de cet oubli perpétuel des autres ?

— Rentrons, dit-il, car un frisson avait saisi Thérèse.

Il l'entraîna doucement, malgré sa résistance ; il comprenait, non sans un trouble anxieux et délicieux, le sens de cette promenade prolongée, reculant, par une pudeur vraie faite de crainte, de doute, d'effroi obscur, la solitude en commun, le face à face dans la chambre conjugale, l'inconnu du bonsoir souhaité, du baiser d'adieu échangé. Thérèse lui avait fait dresser un lit à part, comme à Paris, sans affectation, d'une façon discrète qui semblait, par délicatesse, le laisser libre, mais il avait bien aperçu, aussi, les oreillers jumeaux faisant chevet au grand lit de sa femme. Ce lit, il l'avait reconnu également, c'était leur lit de noce et des premières années du mariage, un large lit bas d'autrefois, Louis XVI, à rideaux et couvre-pied de toile de Jouy ; il n'avait pas voulu s'en défaire, par une sorte de superstition, de pudeur, par cet attachement pieux qu'il étendait volontiers aux objets de famille ; et quand l'installation du petit hôtel de Paris avait appelé un mobilier neuf, plus riche et plus confortable, il avait fait reléguer avec regret le vieux grand lit aux Flouves, avec d'autres meubles. En le revoyant, il avait éprouvé, dans les circonstances singulières qu'il traversait, une émotion enfantine peut-être, mais grave et attendrie. En ce lit, Thérèse était entrée vierge, elle avait conçu Fancy ; on l'y avait reportée brisée et demi-morte, sitôt sa fille venue au monde ; et des heures de joie, des réconciliations, des bouderies aussi, des sommeils irrités, des réveils souriants avaient tissé leur trame de



Quand il s'éveilla, Thérèse dormait encore.

jours et de nuits sur cette couche intime, chère et sacrée.

Jacques répéta :

— Rentrons !...

Quand il s'éveilla, Thérèse dormait encore. Il resta immobile, craignant de l'éveiller, tourna doucement la tête pour la contempler. Elle reposait d'un sommeil paisible, une joue dans l'oreiller, l'autre toute rose de tiédeur ; son cou et son front, dans le repos, paraissaient plus blancs, d'un éclat de nacre, ses paupières avaient une délicatesse transparente, ses lèvres étaient d'un rouge lisse et charnu, son menton s'arrondissait en un contour gras et voluptueux, un épanouissement singulier la nimbait toute d'une beauté de fleur féconde, riche de sève, au matin.

Ce sommeil sans défense, cette faiblesse candide l'attendrirent, il la jugea inconsciente, irresponsable, et plein de pitié, il eût voulu baiser encore ses paupières frêles et goûter au fruit savoureux de ses lèvres. « Pauvre, pauvre Thérèse ! » Un reste d'ivresse lui noyait le cœur. Il avait envie de sourire, non sans mélancolie ; de siffloter un de ces airs à la fois gais et tristes qu'a inventés l'âme populaire ; une poésie sans paroles flottait dans sa tête. Un contentement, qui n'était pas uniquement voluptueux, le berçait dans la douceur du lit, tandis qu'un beau jour jaune, arrêté par les volets et les rideaux, transparaissait à la fenêtre comme une aube d'or. Elle était passée, et victorieusement passée, la redoutable épreuve ! Ses angoisses de la veille, une fois rentré avec elle, enfermé dans la chambre conjugale ! Tout ce que leur silence disait, et leurs yeux se cherchant et se fuyant, leur sourire indécis, la difficulté d'exprimer ce qui dormait au fond de leur cœur, l'atroce appréhension, pour lui, du ridicule ! Comme il avait eu peur, comme il avait craint qu'un faux geste, un mot malheureux, une suggestion inattendue vinssent gâter la sincérité de leur émotion, leur rappeler ce qu'ils devaient oublier ! Pour se mettre au-dessus du passé et d'eux-mêmes, quelle simplicité franche ils devaient témoigner ! Force invincible de l'amour ! Il avait tout emporté, dans son élan sincère. Point de paroles, Jacques et Thérèse s'étaient compris sans même se regarder, et leurs baisers avaient retrouvé la jeunesse, l'ardeur naïve de leur premier amour, l'émoi délicieux d'une nuit d'hyménée. Oui, ne fût-ce qu'un moment, ce moment d'oubli avait été exquis, leurs cœurs s'étaient fondus, leurs âmes volatilisées, dans la flamme ardente qui, brûlant leurs yeux et leur bouche, leur faisait voir rouge, dans la nuit de cette minute où ils sombraient divinement. Après, après... une oppression avait bien marqué leur réveil, une mélancolie infinie, la conscience de l'irréparable auquel nul ne pouvait rien ; mais tout de suite ils avaient entrelacé leurs bras, rapproché leur tête, et bravement ils avaient souri, du fond de leur sourde angoisse. Ils s'aimaient à présent, ils s'aimeraient demain, ils s'aimeraient toujours ; qu'importait le passé !

Ah ! quel monstre absurde Jacques s'était-il forgé, dans son imagination ! Avoir cru que ce lui serait impossible, toute communion avec la chair de fruit, la douce chair parfumée et veloutée de pêche, parce qu'un autre avait mordu au bien défendu ; jalousement, avarement, furieusement au contraire, il avait repris cette femme qui lui appartenait, qui portait son nom, son joug, sa loi, et il l'avait tenue sur son cœur en esclave retrouvée, en enfant prodigue revenue. Préjugé inepte ; avait-elle cessé d'être elle-même ; le dol de l'absent, du complice coupable, en quoi le fraudait-il ; quelle tare, visible ou réelle, quelle dépréciation avait subie Thérèse ? Quelle convention au fond de ces idées de déshonneur ! Comme on se rendait malheureux pour des mots ! Il resta perplexe, dans un dédale, ne sachant plus où étaient le bien et le mal. S'élevait-il à la philosophie altière et dédaigneuse d'un esprit vraiment libre ? S'abaissait-il au contraire à la résignation infâme de cet état professionnel qu'un mot bas, cher à Molière, stigmatise ?

Il retourna brusquement la tête, devinant que Thérèse, éveillée, le regardait depuis quelques secondes. Dans ce regard à l'affût, il perçut une attention perspicace et rusée. Elle lui souriait, et son sourire, sans aller jusqu'à l'ironie, se nuançait d'une malice de triomphe. Ses grands yeux d'émeraude rappelaient le regard des chats et des sphinx, ils se fixaient sur lui avec une ténacité tendre, mais défiante aussi ; un fonds d'inconnu troublait leur eau verte, et son visage exhalait une âme indéfinissable.

Ce fut pour lui une sensation très étrange.

## XIX

Quelques jours suivirent, de détente lasse. L'acclimatation à un air plus vif, au grand soleil, à la campagne verte et odorante, plongeait Jacques dans une torpeur singulière, à laquelle contribuaient les robustes faims, les repas solides, l'équilibre à maintenir d'une vie physique largement dépensée. Il vécut dans une griserie printanière, en proie à une rêverie passive, une existence ruminante que l'instinct dominait. Longues marches avec Gerbaud montrant, expliquant l'état des terres, l'amélioration de la ferme, les promesses de récolte, excursions pendant lesquelles il approuvait tout, écoutant mal, l'âme endormie, promenade à cheval avec Thérèse, le corps seul de Jacques s'agitait, allait et venait. Son cerveau se reposait. Il n'éprouvait aucune envie de travail, n'avait point rouvert ses livres favoris, ne s'était pas remis à son étude sur le droit de succession et la liberté testamentaire. Il n'aspirait qu'à ne point penser, qu'à dilater ses poumons dans la fraîcheur saine des bois, qu'à user ses jambes le long des routes ; il acheta deux chiens qui l'accompagnèrent désormais, un caniche noir à nez moustachu et à manchettes, et un grand danois gris souris qui donnait la chasse aux lièvres, à travers champs.

M. Forget parti pour Bordeaux, l'intimité entre les époux se resserra. Des après-midi entières, la voiture les emportait, d'un trot égal et cadencé qui berçait leurs longs silences, espacés de sourires. Il la contemplait à la dérobée ou bien en face, et admirait, non sans un secret étonnement, comme elle se reprenait à fleurir, la chair blanche et rose, le teint frais, une molle rondeur au menton, les épaules remplies, le buste développé. C'était à vue d'œil, de jour en jour, que sa santé s'affermissait. Il doutait que le changement d'air, un traitement médical, la transformassent si rapidement : des causes morales certainement agissaient de façon aussi efficace, et quelles, sinon l'allégement de sa conscience, la délivrance de n'avoir plus le poids de sa faute à porter, de se sentir pardonnée et surtout aimée ? Aussi, comme elle s'abandonnait avec tendresse, comme elle l'enveloppait de câlinerie, comme elle était pour lui bonne et douce, sœur, amie et maîtresse, selon l'impression du moment, prévenante et attentive surtout, avec ce grand instinct de protection maternelle qu'ont toutes les femmes ! Elle savait aussi être humble, sans bassesse, lui prouver sa gratitude, et elle y réussissait d'autant mieux qu'elle lui savait un gré infini de vouloir bien l'aimer encore, la trouver belle et désirable. Ils eurent ainsi quelques jours et quelques nuits d'ivresse, sans remords ni arrière-pensée, où ils s'unirent, à corps et âme perdus.

Seulement il n'était pas en eux de pouvoir entièrement oublier, et ils n'oubliaient point. Si noble que fût leur attitude de silence, leur tacite convention de ne jamais réveiller la souffrance endormie, il suffirait du moindre petit accident quotidien pour les rappeler à cette réalité dont ils éloignaient le souvenir, par une hypocrisie nécessaire et légitime, mais impuissante à les leurrer ; capable d'une résolution héroïque, Jacques saurait-il soutenir un rôle d'abnégation de toutes les minutes ? Thérèse cesserait-elle d'être femme, une créature nerveuse, mobile, incomplète, soumise aux influences de la santé, du temps, aux mille petites irritations du moment ? Il fallait si peu, pour que la périlleuse illusion de leur bonheur reconquis s'évanouît à la façon d'un château de cartes ou d'une bulle de savon !

Ce matin-là, Jacques et sa femme étaient sortis à cheval, lui sur un cob alezan, elle sur une fine jument noire. Sa courte amazone et ses cheveux, sous un chapeau rond, lui donnaient une grâce garçonnière. Jacques à mi-voix, de temps à autre, lui indiquait quelque précepte sur la façon de se tenir, d'égaliser ses rênes, de diriger sa bête. Elle ne montrait déjà plus la gaucherie des premières leçons, ayant, en l'absence de son mari, et pour lui faire une surprise, demandé à Gerbaud de monter avec elle et de lui donner des conseils. Cela avait déplu à Jacques, lorsqu'il l'avait appris ; il n'eût su dire pourquoi, persuadé que le régisseur, d'ailleurs placé dans une situation inférieure, n'aurait osé se comporter envers elle qu'avec la plus respectueuse déférence ; peut-être avait-il ressenti un peu de jalousie absurde, une méfiance inavouée qui s'étendrait à l'avenir à tous les hommes.

Cette méfiance, à laquelle il ne reconnaissait aucun fondement, il en était, depuis le matin, hanté, s'imaginant que Thérèse en usait avec une indépendance un peu trop familière vis-à-vis du régisseur, le chargeant de commissions pour la ville, lui marquant une nuance trop précise d'amabilité. C'était un rien, cela, et si peu accusé qu'il fallait s'armer de beaucoup de sévérité et même d'un peu d'injustice pour trouver un léger manque de tact aux façons d'agir de



CE MATIN-LA, JACQUES ET SA FEMME ÉTAIENT SORTIS A CHEVAL.

Thérèse ; mais, au cœur ulcéré de Jacques, le plus fragile prétexte devait devenir une cause de tourment. Seulement, il n'avait osé faire part à sa femme de ses réflexions, et cela lui donnait un air pensif et absorbé. Elle, de son côté, peu en train, donnait machinalement de petits coups de cravache sur le col de sa jument Florise. Une lettre dans laquelle Ferrand manifestait l'intention de venir les voir et de passer quelques jours avec eux, conformément à une ancienne invitation d'Halluys, lui avait causé une impression désagréable : elle n'en avait pas été maîtresse et Jacques lui avait dit :

— Si cela te contrariait ?...

Elle avait répondu :

— Nous sommes si tranquilles, qu'avons-nous besoin d'importuns ?

Mais Ferrand était-il un importun ? Jacques eût volontiers donné pendant quelques jours, non immédiatement certes, mais vers la fin de l'été, l'hospitalité à ce vieil ami, point fâché au fond de lui faire les honneurs de ces Flouves grandioses et charmantes, tout en vieilles pierres, vieux arbres, eaux dormantes. Le petit mécontentement de Thérèse l'avait flatté, d'abord, puisqu'elle préférait leur solitude à deux, mais inquiété ensuite, car il se rappelait de vagues impressions, la froideur aimable qu'elle témoignait à Ferrand, et qu'il avait jusque-là attribuée à cette sorte de défiance jalouse qu'éprouvent les femmes pour les amis de leurs maris. S'il y avait autre chose, pourtant ! Un souvenir très douloureux lui revenait, une lettre anonyme, vengeance d'une domestique renvoyée, qui, il y avait de cela des années, à Lyon, avait essayé de lui inspirer des soupçons. N'avait-il pas su, d'autre source, plus tard, que la protection du ministre à leur égard, leur intimité amicale, étaient attribuées à une cause déshonorante pour M^me^ Halluys ? Il ne crut certes pas, en cette minute, que Thérèse eût failli ; comment eût-il pu former une idée aussi abominable ? Sa faute en excluait une précédente ou une suivante, et n'était excusable que comme entraînement unique, fatal, absolu. Mais Ferrand, lui, pouvait l'avoir aimée, convoitée, tout au moins ? Ce doute le mordit jusqu'au sang ; une curiosité dévorante le saisit. Thérèse devinait, d'une façon obscure, qu'il souffrait :

— A quoi penses-tu ? demanda-t-elle.

— A rien.

C'était un mensonge, elle n'en fut pas dupe et baissa la tête, sérieuse. Pendant un moment assez long, ils ne se parlèrent point. Le pas des chevaux sonnait en une sorte de cadence de forge, sur la route. Le ciel, d'un bleu gris, se plombait insensiblement, et des vapeurs molles tamissaient le soleil d'un voile. Ce fut Jacques qui prit l'offensive, et d'une voix où perçait un malaise :

— Si cela te déplaît de recevoir Ferrand, dis-le. Tu ne l'as jamais beaucoup aimé, n'est-ce pas ?

Le regard de Thérèse, tourné vivement vers lui, et alarmé, semblait lui dire : « Ne parle pas de cela, à quoi bon ? Pourquoi sonder le fond des choses ? »

— Mon Dieu, reprit-il, Ferrand a ses défauts : égoïste, autoritaire, absorbé par l'idée fixe du pouvoir, mais c'est un honnête homme, il a les mains nettes et n'a trempé dans aucune concussion. C'est une conscience !

Le silence de Thérèse l'agaçait, l'excitait.

— Il a toujours été notre ami, je lui dois beaucoup ; en ces temps difficiles, il m'a protégé, soutenu. Pourquoi ne dis-tu rien ?

Il examinait le visage fermé de sa femme, ses lèvres qui s'étaient serrées d'un pli dur, son regard braqué au loin.

— Est-ce que tu as quelque chose à lui reprocher ?

Elle ne répondit pas immédiatement, puis secoua la tête avec lenteur et dédain. Jacques se troubla, il dut changer de visage.

— Est-ce que... il t'a jamais manqué d'égards ?

Silence de Thérèse qui regarde toujours au loin, la tête droite, comme de pierre. Jacques devient pourpre, le sang l'étouffe, il devine :

— Ferrand t'a aimée, il te l'a dit, il te l'a écrit. Ah ! si je le croyais !

Il serre les dents, ferme son poing qui tremble sur la rêne du cheval, se sent ridicule et baisse le front ; quel droit a-t-il de s'indigner, aujourd'hui ? Il relève les yeux et murmure, supplie :

— Thérèse, dis-le-moi, que s'est-il passé ?

Elle le voit si malheureux qu'elle a pitié, et malgré qu'il lui en coûte :

— Mais rien, il y a si longtemps, ce sont de ces choses qu'une femme garde pour soi, à quoi bon brouiller deux amis ? Oh ! il n'a pas recommencé, je t'assure !

— Dis-moi tout, il t'a manqué de respect, n'est-ce pas ?

— Une fois seulement. C'était à Lyon, dans les premiers temps, il m'avait poursuivie de ses déclarations, je lui avais dit que

je t'avertirais s'il continuait à m'obséder. Un soir...

— Eh bien?

— Dans mon salon, tu venais de passer dans une pièce à côté, il m'a saisie et embrassée brusquement ; j'ai crié : — Jacques ! — il m'a suppliée tout bas de me taire, il était affolé ; ensuite il m'a demandé pardon. Et jamais plus depuis il ne m'a reparlé de rien.

Elle ajouta, avec une ironie toute féminine :

— C'est alors qu'il est devenu amoureux de Mme Trécœur, la femme du trésorier général.

Jacques lui jeta au visage :

— Et tu ne m'as rien dit, tu m'as laissé continuer à lui serrer la main, à accepter son patronage ! Ah ! je ne te comprends pas, vraiment ! Tu as pu le revoir, subir sa présence pendant des années, le recevoir à ta table ! Et vous parliez comme si jamais rien ne s'était passé. Mais vous êtes extraordinaires, vous autres femmes !

— Voyons, dit-elle, conciliante, tu aurais été bien avancé de savoir cela ? Quelle importance cela a-t-il ? Si j'avais eu pour lui la moindre affection ! Mais il m'est si indifférent ; comme homme, il me déplaît même souverainement avec ses grosses mains et ses ongles... fi !

Elle eut un petit haut-le-corps, tandis que Jacques consterné avait envie de maudire toute amitié, tout sentiment vrai. En même temps cela lui semblait si drôle, si amèrement drôle qu'il eût voulu rire, mais n'y parvint pas. Ferrand l'avait convoitée ! A la bonne heure, et qui encore ? les officiers qui la regardaient passer, tel vieillard ami qu'ils recevaient ? Que de convoitises s'étaient attachées sur elle, sur son jeune et vivant corps de boue blanche, de boue, oui, de boue ! Tous ! Qui encore, de Malerte, dardant sur elle un regard froid entre des paupières plissées ; Gerbaud aussi, peut-être ? Chose étrange, cela le bouleversait autant



— Va, va donc, dit-elle hardiment, j'ai aimé Ferrand.

bien plus que de savoir qu'elle avait aimé Destelle. Et jamais il ne l'avait autant aimée, il l'eût prise et étouffée dans ses bras ; il répétait tout bas, la voyant blanche et belle, pour lui comme pour les autres : « Corps de boue, de boue ! » Mais lui-même, de quoi donc était-il pétri, sinon de la même argile, faible aux tentations, asservie à l'ins-

tinct, promise à la mort? D'ailleurs, disait-elle tout? Il se la représenta dans les bras de Ferrand, et à cette idée, il partit d'un éclat de rire injurieux. Thérèse lui jeta un regard inoubliable de saisissement, d'humilité, de douleur. Mais comme il ne cessait de ricaner en hochant la tête, elle le contempla de façon pénétrante, grave, une attente crispée aux lèvres, sentant venir l'outrage immérité.

— Vraiment, murmura-t-il d'un ton saccadé, tu es inexplicable, Thérèse. Pendant des années, m'avoir laissé traiter cet homme en ami. A d'autres qu'à moi ton indulgence pourrait paraître suspecte!

Elle haussa les épaules.

— Oui, suspecte, répéta-t-il. Enfin, je te crois, je veux bien te croire...

Elle comprit ce qu'un doute, l'hésitation de sa pensée, exprimait d'ignominieux pour elle en pareil cas.

— Va, va donc, dit-elle hardiment, j'ai aimé Ferrand, n'est-ce pas, et qui encore?...
— Mon Dieu! soupira-t-elle écœurée, voilà ce que tu penses, voilà ce que tu n'oses dire. Oh! Jacques, comme tu me crois vile! Mais j'ai tout mérité; va, mon ami, va, qu'est-ce qui t'arrête? Nous ne devrions jamais parler, vous vous faites des armes de nos aveux. J'ai cru que la franchise vaudrait mieux, qu'en te disant tout, tu jugerais impartialement les choses. J'en suis punie, c'est bien fait!

Il balbutia :

— Ne m'accable pas, si tu savais combien je suis malheureux! Je te crois, grand Dieu! Mais pouvais-je être maître d'un premier moment de révolte? Il n'y a donc ni foi, ni honneur! Je comprends les maris qui défendent leurs femmes à coups de couteau : on veut la leur prendre, ils tuent! Mais tu ne peux sentir cela, vous ne comprenez rien à l'amitié des hommes, vous ne vous aimez jamais entre femmes; l'amitié, c'était pour moi un sentiment si élevé, si mâle, si désintéressé; j'ai cru cela, oui, je l'ai cru, pour deux amis bien chers; et au fond de cela, ce qu'on découvre...

Elle avait l'air si triste qu'il partagea cette lassitude, et le cœur lui défaillit :

— Thérèse, supplia-t-il en s'approchant d'elle. — Leurs chevaux se touchaient. Ils étaient seuls, dans une grande allée verte. Elle tourna la tête vers lui, les yeux pleins de larmes.

— Je t'aime, murmura-t-il, aime-moi quand même! — Leurs lèvres s'unirent avec amertume.

L'aventure de Ferrand, son piteux échec, à la rigueur il aurait pu, il aurait dû en rire; mais cela lui rappelait, en soufflet brusque, la chose dont ils ne parlaient pas, l'irréparable adultère consommé, impuni, bien plus, heureux et récompensé! Thérèse restait pensive, elle n'avait parlé que pour éviter d'injustes soupçons. N'eût-elle pas mieux fait de se taire, depuis si longtemps qu'elle gardait au fond d'elle ce laid et ridicule souvenir? Mais il lui pesait; et son cœur s'était échappé. Elle le regretta davantage quand Jacques, à l'improviste, lui dit, d'un air de fausse tranquillité :

— Après tout, cela t'a peut-être flattée?
— Quoi donc?
— La... poursuite de Ferrand.
— Peux-tu croire? fit-elle révoltée.
Il répondit avec douceur et ironie :
— Bah! cela flatte toujours!

## XX

Non, la bonne volonté ne suffisait pas, Jacques en faisait la douloureuse expérience. Quelques jours de bonheur fiévreux et les baisers de Thérèse n'avaient pu lui faire illusion. Il les recherchait avec autant d'empressement jaloux, mais la possession satisfaite laissait en lui une indicible tristesse, car il n'avait plus rien à désirer. L'amour et l'instinct s'étaient si étroitement unis aux premières heures de leurs transports, que ceux-ci avaient ressemblé plus à l'ivresse d'âme qu'à la volupté. La volupté, mieux sentie et goûtée, accompagnée de cette mélancolie qui suit toutes les pauvres joies terrestres, laissait place dans le cœur de Jacques à d'insupportables obsessions, tout un retour de souffrances posthumes. Ce fut une sensation atroce, la première fois qu'il put dépouiller sa personnalité, s'imaginer qu'il était non lui-même, mais Philippe, et que c'était Philippe que Thérèse embrassait. Cette idée folle lui venait d'un rêve, dont il sortait, et pendant lequel il se croyait devenu Destelle. Il avait eu bien d'autres cauchemars pénibles, il lui arrivait souvent de croire qu'il se disputait furieusement avec Thérèse; parfois il faisait ce songe : il savait, indubitablement, qu'elle le trompait, alors, pour la surprendre, il s'habillait, prenait une voiture, se rendait à l'appartement de garçon de Philippe, mais il lui était impossible d'y parvenir, une lenteur, une impuissance le paralysaient; il ne pouvait trouver ses gants ou son chapeau, ou bien le fiacre ne marchait pas, la rue était



Eh bien, puisque la solitude ne vaut rien, rentrons, se disait-il

encombrée par des défilés de voitures revenant des courses ou par un enterrement. Souvent il rêva qu'il étranglait sa femme : il l'étranglait à deux mains, elle tournait vers lui sa face livide, il serrait, serrait éperdument, et elle le regardait sans mourir, avec des yeux singuliers de reproche, elle s'obstinait à vivre et c'était abominable. Ses soupirs oppressés la réveillaient parfois :

— Qu'as-tu? murmurait-elle.

— Ah! rien, un mauvais rêve!

Un soir, avant le dîner, Jacques sortit pour promener ses chiens. Thérèse, lasse, ne l'accompagnait pas. Le caniche Mufti et Drack le danois aboyaient joyeusement autour de lui. Syb, qui d'habitude restait paresseusement étendue auprès de sa maîtresse, les rejoignit en courant, lancée en flèche.

— Non, Syb, non, dit-il, rentrez!

Eut-il le pressentiment qu'elle pourrait se perdre? Elle feignit d'obéir, retourna tristement au château; comme il ne pensait plus à elle, il l'aperçut qui batifolait avec Mufti, elle les avait rejoints par une avenue de traverse. Il la regardait avec des sentiments complexes de tendresse et de répulsion. Parfois, il jugeait sa présence ridicule, par tout ce qu'elle leur rappelait, la façon dont Philippe, avant de se séparer d'elle, la sifflait, lui parlait; indiscrètement elle soulignait le souvenir, la présence de l'absent, entre eux. D'autre part, n'y eût-il pas eu quelque chose de niaisement mesquin à faire pâtir l'innocente bête, à s'en débarrasser, à la donner à des gens qui ne l'aimeraient peut-être pas? La question n'avait pas eu besoin d'être posée pour être résolue; Syb était bien là, on l'aimait, elle garda sa place dans l'intimité. Jacques la caressa moins devant Thérèse, un peu plus quand il était seul. Si humiliante que puisse paraître cette faiblesse, il s'attachait aux bêtes pour elles-mêmes, leur trouvait une âme, et Syb, qui lui eût été chère naturellement, ne perdit pas tous ses droits dans son affection, parce qu'elle avait appartenu à Philippe et que celui-ci l'avait donnée à Thérèse; seulement, il se jugeait absurde et incompréhensible de sentir de la sorte.

Il avait, maintenant, pris son parti de cette petite trahison de Ferrand, qui lui avait été, au premier instant, si cuisante. Il s'efforçait de s'élever à un sentiment de justice indépendant, de se mettre à la place du député : une femme jeune, coquette, séduisante, à qui pèse la vie de province, qui est ambitieuse de luxe, de succès, que Paris attire, Ferrand avait dû croire venir aisément à bout de cette conquête. Sans doute se plaçait bien en travers l'amitié qu'il éprouvait soi-disant, et peut-être très réellement, pour le mari. Mais ce genre d'obstacle n'avait jamais arrêté personne : témoin Philippe. Jacques lui-même, avant son mariage, parmi les liaisons de sa jeunesse, ne retrouvait-il pas le profil perdu de deux femmes mariées? « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on fît à vous-même! » prononce la voix sacrée. Il subissait à son tour la peine du talion, c'était juste! Oui, juste, son orgueil avait beau se récrier; que de femmes n'avait-il pas regardées avec une convoitise secrète, M^me^ Guilhem entre autres; que lui avait-il manqué pour se risquer en avant? l'occasion, un certain courage; pensait-il alors à Guilhem? un peu, guère. Allons, son honnêteté, comme à tous les hommes, était trouble. Il lui semblait bien pourtant qu'un respect de soi-même, un principe d'honneur l'auraient retenu. Il le croyait en son âme et conscience. Mais oserait-il l'affirmer? non!

Il pensait à Philippe, il y pensait malgré lui. Ce n'était donc pas fini, comme il l'avait espéré? Disparu de sa vie, dépossédé de toute affection, ravalé pour lui au dernier rang des indifférents, Philippe l'obsédait. Le mystère de cet amour coupable, dont il ne savait rien en somme, sourdement le minait, le hantait. Par pudeur, il n'avait pas voulu approfondir tout d'abord, avait accordé l'absolution à cette confession prise en bloc, sans détails; mais maintenant, chaque jour un peu plus, des envies de connaître les dessous, les pourquoi, les comment, les mille nuances, les degrés, les évolutions de cette adultère, le rongeaient, comme d'invisibles et tenaces tarets. La jalousie, jusqu'alors endiguée, montait en lui avec un sourd bruit de crue en révolte, ses oreilles tintaient de ce murmure vaste et bourdonnant : — Elle l'a aimé! se répétait-il, cela lui semblait insondable et profond comme la mer. Il ne comprenait pas : — Elle l'a aimé! murmurait-il. Et il ajoutait : — Elle ne l'aime plus, elle l'affirme du moins; mais comment est-ce possible! L'aberration d'un cœur de femme lui apparaissait illogique et monstrueuse. Quoi, l'amour, ce torrent qui passe, sitôt tari? Allons, elle ne l'avait pas aimé, elle était folle! Mais si, de cette torturante idée, il descendait aux joies illicites de la faute, ses dents grinçaient : une curio-

sité odieuse lui vrillait le cœur, des images trop nettes le rendaient fou. Ce qu'elle éprouvait avec lui de mystérieusement doux, dans l'intimté la plus scellée, elle l'avait éprouvé avec un autre ; quoi, telle privauté, telle familiarité des heures libres!... *Un autre*, un autre l'avait connue dans toute sa faiblesse, dans la misère de femme! Il hâta le pas pour fuir cette vision, mais elle le précédait, et fermait-il les yeux, il revoyait toujours ces choses sans nom, qu'il s'imaginait.

Quand, pour la première fois, lui avait-*il* parlé? Quel regard avait-elle eu pour lui? Ces yeux si purs, ces yeux de lumière, ces miroirs d'eau verte dans lesquels un amant s'était miré! Ses mains, qu'un amant avait caressées, ses bras, son corps! Non, elle n'était plus à lui, quel droit avait-il à la reprendre, ce n'était plus M[me] Halluys, ni sa Thérèse, mais la maîtresse de Philippe Destelle! Que ne l'avait-il enlevée, volée tout à fait, ce misérable! — Allons, assez, assez! déclarait Jacques, je ne veux pas, je ne veux pas! Mais il avait beau faire, l'idée fixe le suivait, emboîtant son pas, elle sonnait dans le galop de son cheval, elle l'attendait embusquée derrière un rideau, elle s'asseyait à ses côtés, à table. Il se disait : — Le jour de la faute, un fiacre l'aura conduite, voilette baissée sur le visage ; elle l'aura quitté avant la rue de Destelle ; très vite, rasant les maisons, elle se sera glissée jusqu'à son entresol, filant sans bruit devant la loge du concierge. Elle n'aura pas sonné, il l'attendait derrière la porte, il l'aura étreinte dans l'antichambre obscure, en balbutiant : — Comme vous êtes bonne d'être venue! Et elle aura dit: — J'ai cru mourir, ce que je fais c'est mal, laissez-moi m'en aller! — Et lui... — Ah! ne pensons pas, c'est stupide! A quoi bon, c'est passé, c'est mort!

Des larmes, sans qu'il s'en fût encore aperçu, lui coulaient sur la figure.

— Eh bien, puisque la solitude ne me vaut rien, rentrons, se disait-il ; près d'elle, je serai moins malheureux, elle me jouera du Schumann, ou je prendrai un livre! Mais il pressentait l'inefficacité de ce remède. Sans ce qu'elle lui avait confié sur Ferrand, pourtant, il ne subirait pas cette recrudescence abominable de jalousie ; il lui semblait qu'il haïssait doublement Philippe. Le silence qu'il s'était imposé vis-à-vis de son ancien ami l'étouffait alors. Une lettre d'injures, une éclatante rupture l'eussent soulagé ; mais tout ce qu'il avait en lui de pudeur et de fierté reprenait le dessus ; à quoi cela d'ailleurs servirait-il?

Il ne s'occupait plus des chiens qui galopaient à l'aventure ; parfois il apercevait l'éclair gris des bonds de Drack, le point noir de la fourrure de Mufti. En rentrant dans le parc, au tournant d'une allée, une ombre mauve lui sauta au cou, jaillie d'une embuscade ; c'était Thérèse, la tête auréolée d'un grand chapeau de paille jaune d'or, garni de mousseline.

— Tu as donc emmené Syb? demanda-t-elle inquiète. Où est-elle, je vous regardais venir sur la route, et je ne la voyais pas avec vous!

Il rappelait les chiens, Syb manquait à l'appel.

— Ah! fit-il contrarié, je retourne la chercher.

Elle le retint, il la regarda, et pour une cause si simple, si futile, toute sa souffrance revint.

— Non, fit-il, je ne voudrais pas qu'elle fût perdue.

C'était là le bon sentiment ; quelle vilenie, quelle lâcheté chez un homme qui n'était point bas naturellement, lui fit ajouter :

— Cela te peinerait, n'est-ce pas, tu y tiens beaucoup?

Elle le regarda ; la vue de ces yeux où l'*autre* s'était miré lui produisit une crispation dans tous les nerfs. Il insista :

— Tu y tiens beaucoup? C'est un cher souvenir!

Elle essaya de sourire, d'un pauvre et indécis sourire. Il baissa la voix, comme honteux de ce qu'il allait demander :

— Je voudrais savoir une chose, quand Syb t'a été donnée... étais-tu déjà... allée chez lui? Car tu y es allée, n'est-ce pas?

Oh! ce recul d'un être sans défense, ce visage épouvanté, ces yeux de reproche et de douleur presque méprisante!

— Oui, tu me l'as avoué, tu y es allée souvent, n'est-ce pas? Et Syb... (sa voix se mit à trembler), — Syb te rappelle bien des... — Il se prit les tempes entre les mains et, haletant profondément : — Tiens, je suis un lâche, pardonne-moi.

Il s'éloigna rapidement, et les appels stridents du sifflet de son fouet à chien percèrent l'espace, en décroissant avec la distance. Il revint une heure après, ayant parcouru les environs, en nage, sans Syb. Thérèse, enfermée dans sa chambre, fut longue à lui ouvrir la porte ; ses yeux étaient très rouges.

— Syb est perdue, fit-il.

— Si tu l'as égarée, dit elle, cela n'a rien d'étonnant.

— Moi, égarée...

— Ou tuée, c'est tout comme. Si tu me l'avais dit, tu ne l'aurais plus revue, je l'aurais donnée.

— Thérèse, tu ne le crois pas... Tu le crois! s'écria-t-il. Tu m'en crois capable! Allons, c'est de la démence. Mais je l'aimais, cette bête!

Thérèse se mit à rire, et lui-même, pris à la contagion, ricana aussi, nerveusement : certes, c'était bouffon, très bouffon, et misérable aussi, comme la vie! Il eut beaucoup de peine à dissuader sa femme du soupçon enfantin et affreux qu'elle avait conçu. Syb. d'ailleurs revint quelques heures après au château. Mais Thérèse lui fit peu d'accueil. La plaie, entre mari et femme, s'était rouverte, elle saignait douloureuse, enflammée ; aucun baume de pitié ne suffisait à la panser. Qu'elle se creusât chaque jour plus profond, et l'invincible gangrène apparaîtrait.

## XXI

Quoi! une si belle résolution, et quelques semaines suffisaient à détruire tout courage, tout espoir, toute dignité en lui! Jacques se cherchait et ne se retrouvait plus. Il faisait, pour se ressaisir, les efforts désespérés d'un noyé qui s'accroche aux herbes de la rive et que le courant emporte. « Voyons, se disait-il, c'est absurde, je ne veux pas être jaloux ; en pardonnant le passé, je me suis imposé de l'oublier. L'amputation est faite, il y a fallu du courage, mais la cicatrisation, maintenant, devrait se faire! » Elle ne se faisait nullement. Est-ce donc qu'il était plus facile de souffrir d'un seul coup, de prendre un héroïque parti, en s'arrachant le cœur, mais que la difficulté presque impossible était de supporter les mille petites blessures aiguës de l'au jour le jour? Quel homme n'aimerait mieux risquer sa vie, en pleine bataille, perdre un bras, coupé brutalement à l'ambulance, que de souffrir pendant des années, quotidiennement, de la rage de dents? On supporte un coup de couteau, on ne vit pas lardé de piqûres continues d'épingle. Mais comment s'était produit cet inexplicable revirement? Comment, résigné, pacifié presque en retrouvant Thérèse, décidé à ne jamais lui rappeler d'un mot, d'une allusion, le passé, Jacques s'était-il transformé soudainement en mari jaloux, souffrant, ulcéré?

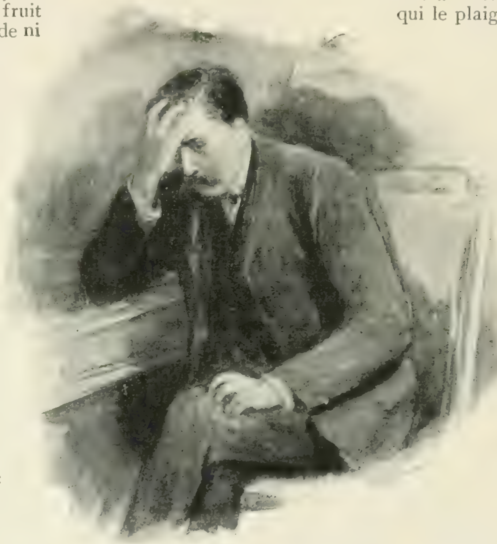
La réponse n'avait rien d'équivoque : c'était du jour où il avait à nouveau connu la douceur et l'amertume des baisers de Thérèse! En vain, le désir, l'instinct, l'ivresse première lui avaient-ils donné le change ; en vain, par un sophisme généreux, mais qui n'en était pas moins un sophisme, il avait cru devoir étendre l'absolution sur la chair même, la chair coupable de sa femme ; en vain s'était-il imposé, chrétiennement, de l'aimer autant, plus que par le passé, comptant sur le bienfait du temps qui aplanit et efface les aspérités, couvre les choses d'une poussière de velours, force lui était de se l'avouer, le philtre d'amour, au lieu de l'engourdir à la façon d'un opium, d'une eau de Léthé sans mémoire, l'empoisonnait comme un âcre et mauvais hachich, hallucinant et torturant. Peut-être était-ce un retour suprême du mal, une fièvre dernière avant la convalescence définitive et la santé. Il l'espéra. Mais la vie, chaque jour, lui donna tort. Point d'heure en commun que ne marquât pour eux une sensation de douleur ; tantôt ils se taisaient, et le silence les oppressait, gros d'une muette éloquence, tantôt ils parlaient, et les sujets de conversation les plus lointains, les hasards des suggestions, telle pensée surgissant d'un bas-fond de nuit et d'oubli, tout leur était chair et âme de souffrance. Jacques en vint à des questions abominables, que sa curiosité meurtrie et souillée posait, comme des ventouses, à la peau vive, au cœur à nu de Thérèse. Des scènes de regrets, de larmes, de désespoir suivaient. Jacques prévit qu'un jour ils se haïraient ; en attendant ils s'aimaient d'un amour douloureux, éperdu, comme ivre et comme fou, qui faisait alterner les mots tendres et les reproches affreux, où les baisers ressemblaient à des morsures et les étreintes à des agonies.

Et toujours, frappé de stupeur, il se demandait :

— Comment est-ce possible? Qui m'a dépossédé à ce point de moi-même? Quel sortilège m'a changé? Pourquoi ce que je croyais possible, la résignation haute et la volonté tendre et ferme d'être heureux, n'est-il plus à ma portée? On dirait que, tel Samson livré à Dalila, j'ai perdu tout courage, toute sagesse, toute lucidité depuis le soir où, par une invincible tendresse, avec une confiance aveugle en un meilleur avenir, j'ai tendu les bras à Thérèse et me suis pressé contre son sein! — Alors, quelle alternative s'offrait à eux, continuer à souffrir, ou bien!... chose étrange, avant que Thé-

rèse lui appartînt, le devoir, le respect d'eux-mêmes, un bonheur relatif et teinté de regret et de mélancolie, doux comme un automne, gris comme un crépuscule, semblaient s'ouvrir devant lui, pensifs, sérieux, pleins de promesses. Maintenant, il était comme l'enfant qui, ayant étendu la main vers un beau fruit et le trouvant gâté, ne se décide ni à y mordre, ni à le jeter. Et pourtant il faudrait prendre un parti. Sur la pente où ils roulaient, il n'y avait rien au bas qu'abîme fangeux et ténèbres louches. Il avilissait Thérèse par ses soupçons, sa jalousie noire, qui scrutait le passé, viciait le meilleur de leurs anciennes joies, et quand il l'avait avilie par ses reproches, il l'avilissait en outre par son pardon, il l'avilissait encore plus par cet amour fait d'opprobre qui étreint un être méprisé ; enfin, il s'avilissait lui-même. Sans un grand coup d'aile, un effort brusque et décisif, il était perdu et la perdait avec lui. Des scènes, qu'il est difficile et superflu de conter, rendaient leur vie insoutenable ; elles en vinrent au point que Thérèse pensa à s'enfuir, à se séparer de Jacques ; dans une crise plus violente que les autres où il l'avait outragée cruellement, elle essaya de s'empoisonner avec du laudanum ; la dose était trop faible, heureusement ; elle fut plusieurs jours malade. Jacques faillit devenir fou de douleur, la veilla, la soigna ; ils pleurèrent ensemble, se pardonnèrent, et ne tardèrent pas à souffrir de nouveau du cancer moral qui les rongeait, et qu'ils ne pouvaient extirper, puisqu'il faisait partie d'eux-mêmes, était leur propre pensée, leur corps et leur âme. Thérèse avait pâli, maigri, un grand cerne entourait ses yeux, ses nuits n'étaient qu'insomnies, elle avait des crises de nerfs fréquentes, abusait des inhalations d'éther. Et ni l'un ni l'autre n'avaient le courage de renoncer à cette vie atroce, à cette chaîne de galériens qui les rivait.

Jacques recevait de mauvaises nouvelles de la santé d'Agnès. Elle aussi subissait la détente morbide qui suit les périlleuses tensions d'âme. Sans avoir aucun organe spécialement atteint, elle dépérissait ; une lettre confidentielle du médecin des d'Elbé, à la conscience et à la franchise duquel Jacques avait fait appel, n'était guère rassurante. Jacques s'en ouvrit à Thérèse, qui le plaignit,



Et toujours frappé de stupeur, il se demandait...

mais sans tendresse pour sa belle-sœur. Ils n'osèrent parler ce jour-là de Lisette, et cependant la même idée leur était venue: que deviendrait l'enfant si, par un malheur qu'ils se refusaient à prévoir, la mère venait à manquer? Ni l'un ni l'autre ne voyaient ce frêle et précoce petit être élevé entre deux vieillards, n'osant jouer et rire de peur de troubler le sénile repos du grand-père et de la grand'mère d'Elbé ; nul doute qu'une existence pareille ne l'étiolât ; elle ne vivrait point ; tandis qu'auprès d'eux, entourée d'affection, entre Jacques qui l'adorait et Thérèse... mais Thérèse aimait-elle l'enfant? c'était un grand doute pour lui. Tendre pour Lise à certains moments, sèche et sévère en d'autres, elle n'avait jamais eu l'équilibre convenable. Il la croyait secrètement jalouse d'Agnès, car toutes ses réflexions agressives, ses griefs contre l'éducation de Lise, s'attaquaient à la mère ; qui

sait si, celle-ci disparue, — chose horrible à penser, mais prévision tout humaine! — Thérèse, pouvant régner sans conteste sur ce petit cœur, pétrir à sa guise ce menu cerveau, ne se prendrait pas d'une tendresse violente et absolue pour Lisette, ne reporterait pas sur elle l'amour rentré qu'elle comprimait en elle depuis la mort de Fancy, ne trouverait pas là, qui sait, un triste et bienheureux dérivatif aux tourments de son âme, ne se rattacherait pas à un devoir sauveur? Il entrevoyait cela comme une lueur dans les ténèbres bien denses et bien noires qui lui oppressaient le cœur. Une nuit, il s'éveilla trempé de sueur, tout haletant d'un cauchemar pendant lequel il avait cru recevoir une dépêche, qu'apportait à franc étrier un paysan envoyé par le plus prochain bureau de poste, et dans cette dépêche il apprenait la mort d'Agnès. Son sommeil était ainsi hanté, souvent, d'idées funèbres. Il soupira profondément.

Thérèse, qui craignait ces réveils assombris, l'interrogea. Il lui dit le songe qu'il venait de faire. Elle répondit :

— C'est étrange, je rêvais de mon côté que Lisette jouait dans le parc, et que je lui criais de ne pas aller du côté de l'étang ; et c'était Lisette avec les traits de Fancy, et je me disais que Fancy avait beaucoup grandi. Dans ce rêve, Agnès ne paraissait pas.

Ils écartèrent l'idée d'un pressentiment, contrôlèrent seulement l'analogie bizarre de leur rêve ; ce n'était pas dans le sommeil, mais le plus souvent éveillés, qu'il leur arrivait de penser à la même chose, au même moment ; et cette concordance leur pesait, particulièrement douloureuse, lorsque l'un d'eux, s'enfonçant en des rêveries pénibles, pouvait les croire partagées par son partenaire : cela les rendait complices des injustes pensées, des reproches muets, des angoisses devant l'avenir.

Le lendemain, Jacques ayant effleuré dans la conversation la possibilité de la venue d'Agnès, s'installant aux Flouves auprès d'eux, Thérèse envisagea de mauvaise grâce cette éventualité. Le règlement des affaires de Maximin n'allant pas sans de grands et sérieux sacrifices de la part de Jacques, elle avait, comme toujours, — et il avait encore la naïveté de s'en étonner, — jugé qu'il y consacrait trop d'argent ; la pension qu'il décida de faire à Agnès lui parut aussi exagérée. Il ne put s'empêcher de lui dire quelques duretés ; en quoi cela pouvait-il l'inquiéter, lui faire tort? Ce singulier égoïsme de possession le blessait toujours, chez une femme si choyée, tellement comblée de luxe et de vanités. La journée fut orageuse. Chacun avait blessé l'autre à plaisir.

Après le dîner, vers dix heures, Jacques quitta le salon, appelé par Antoine, et se rendit aux écuries, où un vétérinaire, mandé d'urgence, constatait l'état d'un des chevaux, grelottant de fièvre, et pronostiquait une maladie grave. Il s'attarda à causer avec ce praticien, gros homme à tête de mouton, aux mains larges comme des éclanches, aux pieds plats, qui parlait avec prétention, en employant des adverbes démesurément longs. Il lui fit servir du pale-ale, que l'autre but, à verre plein, les moustaches trempées d'une écume qu'il enlevait, en les lissant entre deux doigts. Quand il fut remonté dans son buggy qu'un gros cheval à crinière rase tirait, Jacques vit fuir le double sillon lumineux des lanternes et rentra dans le salon ; Thérèse n'y étant point, il poussa la porte du boudoir, petit et intime, tendu de vieilles soies, où elle aimait à se tenir. Elle fut surprise, ne l'ayant pas entendu entrer, et son premier mouvement fut de cacher une lettre qu'elle lisait.

Jacques vit la lettre, vit le geste, et son regard soupçonneux et étonné, l'expression de son visage, attestèrent un bouleversement intérieur, bien qu'il fît effort pour dissimuler et paraître n'avoir rien vu. Pourquoi, si cette lecture était innocente, avait-elle brusquement serré le papier dans sa main, essayé de le faire disparaître sous sa robe?

— Je te dérange?

Il avait dit cela simplement, et, dans ces trois mots, que d'ironie, que d'amertume!

Elle répondit :

— Non, — et avec une franchise assez noble, qui réparait son premier mouvement peureux et furtif, elle lui tendit la lettre. Il ne la prit pas, dit seulement :

— Je ne suis pas curieux, tu semblais absorbée, je t'ai dérangée, je m'excuse, voilà tout!

Elle dit :

— C'est une lettre de M^me^ de Jonquiers, elle n'a rien de mystérieux et de caché, je ne sais pourquoi j'ai été saisie par ton entrée ; quoi que contienne cette lettre, je te prie d'en prendre connaissance.

Il murmura en souriant :

— Je ne te ferai pas cette injure.

Elle s'anima :

— Quelle injure? C'est moi qui t'en prie. Si tu refuses, oui, alors tu me feras injure.

— C'est donc pour te plaire !

Et avec courtoisie, d'un air détaché, il prit la lettre et la parcourut. Il y était question des modes d'été nouvelles, de récents potins de salon, de M^me^ Guilhem, dont le divorce s'annonçait, paraît-il, comme certain ; M^me^ de Jonquiers le tenait de bonne source, Guilhem était parti pour la Russie et M^me^ de Guilhem, « lâchant » ses beaux-parents, était venue, échappée, vivre seule à Paris ; on ne la recevait pas, et elle s'affichait, affirmait-on, avec des messieurs, en voiture, au Bois. Il était aussi question de Destelle, dont le mariage était décidément démenti. La lettre se terminait par des plaisanteries sur diverses personnes que Thérèse connaissait.

— Joli bavardage, dit-il en pliant la lettre qu'il rendit à sa femme ; il eut la méchanceté d'ajouter : — Tu choisis bien tes amies !

Et, avec la rancœur qu'il vouait à la belle M^me^ Guilhem, tombée sans profit pour lui, mais non pour d'autres, il ricana :

— Notre chère Bell en prend donc à son aise !

Elle murmura, sans entrain ni conviction :

— Son mari n'a pas su toujours la comprendre.

— Naturellement, fit-il avec une douceur sarcastique, c'est toujours la faute du mari. Oh ! le mari a bon dos, qu'il aime trop ou pas assez, qu'il soit trop autoritaire ou trop faible, les torts sont toujours de son côté ; l'*autre* seul a toutes les qualités !

Elle regardait Jacques avec une lassitude infinie ; si habituée qu'elle fût à souffrir, elle était ce soir-là fatiguée jusqu'à l'écœurement.

— Et pourtant, murmura-t-il, la bouche amère et haineuse, en comparant bien ;... mais les femmes ne comparent jamais... Pourquoi l'as-tu aimé ? — fit-il en s'interrompant, d'une voix âpre et furieuse, avec un tel éclat qu'elle jeta un regard effrayé autour d'elle. — Pourquoi ! répéta-t-il, pourquoi ? Je ne te l'ai pas demandé jusqu'à présent. Enfin, qu'aimais-tu en lui, son faux détachement des choses, son égoïsme supérieur, ses flatteries menteuses, car il te mentait, mentait ! Ses yeux jaunes peut-être, ses cheveux crépus, ses vilaines dents !

Elle s'était levée toute blanche, et reculait en le repoussant des mains, comme si de telles paroles lui arrachaient tous voiles, la violaient dans sa pudeur, et, dans un grand sursaut indigné, pour lui faire honte, elle balbutiait :

— Oh ! oh !

— Oui, les paroles, les idées vous effraient et vous répugnent, mais la réalité, vous l'acceptez fort bien ! Dis-moi que ce n'est pas vrai, qu'il ne t'a pas tenue !...



Elle s'était levée toute blanche, et reculait...

Ah ! que je voudrais lire en toi ! — Il lui avait pris de force la tête, lui serrait le front entre ses pouces crispés, — tu pensais à lui, n'est-ce pas, c'est pour cela que tu

cachais cette lettre. Il ne se marie pas. Il reste libre. Qui sait, tu l'épouseras peut-être, veux-tu que nous divorcions ! Mais dis-moi donc que tu ne l'as jamais aimé, que tu as inventé cela pour me faire une horrible plaisanterie, que tu mentais !

Il lui avait pris les mains de force, les lui serrait convulsivement, il avait l'air d'un fou. Elle, du fond de cette humiliation, traînée sur la claie, se sentant dévêtue misérablement et traitée comme la dernière des femmes, ne murmurait que son : Oh ! oh ! désespéré, moitié cri, moitié sanglot. Il reprit :

— Suis-je assez misérable ! Je t'aime en sachant que tu en as aimé un autre, je t'aime en te détestant, en te méprisant, car si tu as réparé en avouant ta faute, cette faute tu l'as commise ; et je ne puis l'oublier ! Je la vois dans tes yeux, dans tes attitudes, dans tes gestes... Tout ce qui est toi me la rappelle, et cette atroce pensée ne me quitte pas. Même en ce moment où je te parle, je sens que nous ne sommes pas seuls ; absent, présent, *il* est toujours là, je le vois, et quand je te tiens dans mes bras, il me semble que tu vas partir, ou qu'une autre que toi est là, à ta place, et quand je suis sûr que c'est bien toi dont je touche les lèvres, les cheveux, les mains, il me prend envie de mourir, et le plaisir que je ressens est affreux, car il est fait d'avilissement et d'ignominie. Ah ! quelle torture ! Quel homme as-tu fait de moi ? Non ! Ne t'éloigne pas, je ne puis vivre sans toi, tu le sais bien, tu le sais trop ! (Un sanglot lui coupa la voix.) Je t'aime ! — répétait-il en l'enveloppant de ses bras, et un affreux désir, qu'elle connaissait bien, rendait fixes ses yeux et crispait sa bouche, avancée pour des baisers.

Thérèse se tordit brusquement, lui échappa et, poursuivie, courut à sa chambre et s'enferma. Menaces, supplications de Jacques demeurèrent sans effet, le verrou resta tiré.

## XXII

Des heures avaient passé, et dans le parc une ombre allait et venait. Elle débouchait devant les pelouses géantes, remontait l'allée d'eau qui conduit à l'étang, se perdait sous les grands arbres, et sans but, comme aveugle, errait, marchant pour marcher, repassant dix fois par les mêmes endroits. C'était Jacques, qui usait sa douleur.

Le verrou tiré, les refus d'ouvrir, ce divorce charnel prononcé pour la première fois entre sa femme et lui, le rendaient à lui-même. Sa folie était tombée, son cerveau en feu se calmait. Il restait stupéfait, à la pensée des idées tragiques, romanesques et exaltées qui l'avaient envahi. N'avait-il pas essayé d'enfoncer la porte de la chambre, au risque d'éveiller et d'ameuter les domes-feu ? N'avait-il pas sangloté comme un tiques ? N'avait-il pas sangloté comme un enfant, en suppliant pour que Thérèse lui ouvrît ! Ne s'était-il pas éloigné, n'était-il pas revenu heurter à cette porte obstinément close ? Ne s'était-il pas dit : « Je vais me tuer, il est impossible de continuer à vivre ainsi ! » Folie ! Folie ! Quel vent avait soufflé sur lui ? Il avait outragé celle qu'il aimait, il lui rendait non seulement tout bonheur, mais tout repos d'oubli impossible ! Qui donc l'avait changé à ce point ? Pourquoi, si courageux en résolution, se montrait-il, à l'user, si lâche et si cruel, si indigne d'elle et de lui-même ! La cause de cette jalousie venimeuse, exaspérée, enragée ?

Il se répondait, en toute franchise :

« Ses baisers ! »

Dans quelle impasse hérissée de crocs aigus de fer, de morceaux de verre brisés qui coupent et lacèrent, s'était-il volontairement acculé ! Comment n'avait-il pas deviné que Thérèse lui serait désormais suspecte en amour, soit qu'elle se montrât pudique et lui fît croire à une comédie de vertu, soit que, répondant à ses transports, elle avouât une expérience abominablement acquise. Quel bandeau s'était donc posé sur ses yeux ? Comment n'avait-il pas compris que, s'il pouvait aimer encore en son cœur une femme coupable, ce n'était qu'à la condition qu'elle lui restât sacrée, hors d'atteinte, défendue contre lui par l'irréparable de la possession adultère ? Comment n'avait-il pas, par fierté, par pudeur, par dignité, senti que Thérèse ne lui appartenait plus, et que, si rien ne lui défendait de la plaindre et de la chérir, tout, le bon sens et la sagesse, lui interdisait de reprendre avec elle une intimité profanée ? Fou ! d'avoir cru que le feu de ses lèvres purifierait sur la bouche aimée le stigmate laissé par les lèvres d'autrui. Fou ! d'avoir osé lutter contre le souvenir abject et redoutable qu'elle pouvait, dans l'arrière-fond de son âme, détester, maudire ou regretter peut-être, mais qui ne saurait, en tout cas, lui demeurer indifférent ! A quelles comparaisons humiliantes et odieuses s'était-il exposé ! Comme elle devait le mépriser, le

plaindre tout au moins! Qu'il eût mieux valu qu'elle exécrât sa dureté, ployée sous ce joug de fer que méritait la faute! Hélas! avait-elle compris sa bonté faite de faiblesse et d'incurable amour, et au lieu de lui en garder une reconnaissance infinie, ne s'enorgueillissait-elle pas d'avoir, Eve éternelle, triomphé, une fois de plus, de son maître? Si encore ces tristes, ces douloureux baisers l'endormaient sous l'ivresse! mais non, ils ne lui laissaient que souffrance, remords et honte.

Il revit la scène de tout à l'heure, celles qui avaient précédé, celles qui, indubitablement, suivraient. Son sang lui battit plus fort aux tempes, sa poitrine s'enfla; il eut envie, comme un prisonnier chargé de liens, de briser ses cordes, d'un effort à se rompre les veines; exalté, ses forces décuplées, prêt à se battre avec quelque assaillant inconnu, il murmura : « Ah! c'est impossible, je souffre trop, il faut en finir! » Et il tendait et tordait ses bras, il secoua un jeune bouleau, blanc dans l'ombre, au passage; il frappa, d'un grand coup de pied, un banc de pierre. « Mon Dieu! balbutia-t-il, peut-on souffrir autant d'aimer! » Que faire? renoncer à Thérèse, s'éloigner d'elle, se séparer; non, il n'y pouvait penser, il se tuerait plutôt. Continuer cette vie atroce, ces rapprochements suivis de disputes, ces reproches aboutissant à des crises de tendresse, ces larmes, ces désespoirs, cette fièvre chaude, non, Thérèse en mourrait, ou il deviendrait fou! Alors, quoi? renoncer à elle sans y renoncer, qu'elle fût sa femme sacrée et respectée, et non plus sa maîtresse, que toute communion intime cessât entre eux, qu'il l'aimât avec son cœur, avec son esprit, en sœur, en amie très chère, qu'il eût le courage de vivre à ses côtés, âmes unies, séparées de corps. Il se rappelait la porte close, le verrou tiré, et y voyait un symbole définitif, une résolution formelle et indispensable rendant l'avenir, à ce seul prix, tolérable et possible.

Ce serait affreux, ce serait absurde, ils souffriraient, lui du moins, lui sûrement. Mais après! Sans un héroïsme quelconque, la vie leur serait-elle encore soutenable? n'était-il pas nécessaire, indispensable, qu'ils se rachetassent par le sacrifice, qu'ils pussent se regarder loyalement en face, avec une souffrance courageuse dans les yeux, mais avec une fierté? Oh! elle préférerait cela, sûrement, sachant bien qu'il ne dédai-



Et dans le parc une ombre allait et venait.

gnait pas sa beauté, reconnaissant en elle-même que cette beauté avilie ne pouvait être prostituée, dorénavant, surtout à qui l'avait possédée en fleur, en état de grâce et de pureté virginales! Jacques s'était rapproché du château, et il levait les yeux vers les fenêtres fermées de la chambre de Thérèse. Ainsi jamais plus... jamais plus!...

Un sanglot souleva sa poitrine, il se crut le plus malheureux des hommes; la majesté du parc obscur, le velours des pelouses, la douceur de l'eau lente, la silhouette féerique du château, toutes ces sensations enveloppantes de luxe, d'indépendance, de sécurité, ne lui furent plus rien. Il s'assit sur un banc, et frissonnant dans la nuit froide, resta longtemps immobile, les yeux fixés sur les fenêtres mortes de la chambre de Thérèse, d'où aucun bruit, aucune clarté ne filtraient. Un calme de stupeur, à la longue, descendit sur lui. Sa pensée tâtonnant dans le vide, errant vers l'avenir, chercha à se représenter l'inconnu des années; il fit ce rêve : Thérèse

et lui s'aimant, d'une affection éthérée et haute, fraternelle, dégagée des boues terrestres ; entre eux, si la miséricorde ou l'impassible volonté de la force qui dirige le monde en avaient décidé ainsi, un pâle et délicat visage d'enfant leur sourirait ; on l'élèverait, cette petite Lisette, on tâcherait de l'instruire pour le bonheur et le repos que donne la conscience du devoir accompli, on en ferait une vierge charmante et une honnête femme. Et Jacques et Thérèse pourraient alors se sourire à leur tour, sans honte, sans arrière-pensée, ayant lutté et souffert par l'amour, ayant haussé et ennobli en eux l'idéal. Ils auraient alors des cheveux gris.

Serait-ce un rêve ou une réalité? Cela dépendait d'eux.

Pour Jacques, le renoncement se faisait déjà. Il entendait encore le bruit du verrou tiré, la serrure rivant la porte, et se disait, tout endolori, l'âme brisée : « Cela est mieux ainsi. Qu'il en soit ainsi ! »

A l'orient, la nuit s'éclaircissait ; ce n'était pas encore le jour, mais une sorte de lueur indécise qui s'élevait des ténèbres, une aube triste, froide et qui serrait le cœur. Mais derrière se cachait le soleil. Des heures pâles, et du frisson et de la fièvre d'attente allaient suivre : pourtant c'était l'aube !





Il parait un volume au commencement de chaque mois

Société anon. des Imp.
Wellhoff et Roche,
16 et 18 rue N.-Dame-
d.-Victoires. Tél. 316-33.
[illegible], directeur

1$^{f}$ 50 NET